

CH. AVEZAC-LAVIGNE

L'HISTOIRE

MODERNE

PAR LA GRAVURE

OU

CATALOGUE RAISONNÉ DES PORTRAITS HISTORIQUES
AVEC RENSEIGNEMENTS ICONOGRAPHIQUES

> La gravure mérite bien des égards, car c'est l'écho de tous les arts et même des sciences.
>
> (C.-J. FRANÇOIS, *graveur.*)



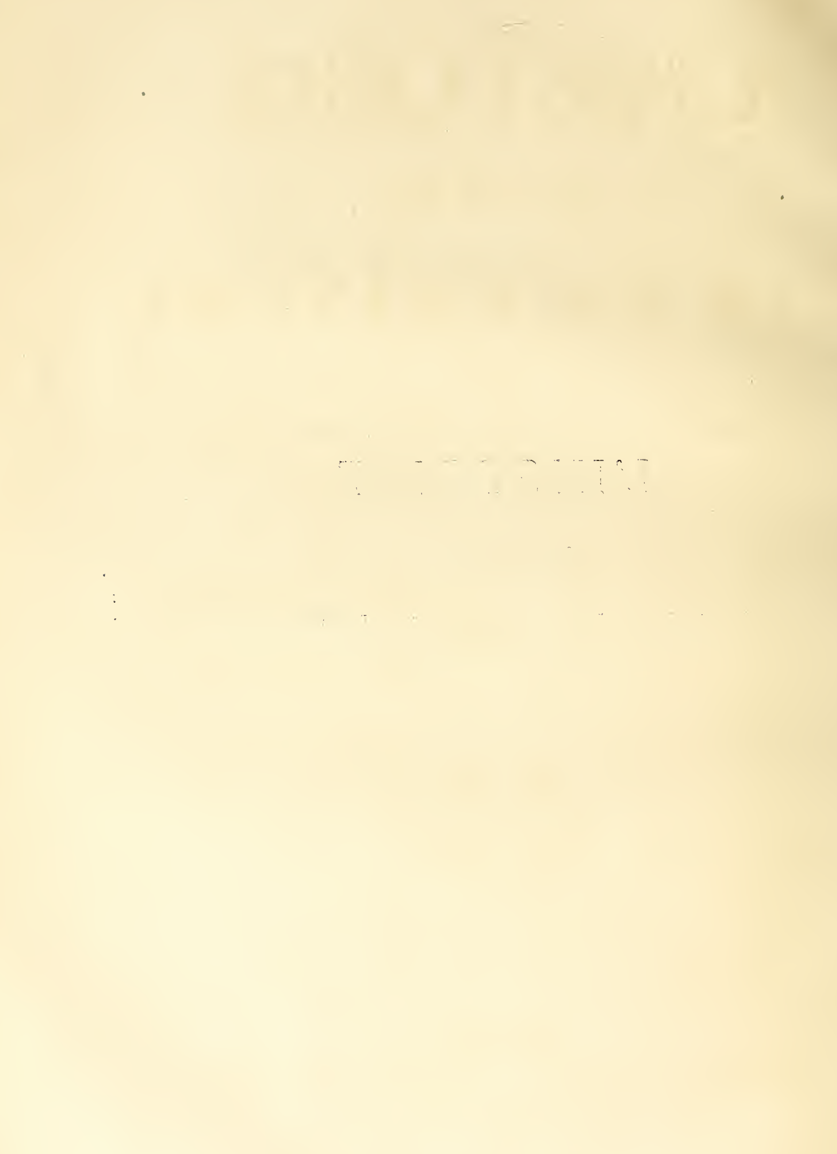
PARIS
ERNEST LEROUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1879

L'HISTOIRE

MODERNE

PAR LA GRAVURE



Ch. Avezac-Lavigne

L'HISTOIRE
MODERNE
PAR LA GRAVURE

OU

CATALOGUE RAISONNÉ DES PORTRAITS HISTORIQUES
AVEC RENSEIGNEMENTS ICONOGRAPHIQUES

> La gravure mérite bien des égards, car c'est l'écho de tous les arts et même des sciences.
>
> (C.-J. François, *graveur*.)



PARIS
ERNEST LEROUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1878



L'HISTOIRE

MODERNE

PAR LA GRAVURE

AVANT-PROPOS

Ce recueil s'adresse sans doute aux amateurs, aux curieux d'estampes, et, à ce point de vue, il a un objet spécial, celui de leur fournir des renseignements sur des portraits dont ils n'ont peut-être pas connaissance; mais il a encore une destination générale qui justifie son titre. J'ai pensé que les événements historiques acquerraient plus d'intérêt et qu'ils se graveraient davantage dans la mémoire, si, au fur et à mesure qu'ils sont exposés, on avait sous les yeux la physionomie des hommes célèbres qui y ont pris part. C'est donc à la formation de galeries peu coûteuses, publiques ou privées, que ce travail doit principalement servir.

Le double but que je me suis proposé explique comment, à côté de noms inconnus, se trouvent ceux de personnages qui feront l'admiration de la postérité la plus reculée.

Dans les courtes notices qui accompagnent quelques noms, je n'ai pas eu l'intention d'empiéter sur le domaine historique. L'enchaînement des faits étant la première condition de l'histoire, un classement suivant l'ordre alphabétique ne saurait lui convenir. J'ai tenu simplement à relever certaines particularités biographiques enfouies soit dans des *Mémoires,* soit dans des ouvrages publiés à l'étranger, lesquelles m'ont paru susceptibles de combler les lacunes que peuvent présenter même les meilleures histoires.





A

ADDISON (JOSEPH)

Né à Milston, dans le Wiltshire, en 1672, mort le 17 juin 1719.

Pour la biographie de ce célèbre littérateur anglais, on peut consulter *The life of Joseph Addison, by Lucy Aikin;* 2 vols. 8 vo. London, 1843, et l'article que lord Macaulay a consacré à cet ouvrage.

Son portrait a été gravé par Étienne Ficquet.

AGUESSEAU (HENRI-FRANÇOIS D')

Chancelier de France

Né le 27 novembre 1668, à Limoges, mort le 9 février 1751.

Peint à l'âge de trente-cinq ans par Vivien, et gravé par J. Daullé en 1761.

En tête de ses *Œuvres*. Édition de 1759.

ALEMBERT (JEAN-LEROND D')

Né à Paris le 17 novembre 1717, mort le 29 octobre 1783.

Fils naturel de Destouches, commissaire provincial d'artillerie, et de Madame de Tencin. Il fut abandonné par sa mère et recueilli sur les marches de l'église Saint-Jean-Lerond par la femme d'un vitrier nommé Rousseau. On sait le rang qu'il a pris parmi les savants.

1. Cochin del C.-H. Watelet sc. 1754;
2. Dupin, d'après A. Pujos;

3. P. Savart, d'après Mlle Luzurier, 1780;
4. A l'aqua-tinta, imprimé en couleur, Alix sc.;
5. D'après Latour, par Maviez, 1788;
6. D'après le même, par Dagoty père, en couleur;
7. D'après le même, par W. Hopwood (Londres);
8. P. Maleuvre, 1775, d'après A. Pujos, 1774 (dédié à Voltaire). Au bas du portrait, on lit les vers suivants de Marmontel :

> Ce sage à l'amitié rend un culte assidu,
> Se dérobe à la gloire et se cache à l'envie,
> Modeste comme le génie
> Et simple comme la vertu.

9. Dessiné et gravé par Saint-Aubin, d'après le buste fait par Houdon.

ALFIERI (VICTOR)

Né à Asti, en Piémont, le 17 janvier 1749, mort le 8 octobre 1803.

1. Raphaël Morghen sc., d'après F. Fabre;
2. Palmieri filius del. et sculp. Porporati direx., avec ces mots :

VICTORIUS ALFERIUS, *etrusci cothurni princeps.*

3. Gravé par Gio. Boggi.

Alfieri était, d'après le portrait qu'il a laissé de lui-même dans ses intéressants *Mémoires,* grand, maigre, pâle, et il avait les cheveux roux. Toutes ses œuvres respirent l'amour de la liberté. A l'âge de trente ans, il se lia avec la femme du Prétendant Edouard Stuart, qui habitait l'Italie sous le nom de comte d'Albany. On trouvera dans les *Mémoires d'un Voyageur qui se repose,* par L. Dutens, des détails piquants sur le stratagème que la comtesse, avec l'aide d'Alfieri, employa pour se séparer de son mari. Sa beauté, son esprit, expliquent la passion qu'elle inspira au grand tragique.

ALGAROTTI (FRANÇOIS)

Né à Venise en 1712, mort à Pise en 1764.

Il fut correspondant de Voltaire, ami du grand Frédéric, qui l'appela à sa Cour et le fit chambellan. Ses nombreux ouvrages témoignent de ses connaissances variées et de son goût éclairé pour les arts. Dans le *Newtonianisme des Dames,* il tenta de vulgariser, à la manière de

Fontenelle, les découvertes de Newton, en Italie, en même temps que Voltaire et Madame du Châtelet cherchaient à les introduire en France. Le portrait de l'auteur figure en tête de la première édition avec celui de Madame du Châtelet.

Gravé par R. Morghen, d'après Liotard.

ALLEGRAIN (CHRISTIAN-GABRIEL)

Sculpteur français

Né en 1710, mort en 1795.

Peint par Duplessis pour sa réception, 1774, et gravé par J.-S. Klaubler pour sa réception à l'Académie de Paris, 1787.

AMBOISE (LE CARDINAL D')

Ministre d'État sous Louis XII et Légat du Saint-Siége en France

Né en 1460, mort en 1510.

Profil curieux gravé par Isaac Briot.

AMPÈRE (ANDRÉ-MARIE)

Né près de Lyon, le 20 janvier 1775, mort en 1836.

Dessiné d'après nature en 1825, et gravé par Ambroise Tardieu.

ANSON (L'AMIRAL)

Célèbre navigateur anglais, né en 1697, mort en 1762.

Gravé par J. Houbraken, d'après J. Wandelaar.

ARC (JEANNE D')

Née en 1409, à Domremy, brûlée vive à Rouen, le 30 mai 1431.

Jean Le Clerc le jeune, sculp.

ARGENSON (MARC-PIERRE DE VOYER, COMTE D')

Né en 1696, mort en 1764.

Fils de Marc-René d'Argenson, dont Fontenelle a dit « qu'il était fait pour être romain et pour passer du Sénat à la tête d'une armée. » Marc-Pierre remplaça son père en 1720 comme lieutenant-général de police; mais il perdit bientôt cette place, à cause de son opposition au système de Law. Il rentra aux affaires en 1737 et reçut en 1743 le portefeuille de la Guerre, pendant que son frère aîné, le marquis René-Louis d'Argenson, tenait celui des Affaires étrangères. En 1757, Madame de Pompadour réussit à le faire disgrâcier, malgré ses excellents services. Les premiers volumes de l'*Encyclopédie* lui furent dédiés par Diderot et d'Alembert.

Gravé par Antoine de Marcenay de Ghuy, d'après Nattier.

ARIOSTE (LUDOVICO-ARIOSTO, DIT L')

Né le 8 septembre 1474, à Reggio, mort en 1533.

1. Par E. Ficquet, en 1773, d'après Eisen. En 1794, à l'âge de soixante-quinze ans, Ficquet a gravé un autre portrait de l'Arioste;
2. Pietro Ermini disegnò, Raffaelo Morghen incise.

ARKWRIGHT (SIR RICHARD)

Mécanicien anglais, célèbre par l'invention d'une machine à filer le coton

Né à Preston en 1732, mort en 1792.

Gravé par J. Jenkins.

ARNAULD (ANTOINE)

Né en 1612, mort en 1694.

D'après Jean-Baptiste Champagne, par Edelinck.

ARNOULD (SOPHIE)

Actrice de l'Opéra

Née à Paris le 13 février 1740, morte le 30 vendémiaire an XI.

1. D'après de La Tour, par Bourgeois de La Richardière;
2. D'après le même, par Riffault, en manière noire;

3. Gravé par Franc. Flameng, en tête du livre de MM. Ed. et J. de Goncourt, intitulé : *Sophie Arnould, d'après sa correspondance et ses Mémoires inédits.* — E. Dentu, Paris, 1877.

Sophie Arnould fut longtemps la maîtresse du comte de Lauraguais, dont le nom est lié à la plupart des innovations du XVIII[e] siècle. C'est lui qui, étant grand maître des menus plaisirs, ordonna que dorénavant les seigneurs qui encombraient la scène du Théâtre-Français, ne se mêleraient plus aux acteurs pendant les représentations. Il contribua à propager l'inoculation et introduisit en France les courses de chevaux, à l'imitation de ce qui avait lieu en Angleterre.

J'ai du comte de Lauraguais, devenu duc de Brancas, un médaillon dessiné et gravé par Bouchardy, successeur de Chrétien, inventeur du physionotrace. Palais-Royal, n° 82, à Paris, 1813.





B

BACHAUMONT (L. Petit de)

Né vers 1700, mort en 1771.

Il rédigea pour la Société de Madame Doublet une espèce de journal historique et littéraire. En 1777, ses notes furent publiées, sous le titre de *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la république des lettres.* 6 vol.

Gravé par Houël, d'après Carmontelle.

BACON (François)

Né à Londres le 22 janvier 1561, mort le 9 avril 1626.

Il publia, au commencement de l'année 1621, le *Novum organum,* ce livre extraordinaire qui, dès son apparition, fit l'admiration de tous les penseurs. A la méthode scolastique il substituait la méthode expérimentale, destinée à asseoir les bases du raisonnement et à contrôler ses résultats.

1. Gravé par S. de Passe. A mi-corps, coiffé d'un chapeau;
2. Gravé par G. Vertue;
3. R. d'Elvaux, fecit. En tête de la traduction des *Œuvres de Bacon,* par A. Lassalle. 15 vol. in-8°. Dijon, an VIII de la République (1800).

BAILLY (J.-Sylvain)

Né à Paris le 15 septembre 1737, mort sur l'échafaud le 12 novembre 1793.

1. Gravé par S.-C. Miger;
2. Par Beljambe, d'après C. Monnet.

Sur le verso de la médaille offerte à la ville de Paris, par B. Duvivier, on lit :

Mérite reconnu
Membre des trois Académies Françaises
des Belles-Lettres et des Sciences
Président de l'Assemblée Nationale
le 17 juin
Elu d'un vœu unanime
Maire de Paris
le 15 juillet 1789.

BARNEVELDT (JEAN-OLDEN)

Grand pensionnaire de Hollande

Né à Amersfoort en 1549, mort sur l'échafaud en 1619.

Peint par Coept, diagraphe et pantographe Gavard.

BARON (MICHEL BOYRON, DIT)

Célèbre acteur de la troupe de Molière, né à Paris en 1653, mort le 22 décembre 1729.

Gravé par Jean Daullé, d'après François de Troy.

BARRAS (PAUL-JEAN-FRANÇOIS)

Né en 1755, à Fos-Emphoux (Var)

« D'une famille aussi ancienne, disait-il, que les rochers de la Provence »

Mort le 29 janvier 1829, à Chaillot, près Paris.

Membre de la Convention Nationale, il vota la mort de Louis XVI. Lors de l'insurrection du 5 octobre 1795, contre la Convention, il chargea Bonaparte de réduire les insurgés, et commença la fortune du futur empereur.

Gravé en pied par Tardieu, d'après H. Le Dru.

BARRY (MADAME DU)

1. Bonnet sc., en façon de pastel, 1769;
2. D'après Drouais, par Beauvarlet;
3. D'après le même, par Gaucher;

4. Par Bovinet. Sur la tablette, on lit : Jeanne Gomart de Vaubernier, décapitée à Paris le 18 frimaire an II (9 décembre 1793), à l'âge de quarante-deux ans.

Son acte de naissance, délivré à Saint-Mihiel, le 25 septembre 1827, à l'occasion du procès des héritiers Béqus avec les héritiers Gomard, rétablit la vérité quant à son âge et à son nom. Elle était née à Vaucouleurs, le 19 août 1743, et fille naturelle d'Anne Béqus ou Bécu, dite *Quantiny*.

BARTHEZ (PAUL-JOSEPH)

Né à Montpellier en 1734, mort en 1806.

Lambert fecit, Ambroise Tardieu direxit.

BAYARD (PIERRE DU TERRAIL, SEIGNEUR DE)

Né en 1476 au château de Bayard (Isère).

Blessé mortellement à la bataille de Rébec, où l'arrière-garde de Bonivet fut défaite par le connétable de Bourbon (1524).

Gravé par Léonard Gaultier, dans la collection des *Hommes illustres*.

BAYLE (PIERRE)

Né le 18 novembre 1647, au Carla, dans le pays de Foix, mort le 28 décembre 1706.

Il conçut son projet de *Dictionnaire* vers l'année 1690. En 1692, il en avait rédigé une partie, sous le titre de *Projet et fragments d'un Dictionnaire critique*. Commencé d'imprimer en août 1693, il était achevé e·' octobre 1696. 2 vol. Ce livre, loin d'être un corps de doctrine, est plutôt propre à les détruire toutes. « Je suis vraiment protestant, » disait Bayle à l'abbé de Polignac, car je proteste indifféremment contre » toute secte et tout système. »

Quoique, dans une lettre du 3 avril 1705, Bayle ait écrit : « Je » ne saurais me résoudre à me faire peindre ni à faire paraître » mon visage à la tête de mon livre », son portrait a été gravé.

1. A l'âge de vingt-huit ans, par Chevreau ;
2. Par Gilles-Edme Petit ;

3. Par P. Savart, 1774; très joli. A Paris, chez l'auteur, rue et près le Petit-Saint-Antoine, au coin de la rue Percée.

Le frère de Bayle est mort dans un cachot du Château-Trompette, à Bordeaux, victime de la révocation de l'Édit de Nantes.

BEAUMARCHAIS (PIERRE-AUGUSTIN CARON DE)

Né à Paris le 24 janvier 1732, mort subitement d'apoplexie dans la nuit du 19 au 20 mai 1799.

1. Dessiné par Cochin, gravé par Saint-Aubin;
2. Gravé d'après le même, par J. Leroy.

Le *Mariage de Figaro* fut représenté pour la première fois le 26 septembre 1783, à Gennevilliers, chez M. de Vaudreuil, l'ami de Madame de Polignac, en présence de Marie-Antoinette. Le 31 mars, Beaumarchais obtint la permission de faire jouer sa pièce à la Comédie Française, et le 27 avril eut lieu la première représentation. Le *Barbier de Séville,* joué le 19 août 1785, à Trianon, eut pour interprètes Marie Antoinette, le comte d'Artois, le comte de Vaudreuil, le duc de Guiche et M. de Crussol. Ce fut la dernière fois que la reine se donna en spectacle.

Beaumarchais paraît avoir adopté la devise de Voltaire : *Il faut être en France enclume ou marteau.*

BEAUMONT (CHRISTOPHE DE)

Archevêque de Paris

Né en 1703, mort en 1787.

La fameuse lettre que J.-J. Rousseau lui adressa le 18 novembre 1762 a seule sauvé son nom de l'oubli.

Gravé par René Gaillard.

BECCARIA (CÉSAR-BONESANO, MARQUIS DE)

Né à Milan en 1735, mort en 1795.

En tête du livre des *Délits et des Peines,* traduit en français par Collin de Plancy en 1823. Cette traduction contient des notes de Diderot, dont les derniers éditeurs de ses *Œuvres complètes* ne me paraissent pas avoir profité.

Dessiné par Chasselat et gravé par Fauchery.

La mère de Manzoni était fille de Beccaria. J'ai de l'auteur d'*I promessi sposi* un portrait, sans nom de graveur; autour de ce portrait, en profil, on voit les principales scènes des *Fiancés*.

BELLINI (VINCENT)

Né à Catane le 3 novembre 1802, mort à Puteaux en 1835.

1. Sans nom de graveur. Publié dans le *Monde dramatique;*
2. Une lithographie en couleur, qui a tout le cachet italien, représente Bellini. Sur sa poitrine est une lyre d'où partent neuf rayons dans lesquels sont inscrites les œuvres du compositeur, à savoir : *Beatrice di Tenda, la Sonnambula, I Puritani, Norma, Il Pirata, Capuleti e i Montecchi, la Straniera, Bianca e Gernando, Zaïra.* Au dessous, son mausolée avec l'année de sa naissance (1804 au lieu de 1802) et celle de sa mort.

BENTIVOGLIO (LE CARDINAL GUI)

Né à Ferrare en 1579, mort en 1644.

Envoyé comme nonce en France, Louis XIII le choisit pour défendre, à Rome, les intérêts de la France.

D'après Van Dyck, par Jean Morin.

BERLIOZ (HECTOR)

Compositeur

Né le 11 décembre 1803, à la Côte-Saint-André (Isère), mort à Paris à l'âge de 66 ans.

Peint par G. Courbet et gravé par A. Gilbert dans la *Gazette des Beaux-Arts* (juillet 1878).

BERNADOTTE (JEAN-BAPTISTE)

Né à Pau en 1764, mort en 1844.

Appelé au trône de Suède en 1818, sous le nom de Charles XIV.

Gravé par Alix.

BERNARD (Samuel)

Célèbre financier

Né en 1651, à Paris, mort en 1739.

Hyacinthe Rigaud pinxit, Drevet sculp. 1729. (Très beau.)

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE

Né au Havre en 1737, mort en 1814.

1. Dessiné par Girodet-Trioson, gravé par J.-F. Wedgwood;
2. Lafitte del., Pelée sc. Au-dessous du portrait, on voit la Terre, autour de laquelle se lit la devise :

Librata contrariis stat in medio virtus.

En tête de l'édition Curmer de *Paul et Virginie.* Paris, 1838.

BERNIS (le Cardinal de)

Né le 22 mars 1715 à Saint-Marcel (Ardèche), mort à Rome en 1794.

1. Gravé par C.-F. de Tersan, petit médaillon;
2. Dessiné par A. Callet, gravé par Savart en 1778. Beau;
3. Par S. d'Agincourt;
4. Le Cardinal entouré de flatteurs. Eau-forte par Vivant-Denon;
5. Saint-Aubin del. et sculp.;
6. D'après Callet, par N. Le Mire.

L'abbé de Bernis, protégé par Madame de Pompadour, fit une fortune très rapide. D'abord ambassadeur à Venise, il devint cardinal; puis, chargé en 1756 du Ministère des Affaires étrangères, il signa le traité d'alliance avec l'Autriche; mais, pendant la guerre de sept ans, il fut disgracié pour avoir conseillé la paix, contre l'avis de Madame de Pompadour.

BERNOULLI (Jean)

Né le 26 juillet 1667, à Bâle, mort en 1748.

1. Gravé par E. Ficquet;
2. Par Georges-Frédéric Schmidt, d'après J. Huber (et non Ruber, ainsi que le porte l'estampe).

La tablette contient ces quatre vers de Voltaire :

Son esprit vit la vérité
Et son cœur connut la justice;
Il a fait l'honneur de la Suisse
Et celui de l'humanité.

Plusieurs membres de sa famille se sont rendus célèbres dans la science mathématique :

1° Jacques Bernoulli, frère du précédent, né à Bâle le 27 décembre 1654, mort le 16 août 1705, est le premier qui ait pensé que les comètes étaient des satellites et que leur retour pouvait être annoncé;

2° Daniel Bernoulli, deuxième fils de Jean, forma la *Théorie des Marées*. Né à Groningue le 9 février 1700, il est mort à Bâle en 1782.

Dans l'*Éloge* que d'Alembert a fait de Jean Bernoulli, on lit cette réponse de Galilée à un ignorant qui lui demandait à quoi servait la géométrie : « A *peser*, à *mesurer* et à *compter*: à *peser* les ignorants, à *mesurer* les sots et à *compter* les uns et les autres. »

BERTHOLLET (CLAUDE-LOUIS)

Célèbre Chimiste

Né en 1748, à Talloire, en Savoie, mort en 1822.

Rembrandt Peale pinx. Dutertre del. Allais, sc.

BERTIN (ANTOINE)

Poète élégiaque

Né à l'Ile Bourbon en 1752, mort en 1790 à St-Domingue.

Gravé par A. Massard.

BERWICK (J.-FITZ-JAMES, DUC DE)

Maréchal de France, fils naturel de Jacques II d'Angleterre

Né en 1670, tué en 1734 au siége de Philisbourg.

Gravé par Pierre Drevet.

BESENVAL (BARON DE BRUNSTADT)

Lieutenant-général des armées du Roi, colonel des Gardes Suisses.

Cl. Drevet sc., d'après J.-A. Meissonnier.

BESENVAL (P.-V., Baron de)

Lieutenant-colonel des Gardes Suisses, fils du précédent

Né à Soleure en 1722, mort au mois de juin 1791.

Dessiné par P.-H. Danloux et gravé par Dupréel. En tête de ses *Mémoires,* publiés par son exécuteur testamentaire, le vicomte Alexandre-Joseph de Ségur. A Paris, chez F. Buisson, an XIII[e] (1805).

Le baron de Besenval, qui avait été, avec MM. de Coigny, de Vaudreuil, de Crussol, etc., du cercle intime de Marie-Antoinette, se vit ensuite traité avec froideur. Voici, d'après Madame Campan, le motif de ce refroidissement de la reine : « Sa Majesté, après m'avoir recommandé le plus grand secret sur ce qu'elle allait me confier, me raconta que, s'étant trouvée seule avec le baron, il avait commencé par lui dire des choses d'une galanterie qui l'avait jetée dans le plus grand étonnement, et qu'il avait porté le délire jusqu'à se précipiter à ses genoux en lui faisant une déclaration en forme. La reine ajouta qu'elle lui avait dit : « Levez-vous, » Monsieur; le roi ignorera un tort qui vous ferait disgracier pour » toujours; » que le baron avait pâli et balbutié des excuses; qu'elle était sortie de son cabinet sans lui dire un mot de plus, et que, depuis ce temps, elle lui parlait à peine. »

BÈZE (Théodore de)

Né à Vézelay en 1519, mort en 1605.

Devint, à la mort de Calvin (1564), le chef des protestants.

1. Gravé par Ficquet;
2. Par Corneille Duysend;
3. Par Simon de Passe.

BICHAT (Xavier)

Né le 12 novembre 1771, à Thoirette, près de Bourg, mort à Paris en 1802.

Il n'avait à sa mort que trente-un ans. Ses conceptions sur le dualisme vital et sa théorie des tissus ont constitué la science biologique.

1. Choquet del. Tavernier sculp.;
2. Avec Desault, son professeur; dessiné par J. Boilly, gravé par Geille.

BIRON (Charles de Gontaut, Duc de)

Maréchal de France

Né en 1561, exécuté en 1602.

Gravé par P. Daret.

BOCCACE (Jean)

Né en 1313 à Paris? mort à Certaldo le 21 décembre 1375.

D'après le Titien, par Cornelis Van Dalen.

BOÏELDIEU (François-Adrien)

Né à Rouen le 16 décembre 1775, mort le 8 octobre 1834.

1. Dessiné en 1811 et gravé par Quenedey. Mon exemplaire porte cet autographe : « Pour M. Adolphe (?), de la part de » son ami Boïeldieu »;
2. Peint par Boilly en 1800, gravé par J. Desjardins. En tête du livre si consciencieux de M. Arthur Pougin sur l'auteur de la *Dame Blanche*. Paris, Charpentier et Cie, 1875.

BOILEAU-DESPRÉAUX (Nicolas)

Né à Paris le 1er novembre 1636, mort le 13 mars 1711.

1. H. Rigaud pinx. Savart sc., 1769;
2. Par Ficquet, d'après P. Drevet;
3. Par P. Drevet, d'après Roger de Piles;
4. Par le même, d'après H. Rigaud;
5. Par le même, d'après Fr. de Troy.

BORROMÉE (saint Charles)

Né le 2 octobre 1538 à Arona, sur le Lac Majeur, mort en 1584.

Fit partie du Concile de Trente, où il s'attacha à réformer les abus qui s'étaient introduits dans l'Église.

Par Thomas de Leu.

BOSSUET (Jacq.-Bénigne)

Né à Dijon le 27 septembre 1627, mort le 12 avril 1704.

1. Par R. Nanteuil;
2. Par Drevet, d'après H. Rigaud;
3. Par Edelinck;
4. Par Savart, d'après Rigaud;
5. Par Poilly, d'après Mignard;
6. Par Ficquet, non terminé. Très rare;
7. Par Saint-Aubin;
8. Par Gaucher;
9. Par d'Elvaux;
10. Par Grateloup. En buste. Très beau;
11. Par le même. En pied. Très beau.

Ce joli portrait porte la date de 1771. Par la manière dont les chiffres sont disposés, cette date échappe aux regards de la plupart des amateurs. Dans l'ouvrage de M. le baron Roger Portalis, sur les dessinateurs du xviii[e] siècle, on lit que Grateloup, atteint de la cataracte à l'âge de trente-cinq ans, en 1770, fut forcé de renoncer à la gravure; cependant le portrait que nous venons de mentionner est postérieur à cette époque, et l'artiste n'a rien fait de plus fini et de plus travaillé.

BOUCHARDON (Edme)

Sculpteur

Né en 1698, à Chaumont-en-Bassigny, mort en 1762.

Gravé par J.-F. Beauvarlet, d'après Drouais.

BOUCHER (François)

Peintre

Né à Paris en 1703, mort en 1770.

D'après Cochin, par Laurent Cars;
D'après Roslin, par Carmona.

BOUFFLERS (Adrienne-Sophie, Marquise de)

Faisait à Lunéville les honneurs de la Cour de Stanislas.

Dessiné et gravé par Saint-Aubin.

Son fils, le chevalier de Boufflers, s'est distingué par des vers faciles et agréables; né à Lunéville en 1737, mort en 1815. En 1768, il alla voir Voltaire, à Ferney.

1. Gravé par A. Delvaux;
2. Par Gaucher, d'après Hilaire Ledru;
3. Par A. Lalauze, dans la jolie édition des *Contes* que vient de publier M. A. Quantin.

On voit un joli portrait de Madame de Sabran, gravé par P. Rajon, d'après Madame Vigée-Lebrun, dans *la Correspondance du chevalier de Boufflers et de la comtesse de Sabran,* recueillie et éditée par E. de Magnieu et Henri Prat. Chez Plon, 1875.

Le portrait du roi Stanislas est en tête des *Œuvres du Philosophe bienfaisant.* — 4 vol. in-8°. Paris, 1763.

BOUGUER (PIERRE)

Né le 16 février 1698, au Croisic, mort à Paris en septembre 1758.

Il constata le premier, durant son expédition scientifique au Pérou, en compagnie de La Condamine, les déviations que le voisinage des hautes montagnes (le Chimborazo) fait éprouver au pendule.

Peronneau pinx. Miger sc.

BOURBON (LE CONNÉTABLE DE)

Né en 1489, tué devant Rome en montant à l'assaut, 1527.

Dans ses *Mémoires* si attachants et si instructifs, Benvenuto Cellini donne des détails sur le siége de Rome. L'artiste florentin se flatte d'avoir dirigé le coup d'arquebuse qui tua le Connétable.

Gravé par Thomas de Leu.

BOURDALOUE (LE PÈRE)

Sermonnaire célèbre

Né à Bourges le 28 août 1602, mort en 1704.

1. D'après N. de Largillière, par Nicolas Pitau;
2. Dessiné et gravé par Saint-Aubin.

Dans une lettre de Bayle, datée de Rouen le 15 décembre 1675, il est question de Bourdaloue. L'austère prédicateur est un des héros d'une anecdote assez plaisante, qui rappelle le *guillotiné par persuasion :* Bourdaloue préparait à la mort le chevalier de Rohan; mais, lorsqu'il fallut le conduire à l'échafaud, toute l'éloquence du père fut inutile, et rien ne put décider le condamné à se résigner à son sort. La théologie à bout, Bourdaloue avise quelques capitaines aux Gardes qui se tenaient près de la Bastille et les prie de venir au secours de son insuffisante argumentation. L'un d'eux, nommé Magalotti, va trouver le prisonnier et l'exhorte en ces termes : « Par la mort-Dieu! vous êtes bon de » craindre la mort! un homme de votre condition! Figurez-vous être » dans une tranchée, au milieu de cent boulets qui vous frisent la » perruque!... Tête-bleu! songez que vous êtes à l'assaut! » Ce discours fut mieux goûté que toute la morale du Jésuite, et le chevalier se décida à se laisser décapiter.

BOURGELAT (Claude)

Fondateur de la première école vétérinaire en France.

Né en 1712, à Lyon, mort en 1779.

Gravé par Pigeot.

BOYLE (Robert)

Né le 25 janvier 1626, à Lismore (en Irlande), mort le 31 décembre 1691.

Gravé par R. Woodman, d'après un tableau ayant appartenu à lord Dover. Dans *The Gallery of Portraits.* London, Charles Knight, 1833.

Il trouva en Angleterre, pendant que Mariotte faisait en France la même découverte, la relation qui existe entre les volumes d'un gaz et les pressions qu'il supporte.

BRISSOT (J.-P., dit de Warville)

Conventionnel

Né près de Chartres en 1754, mort sur l'échafaud le 31 octobre 1793.

Gravé par Maviez, d'après F. Bonneville.

BROSSES (LE PRÉSIDENT CHARLES DE)

Né à Dijon le 7 février 1709, mort à Paris le 7 mai 1777.

Cochin del. Saint-Aubin sc., 1765.

La même année 1765, de Brosses publiait son *Traité de la formation mécanique des langues,* le plus important de ses ouvrages. Ses *Lettres d'Italie,* écrites en 1739, ont été souvent réimprimées. Elles parurent pour la première fois en l'an VIII. La dernière édition est de 1869. — P. Didier et Cie, Paris.

BROUSSAIS (F.-J.-V.)

Professeur à la Faculté de Médecine de Paris

Né à Saint-Malo en 1772, mort à Paris en 1838.

Auteur de *l'Irritation et la Folie.* M. Mignet a lu à l'Académie des Sciences, en 1840, une notice instructive sur *Broussais et ses travaux.*

Gravé par Bertonnier, publié par Blaisot.

BRUYÈRE (JEAN DE LA)

Né en 1639, à Dourdan, mort en 1696.

1. Gravé par Savart en 1768 et en 1778. Deux portraits d'après de Saint-Jean;
2. En tête de l'édition des *Caractères,* donnée par Lefèvre. Gravé par Leroux, 1818;
3. Par Saint-Aubin;
4. Par L.-J. Cathelin, d'après de Saint-Jean.

BUFFON (G.-L. LECLERC, COMTE DE)

Né le 7 septembre 1707 à Montbar, en Bourgogne, mort à Paris le 16 avril 1788.

1. Gravé par Alix. Imprimé en couleur;
2. D'après Sauvage, par Saint-Aubin;
3. Drouais pinxit, 1761; C. Baron, sculp.;
4. Par Savart, en 1775, d'après Drouais;
5. Par Vincent Vangelisty.

BYRON (GEORGE-GORDON, LORD)

Né à Londres le 22 janvier 1788, mort le 19 avril 1824, à Missolonghi.

1. D'après R. Westall, par C. Turner;
2. D'après Philips, par W. Reynolds, 1822;
3. D'après de West, par Hopwood;
4. Je possède un portrait fait, je crois, en Italie, sans lettres, lequel diffère de tous ceux que j'ai vus. Le regard dédaigneux, la pose de la tête n'expriment que l'orgueil aristocratique du noble anglais.





C

CABANIS (P.-J.-Georges)

Né en 1757, à Cosnac, près de Brives, mort en 1808.

Sans nom de graveur. Peut-être d'après Madame de Condorcet, sa belle-sœur.

CAFFIERI (J.-J.)

Sculpteur du Roi

Né en 1725, mort en 1792.

Dessiné par C.-N. Cochin en 1779, et gravé d'après Aug. de Saint-Aubin. En tête des *Caffieri,* par Jules Guiffrey. — Paris, 1877, chez Damascène Morgand et Charles Fatout.

CAGLIOSTRO (Seraphinia-Felichiani, Comtesse de)

Sans nom de graveur, en manière noire. Tous les accusés de l'affaire du Collier : le comte de Cagliostro, la comtesse de La Motte, Mademoiselle Le Guet d'Esigny d'Oliva, le cardinal de Rohan, ont été gravés par un anonyme et imprimés en couleur.

Gœthe a raconté dans ses *Mémoires* les entrevues qu'il eut à Palerme avec la mère et la sœur de Joseph Balsamo, plus connu sous le nom de *Cagliostro.* Sa femme s'appelait réellement *Lorenza,* et non *Seraphinia Felichiani,* comme le porte la gravure signalée ci-dessus.

CALAS (LA FAMILLE)

L.-C. de Carmontelle del., 1765; Delafosse, sculp.
Cette estampe représente la mère, les deux filles avec Jeanne Vignière, leur servante, le fils et son ami, le jeune Lavaysse. Dans le bas, on lit ces vers de Lucrèce :

Qualibus in tenebris vitæ quantis que periclis
Degitur hoc ævi quodcumque est.

Calas, accusé d'avoir assassiné son fils, parce qu'il avait abjuré le protestantisme, fut condamné par le Parlement de Toulouse au supplice de la roue, en 1762. Voltaire, en 1765, fit réviser le procès et obtint un arrêt qui déclarait Calas innocent et réhabilitait sa mémoire.

CALONNE (CHARLES-ALEXANDRE DE)

Né à Douai en 1734, mort en 1802.

Nommé contrôleur général des finances en 1783, il augmenta le déficit par ses complaisances pour la reine et les courtisans.

Gravé par de Bréa, d'après Madame Lebrun.

CALVIN (JEAN)

Le second chef de la Réforme

Né en 1509, à Noyon-en-Picardie, mort à Genève en 1564.

1. Gravé dans l'atelier de C. Visscher;
2. Chez Daumont, à Paris, rue Saint-Martin.

Non moins fanatique que les catholiques, il fit condamner au feu Michel Servet pour avoir attaqué le mystère de la Trinité (1553).

CAMOENS (LOUIS DE)

Né à Lisbonne en 1517? On croit qu'il mourut à l'hôpital en 1579.

Dans le poème qui l'a immortalisé : *Os Lusiadas,* il a chanté la gloire des Portugais et les exploits de Vasco de Gama.

F. Gérard del. B[y] Roger sculp.

CAMPAN (JEANNE-HENRIETTE GENET, DAME)

Née à Paris le 6 octobre 1752, morte le 16 mars 1822.

Son portrait est en tête des *Mémoires sur Marie-Antoinette*. Édition de Londres, 1823. Sans nom de graveur. Dans le fond on aperçoit le château d'Ecouen.

CANOVA (ANTOINE)

Sculpteur italien

Né à Possagno en 1757, mort à Venise en 1822.

1. Par Faustin Anderloni;
2. Par Raff. Morghen, d'après Pietro Benvenuti. Joli.

CARNOT (LAZARE-NICOLAS-MARGUERITE)

Né le 13 mai 1753 à Nolay-en-Bourgogne, mort à Magdebourg le 2 août 1823.

Devéria del. Millot sculp.

CARRACHE (ANNIBAL)

Né à Bologne en 1560, mort le 15 juillet 1609. Inhumé au Panthéon, à côté de Raphaël.

A. Carrache a peint les fresques du palais Farnèse, avec le concours de son frère Augustin, de Lanfranc et du Dominiquin. Le Poussin mettait ces fresques au-dessus de toutes les autres peintures de Rome, après les œuvres de Raphaël.

Carolus Marattus inv. et delin. Petrus Aquila sculp. Mausolée avec épitaphe en latin.

CASSINI (JEAN-DOMINIQUE)

Né à Perinaldo, dans le comté de Nice, le 8 juin 1625, mort le 14 septembre 1712.

On trouvera des détails sur ses travaux dans les *Éloges* de Fontenelle.

Gravé par Cossin.

CATHERINE II

Impératrice de Russie, surnommée par Voltaire la Sémiramis du Nord.

Née à Stettin en 1729, morte en 1796.

1. Par Guttemberg, d'après F. Rotari;
2. Par Tchétiessoff, d'après le même;
3. Mécou sculp., d'après H. Benner;
4. Dessiné et gravé par Saint-Aubin;
5. Par Fossoyeux, en homme.

CATHERINE DE MÉDICIS

Née à Florence en 1519, morte en 1589.

Après la mort de son mari, Henri II, et de son fils aîné, François II, elle s'empara de la Régence durant la minorité de son second fils, Charles IX.

Gravé par Hogenberg.

CATINAT (Nicolas)

Maréchal de France

Né à Paris en 1637, mort en 1712.

1. Gravé par P. Savart en 1775;
2. Par Ceroni, d'après l'émail de Petitot.

CAYLUS (Madame la Marquise de)

Née en 1673, morte en avril 1729.

Madame de Caylus était l'arrière petite-fille de Théodore Agrippa d'Aubigné, le compagnon et l'historien d'Henri IV, et cousine germaine de Madame de Maintenon.

Ses *Souvenirs,* publiés par Voltaire en 1770, étaient déjà connus par des lectures faites chez Madame Geoffrin, en présence de Marmontel, d'Alembert et Mademoiselle de Lespinasse. M. A. Lemerre en a donné en 1873 une nouvelle édition, contenant la préface et les notes de Voltaire, avec une *Étude* sur l'auteur, par M. de Lescure.

D'après H. Rigaud, par Daullé.

CAYLUS (PHILIPPE, COMTE DE)

Fils de la précédente

Né à Paris en 1692, mort le 5 septembre 1765.

Auteur de publications monumentales sur l'antiquité. C'est ce lettré inconséquent qui exigea que son nom disparût du *Temple du Goût*, ne voulant pas figurer parmi les gens de lettres.

Diderot lui fit cette épitaphe :

> Ci-gît un antiquaire acariâtre et brusque ;
> Ah ! qu'il est bien placé sous cette cruche étrusque.

1. Cochin del. Watelet sc., 1752;
2. Madame Doublet;
3. Littrèt, 1766.

CAZOTTE (JACQUES)

Littérateur

Né à Dijon en 1720, mort sur l'échafaud en 1792.

1. Portrait d'après M. Ed. de Beaumont dans l'édition du *Diable amoureux,* publiée en 1845, avec une préface par Gérard de Nerval;
2. M. A. Quantin, imprimeur-éditeur, a donné récemment une jolie édition du *Diable amoureux,* accompagnée du portrait de l'auteur, gravé par M. Masson.

CELLINI (BENVENUTO)

Né le 1er novembre 1500, mort en 1571.

On ne se lasse pas de relire ses *Mémoires,* qui sont la meilleure introduction à l'étude du XVIe siècle.

Giorgio Vasari dip. Raph. Morghen sc., 1822.

CERVANTÈS SAAVEDRA (MICHEL DE)

Né le 9 octobre 1547, blessé à la bataille de Lépante en 1571, mort à Madrid le 23 avril 1616.

Retrato de Cervantes de Saavedra, por el mismo. Peint par G. Kent, dessiné et gravé par Jacob Folkema en 1739.

Ce portrait n'a aucun caractère d'authenticité; il est simplement exécuté, comme tous les autres, d'après les indications que l'auteur de *Don Quichotte* a laissées de sa physionomie dans la préface des *Nouvelles*. L'auteur de *Don Quichotte* imagine que son portrait aurait pu être gravé par un de ses amis. On aurait mis sous ce portrait, dit-il : « Celui que vous voyez ici avec un visage aquilin, les cheveux châtains, le front lisse et découvert, les yeux vifs, le nez courbe, quoique bien proportionné, la barbe d'argent (il n'y a pas vingt ans qu'elle était d'or), les moustaches longues, la bouche petite, les dents peu nombreuses (car il n'y en a que six sur le devant, encore sont-elles mal conditionnées et plus mal rangées), la taille ni grande ni petite, le teint clair, un peu chargé des épaules et non fort léger des pieds; — ce visage, dis-je, est celui de l'auteur de *Galatée*, de *Don Quichotte de la Manche*, etc. On l'appelle communément *Miguel de Cervantès Saavedra.....* »

CHALOTAIS (L.-René de Caradeuc de)

Né à Rennes en 1701, mort en 1785.

1. Cochin del Moitte, sc. 1764;
2. Dessiné par le même, gravé par Baron.

Contribua activement au renvoi des Jésuites. Un autre promoteur de l'expulsion des Jésuites, en 1764, a été Lioncy, qui obtint contre eux un arrêt en 1761. Son portrait a été dessiné par Carmontelle en 1762, et gravé par Miger.

CHAMPAGNE (Ph. de)

Né à Bruxelles en 1602, mort en 1674.

Vint à Paris, en 1621, pour s'y perfectionner sous Le Poussin, et s'y fixa tout à fait.

D'après lui-même, par Edelinck.

CHARDIN (le Chevalier Jean)

Né à Paris en novembre 1643, mort près de Londres en 1713.

Dessiné et gravé par D. Loggan, *ad vivum*.

Il quitta la France pour échapper aux persécutions dirigées contre les Protestants et se réfugia en Angleterre, où il fut très bien accueilli par Charles II. Ses voyages en Orient sont des plus instructifs. On en a donné plusieurs éditions, dont l'une, qui contient le portrait mentionné ci-dessus, a été publiée à Londres par Moyse Pitt, en Duke Street, à Westminster. 1686.

CHARDIN (J.-B.-SIMÉON)

Peintre

Né à Paris en 1699, mort en 1779.

1. D'après lui-même, par Chevillet;
2. D'après C.-N. Cochin, par G.-F. Rousseau.

CHARLES Ier

Succède à son père sur le trône d'Angleterre, le 27 mars 1625, à l'âge de 25 ans. Exécuté le 9 février 1649, devant le Palais de White-Hall.

1. D'après Van Dyck, par R. Strange;
2. D'après le même, par Vosterman;
3. — par P. de Jode;
4. Charles Ier et Henriette de France, par Suyderhoef, d'après Van Dyck;
5. Gravé par W. Sharp, d'après un portrait original appartenant à R. Cosway Esqr; publié par T. Cadell, le 7 mai 1789, dans l'*Histoire d'Angleterre de Hume* (édition anglaise);
6. Par William Faithorne;
7. Par Jean Meyssens, d'après Van Dyck.

CHARLES II

Roi d'Angleterre, né en 1630, mort en 1685.

1. D'après P. Lely, par Blooteling;
2. D'après Van Dyck, par J. Van Meurs;
3. D'après R. Nason, par Van Dalen;
4. Par Sherwin;
5. D'après A. Hanneman, par H. Danckerts.

CHARLES IX

Né en 1550, succéda à son frère, François II, en 1560, et mourut en 1574.

Il ordonna le massacre des protestants sur tous les points de la France à la fois, le 24 août 1572.

Gravé par Massard, d'après H. Holbein, dans l'édition originale de *Charles IX,* par Marie-Joseph Chénier. Beau.

CHARLES-QUINT

Né à Gand le 24 février 1500, mort le 21 septembre 1558 au couvent de Saint-Yuste, en Estramadure, deux ans après son abdication.

1. Par Albert Durer;
2. Par Lucas Cranach;
3. D'après P. Soutman, par Pierre Van Sompel;
4. En tête de l'*Histoire de Charles-Quint,* par Robertson. Titien pinxit. J. Heat, sculp. 7e édition anglaise. Londres, 1792;
5. J'ai une estampe avant la lettre d'origine italienne, qui représente l'Empereur à cheval, au bord de la mer. Un aigle, les ailes déployées, tient une couronne de lauriers au-dessus de sa tête. Au bas, on lit cette signature au crayon : *Chiossone,* probablement le nom du graveur? Très jolie gravure;
6. Par Jérôme Hopfer;
7. Par Jean Eillart.

CHARLES XII

Roi de Suède

Né en 1682, tué en 1718 au siége de Frédéricshald, d'une balle partie du côté des Suédois.

Crafts pinx. E. Ficquet, sculp.

Personne n'ignore que l'histoire de Charles XII par Voltaire est un des chefs-d'œuvre de la littérature française.

CHARLES-LE-TÉMÉRAIRE

Duc de Bourgogne

Né en 1433, tué sous les murs de Nancy en 1477.

Gravé par Suyderhoef, d'après P. Soutman.

CHARRON (PIERRE)

Moraliste

Né à Paris en 1541, mort en 1603.

R. d'Elvaux, sc.

CHASTELET (GABRIELLE-ÉMILIE DE BRETEUIL, MARQUISE DU)

Née en 1706, morte à Lunéville, à la Cour de Stanislas, le 10 août 1749.

Elle mourut de suites de couches. L'enfant était de Saint-Lambert et non de Voltaire, avec qui la marquise vivait depuis près de vingt ans.

1. Mlle A. Loir pinx. Petit. sculp.;
2. La même. Langlois, sc.;
3. La même. R. d'Elvaux, sc.;
4. Nattier p. Hayd, sc. En manière noire;
5. Monnet del. Lempereur, sc.;
6. Gravé par Fessard.

CHATEAUBRIAND (FRANÇOIS-RENÉ, VICOMTE DE)

Né le 4 septembre 1768 à Saint-Malo, mort à Paris en 1848.

1. Gravé par Laugier en 1817, d'après Girodet. Très beau;
2. D'après Girodet, en pied, gravé par Levy (mai 1866). Très beau;
3. D'après Girodet, par Bosselman;
4. — par C.-N. Normand;
5. — par Alfred Johannot, en pied;
6. — par Hopwood;
7. — par Desmadryl.

CHATEAUROUX (Marie-Anne de Mailly, Duchesse de)

Née vers 1711, morte en 1744.

Sous la figure de *la Force,* d'après le tableau de Nattier, par Balechou.

CHAULIEU (Guillaume-Amfrie de)

Né en 1639 au château de Fontenay-en-Vexin, mort à Paris le 27 juin 1720.

1. Sans nom de graveur. Dans l'édition de ses *Œuvres.* La Haye, 1777. 2 vol. in-12.
2. De Troy pinx. E. Ficquet, sc.

On lui attribua l'*Épître à Uranie,* de Voltaire, parce qu'il y a en effet quelque ressemblance entre cette pièce sceptique et celle du *Déiste.* Il ne faut pas oublier que les Épicuriens du *Temple* ont été les initiateurs du jeune Arouet. Il développa par cette fréquentation son tact exquis, son scepticisme et sa passion pour la liberté.

CHÉNIER (André de)

Né à Constantinople le 29 octobre 1762, monta sur l'échafaud le 25 juillet 1794.

1. Peint à Saint-Lazare le 29 messidor an II, par J.-B. Suvée, et gravé par M. Henriquel-Dupont en 1838. Cette estampe n'a pas été mise dans le commerce;
2. M. Lemerre, libraire, a joint un portrait du poète à la jolie édition qu'il a donnée de ses *Œuvres complètes.*

CHÉNIER (Marie-Joseph de)

Né à Constantinople le 24 août 1764, mort le 10 avril 1811.

Envoyé à la Convention nationale par le département de Seine-et-Oise, il vota la mort du Roi, sans sursis.

Gravé par Boutelou, d'après Lefèvre. Au bas, une scène de Charles IX. Beau.

CHERUBINI (SALVADOR)

Né à Florence en 1760, mort à Paris en 1842.

Auteur de *Messes* remarquables et des *Deux Journées,* qui se jouent encore à l'étranger. Comme Directeur du Conservatoire, il eut maille à partir avec Berlioz, dont il n'a pas compris le talent. (Voy. les *Mémoires* de Berlioz).

Gravé par Quenedey en 1809.

CHOISEUL (ÉTIENNE-FRANÇOIS, DUC DE)

Né en 1719, mort le 8 mai 1785.

Après avoir été ambassadeur à Rome, sous le pontificat de Benoît XIV, puis à Vienne, il remplaça en 1758 le Cardinal de Bernis comme Ministre. En 1770, il fut exilé à Chanteloup, victime d'une cabale, à la tête de laquelle étaient Madame Du Barry et le duc d'Aiguillon, soutenus par les Jésuites, dont il avait provoqué le bannissement. Quoique adversaire du parti jésuitique, Choiseul ne protégeait pas pour cela les philosophes : il entrava la publication de *l'Encyclopédie.* D'Alembert écrivait à Madame Du Deffand, en lui annonçant son refus d'aller à la Cour de Frédéric II : « Je sais que le Ministre est très mal disposé pour moi, et j'ignore absolument pour quelle raison. Mais que m'importe ! Je resterai à Paris, j'y mangerai du pain et des noix ; j'y mourrai pauvre, mais aussi j'y vivrai libre. » Ces paroles faisaient dire à la Marquise que le géomètre était esclave de la Liberté.

1. L.-M. Vanloo, p., 1763, Delaunay, sc., 1769 ;
2. D'après le même, par Fessard, en 1770.

CHOISEUL (MADAME DE)

Épouse du précédent, morte le 3 décembre 1801.

Madame de Choiseul, dit dans ses *Souvenirs* le baron de Gleichen, a été l'être le plus moralement parfait que j'aie connu. « Elle était épouse incomparable, amie fidèle et prudente, et femme sans reproche. » Malgré toutes ses qualités, son mari lui préférait sa propre sœur, Madame de Grammont, dont il subissait l'influence. « La duchesse de Grammont, continue le baron, était plus homme que femme ; elle avait une grosse voix, le maintien hardi et hautain, des manières libres et brusques ; tout cela lui donnait un air tant soit peu hermaphrodite. Elle possédait les qualités de son frère, mais plus prononcées, ce qui leur donnait une teinte rude et choquante dans une femme. »

Le portrait de Madame de Choiseul, en compagnie de Madame Du Deffand, a été dessiné par Carmontelle et gravé par Greatbach.

A propos de Madame Du Deffand, je ne ferai que compléter ici les indications que j'ai données ailleurs (dans *Diderot et la société du Baron d'Holbach*).

Née en 1696, de Gaspard de Vichy, comte de Champ-Rond, et d'Anne Brulart, elle reçut au baptême le nom de Marie, qui était celui de son aïeule maternelle, l'épouse de César, duc de Choiseul.

Le 2 août 1718, elle épousa le marquis Du Deffand, et devint veuve en 1750. Jusqu'à la mort de son mari, elle mena une vie pleine d'intrigues de toute sorte. Comme Madame de Tencin et tant d'autres, elle partagea la couche du Régent, prit ensuite La Fare pour amant, et entra dans le complot qui détermina, dit-on, la mort du cardinal Dubois. Les conjurés, dans l'impuissance de lutter ouvertement contre le Ministre, profitèrent de son ambition démesurée et de son ardeur au travail pour lui laisser accumuler sur lui-même tout le fardeau des affaires. On le laissa donc sans secours, sans guides ni collaborateurs, et il paraît que ce perfide manége, bien digne des roués de la Régence, abrégea ses jours.

Madame Du Deffand mourut au couvent de Saint-Joseph, le 24 octobre 1780, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle avait perdu la vue depuis vingt-cinq ans.

CHRISTIAN VII

Roi de Danemark, né en 1749, mort en 1808.

Gravé par P. Savart.

Christian VII vint visiter Paris en 1768. Diderot parle de ce voyage dans sa correspondance avec Mademoiselle Voland, et fait du jeune roi beaucoup d'éloges. La fin de son règne ne répondit pas à ses débuts; il mourut dans l'imbécillité. En 1772, Struensée, son ministre, et favori de sa femme, la reine Caroline-Mathilde d'Angleterre, périt victime d'une révolution de palais, suscitée par Marie de Brunswick, reine douairière de Danemarck, et le comte de Rantzau. Son exécution fit en Europe une profonde sensation.

CHRISTINE

Reine de Suède, née en 1626, morte en 1689.

Succéda à son père, Gustave-Adolphe, en 1632, et se mit à la tête des affaires en 1644. Elle gouverna quelques années avec sagesse, grâce aux conseils d'Oxenstiern, et abdiqua en 1654.

1. Par Michel Lasne;
2. Par C. Visscher;
3. Par J. Houbraken;
4. Par Paul Pontius, d'après J. d'Egmont;
5. Par Ceroni, d'après l'émail de Petitot;
6. Par Robert Nanteuil, d'après le portrait que Sébastien Bourdon fit de la reine en 1651, à Fontainebleau. Sébastien Bourdon, né à Montpellier en 1616, mourut le 8 mai 1671. La tradition veut qu'il ait peint, dès l'âge de quatorze ans, un plafond à fresque dans un château près Bordeaux. Il serait intéressant de rechercher quel est le domaine qui a été illustré par cette peinture.

CIDEVILLE (P.-R., Le Cornier de)

Né à Rouen en 1696, mort en 1775.

Correspondant et ami de Voltaire et de Fontenelle, son compatriote.

Voltaire fit en 1731 un séjour de quelques mois dans les environs de Rouen. Sa retraite n'était connue que de Formont et de Cideville, qui écrivait à Formont : « Vous n'aviez garde de trouver ici M. de Voltaire. Il est parti très précipitamment du village de Deville le jour même que vous avez été l'y chercher. Il s'est avisé de guérir un paysan de la fièvre, et on l'a pris pour un sorcier. »

Pour avoir délivré
Un manant de la fièvre tierce,
Le village s'est figuré
Que notre homme était en commerce
Avec quelque diable juré.

Cideville se donna beaucoup de mal pour fonder l'Académie de Rouen. Enfin, les lettres patentes ayant été obtenues en juin 1744, il ouvrit la première séance le 18 août de la même année, et prononça un discours qui contenait l'éloge le plus chaleureux de Fontenelle.

Le 6 août 1750, à l'occasion d'un *Mémoire sur l'union qui doit régner entre les savants et les hommes de lettres,* Cideville lui écrivait : « Il fut mention de vous; sans vous nommer, vous servîtes d'exemple. Qui voulez-vous qu'on citât pour modèle de grandeur, de génie, d'étendue d'esprit et de douceur; personne ne s'y méprit ». Et Fontenelle de répondre le 1er septembre : « J'avoue que ma vanité serait fort contente, si j'avais cette réputation là, surtout dans ma patrie; mais comme le génie de cette patrie est défiant, je voudrais, pour vous croire, avoir, Dieu me pardonne, un certificat en forme, signé du Secrétaire de

l'Académie. En attendant, je vous supplie d'assurer cette compagnie de mes très humbles respects. »

1. J.-B. Descamps del. J.-B. Hayard, fecit;
2. Voiriot, p., Baceley, sc.

CINQ-MARS (H. COIFFIER DE RUZÉ, MARQUIS DE)

Grand écuyer de France, né en 1620, décapité avec De Thou, à Lyon, le 12 septembre 1642.

Gravé par Pierre Daret.

CLAIRAUT (ALEXIS-CLAUDE)

Né à Paris le 7 mai 1713, mort en 1765.

Dans son traité sur la figure de la terre, il a donné, le premier, les lois de l'équilibre des fluides.

Il eut Madame Du Châtelet pour élève, et publia en 1756 la traduction qu'elle avait faite des *Principes de Newton*. En 1736 il avait accompagné Maupertuis dans son expédition au pôle Nord.

1. Carmontelle del. Lafosse, sc., 1763;
2. D'après le dessin de C.-N. Cochin, par C.-P.-C. de Tersan, 1763;
3. D'après le même, par Watelet, 1763;
4. — par Caussin;
5. — par Cathelin.

CLAIRON (MADEMOISELLE CLAIRE-JOSÈPHE-HIPPOLYTE LEYRIS DE LA TUDE)

Née à Condé en 1724, morte à Paris en 1803.

1. Gravelot del. Lemire, sc., 1765;
2. Cochin del. Schmidt, sc.;
3. C. Vanloo, p. (dans le rôle de Médée). Beauvarlet, sc. Beau;
4. D'après Lumgberger, par Benoist;
5. Bornet del. Tassaert, sculp. En tête de ses *Mémoires et Réflexions sur l'art dramatique.* Il y a dans cet écrit une lettre sur *le Bonheur,* adressée à Madame de V... (de Vandeul), fille de Diderot.

CŒUR (JACQUES)

Argentier de Charles VII, né à Bourges vers 1400.

Accusé de crimes imaginaires, il fut abandonné du Roi, malgré les services qu'il avait rendus, et jeté en prison ; mais il parvint à s'échapper, et mourut à Chio en 1456.

Gravé par J. Grignon.

COLARDEAU (CHARLES-PIERRE)

Né en 1732, mort en 1776.

Gravé par Madame Lingée, d'après de Trinquesse.

COLBERT (JEAN-BAPTISTE)

Contrôleur général des Finances

Né à Reims en 1619, mort le 6 septembre 1683.

1. Par B. Audran, d'après C. Le Febvre;
2. Par R. Nanteuil, d'après Ph. de Champagne;
3. Par Jac. Lubin, dans les *Hommes illustres,* de Perrault;
4. Par P. Savart, 1773, d'après Champaigne *(sic).* Très joli. A Paris, chez l'auteur, barrière de Fontarabie;
5. Par Ceroni, d'après l'émail de Petitot.

COLIGNY (GASPARD DE CHATILLON, SIRE DE)

Né le 16 février 1517, à Chatillon-sur-Loing, mort le 24 août 1572, victime de la Saint-Barthélemy.

1. Jost Amman, fec.;
2. Mierevelt, p., Delff, sc.;
3. Par Gheyn.

COLIGNY (LOUISE DE)

Fille de Gaspard de Coligny et quatrième épouse de Guillaume le Taciturne.

1. C. Visscher;
2. Mierevelt, p., Houbraken, sc., 1755.

COLLIN D'HARLEVILLE (J.-F.)

Poète comique

Né en 1755 près de Chartres, mort à Paris en 1806.

1. D'après Houdon, par Delvaux;
2. D'après Trézel, par Tassaert.

COLOMB (CHRISTOPHE)

Né vers 1436 à Gênes, mort en 1506.

Découvrit le Nouveau-Monde le 11/12 octobre 1492.

1. Gravé par P. Mercuri, d'après un tableau du temps;
2. Chez Daumont, rue Saint-Martin. Sans nom de graveur. Quatre vers latins rappellent sa découverte.

COLONNA (VITTORIA, MARQUISE DE PESCAIRE)

Née en 1490, morte en 1547.

W. Hollar fecit, 1650, d'après Sébastien del Piombo. Ritratto de Sa Vittoria Colonna, fatto de Sebastiano del Piombo, discipolo congionto col Titiano dal Gran Giorgone. Ex collectione Johannis et Jacobi Van Verle.

COMINES (PHILIPPE DE)

Ministre de Louis XI

Né en 1445 au château de Comines, près Ménin (Flandres), mort au château d'Argenton le 17 octobre 1509.

« Ses *Mémoires,* a dit Montaigne, représentent partout avec autorité et gravité l'homme de bon lieu élevé aux grandes affaires. »

Son portrait est compris dans l'œuvre de Léonard Gaultier, intitulé : *Pourtraicts de plusieurs hommes illustres qui ont flory en France depuis l'an 1500 jusques à présent.* La collection de L. Gaultier contient 144 portraits, parmi lesquels on distingue : Gaston de Foix, Bayard, La Trémouille, La Palisse, Bonnivet, Ch. de Bourbon, Trivulce, Lautrec, les Du Bellay, Henri

d'Albret, les Strozzi, Anne de Montmorency, les Coligny, Montluc, Henri de Lorraine, dit *le Balafré,* Jacques Amyot, Michel de l'Hospital, Rabelais, Vésale, Ambroise Paré, Clément Marot, Ronsard, Érasme, Scaliger, etc.

Dessiné et gravé par C. Vermeulen.

COMTE (AUGUSTE)

Né à Montpellier le 19 janvier 1798, mort à Paris le 5 septembre 1857.

Auteur de la *Philosophie* et de la *Politique positives.* Ces ouvrages ont attiré l'attention de tous les penseurs de l'Europe. Plusieurs même en ont été profondément modifiés. On trouverait aujourd'hui, dans toutes les parties du monde, des adeptes ou des admirateurs de la doctrine positiviste.

Le meilleur portrait du fondateur du Positivisme est en tête de la notice que M. le Docteur Robinet lui a consacrée. J'ai moi-même fait lithographier un portrait d'Auguste Comte pour ma traduction de *The positive Philosophy Condensed by Harriet Martineau.*

CONDAMINE (CHARLES-MARIE DE LA)

Né à Paris en 1701, mort en 1774.

Il accompagna Bouguer, en 1736, pour aller à l'Équateur déterminer la figure de la Terre. Il ne revint qu'au bout de dix ans, après avoir parcouru presque toute l'Amérique du Sud. A son retour, il publia la relation de son voyage.

Cochin del. Coiffard, sc., 1768.

CONDÉ (LOUIS DE BOURBON, PRINCE DE)

Né à Paris en 1621, mort en 1687.

1. Par Vermeulen;
2. Par Jac. Lubin, dans les *Hommes illustres,* de Ch. Perrault;
3. Le Juste pinxit. Pierre Savart, sculp., 1775;
4. Dessiné et gravé par Saint-Aubin;
5. Par P. Drevet, d'après Gobert.

CONDILLAC (ÉTIENNE BONNOT DE)

Célèbre métaphysicien

Né en 1715 à Grenoble, mort en 1780.

Neveu du Cardinal de Tencin et frère de l'abbé Mably. Il fut nommé en 1757 précepteur du duc de Parme, et rédigea pour son élève le *Cours d'Étude.*

1. A l'aqua-tinta, par Alix;
2. Par Raphaël Morghen.

Le *Traité des Sensations,* de Condillac, est remarquable par la finesse de l'analyse; mais son hypothèse d'une statue soumise à l'action d'un sens isolé, a été rectifiée par Cabanis dans ses *Mémoires sur les rapports du physique et du moral de l'homme.* « On ne peut isoler les opérations d'aucun sens en particulier, dit Cabanis, de celles de tous les autres. Ils agissent de concert; de plus, leurs fonctions restent constamment soumises à l'influence de différents organes, et notamment du centre cérébral. »

CONDORCET (M.-J.-ANTOINE-NICOLAS, MARQUIS DE)

Né le 17 septembre 1743, près de Saint-Quentin, mort volontairement en mars 1794.

Gravé par Saint-Aubin en 1786. D'après le dessin de B. Lemort. (Beau médaillon.)

Condorcet se fit, dès sa première jeunesse, un nom comme géomètre. Ses talents le firent apprécier de D'Alembert, Voltaire, Turgot, et lui ouvrirent les Salons de Paris, en particulier ceux de Madame Geoffrin et de Mademoiselle de Lespinasse, qui l'appelle souvent, dans ses *lettres,* le bon Condorcet. Il embrassa avec ardeur la cause de la Révolution, siégea en 1791 à l'Assemblée législative, puis, le 21 septembre 1792, fut envoyé par le département de l'Aisne à la Convention nationale. Dans le procès de Louis XVI, il vota pour la peine la plus grave, autre que la peine de mort. A l'époque de l'arrestation des Girondins (2 juin 1793), il se déroba aux poursuites, en se réfugiant chez une amie, qui lui offrit généreusement un asile. Il y resta caché jusqu'aux visites domiciliaires du mois d'avril 1794; alors, pour ne pas exposer son hôtesse, il quitta sa retraite et sortit de Paris. Après avoir erré quelques jours dans les environs de Clamart, de Fontenay-aux-Roses et dans les bois de Verrières, il alla frapper chez Suard, qui avait une maison à Fontenay. Suard n'osa pas le recevoir. Le fugitif retourna dans les bois de Verrières, et le lendemain, étant allé à Clamart, il fut arrêté dans une

auberge, conduit au Bourg-la-Reine et jeté en prison. Dans la nuit, il s'empoisonna avec du *stramonium,* qu'il avait toujours sur lui. Pendant qu'il était caché dans Paris, il composa son *Esquisse des progrès de l'esprit humain*. Dans cette même retraite, il fit aussi un livre élémentaire, qui n'a pas été compris dans ses œuvres complètes, mais que sa veuve a publié. Ce petit traité est intitulé : *Moyens d'apprendre à compter sûrement et avec facilité.*

CONSTANT DE REBECQUE (BENJAMIN)

Né à Lauzanne en 1767, mort en 1830.

Eau-forte de M. F. Regamey, en tête de la nouvelle édition d'*Adolphe,* publiée à Paris (1878) chez A. Quantin, successeur de Claye.

CONTI (MARIE-ANNE DE BOURBON, PRINCESSE DOUAIRIÈRE DE)

Fille naturelle de Louis XIV, née en octobre 1666, morte en 1739.

Elle s'appelait Mademoiselle de Blois, lorsqu'elle épousa, le 16 janvier 1680, Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti.

Gravé par N. de Larmessin.

COOK (LE CAPITAINE JAMES)

Né le 27 octobre 1728 à Marton, dans le Yorkshire, tué par un sauvage des îles Sandwich, le 13 février 1779.

1. Gravé par J. Sherwin, d'après N. Dance;
2. Par J. Basire, en 1777, d'après William Hodges. En tête de l'édition anglaise de son *Voyage autour du monde,* publié à Londres en 1777. 2 vol. in-4°. Seconde édition.

COPERNIC (NICOLAS)

Né à Thorn (Prusse), le 19 février 1473, mort le 24 mai 1543, cent ans avant la naissance de Newton.

1. Par Jérémie Falck (très rare);

2. Par E. Scriven, d'après un tableau appartenant à la *Société royale*. Publié dans *The Gallery of portraits*. Londres, Charles Knight, 1833.

CORDAY (CHARLOTTE)

Née près d'Argentan (Orne), en 1768, monta sur l'échafaud le 17 juillet 1793.

1. Par Tassaert, d'après Hauer;
2. Par B. Weyss. Eau-forte.

CORNEILLE (PIERRE)

Né le 5 juin 1606, à Rouen, mort le 1er octobre 1684, rue d'Argenteuil, sur la paroisse de Saint-Roch, où il a été inhumé.

1. Par J.-F. Cars;
2. Par Michel Lasne;
3. Par Cossin, d'après F. Sicre;
4. Par Jac. Lubin, dans les *Hommes illustres*, de Perrault;
5. Par Ficquet, d'après Le Brun. Beau.
6. Par C. Gaucher, d'après le même;
7. A. Sandoz. del. D'après Le Brun, gravé par Pannier, terminé par Leguay. Nous mentionnons exceptionnellement cette gravure moderne, publiée dans la belle édition des *Œuvres de Corneille*, de MM. L. Hachette et Cie, parce qu'elle est vraiment remarquable;
8. Par Saint-Aubin, d'après Caffieri.

CORNEILLE (THOMAS)

Né à Rouen en 1625, mort en 1709.

Gravé par S. Thomassin, d'après P. Mignard.

CORTEZ (FERNAND)

Conquérant du Mexique, né en 1485, en Estramadure, mort en 1547.

D'après le Titien, par Ferdin. Selma. En tête de *Historia de*

la Conquista de Mexico, par Don Antonio de Solis. 2 vol. in-4°. Madrid, 1783.

CRÉBILLON (PROSPER-JOLIOT DE)

Né à Dijon en 1674, mort en 1762.

1. Par Balechou, d'après Aved. Beau;
2. Par E. Ficquet, d'après le même. Joli;
3. D'après de La Tour, par Moitte;
4. D'après le même, par Ingouf (Junior), 1784;
5. — par Cathelin.

Le portrait de Crebillon fils, l'auteur du *Sopha,* et d'autres romans du même genre, a été gravé par Saint-Aubin, d'après J.-C. Gastinel, *ad vivum,* 1777.

CROMWELL (OLIVIER)

Protecteur de la République d'Angleterre en 1653

Né à Huntingdon (Angleterre), le 25 avril 1599, mort le 13 septembre 1658.

1. Par William Faithorne. Il est représenté debout, en armure; au bas, dans un cartouche, on lit : *The embleme of Englands distractions as also of her attained and further expected Freedom & Happiness. Per H.-M., 1658;*
2. Par Van de Velde, à mi-corps;
3. Par R. Sherwin, d'après Walker;
4. Par P. Lombart, d'après le même;
5. Par le même, d'après Van Dyck;
6. Lombad *(sic)* del. *ad vivum.* J.-C. Will., sculp.;
7. Par C. Vermeulen, en tête de l'*Histoire d'Olivier Cromwell,* de Raguenet. A Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la Sainte-Chapelle, 1691. Le même ouvrage reproduit une médaille gravée à l'occasion de son avènement. D'un côté est le buste du Protecteur, autour duquel on lit cette inscription : *Oliverus Dei gratia Reipublicæ Angliæ scotiæ et Hiberniæ, etc., protector.* Sur le revers, on voit un écusson aux armes d'Angleterre, soutenu par un lion. Autour se lisent ces mots : *Pax quæritur Bello.*

Posant un jour devant le peintre Lely, Cromwel lui dit : « Peignez-moi avec mes balafres et mes rides; sans cela, je ne donnerai pas un shilling de votre tableau. »

CUJAS (JACQUES)

Jurisconsulte

Né à Toulouse en 1520, mort à Bourges en 1590.

A l'âge de 65 ans, par A.-G. Rousselet.

CUVIER (GEORGE-CHRÉTIEN-LÉOPOLD-DAGOBERT)

Né le 23 août 1769 à Montbéliard, mort à Paris en 1832.

1. Gravé par J. Thompson, d'après un dessin original ayant appartenu à Madame Cuvier. Dans la galerie de portraits, publiée à Londres en 1833, par Charles Knight;
2. Jacques del. Lorichon, sculp., 1826.





D

DALAYRAC (Nicolas)

Compositeur

Né à Muret (Languedoc), le 13 juin 1753, mort à Paris le 27 novembre 1809.

Ses œuvres les plus connues sont : *Nina ou la folle par amour,* et *Camille et Gulistan.*

Dessiné et gravé par Quenedey.

DANGEVILLE (Mademoiselle)

Actrice

Née le 26 décembre 1714, morte en germinal an IV (1796).

Saint-Aubin del. Michel, sc.

Cette actrice débuta au Théâtre-Français en 1730, dans le rôle de Tullie, qu'elle a créé. Voltaire la complimenta le lendemain de la représentation de *Brutus.* Elle quitta la scène en 1763, et se retira à Vaugirard, où sa maison devint le rendez-vous de plusieurs des poètes de l'époque : Dorat, Lemierre, etc.

DANTE (Alighieri)

Né à Florence le 15 mai 1265, mort en 1321.

1. D'après Stefano Tofanelli, par Raff. Morghen;
2. D'après le même, par Pietro Ghigi, accompagné d'une dédicace à Lorenzo Buonaccorsi Perini, seigneur de Florence;

DANTON (Georges-Jacques)

Naquit à Arcis-sur-Aube en 1759 et monta sur l'échafaud le 5 avril 1794.

Sur le rapport de Saint-Just, poussé par Robespierre, la Convention nationale décréta d'accusation Camille Desmoulins, Danton, Hérault-Séchelles, Fabre d'Églantine, Delacroix, Westermann, Philippeaux, etc. « Les accusateurs, dit Dulaure, en cherchant dans le passé des motifs d'accusation pour le présent, en faisant reparaître sur la scène le duc d'Orléans, mort depuis six mois, et Dumouriez en fuite depuis plus d'un an, en n'imputant aux accusés que des délits vagues ou contradictoires, prouvent la disette de leurs moyens d'attaque et la précipitation qu'ils ont mise à les rédiger... Ils sont de telle nature qu'on est tenté de les croire dictés par les ennemis de la France et de la Révolution. »

Devéria, del. Couché fils, direx., Leclerc, sc.

DAUBENTON (L.-J.-Marie)

Naturaliste

Né à Montbard en 1716, mort à Paris en 1800.

Ambroise Tardieu, direxit.

DAUNOU (Pierre-Claude-François)

Historien et Publiciste

Né à Boulogne-sur-Mer en 1761, mort en 1840.

Dessiné d'après nature en 1821, et gravé par Ambroise Tardieu.

DAVILA (Henri-Catherin)

Naquit en 1576 près de Padoue et périt assassiné près de Vérone en 1631.

Grégoire Huret, fec. En tête de la traduction des *Guerres civiles de France,* seconde édition. Paris, 1647. Le même ouvrage est orné d'un beau frontispice, où l'on voit Henri IV et Louis XIII, sur la tête desquels un génie pose des lauriers.

DAVY (Sir Humphry)

Physicien, inventeur de la lampe de sûreté

Né en Cornouailles (Angleterre) le 17 décembre 1778, mort le 29 mai 1829.

Gravé par E. Scriven, d'après le tableau de Th. Lawrence.

DELACROIX (Eugène)

Né à Charenton-Saint-Maurice (Seine) en 1798, mort en 1863; était fils d'un conventionnel.

M. Thiers a été un des premiers à apprécier le talent du grand artiste.

1. Se ipsum, del. Fréd. Villot, sculp., 1847;
2. Eau-forte de M. Schutzenberger, dans l'ouvrage sur E. Delacroix, de M. Amédée Cantaloube, publié à Paris, chez Dentu.

DELAMBRE (J.-B.-Joseph)

Astronome

Né en 1749 à Amiens, mort à Paris le 18 août 1822.

E. Desmoulins, del. et sculp., 1814, d'après le buste.

DELILLE (Jacques)

Poète didactique

Né à Aigueperse en 1738, mort en 1813.

1. Gravé par Saint-Aubin, d'après Monnier;
2. Par Vincent Vangelisty.

DEMOUSTIER (Charles-Albert)

Auteur des Lettres a Émilie

Né à Villers-Cotterets en 1760, mort en 1801.

Peint par Ducreux, gravé par Gaucher.

DENON (VIVANT)

Né à Châlon-sur-Saône en 1747, mort à Paris en 1825.

Isabey, del. Denon, sculp. — En tête de quelques exemplaires en grand papier vélin du *Voyage en Égypte* (planches). 2 vol. grand in-folio.

DESCARTES (RENÉ)

Né à La Haye, en Touraine, le 31 mars 1596, mort à Stockholm le 11 février 1650, à la Cour de Christine.

Ses restes ont été transportés à Paris et déposés à Sainte-Geneviève en 1666. Ses nobles travaux sont trop connus pour qu'il soit nécessaire d'en rien dire ici.

1. Par Van Dalen;
2. Par Suyderhoef, d'après F. Hals;
3. Par Edelinck, d'après le même;
4. Par Jac. Lubin, dans les *Hommes illustres,* de Perrault;
5. Par Ficquet;
6. Par Grateloup;
7. C.-P. Marillier, del. N. Ponce, sculp. Dans la collection des *Illustres Français.*

DESENNE (ALEXANDRE)

Dessinateur

Né à Paris le 1er janvier 1785, mort le 31 janvier 1827.

Gravé par Henriquel-Dupont, d'après Mourlan.

DESHOULIÈRES (ANTOINETTE, DU LIGIER DE LA GARDE)

Surnommée la DIXIÈME MUSE *par ses contemporains*

Née à Paris en 1633, morte en 1694.

1. Gravé par Van Schuppen;
2. — par Al. Tardieu;
3. — par Saint-Aubin.

DESTOUCHES (PH.-NERICAULT)

Auteur comique

Né à Tours en 1680, mort à Paris en 1754.

Gravé par L. Duval, d'après Fragonard fils.

DIDEROT (DENIS)

Né à Langres le 5 octobre 1713, mort à Paris le 31 juillet 1784.

1. Greuze, del. Saint-Aubin, sc. Médaillon in-4°;
2. Du Hamel. Médaillon in-4°;
3. D'après N. Cochin, par Cathelin;
4. D'après Bounieu, par Chevillet;
5. D'après L.-M. Vanloo, par David;
6. D'après le même, par B.-L. Henriquez;
7. Binet, del. Le Beau, sc.;
8. Par Jac. Chailly. En tête du *Diderotiana*;
9. D'après Aubry, par J.-B.-M. Dupréel;
10. Fleuron sans lettres du titre de la *Religieuse*. Édition 1832;
11. Médaillon suspendu par un clou. Eau-forte. L'épreuve du Cabinet des Estampes porte cette signature manuscrite : *Victor Toulongeon, del. et sculp.*;
12. Ambroise Tardieu, d'après le dessin original de Vanloo;
13. Par F. Lardy;
14. D'après Garand, dans la belle édition de Diderot, publiée par MM. Garnier frères. Le même ouvrage contient le portrait de Diderot, gravé par Regamey, d'après le buste d'Houdon, qui est à Langres. Dans mon livre intitulé : *Diderot et la société du Baron d'Holbach,* j'ai rappelé que le portrait dessiné par Garand était celui que le philosophe jugeait le plus ressemblant.

DORAT (CLAUDE-JOSEPH)

Né à Paris en 1734, mort en 1780.

1. Vivant-Denon, del. Saint-Aubin, sc., 1767;
2. D'après le même, par Delaunay;
3. D'après Queverdo, par Lebeau.

DORIA (ANDRÉ)

Général génois

Né à Oneille en 1468, mort en 1560.

Dessiné et gravé par Jules Bonasone.

DRAKE (FRANCIS)

Célèbre marin anglais

Né en 1540 dans le Devonshire, mort à Porto-Bello en 1595.

Par Wierix.

DRYDEN (JOHN)

Poète anglais, né à Adwinkle en 1631, mort en 1701.

G. Kneller, pinx. Grateloup, sc., 1765.

DUBOCAGE (MADAME)

Née à Rouen en 1710, morte à Paris en 1802.

Peint par Mademoiselle Loir, gravé par Tardieu le fils, avec ce compliment d'une galanterie un peu outrée : *Formâ Venus Arte Minerva.* En tête de la *Colombiade.* Paris, 1756.

DUBOIS (LE CARDINAL)

Né à Brives en 1656, mort le 10 août 1723.

Gravé par Pierre Drevet.

Le duc d'Orléans, devenu Régent en 1715, l'appela au Conseil d'État. En 1717, il se plaça au rang des plus grands diplomates, en concluant à La Haye la *triple alliance* avec l'Angleterre et la Hollande contre l'Espagne. Malgré tous ses vices bien connus, on ne peut lui contester son activité et ses talents politiques. Voici de quelle manière Duclos raconte l'élévation de Dubois au siége de Cambrai, qu'avait occupé le vertueux Fénelon :

« Le Cardinal de La Trémouille étant mort à Rome, laissa vacant l'archevêché de Cambrai. L'effronté Dubois ne crut pas la place au

dessus de lui, alla la demander au Régent, et, pour entrer en matière : « Monseigneur, lui dit-il, j'ai rêvé cette nuit que j'étais archevêque de » Cambrai ». Le Régent, regardant l'abbé avec un sourire de mépris : « Tu fais des rêves bien ridicules », lui dit-il. L'abbé, d'abord déconcerté, se remit aussitôt : « Mais pourquoi, Monseigneur, ne me feriez-vous pas » archevêque comme un autre? — Toi! archevêque de Cambrai! toi! » C'est actuellement que tu rêves! » L'abbé, sans lâcher prise, lui cita tous les mauvais, les plats, les ignorants sujets, les garnements dont le Régent et Tellier avaient farci l'Église; mais il n'y en avait aucun qui, à quelque égard de naissance, de rang ou d'alliance, ne valût mieux; au lieu qu'il réunissait en lui seul ce qu'on pouvait leur reprocher à tous. Le Régent, ennuyé de la liste et fatigué de la persécution, espéra s'en défaire en lui disant : « Mais tu es un sacre! Eh! quel est l'autre sacre » qui voudra te sacrer? — Oh! s'il ne tient qu'à cela, mon affaire est » bonne; j'ai mon homme tout prêt. — Eh! qui diable est celui-là? — » Votre premier aumônier, Monseigneur l'évêque de Nantes (Tressan); » il est dans votre antichambre; je vais vous l'amener, et il sera charmé » de la préférence..... »

A l'occasion de sa nomination, la princesse palatine a écrit dans ses *Mémoires* que le mot *archi* lui convenait à tous les titres; il était archi fripon, archi-hypocrite, archi-flatteur, et surtout archi-coquin : « Son symbole est un renard sortant de son trou et guettant une poule. »

DUGAZON (Louise-Rosalie Lefèvre)

Actrice

Née en 1755, morte à Paris en 1821.

1. Gravé par Jean-François Janinet;
2. — par Monsaldy, d'après Isabey.

DULAURE (J.-A.)

Né à Clermont-Ferrand en 1755, mort en 1835.

Il fut député à la Convention pour le département du Puy-de-Dôme, et vota la mort de Louis XVI sans sursis. Sous le Directoire (4 novembre 1795), il siégea au Conseil des Cinq Cents, et rentra dans la vie privée le 18 brumaire.

Morin, del. Couché fils, dir. Dequevauviller, sculp.

Ses *Esquisses historiques des principaux évènements de la Révolution française,* continuées par M. Auguis jusqu'en 1830, contiennent les portraits suivants : Danton, Robespierre,

Dugommier, Philippe-Égalité, Hoche, Marceau, Charette, Bonaparte, Augereau, La Reveillère-Lepaux, Carnot, Gohier, Kléber, Cambacères, Lebrun, Moreau, Desaix, Pichegru, le duc d'Enghien, Joseph Napoléon, Jérôme Napoléon, Napoléon Ier, Marie-Louise, Marmont, Louis XVIII, Macdonald, Labedoyère, Murat, les deux frères Faucher, Carnot, Fouché, Casimir Périer, Benjamin Constant, Manuel, Charles X, le général Foy, Polignac, Armand Carrel et Louis-Philippe.

DUCIS (JEAN-FRANÇOIS)

Poète tragique

Né à Versailles en 1733, mort à Paris en 1816.

1. Par Forssel, d'après Gérard;
2. Par Madame Florensac.

DUCLOS (CHARLES PINEAU, DIT)

Moraliste et Historien

Né à Dinan le 12 février 1704, mort à Paris en 1771.

1. Cochin, 1763. Médaillon in-4°;
2. De Latour, pinx. Duflos, sc.;
3. Dans les *Œuvres morales et galantes*. Édition de l'an V (1797). Dessiné par Cochin en 1763, gravé par d'Elvaux.

DUHAMEL DU MONCEAU (H.-L.)

Célèbre agronome

Né à Paris en 1700, mort le 23 août 1782.

Drouais, pinx. Moitte, sc., 1768.

DUMOURIEZ (CHARLES-FRANÇOIS)

Général français

Né à Cambrai en 1739, mort à Londres le 14 mars 1823.

1. Dessiné par Fouquet, gravé par Chrétien;
2. Gravé par J. Ligbert.

DUPATY (J.-B.-MERCIER)

Auteur des LETTRES SUR L'ITALIE

Né à La Rochelle en 1744, mort à Paris en 1788.

D'après de Notte, par Gaucher, 1785.

DURER (ALBERT)

Peintre et Graveur

Né à Nuremberg le 20 mai 1471, mort le 6 avril 1528.

1. Par lui-même;
2. Par George-Martin Presler;

DUQUESNE (ABRAHAM)

Né à Dieppe en 1610, mort en 1688.

Il gagna en 1676 la bataille navale de Messine sur Ruyter, qui mourut de ses blessures quelques jours après, le 26 avril.

1. Par Edelinck, dans les *Hommes illustres,* de Perrault;
2. Par Ficquet, d'après l'émail de Petitot.

DYCK (ANTOINE, VAN)

Né à Anvers le 22 mars 1599, mort à Londres le 9 décembre 1641.

1. Par lui-même, à l'âge de trente ans. Eau-forte;
2. D'après lui-même, par Ant. de Marcenay de Ghuy, en 1763;
3. Par Ficquet, dans la *Vie des Peintres Flamands, Allemands et Hollandais,* par J.-B. Descamps. — Paris, 1754. — Cet ouvrage contient la plus grande partie de l'œuvre d'Étienne Ficquet.





E

EISEN (Charles)

Dessinateur

Né à Valenciennes le 17 août 1720, mort le 4 janvier 1778.

Gravé par Étienne Ficquet. Très joli.

Quand Eisen eut dessiné les scènes de *La Henriade,* Voltaire lui écrivit de Ferney, le 14 août 1767, une lettre qui débute par ce compliment : « Je commence à croire, Monsieur, que *La Henriade* » passera à la postérité, en voyant les estampes dont vous l'embellissez; » l'idée et l'exécution doivent vous faire également honneur..... » Ces dessins ont été gravés par de Longueil.

ÉLISABETH (d'Angletrre)

Née en 1533, morte en 1603, le 24 mars, après quarante cinq ans de règne.

1. Par C. David. La reine, déjà âgée, est parée comme une châsse. Son énorme collerette, sa robe à larges manches font de cette estampe une curiosité au point de vue du costume. L'inscription qu'on lit au bas de ce portrait d'Élisabeth :

   Mortua anno MIserICorDIæ, æt. 70

   donne, par la disposition des majuscules, l'année de la mort en chiffres romains (1603);
2. Par C. de Passe, d'après Isaac Olivier;
3. Par C. Van Sichem;

4. Assise entre lord Burleig et Sir W. Walsingham. Gravé par W. Faithorne;
5. Par G. Vertue, d'après I. Olivier.

ELLEVIOU

Chanteur

Né à Rennes en 1796, mort en 1842.

Peint d'après nature par Riesener et gravé par P. Audouin, de l'Académie des Arts de Vienne. L'estampe représente l'artiste lyrique dans *Maison à vendre*. Joli portrait.

EON DE BEAUMONT (LE CHEVALIER)

Né en 1728, mort à Londres en 1810.

Aventurier employé par Louis XV pour sa police particulière, a paru tour à tour en homme et en femme. La correspondance que le roi de France entretenait avec le chevalier, à Londres, étant tombée entre les mains de Choiseul, celui-ci craignit de voir diminuer son pouvoir, et envoya en Angleterre un espion, un certain Vergy, chargé de l'arrêter. Mais Eon flaira le piége. Une demande d'extradition n'ayant pas eu plus de succès, on tâcha de l'enlever. L'ambassadeur de France, Guerchy, l'invita à souper, et son écuyer Chazal mit de l'opium dans le vin du chevalier. « Endormi, dit Michelet, on eût pu le prendre. » Le coup manqua; l'affaire passa devant le jury de Londres et finit par être étouffée. Ce n'est qu'en 1778 que le chevalier Eon put rentrer en France, à condition qu'il ne porterait plus que l'habit de femme.

1. En costume militaire, gravé par Thomas Burke, d'après Huquier;
2. Gravé par Thomas Chambers, d'après R. Cosway;
3. Par Francis Haward, d'après Angelica Kauffmann;
4. Gravé par Dupin.

ÉPERNON (J.-L. NOGARET DE LA VALETTE, DUC D')

Amiral de France et Gouverneur de Guyenne

Né en 1554, m. en 1642.

Gravure attribuée à Isaac Briot.

ÉPINAY (Louise-Florence d'Esclavelles, dame d')

Née en 1725, morte le 15 avril 1783.

Ses *Mémoires* sont remplis de renseignements précieux sur la plupart des hommes célèbres de son temps, avec lesquels elle a vécu dans l'intimité.

1. D'après Liotard, par H. Baron, dans *l'Artiste;*
2. Par M. Charles Escot, de Toulouse.

ÉRASME (Didier)

Né le 28 octobre 1467, à Rotterdam, mort à Bâle le 12 juillet 1536.

Dans le grand conflit engagé entre Catholiques et Protestants, il ne prit parti pour aucun, bien que chaque côté le comptât pour sien.

1. Par Albert Durer;
2. Par J. Hopfer;
3. D'après Hans Holbein, par S. Ampzing;
4. Par Van Dyck. Eau-forte;
5. D'après Holbein, par Stock;
6. D'après le même, par Vorsterman;
7. Par E. Scriven (à la manière noire), d'après G. Penn.

ESCOBAR-Y-MENDOZA (Ant.)

Jésuite que les Provinciales *de Pascal ont rendu fameux*

Né à Valladolid en 1589, mort en 1669.

Par Étienne Desrochers.

ESTAING (Charles-Henri, comte d')

Amiral de France

Né le 24 novembre 1729, mort sur l'échafaud en 1794.

Joli médaillon sans nom de graveur. Au bas, à gauche, on voit deux jeunes sauvages tenant une carte de l'Amérique; à droite, une ancre et des produits du Nouveau-Monde.

ESTRÉES (GABRIELLE D')

Née vers 1570, en Artois, morte en 1599.

1. Par Thomas de Leu;
2. Dumoustier, del. Ficquet, sc.

EUGÈNE (LE PRINCE)

Fils d'Eugène-Maurice, duc de Savoie-Carignan et comte de Soissons, et d'Olympe Mancini, nièce de Mazarin

Né à Paris en 1663, mort en 1736.

1. Par Marcenay de Ghuy;
2. D'après de Merian, par Pierre Van Gunst.

Louis XIV ayant refusé de l'employer, il se mit au service de l'Autriche, et, de 1704 à 1709, il infligea à nos armées de sanglantes défaites. Mais, en 1712, il fut à son tour vaincu par Villars à la bataille décisive de Denain.





F

FABERT (le Maréchal Abraham)

Né à Metz en 1599, mort en 1662.

1. Par François de Poilly, d'après Ferdinand;
2. Par Edelinck, dans les *Hommes illustres,* de Perrault.

FAGON (Guy-Crescent)

Premier médecin de Louis XIV, né à Paris en 1638, mort en 1718.

Par G. Edelinck, d'après H. Rigaud.

FAIRFAX (Thomas)

Né en 1611, dans le comté d'York, mort en 1671.

De concert avec Cromwel il écrasa à Naseby l'armée de Charles Ier.

Par William Faithorne.

FAVART (Madame, née Duronceray)

Actrice

Née en 1727, morte en 1772.

1. D'après Garand, par Pierre Chenu;
2. D'après C. Vanloo, par Jean Daullé;
3. Par Jean-Jacques Flipart, d'après Ch.-N. Cochin fils.

FAYETTE (GILBERT-MOTIER, MARQUIS DE LA)

Né le 6 septembre 1757, près Brioude, mort à Paris en 1834.

1. Gravé au pointillé et imprimé en couleur, sans nom de graveur;
2. D'après Le Paon, en vente chez Le Mire, rue et porte Saint-Jacques, à côté du café d'Aubertin, n° 122.

La Fayette fut un des premiers Français qui offrirent aux Américains le secours de leurs épées. « La Fayette, dit le comte de Ségur dans ses *Mémoires,* eut de tout temps un maintien froid, grave. Ce froid extérieur et son peu d'empressement à parler faisaient un contraste singulier avec la pétulance, la légèreté et la loquacité brillante des personnes de son âge; mais cette enveloppe cachait l'esprit le plus actif, le caractère le plus ferme et l'âme la plus brûlante. »

Élu en 1789 député à la Constituante par la noblesse pour la sénéchaussée d'Auvergne (Riom), il jouit d'abord d'une grande popularité. Par la suite, il la perdit, et fut mis hors la loi en 1792 pour avoir tenté de faire sortir le roi de Paris. Alors il quitta la France. Arrêté dans sa fuite par les Autrichiens, il resta prisonnier en Autriche jusqu'en 1797. En 1814, il siégea à la Chambre des représentants et vota la déchéance de Napoléon. Il contribua beaucoup, en 1830, à l'établissement de la nouvelle dynastie.

FAYETTE (MARIE-MADELEINE-PIOCHE DE LA VERGNE, DAME DE LA)

Née au Havre en 1634, morte en 1693.

1. Gravé par Delaunay;
2. — Riffaut;
3. — Roger;
4. — Dien.

FÉNELON (FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LAMOTHE)

Promu à l'archevêché de Cambrai en 1694

Né en 1651, mort en 1715.

1. Par B. Audran, 1714, d'après Vivien;
2. D'après J. Vivien, 1739, par Daullé;
3. D'après le même, par P. Drevet;

4. D'après le même, par Savart, 1771. Beau;
5. — par Ficquet. Très beau;
6. — par Cathelin;
7. — par Gaucher;
8. — par Grateloup, 1767;
9. En médaillon, sous le titre de l'édition de *Télémaque,* publiée en 1810, avec des estampes gravées par J.-B. Tilliard, d'après les dessins de Ch. Monnet.

FERMAT (Pierre de)

Né près de Montauban le 13 août 1595, mort en 1665.

Conseiller au Parlement de Toulouse et grand mathématicien. Il a ébauché, avant que Leibnitz l'ait formée, l'analyse transcendante.

Par François de Poilly.

FERRIOL (Ant. de, Comte de Pont-de-Veyle)

Né le 1er octobre 1697, à Paris, mort le 3 septembre 1774.

Lecteur du roi, Intendant général des Classes de la Marine. Il est auteur de quelques pièces de théâtre, dont une, *le Somnambule,* est restée au répertoire de la Comédie-Française.

Gravé par Thomassin.

Il vécut pendant plus de quarante ans dans l'intimité de Madame Du Deffand. Lorsqu'il mourut, dit La Harpe, la marquise étant allée souper chez Madame de Marchais, femme du premier valet de chambre du roi, on lui parla de la perte qu'elle venait de faire. « Hélas! il est » mort ce soir à six heures, répondit-elle; sans cela, vous ne me verriez » pas ici »; et elle soupa comme à son ordinaire, c'est-à-dire fort bien, car elle était très gourmande.

La vie de la plupart des membres de cette famille de Ferriol est un roman. La mère de Pont-de-Veyle et de d'Argental, l'ami si constant et si dévoué de Voltaire, était sœur de Madame de Tencin et de Tencin, archevêque d'Embrun. Elle épousa M. de Ferriol, receveur général des Finances du Dauphiné et conseiller, puis président au Parlement de Metz, qui ne joua dans la vie de sa femme qu'un rôle insignifiant. La grande liaison de Madame de Ferriol fut avec le maréchal d'Uxelles. L'histoire la plus piquante de cette famille est celle de l'oncle de Pont-de-Veyle, M. de Ferriol, qui, nommé ambassadeur à Constantinople en 1698, y

acheta, pour quinze cents livres, une jeune esclave qu'il ramena en France. Cette enfant, confiée à sa belle-sœur, Madame de Ferriol, fut élevée de façon que son maître pût en faire à sa volonté « sa fille ou sa » maîtresse. Le destin, lui écrit-il un jour, a voulu que vous soyez l'une » et l'autre. » Malgré ces débuts, Mademoiselle Aïssé, la « nymphe de Circassie », comme l'appelle Voltaire, conserva toujours un cœur honnête, une âme délicate et sensible. Elle repoussa les offres du Régent, mais ne put résister aux tendres soins, à la passion du chevalier Daydie. La cinquième édition des *Lettres de Mademoiselle Aïssé à Madame Calendrini* contient son portrait, ainsi que celui du chevalier Daydie, qui fut un des meilleurs amis de Montesquieu. C'est lui qui disait de l'auteur de l'*Esprit des Lois :* « C'est un bon homme dans un grand homme. » Un autre portrait de Mademoiselle Aïssé a été gravé par F. Wexelberg; il est accompagné de sept vers, commençant ainsi :

Aïssé de la Grèce épuisa la beauté.....

FERSEN (LE COMTE JEAN-AXEL DE)

Né le 4 septembre 1755, tué dans une émeute à Stockholm le 20 juin 1810.

A l'âge de vingt-huit ans, d'après une miniature. En tête du livre intitulé : *le Comte de Fersen et la Cour de France.* — 2 vol. grand in-8°. Firmin Didot, 1877. — M. de Fersen est surtout connu par son dévouement à Marie-Antoinette.

FIELDING (HENRI)

Auteur de TOM JONES

Né dans le Somersetshire le 22 avril 1707, mort le 8 octobre 1754, à Lisbonne.

D'après Hogarth, par G. Endner. Eau-forte.

FLÉCHIER (ESPRIT)

Orateur sacré

Né en 1632, à Pernes, dans le Comtat d'Avignon, mort en 1710.

Par G. Edelinck, d'après H. Rigaud.

FLEURY (André-Hercule de)

Cardinal et Ministre

Né à Lodève en 1653, mort le 29 janvier 1743.

1. H. Rigaud, p. Drevet, sc. Beau;
2. D'après le même, par Chéreau;
3. Lobel, p. Cochin, sc., 1737. — (La Lorraine réunie). Le 8 septembre 1736 fut signé l'acte qui assurait à la France la possession de la Lorraine.

FLEURY

Acteur de la Comédie-Française

Né en 1750 à Lunéville, mort en 1822.

Par Janinet, en couleur, en pied, dans l'*École des Pères.*

FLORIAN (J.-P. Claris de)

Né en 1755 au château de Florian, près de Sauve (Gard), mort en 1794.

1. Gravé par Clément, d'après de Laplace;
2. Dessiné et gravé par Queverdo.

FOË (Daniel de)

Écrivain anglais

Né à Londres vers 1663, mort en 1731.

1. Gravé par Barnett, d'après Van der Gucht;
2. Par Duvivier, d'après Stothard.

FOIX (Gaston de, Duc de Nemours)

Né en 1489, tué en poursuivant l'ennemi, après avoir gagné la bataille de Ravenne, le 11 avril 1512.

Gravé par Michel Lasne, d'après Raphaël.

FONTAINE (Jean de La)

Né le 8 juillet 1621 à Château-Thierry, mort à Paris le 13 avril 1695.

1. Par Ficquet, d'après H. Rigaud. Très joli;
2. Par Savart, en 1769, d'après le même. Joli;
3. Par Ingouf;
4. Couronné par les *Grâces*. Eisen, del. Delaunay, sc.;
5. D'après Moreau, par Le Mire.

FONTANGE (Madame la Duchesse de)

Née en 1661, morte en 1681.

1. D'après P. Mignard, par Nicolas Habert. L'émail de Petitot donné comme étant le portrait de Madame de Fontange, représenterait, paraît-il, Madame de Grignan. (V. la préface des portraits de Petitot, gravés par Ceroni);
2. Par Desrochers, à Paris, chez Petit.

FONTENELLE (Bernard Le Bovyer de)

Né le 11 février 1657 à Rouen, mort à Paris à l'âge de cent ans moins un mois, le 9 janvier 1757.

1. H. Rigaud, p. Dassier, sc.; in-8°. Beau;
2. Crespy, en médaillon;
3. Desrochers;
4. Savart, d'après le buste de Lemoyne;
5. Ingouf, d'après Voiriot;
6. Par Delaunay, d'après le même. Édition Cazin;
7. Par d'Elvaux, d'après Rigaud;
8. D'après Voiriot, dessiné par Forty, gravé par P.-G. Langlois;
9. La *Revue de Normandie* a donné en 1869 le portrait de Fontenelle, d'après J. Grimoux.

Comme vulgarisateur, Fontenelle a des droits à la reconnaissance de la postérité. On ne lui doit, il est vrai, aucune grande découverte; mais ses *Mondes* et ses *Éloges* le rangent dans cette classe de savants qui, de même que plus tard les Encyclopédistes, ont permis à tous l'accès de la science. En cela, il a puissamment servi la civilisation ou, si l'on veut,

le Progrès. Le Progrès, en effet, n'est pas seulement une ligne qui se prolonge, c'est aussi, et plus encore, une surface qui s'étend : découvrir et vulgariser sont les deux faces d'un même problème. D'ailleurs, si Fontenelle n'a rien découvert, c'est peut-être qu'il vint à une époque où il se produisait en France un travail intime. Après s'être élevée avec Descartes aux plus hautes cîmes, la philosophie naturelle gagnait de proche en proche, quoique en s'abaissant, comme ces fleuves qu'une digue arrête, et dont le niveau diminue de hauteur à mesure qu'ils fécondent de plus vastes plaines.

La diffusion des sciences paraissait à Fontenelle la condition nécessaire d'un progrès sans secousse; il avait reconnu qu'outre leur utilité directe, elles avaient cette autre utilité cachée aux yeux du vulgaire, qui consiste à produire dans les opinions une révolution insensible, mais sûre. Il estimait qu'une lumière trop vive est parfois dangereuse, qu'elle brûle en même temps qu'elle éclaire, et qu'il faut éviter de déterminer une rupture trop brusque de l'*équilibre des sottises,* aussi indispensable, à son avis, au bonheur des peuples que l'équilibre des Puissances.

Fontenelle ne riait jamais, dit Madame Geoffrin. « Je lui disais un jour : » Monsieur de Fontenelle, vous n'avez jamais ri ? — Non, répondit-il, je » n'ai jamais fait : Ah ! ah ! ah !... — Il n'avait jamais pleuré; il ne s'était » jamais mis en colère; il n'avait jamais couru; et, comme il ne faisait » rien par sentiment, il ne prenait point les impressions des autres. Il » n'avait jamais interrompu personne; il écoutait jusqu'au bout sans » rien perdre; il n'était point pressé de parler; et, si vous l'aviez accusé, » il aurait écouté tout le jour sans rien dire. » (Extrait d'une conversation de Madame Geoffrin sur Fontenelle, dans le tome I des *Nouveaux Mélanges,* de Madame Necker.)

FOURIER (J.-B.-J.)

Géomètre, a étendu l'analyse mathématique à la thermologie

Né à Auxerre en 1768, mort en 1830.

J. Boilly, del. Geille, sculp.

FRAGONARD (J.-Honoré)

Peintre, élève de Boucher

Né à Grasse en 1732, mort en 1806.

On apprécie surtout, parmi les petits tableaux de Fragonard : *la Fontaine d'amour, le Verrou* et *le Contrat,* qui ont été souvent et admirablement gravés.

C. Le Carpentier, fecit. *Aqua forti.*

FRANÇOIS Ier

Né en 1494, succéda à Louis XII en 1515, et mourut à Rambouillet le 31 mars 1547.

1. Par Augustin Vénitien (Agostino Musi);
2. D'après le Titien, par Gilles-Edme Petit;
3. Par Jacques Binck.

FRANKLIN (BENJAMIN)

Né à Boston le 17 janvier 1706, mort le 17 avril 1790.

Lorsqu'on apprit en France la perte que venaient de faire les États-Unis, Mirabeau monta à la tribune de l'Assemblée Nationale, et prononça ces paroles : « Franklin est mort; il est retourné au sein de la Divinité... Le » sage que les deux Mondes réclament, l'homme que se disputent » l'histoire des sciences et l'histoire des empires, tenait sans doute un » rang élevé dans l'espèce humaine... Assez longtemps l'étiquette des » Cours a proclamé des deuils hypocrites; les nations ne doivent porter » que le deuil de leurs bienfaiteurs... » A la suite de son discours, l'Assemblée Nationale décréta à l'unanimité un deuil public de trois jours.

1. Par Cathelin;
2. Par Tardieu;
3. Par Née, d'après Carmontelle;
4. Par Pélicier, en 1784;
5. Sans nom de graveur, dans les *Mélanges de morale, d'économie et de politique,* publiés par Renouard en 1826;
6. Cochin, del. Saint-Aubin, sc.

Les vers suivants avaient été faits pour le portrait de Franklin, dessiné par Cochin et gravé par Saint-Aubin. Ils ont été supprimés par le censeur :

C'est l'honneur et l'appui du nouvel hémisphère;
Les flots de l'Océan s'abaissent à sa voix.
Il réprime ou dirige à son gré le tonnerre.
Qui désarme les dieux peut-il craindre les rois?...

(V. la correspondance de Grimm, octobre 1717.)

Le traité qui assurait définitivement l'indépendance des XIII États Unis a été signé à Paris le 3 septembre 1783 par John Adams, David Hartley, Benjamin Franklin et John Jay.

FRÉDÉRIC-LE-GRAND

Né le 24 janvier 1712, mort à Postdam le 17 août 1786.

Succéda à son père Frédéric-Guillaume en 1740. Il y avait juste quarante ans que l'Électorat de Brandebourg avait été érigé en royaume par Frédéric Ier. A cette occasion, le nouveau roi eut à subir toute espèce de mortifications. « L'envie de la classe que Frédéric avait désertée, dit » Macaulay, et le dédain de la classe dans laquelle il s'était introduit, lui » valurent des vexations de tout genre. Louis XIV regardait son nouveau » frère le roi de Prusse du même air que Dorante, dans la comédie de » Molière, regarde M. Jourdain. » Tels furent les humbles débuts de la puissance Prussienne, il n'y a pas deux cents ans!

1. Gravé par Bause;
2. Pesne, p. Wille, sc. Jeune;
3. Par E. Ficquet;
4. D'après J.-C. Frisch, par F. Huot;
5. Par Le Mire.

Le portrait de la mère du grand Frédéric, Sophie-Dorothée de Brunswick, a été gravé par Jacob Houbraken, d'après Ant. Pesne.

FRÉRON (ÉLIE-CATHERINE)

Critique français

Né à Quimper en 1719, mort en 1776.

Voltaire fit contre lui la comédie de *l'Écossaise*. M. Ch. Monselet a publié : *Fréron, sa vie, ses écrits, sa correspondance*. Ce volume est orné d'un portrait.

C.-N. Cochin, del. 1770. Hubert, sc.





G

GALILÉE

Né à Pise en 1564, mort en 1642.

Galilée est, avec Bacon et Descartes, un des fondateurs de la science et de la philosophie modernes. Menacé par l'Inquisition, après qu'il eut prouvé le mouvement de la terre, il fut obligé de se rétracter.

Martinet, del. et sculp.

GALL (LE DOCTEUR FRANÇOIS-JOSEPH)

Né en 1758 dans le grand duché de Bade, mort à Montrouge, près Paris, en 1828.

Gravé par Maradan.

Professa à Vienne, à Halle, où il eut Gœthe pour auditeur, puis à Gœttingue (1805), et vint se fixer en 1807 à Paris, où il a publié plus tard ses doctrines sur les fonctions du cerveau. Quoique ses *Localisations* aient été l'objet de critiques fondées, on ne saurait dénier à Gall l'honneur d'avoir le premier incorporé l'étude des fonctions cérébrales à la science positive.

GALLAND (ANT.)

Orientaliste, traducteur des MILLE ET UNE NUITS

Né en 1646 à Rollot, près de Montdidier, mort en 1715.

Par S. Caron, publié dans la collection des *Amis des Lettres*.

GASSENDI (Pierre)

Philosophe français

Né près de Digne en 1592, mort à Paris en 1655.

1. Par Cl. Mellan;
2. Par C. Visscher;
3. Par R. Nanteuil;
4. A Paris, chez Daumont, rue Saint-Martin.

GAUSSIN (Jeanne-Catherine)

Actrice de la Comédie-Française

Née le 25 décembre 1711, morte le 6 juin 1767.

Elle a créé, le 13 août 1732, le rôle de *Zaïre*. Elle reçut à cette occasion une épître de Voltaire, qui commence par ces vers :

Jeune Gaussin, reçois mon tendre hommage;
Reçois mes vers au théâtre applaudis;
Protége-les; *Zaïre* est ton ouvrage.
Il est à toi puisque tu l'embellis.

C.-N. Cochin, del. Le Mire, sculpsit. En pied.

GAUTIER (Théophile)

Poète et Littérateur

Né à Tarbes le 31 août 1808, mort en 1871.

Peint par lui-même en tenue des représentations d'*Hernani,* et gravé par H. Valentin. Ce portrait rappelle la rénovation littéraire entreprise par l'école romantique.

GENLIS (Félicité-Stéphanie Ducrest de St-Aubin, Comtesse de)

Née en 1476 près d'Autun, morte en 1830.

Chargée de l'éducation des enfants du duc d'Orléans, elle exerça sur ce prince lui-même une grande influence. Elle contribua, dit-on, à lui faire prendre parti contre la Cour.

Par Copia, d'après de Myris.

GEOFFRIN (Marie-Thérèze Rodet, Dame)

Née à Paris le 2 juin 1699, morte le 6 octobre 1777.

Madame Geoffrin était fille d'un valet de chambre de la Dauphine; elle avait épousé à quinze ans l'un des fondateurs de la manufacture des glaces de Saint-Gobain, fort riche, mais fort laid et tout à fait nul. S'il faut s'en rapporter aux *Souvenirs du baron de Gleichen,* M. Geoffrin n'avait d'autre amusement que de jouer de la trompette marine, et il était ignorant au point de ne comprendre aucune lecture. Sa femme recherchait des distractions plus délicates; deux fois par semaine elle réunissait chez elle ce qu'il y avait d'esprits distingués à Paris.

Gravé par Simon-Charles Miger.

GEOFFROY-SAINT-HILAIRE (Étienne)

Naturaliste

Né à Étampes en 1772, mort le 19 juin 1844.

Ambroise Tardieu, direxit.

GÉRARD de NERVAL (G. Labrunie, connu sous le nom de)

Littérateur

Né en 1808, trouvé pendu dans la rue de la Vieille-Lanterne, à Paris, le 26 janvier 1855.

Portrait *fac-simile,* d'après le médaillon de Duseigneur, par Agl. Bouvenne.

GESSNER (Salomon)

Écrivain et Graveur

Né à Zurich en 1730, mort le 2 mars 1788.

1. Par Jean-Frédéric Bause, d'après A. Graff;
2. D'après le même, par Eichler;
3. Par Mariller, dans l'édition Cazin des *Œuvres de Gessner;*
4. Dessiné par Vivant Denon en 1775, *ad vivum,* et gravé par Saint-Aubin. Beau;

5. Le Barbier l'aîné, inv., 1786. Ingouf (Junior), sculp. Dans la traduction publiée par Le Barbier. A Paris, chez l'auteur des estampes, rue Bergère.

GIBBON (ÉDOUARD)

*Auteur de l'*HISTOIRE DE LA DÉCADENCE DE L'EMPIRE ROMAIN

Né le 27 avril 1737 à Putney, dans le comté de Surry, mort à Londres en 1794.

Son talent a été très bien apprécié par M. Villemain. (V. le *Cours de littérature française.)*

Édouard Gibbon triturant sa prise de tabac, d'après la découpure faite par Madame Brown en 1793. En tête des Mémoires de Gibbon. Traduction publiée à Paris l'an Ve de la République, chez le Directeur de la *Décade philosophique,* rue Thérèse, butte des Moulins.

GILBERT (LAURENT)

Satirique

Né en 1751 à Fontenoy-le-Château, en Lorraine, mort en 1780.

Gravé par Lebeau.

GLUCK (CHRISTOPHE)

Compositeur

Né en 1714 dans le Haut Palatinat, mort à Vienne en 1787.

1. Dessiné au physionotrace et gravé par Quenedey, d'après le buste (?);
2. Gravé par Miger, d'après J. Duplessis. Sur le corps du socle on lit ce quatrain :

> De l'art d'aller au cœur par des accords touchants
> Nul autre mieux que lui n'a montré la puissance.
> Et de tous ses rivaux, c'est le seul dont les chants
> Aient charmé son pays, l'Italie et la France.

3. Gem. v. J. Duplessis; Gest. v. L. Sichling. Verlag von Breitkopf & Hartel in Leipzig. Druck v. F. A. Brockhaus;
4. Par A. de Saint-Aubin, d'après Krafft.

Gluck, appelé par Marie-Antoinette, vint se fixer à Paris en 1774. Piccini étant venu s'y établir en 1776, leur présence donna lieu à la fameuse dispute des Gluckistes et des Piccinistes; l'abbé Arnaud, Suard, tenaient pour le premier; Piccini avait pour lui Marmontel, Grimm, etc. L'art gagna à ces disputes par l'émulation qu'elle donna aux deux rivaux. Si le *Roland* de Piccini réussit, dit un jour Gluck, *je le referai.* Par la vérité musicale, la puissance et le grandiose, il l'emporta de beaucoup sur Piccini; il tenait surtout à la couleur locale. Vestris, le danseur, ayant exprimé à Gluck son regret que l'opéra d'*Iphigénie* ne fût pas terminé par un morceau qu'on appelait *chaconne,* et dans lequel brillait le dieu de la danse, « Une chaconne, répondit le musicien; est-ce » que les Grecs avaient des chaconnes? — Ils n'en avaient pas, reprit le » danseur, étonné. Ma foi! tant pis pour eux! »

GŒTHE (JEAN-WOLFGANG)

L'un des génies les plus remarquables que l'Allemagne ait produit

Né à Francfort le 28 août 1749, mort en 1832. Inhumé à côté de son ami Schiller, à Weimar.

1. Par Manheim, d'après E. Verhelst. En profil;
2. Carl. Mayer, 1779;
3. Geysser;
4. In-8°, avec médaillon représentant les scènes de ses ouvrages. Au-dessous, sa maison de Weimar. Gravé par Geoffroy; publié par Baudry. Très beau;
5. Par M. Vincent, d'après un croquis de Delacroix, fait à Weimar en 1827. Se trouve en tête du *Faust* traduit par M. A. Staffer. Édition de 1833, publiée à Bruxelles.

GOLDONI (CHARLES)

Né à Venise en 1707, mort à Paris en 1793.

Gravé par J.-M. Pitteri, d'après Jean-Baptiste Piazzetta.

Quand parut le *Père de famille,* de Diderot, Madame de Grafigny accusa l'auteur de plagiat, parce que Goldoni avait fait une pièce portant le même titre.

GOLDSMITH (OLIVIER)

Écrivain anglais, auteur du VICAIRE DE WAKEFIELD

Né en Irlande en 1728, mort le 4 avril 1774.

1. D'après Reynolds, par Wiwel. Beau;
2. D'après G.-C. Clint, par Smith.

GONZALVE DE CORDOUE

Général espagnol

Né en 1443, mort en 1515 à Grenade, qu'il avait conquise sur les Maures en 1492.

Par Daniel Hopfer.

GOSSEC (FRANÇOIS-JOSEPH)

Compositeur

Né à Vergnies (Hainaut) en 1733, mort à Paris en 1829.

Fit, pendant la Révolution, la musique d'un grand nombre de chants patriotiques.

Gravé au physionotrace par Quenedey.

GRAFIGNY (MADAME DE)

Née à Nancy le 13 février 1695, morte en 1758.

Elle était par sa mère petite nièce du célèbre Callot. Fréron raconte, dans l'*Année Littéraire* (1759), que la mère de Madame de Grafigny, ennuyée d'avoir chez elle une grande quantité de planches en cuivre, gravées par Callot, fit venir un jour un chaudronnier et les lui donna toutes pour en faire une batterie de cuisine.

On a publié en 1820 vingt-neuf lettres écrites par Madame de Grafigny, durant un séjour qu'elle fit à Cirey en 1738, chez Madame Du Châtelet et Voltaire. Elles ont paru sous le titre de : *Vie privée de Voltaire et de Madame Du Châtelet*. Ces lettres ne donnent pas une haute idée du caractère de l'auteur.

1. Gravé par Cathelin, d'après Garand, en 1763;
2. Par C.-E. Gaucher.

GRAMMONT (LA COMTESSE DE)

A fait l'ornement de la Cour de Charles II et de Jacques II.

Elle était sœur d'Antoine Hamilton, l'auteur des *Mémoires de Grammont.* L'édition de 1792, publiée à Londres, se recommande aux amateurs par soixante-dix-huit magnifiques portraits, d'après des tableaux de maîtres, tels que Van Dyck, Lely, etc.

D'après S. Lely, par Mac Ardell.

GRANVAL (CHARLES-FRANÇOIS)

Acteur

Né à Paris en 1711, mort en 1784.

Il a créé le rôle de Valère dans les *Philosophes,* comédie satirique de Palissot.

Lancret, p., 1742. Lebas, sc., 1755.

GRANVELLE (ANTOINE-PERRINOT, CARDINAL)

Chancelier de Charles-Quint

Né à Ornans, près de Besançon, en 1517, mort à Madrid en 1586.

Par Lambert Suterman, dit *Suavius.*

GRAVELOT

Graveur, mort en 1773.

D'après de La Tour, par J.-B.-Raphaël-Urbain Massard.

GRÉCOURT (J.-B.-JOSEPH WILLART DE)

Poète léger

Né à Tours en 1684, mort en 1743.

1. Gravé par Gaillard, d'après de Lobelle;
2. Par Dupréel, dans l'édition des *Œuvres,* publiée en 1796.

GRESSET (J.-B.-Louis)

Poète

Né à Amiens en 1709, mort le 16 juin 1777.

Nattier, pinx. Saint-Aubin, sc.

GRÉTRY (André-Ernest-Modeste)

Né à Liége le 11 février 1741, mort à Montmorency le 24 septembre 1813.

1. Peint par Lse Ve Le Brun, peintre du Roi, en 1785, et gravé par L.-J. Cathelin, graveur du Roi, en 1786. Sur la tablette du socle, on lit : A.-E.-M. Grétry; au-dessous, ces vers :

   Par des plaisirs réels et de fausses alarmes
   Ce puissant enchanteur calme ou trouble nos sens;
   Mais de son amitié peut-on goûter les charmes
   Sans égaler au moins son cœur à ses talents ?

2. Par Moreau le jeune, 1772;
3. D'après Isabey, par Simon;
4. On voit, en tête des *Essais sur la Musique* de Grétry (édition de Bruxelles, publiée par M. J.-H. Mees), une lithographie représentant le célèbre auteur de *Richard* et de *Zemire et Azor*.

GREUZE (J.-B.)

Né à Tournus, près Mâcon, le 21 août 1725, mort à Paris le 21 mars 1805.

1. D'après lui-même, par son ami Jean-Jacques Flipart, 1763;
2. Par Ch. Jacques. Eau forte. — Chez Avenin, rue Grenier Saint-Lazare, 34;
3. Par Adolphe Varin, publié par Vignères. Le portrait de Madame Greuze a été gravé par Massard en 1772.

GRIGNAN (F.-Marguerite de Sévigné, Comtesse de)

Née à Paris en 1648, morte en 1705.

Par Gilles-Edme Petit.

GRIMM (FRÉDÉRIC-MELCHIOR)

Né à Ratisbonne le 26 décembre 1723, mort à Gotha en 1807.

Carmontelle, del., d'après nature, en 1769. Lecerf, sc.

GROTIUS (W.)

Né à Delft le 10 avril 1583, mort en 1649.

Par Hendrick Bary, d'après A. Hanneman.

GUILLAUME III

Stathouder de Hollande en 1672, puis roi d'Angleterre en 1689.

Né à La Haye en 1650, mort en 1702.

C'est de son règne que datent pour l'Angleterre ces institutions libérales et pondérées qui ont fait l'admiration de Montesquieu, et que toutes les nations de l'Europe se sont efforcées de s'approprier, sans tenir compte de la différence de leurs conditions tant morales et intellectuelles que géographiques. « Le règne de Guillaume, a dit » Hallam, fut le nadir de la prospérité et du caractère national; mais ce » fut aussi le temps où commencèrent à germer en Angleterre les » grandes vertus civiques. »

1. Par Jean Smith;
2. Guillaume III et Anne-Marie d'Angleterre, son épouse. Deux portraits faisant pendants, gravés par J. Verkolje.

GUILLAUME-LE-TACITURNE

Fondateur de l'Indépendance des Provinces-Unies

Né en 1533. Sa tête ayant été mise à prix par Philippe II, il périt assassiné en juillet 1584, à Delft, par Balthazar Gérard.

L'assassin avait gagné la confiance du Prince et était admis chez lui. « Ayant conçu son dessein, dit Watson dans son *Histoire du règne de Philippe II,* il se plaça à la porte de l'appartement où dînait Guillaume en compagnie de sa femme, Louise de Coligny, fille de l'amiral, et de

sa sœur, la comtesse de Scwartzenbourg, et attendit là, enveloppé dans son manteau, jusqu'à ce qu'ils quittassent cette chambre. La princesse remarquant sa figure inquiète et pâle, en fut alarmée et s'informa de ce qu'il demandait. « *Il vient pour un passeport* », répondit le Prince. A ce moment, l'assassin s'avança vers lui et déchargea à bout portant un pistolet chargé de trois balles. Guillaume n'eut que le temps de prononcer ces mots : « Que Dieu ait pitié de moi et de mon peuple; je » suis mortellement blessé! »

1. Par Goltzius;
2. Par Delff, d'après Van de Venne. Le portrait de Balthazar Gérard se trouve dans la *Chronique d'Apmeer,* gravé par N***.

GUIZOT

Homme d'État et Historien

Né à Nîmes le 4 octobre 1787, mort à quatre-vingt-cinq ans.

Gravé par Calamatta, d'après P. Delaroche.

GUSTAVE-ADOLPHE (SURNOMMÉ LE GRAND)

Le Héros de la Guerre de Trente ans

Né en 1594, tué à Lutzen, le 16 novembre 1632, à l'âge de trente-huit ans.

Sa mort n'empêcha pas Wallenstein d'être battu par le duc de Saxe Weimar. On trouva dans la tente de Gustave-Adolphe le livre de Grotius : *Du droit de la Guerre et de la Paix.* Il en faisait sa lecture ordinaire.

1. Par C. Visscher;
2. Par Paul Pontius, d'après Van Dyck;
3. Par Delff, d'après Mierevelt.





H

HALÉVY (JACQUES-FROMENTHAL)

Compositeur

Né à Paris en 1799, mort en 1862.

Gravé par Geoffroy.

HALLEY (EDMOND)

L'un des plus grands astronomes d'une époque qui en produisit plusieurs.

Naquit près de Londres le 29 octobre 1656, mourut au mois de janvier 1742.

Par W.-T. Fry, d'après un portrait attribué à Dahl.

HAMILTON (ANTOINE)

Né en Irlande en 1646, mort à Saint-Germain en 1717.

Gravé par Gardiner, d'après Harding. (Voy. Grammont.)

HANDEL (GEORGE-FRÉDÉRIC)

Né à Halle le 24 février 1684, mort en avril 1759.

1. Par J. Thompson, d'après un portrait du Musée de Windsor;
2. D'après J.-B. Cipriani, par F. Bartolozzi. Charmante composition. Un génie pose une couronne sur la tête du maître, tandis qu'un amour déploie une banderolle, sur laquelle

on lit : Handel. Dans le haut, cette légende : *From Harmony from heavenly Harmony this universal Frame began.*

HARO (Don Louis de)

Ministre de Philippe IV, roi d'Espagne, et neveu du duc d'Olivarès.

Né en 1598, mort le 17 novembre 1661.

Il conclut avec la France le traité des Pyrénées (1659).

Gravé par G. Le Brun.

HARVEY (William)

Médecin anglais

Né à Folsktone le 1er avril 1578, mort le 3 juin 1657.

Par E. Scriven, d'après le tableau original de C. Jansen.

Harvey publia en 1628, à Francfort, son *Traité sur la circulation du sang et le mouvement du cœur.*

HAYDN (François-Joseph)

Compositeur

Né près de Vienne en 1732, mort en 1809.

Dessiné au physionotrace et gravé par Quenedey, rue Neuve des Petits-Champs, nº 1284 (15), à Paris.

Bonaparte se rendait à l'Opéra, appelé alors *Théâtre des Arts,* le 3 nivôse an IX, pour entendre la *Création du Monde,* oratorio de Haydn, quand, arrivé dans la rue Saint-Nicaise, il faillit être victime de la *Machine infernale.* Il ne dut son salut qu'à l'adresse et au sang-froid de son cocher.

HEINEKEN (Ch.-Frédéric de)

Graveur allemand du XVIIIe siècle

Par lui-même, d'après A. de Saint-Aubin. 1770.

HELVÉTIUS (ADRIEN)

Philosophe

Né à Paris en 1715, mort en 1771.

1. Cochin, del. Saint-Aubin, sc., 1773;
2. Par Alix, imprimé en couleur;
3. D'après L.-M. Vanloo, par V.-D.-P. — En tête du livre *De l'Esprit.*

Helvétius avait épousé en 1750 la nièce de Madame de Graffigny. Devenue veuve, Madame Helvétius se retira à Auteuil et sa maison fut l'asile des philosophes. En mourant, elle légua cette maison à Cabanis.

HÉNAULT (LE PRÉSIDENT C.-J.-F.)

Né à Paris en 1685, mort en 1770.

Son *Abrégé chronologique* est un ouvrage estimable et utile. Madame Du Deffand ayant prié d'Alembert de faire entrer dans l'*Encyclopédie* quelques mots d'éloge pour l'auteur de l'*Abrégé chronologique,* d'Alembert lui répondit : « Cet abrégé est un ouvrage utile, j'en » conviens, et assez commode; mais voilà tout. C'est là ce que les gens » de lettres en pensent; c'est là ce qu'on en dira quand le Président » ne sera plus. Et quand je ne serai plus, moi, je suis jaloux qu'on ne » me reproche pas d'avoir donné d'éloges excessifs... »

1. Saint-Aubin, del. Moitte, sc. Beau;
2. Dessiné et gravé par Littret en 1767.

HENRI II

Né en 1518, succéda à son père François Ier en 1547, et mourut le 10 juillet 1559.

D'après L. Penni, par Nicolas Béatrizet.

HENRI III

Troisième fils d'Henri II

Né en 1551, succéda à Charles IX en 1574. Assassiné par Jacques Clément le 1er août 1589.

Par Léonard Gaultier.

HENRI IV, DIT LE GRAND

Né en 1553 au château de Pau. Assassiné par Ravaillac le 14 mai 1610.

A la mort d'Henri III, il fut reconnu roi de France par une partie de l'armée, et Paris lui ouvrit ses portes le 22 mars 1594.

1. Par Henri Goltzius;
2. Par Thomas de Leu;
3. Par Henri Hondius le jeune;
4. Par Pierre Firens. — Le portrait de Jeanne d'Albret, mère d'Henri IV, a été gravé par Thomas de Leu.

HENRI VIII (ROI D'ANGLETERRE)

Né en 1491, mort dans la nuit du 28 au 29 janvier, après un règne de trente-sept ans et neuf mois, à l'âge de cinquante-six ans.

« Il serait difficile, dit Hume, de résumer les qualités de ce prince. Il fut si différent de lui-même aux diverses époques de son règne, que, comme l'a si bien remarqué lord Herbert, il ne peut être jugé que par son histoire..... La jalousie que François Ier et Henri VIII avaient conçue contre Charles-Quint, et quelque ressemblance dans le caractère (quoique la comparaison soit très avantageuse au monarque français), cimentèrent entre eux une amitié mutuelle. On dit que François Ier se montra très affecté de sa mort. » (Voy. l'*Histoire d'Angleterre* de Hume.)

1. Par C. Matzis;
2. Par Fr. Delaram.

Henri VIII avait épousé six femmes : Catherine d'Aragon, répudiée; Anne de Boleyn, décapitée.

Le portrait d'Anne de Boleyn a été gravé par W. Hollar, d'après H. Holbein.

Jeanne Seymour, morte en couches.

Portrait gravé par J. Houbraken, d'après Holbein.

Anne de Clèves, répudiée.

Gravé par W. Hollar, d'après Holbein.

Catherine Howard, décapitée.

Gravé par J. Houbraken, d'après Holbein.

Et enfin Catherine Parr, qui épousa, aussitôt après la mort du roi, Thomas Seymour, grand amiral.

HENRIETTE D'ANGLETERRE

Fille de Charles Ier, roi d'Angleterre, et d'Henriette-Marie de France

Née le 16 juin 1644 à Exeter, morte en 1670, le 29 juin, à l'âge de vingt-six ans.

Elle épousa en 1661 Philippe, duc d'Orléans, frère de Louis XIV. On sait par cœur son *Oraison funèbre,* prononcée par Bossuet le 21 août de la même année.

Par Ceroni, d'après l'émail de Petitot.

HÉROLD (LOUIS-JOSEPH-FERDINAND)

Compositeur, auteur de ZAMPA, *du* PRÉ-AUX-CLERCS, *etc., etc.*

Né à Paris le 28 janvier 1791 au n° 30 de la rue des Vieux-Augustins, mort le 19 janvier 1833.

Buste gravé par Geoffroy.

HOBBES (T.)

Né en 1588 à Malmesbury, mort le 4 octobre 1679.

Par François. (Gravure imitant le crayon.)

A l'encontre de tous les philosophes, qui ont depuis tant prôné l'*état de nature,* Hobbes avait reconnu que les hommes dans l'état de nature sont, nécessairement, en guerre perpétuelle. Il vint à Paris en 1640, où il se trouva en relations avec Descartes.

HOCHE (LAZARE)

Né à Versailles le 24 juin 1768, mort au quartier général de Wetzlar le 18 septembre 1797.

Godefroy, sculp. Couché fils, dir. Publié par MM. Baudoin frères.

HOGARTH (William)

Peintre et Graveur

Né à Londres en 1697, mort en 1764.

Gravé par lui-même.

HOLBACH (Paul-Thiry, Baron d')

Philosophe matérialiste

Né à Heidelsheim (Palatinat) en 1723, mort à Paris en 1789.

Je ne connais du baron d'Holbach que le portrait publié par M. Vignères. Il est impossible de reconnaître dans ces traits, empreints de fanatisme et de cruauté, l'homme dont Meister nous a retracé la physionomie. « J'ai toujours été frappé, dit Meister, du rapport qu'il y » avait entre le caractère de sa figure et celui de son esprit. Il avait tous » les traits assez réguliers, assez beaux, et ce n'était pourtant pas un bel » homme. Son front large et découvert, comme celui de Diderot, portait » l'empreinte d'un esprit vaste, étendu; mais moins sinueux, moins » arrondi, il n'annonçait ni la même chaleur, ni la même énergie, ni la » même fécondité; son regard ne peignait que la douceur, la sérénité » habituelle de son âme. »

HOLBEIN (Hans)

Célèbre Peintre

Né à Augsbourg en 1498, mort à Londres en 1554.

D'après lui-même, par W. Hollar.

Il résida à Bâle jusqu'en 1526, puis passa en Angleterre. On trouve la liste de ses ouvrages dans l'*Encomium Moriæ* d'Érasme. Son œuvre a été gravée par Bartolozzi. — 2 vol. in-f°, 1792-1800.

HOPITAL (le Chancelier Michel de l')

Homme d'État

Né en 1505 en Auvergne, mort en 1573.

1. Par Wierix;
2. Par Léonard Gaultier;

3. Par Ant. Demarcenay, 1765. Planche 24 de l'*Œuvre*. Sur une urne funéraire : MICHEL DE L'HÔPITAL; au-dessus, sa devise : *Salus populi suprema lex esto.*

HOPITAL (LE MARQUIS DE L')

Géomètre

Né en 1661, mort le 2 février 1704.

J. Dien, p. Edelinck, sc.

Le marquis de l'Hôpital publia en 1696 son livre de l'*Analyse des infiniment petits,* « où, dit Fontenelle dans son *Éloge,* furent dévoilés tous les secrets de l'infini géométrique et de l'infini de l'infini ; en un mot, de tous ces différents ordres d'infinis qui s'élèvent les uns sur les autres et forment l'édifice le plus hardi que l'esprit humain ait jamais osé imaginer. »

HUMBOLDT (FRÉDÉRIC-HENRI-ALEXANDRE, BARON DE)

Célèbre savant, né à Berlin en 1769, mort en 1859.

Steuben, pinx., 1814. Forster, sculp., 1818.

HUME (DAVID)

Philosophe

Né à Édimbourg le 26 avril 1711, mort le 25 août 1776.

1. D'après Donaldson, par Ravenet, en tête des *Œuvres philosophiques;*
2. Dans l'édition de l'*Histoire d'Angleterre,* publiée à Londres en 1789, on trouve le portrait de l'historien gravé par Collyer. Médaillon avec deux figures allégoriques;
3. Par Cochin, gravé par Duhamel.

HUYGHENS (CHRISTIAN DE ZUYLICHEM)

Né le 14 avril à La Haye, en 1629, mort en 1695.

Ce savant vint s'établir à Paris en 1666, à la sollicitation de Colbert. Le roi lui donna une pension et un logement au Louvre. Mais il

retourna dans sa patrie en 1685, à l'époque de la révocation de l'Édit de Nantes. Il avait connu Leibnitz à Paris, et c'est en partie dans la société d'Huyghens que Leibnitz sentit se développer son génie pour les mathématiques. (Voy. dans les *Œuvres de Condorcet* l'éloge d'Huyghens.)

1. Par Blooteling, d'après G. Netscher;
2. Edelinck, eques, sculp. — Auprès d'Huyghens on voit, dans cette estampe, l'horloge à pendule, appliquée à la détermination de la longitude, dont il est l'inventeur.



I

IGNACE DE LOYOLA (SAINT)

Né l'an 1491, dans le Guipuscoa, mort le 31 juillet 1556.

Par une Bulle en date du 27 septembre 1540, le pape Paul III confirma l'institut d'Ignace : *la Société de Jésus.*

Gravé par Wierix.

INGRES (JEAN-DOMINIQUE-AUGUSTE)

Né en 1781, mort en 1867.

1. D'après lui-même, par Louis Calamatta;
2. Masson, del. et sculp., dans *l'Artiste.* — Paris, 1839;
3. Par Morse.

ISABELLE-CLAIRE-EUGÉNIE

Fille de Philippe II et d'Élisabeth de France.

Gouvernante des Pays-Bas, elle défendit le Brabant contre le Prince d'Orange.

D'après Van Dyck, par Guillaume Hondius.





J

JACQUART (JOSEPH-MARIE)

Mécanicien, inventeur du métier qui porte son nom

Né à Lyon le 7 juillet 1752, mort le 5 août 1834.

Peint par Bonnefond, gravé par E. Congny, 1834.

JACQUES Ier

Fils de Marie-Stuart et de Darnley

Né en 1566. Il succéda à Élisabeth en 1603, et mourut le 27 mars 1625, après avoir régné sans éclat sur les deux royaumes d'Écosse et d'Angleterre.

1. En manière noire, d'après Van Dyck;
2. Jacobus Imus D. G. Mag. Brit. Fra. et Hib. Rex. — Sold by J. Smith, at Lyon & Crown in Russell Street, Covent Garden.

JACQUES II (ROI D'ANGLETERRE)

Deuxième fils de Charles Ier

Né en 1633, succéda à son frère Charles II en 1685.

Détrôné par son gendre Guillaume d'Orange, il s'enfuit d'Angleterre le 23 décembre 1688, et vint à Saint-Germain, où Louis XIV le traita avec les plus grands égards.

1. Gravé par N. Visscher;

2. D'après G. Kneller, par Th. Langer, dans les *Derniers Stuarts à Saint-Germain,* par la marquise Campana de Cavelli. — Paris, chez Didier, 1871.

JANSENIUS (Corn.)

Né en 1585, en Hollande, mort à Ypres en 1638.

En 1653, le pape Innocent X avait condamné cinq propositions mal sonnantes qui se trouvaient dans l'*Augustinus* de Jansenius. Cette première sentence avait été confirmée ensuite en 1656 par Alexandre VII, et en 1664 l'archevêque de Paris envoya dans toutes les paroisses une formule de soumission. Les religieux de Port-Royal ayant constamment refusé de signer le formulaire, furent dispersés, et leurs bâtiments rasés en 1710. Les naïfs se passionnaient pour ces questions, qui n'étaient pour les habiles qu'un moyen de flatter tour à tour ceux dont ils avaient besoin. Les Jésuites réussirent à faire envisager les Jansénistes comme des ennemis de l'autorité royale, et ils inspirèrent à Louis XIV et à Louis XV plus de crainte que les athées.

Par Jean Morin.

JEAN-SANS-PEUR

Duc de Bourgogne

Né en 1371 et assassiné en 1419, en représailles du meurtre qu'il avait commis lui-même sur le duc d'Orléans en 1407.

Par Suyderhoef, d'après P. Soutman.

JÉLYOTTE (Pierre)

Célèbre chanteur

Né dans le Béarn en 1710, mort en 1788.

« Si l'on me demandait, a écrit Marmontel, quel est l'homme le plus » complètement heureux que j'aie vu de ma vie, je répondrais : C'est » Jélyotte. Né dans l'obscurité, et enfant de chœur d'une église de » Toulouse dans son adolescence, il était venu de plein vol débuter sur » le théâtre de l'Opéra. Dès ce moment, il avait été l'idole du public. Les » femmes en étaient folles... » Les acteurs, au XVIII[e] siècle, étaient

d'ailleurs fort recherchés des grandes dames. Jélyotte obtint les faveurs de Madame La Live de Jully, et fut quelque temps l'amant de la duchesse de La Vallière. La duchesse de Boufflers, devenue ensuite duchesse de Luxembourg, avait eu l'acteur Chassé. Enfin on n'ignore pas que Clairval eut un grand nombre de bonnes fortunes parmi les femmes titrées, qu'il traitait d'ailleurs avec le sans-gêne d'un homme du bel air. On peut lire dans les *Mémoires de Lauzun* son intrigue avec Madame de Stainville, belle-sœur du duc de Choiseul.

L. Tocqué, pinx. Cathelin, sculp. Beau.

JOHNSON (SAMUEL)

Littérateur anglais

Né à Lichfield en 1709, mort en 1784.

D'après Clint, par Edwards, en 1823.

JOSEPH II

Né en 1741, mort en 1790.

Frère de Marie-Antoinette, succéda à sa mère Marie-Thérèse en 1780, bien qu'il portât le titre d'empereur depuis la mort de son père François Ier de Lorraine.

1. Par Marie-Louise-Adélaïde Boizot;
2. Par Le Beau, d'après Desrais;
3. Par N. Le Mire, en 1772.

En 1777, Joseph II vint en France, sous le nom de comte de Falkenstein, et la légèreté de sa sœur, sa passion pour le jeu, les profusions de la Cour, furent de sa part l'objet de vives critiques.

JUAN (D'AUTRICHE, DON)

Fils naturel de Charles-Quint, né à Ratisbonne en 1545, mort en 1578.

1. En buste, dans un riche cadre architectural. Au bas, la représentation de la bataille de Lépante. Gravé par un inconnu;
2. A cheval, par S. Ribera.

La bataille de Lépante fut livrée le 7 octobre 1571. « Le vent, dit » Robert Watson dans son *Histoire de Philippe II,* qui avait d'abord été » favorable aux Turcs, changea tout à coup et facilita grandement les » mouvements de la flotte chrétienne. Ce hasard, joint à l'heureuse » audace de don Juan, secondée par la prudente et intrépide conduite de » Requesens, Santa-Croce, Colonna, et surtout de Veniero, Barbarigo » et autres nobles vénitiens, fut cause que les alliés remportèrent une » des plus mémorables victoires dont fasse mention l'histoire moderne. »

JULES II

Pape de 1503 à 1513.

En médaillon. Gravé dans la manière de Marc-Antoine Raimondi.





K

KAUFFMANN (ANGELICA)

Était fille d'un peintre et peignit elle-même dès l'âge de onze ans

Née à Coire (Suisse) en 1741, morte à Rome en 1807.

Par Ernest Morace, d'après J. Reynolds.

KEMPIS (THOMAS-A')

Né vers 1380, près de Cologne, mort en 1471.

Auteur présumé de l'*Imitation de Jésus-Christ,* dont Fontenelle disait que c'était le plus bel ouvrage qui soit sorti de la main des hommes, *puisque l'Évangile n'en est pas (?)*

Par F. Bloemaert, d'après A. Bloemaert.

KOSCIUSKO (THADDÉE)

Patriote polonais

Né à Varsovie vers 1755, mort le 16 octobre 1817, à Soleure.

Il passa plusieurs années en France pour terminer son éducation, et quand survint la guerre entre l'Amérique et l'Angleterre, il servit avec distinction comme adjudant de Washington. La Fayette et lui furent les deux seuls Européens décorés de l'ordre de Cincinnatus, nouvellement créé. En 1794, la Pologne s'étant insurgée, il fut déclaré chef suprême de toutes les forces nationales. Il battit les Russes le 24 mars, et fit une entrée triomphale dans Cracovie. Mais, le 10 octobre, ayant à

lutter contre les forces réunies de la Prusse, de l'Autriche et de la Russie, il fut battu à Maciejowice, et tomba sur le champ de bataille grièvement blessé, en prononçant ces paroles prophétiques : *Finis Poloniæ.*

Par Oleszczynski, en 1829.

KOTSEBUE (Aug.-Fréd.-Ferd. de)

Écrivain allemand

Né à Weimar en 1761, mort assassiné en 1819.

Par Gaucher, an VII, d'après Bolt.





L

LACLOS (P.-AMBR. CHODERLOS DE)

Auteur des LIAISONS DANGEREUSES

Né à Amiens en 1741, mort à Tarente en 1803, général d'artillerie de l'armée d'Italie.

Gravé par Morel, d'après Carmontelle.

LAGRANGE (JOSEPH-LOUIS)

Grand Géomètre, né à Turin le 25 janvier 1736, mort à Paris le 10 avril 1813.

Gravé par Robert Hart, d'après le buste qui est à la bibliothèque de l'Institut.

LALANDE (JOSEPH-JÉROME LE FRANÇAIS DE)

Astronome

Né en 1732 à Bourg-en-Bresse, mort en 1807.

Gravé par Dupin.

LA LIVE DE JULLY

Amateur distingué des Beaux-Arts et Graveur

1. Il a gravé, d'après Rigaud, le portrait du financier La Live de Bellegarde, son père, et son propre portrait, d'après

Cochin, en 1754. On le trouve en tête d'un opuscule qu'il a laissé, et qui est intitulé : *Catalogue historique du Cabinet de peinture et de sculpture française,* de M. de La Live, introducteur des ambassadeurs, honoraire de l'Académie Royale de Peinture. Paris, 1764. — On a encore de M. de Jully les portraits gravés de Massillon, de Fénelon et du financier de Laborde;

2. Greuze, pinx. Saint-Aubin, sc.

LAMARCK (J.-B.-P.-ANT. DE MONET, CHEVALIER DE)

Célèbre Naturaliste

Né en 1744 à Bazantin (Somme), mort en 1829.

Le portrait de cet illustre savant et philosophe se trouve dans une jolie eau-forte, dessinée et gravée par A. de Saint-Aubin, et dédiée par M. Charles Panckouke aux auteurs de *l'Encyclopédie.* Cette estampe présente vingt médaillons, parmi lesquels on distingue d'Alembert, Diderot, Voltaire, Rousseau, Condorcet, Buffon, Necker, Marmontel, Vicq-d'Azyr, Daubenton, Roland, Dumarsais, Watelet, etc.

LAMARTINE (ALPH.-MARIE-LOUIS PRAT DE)

Poète historien et homme politique

Né à Mâcon le 21 octobre 1790, mort le 1er mars 1869.

1. Gravé par Pye, 1826;
2. Dessiné et gravé par Mendez en 1823;
3. Médaillon d'après David, 1830;
4. Dessiné à Rome en 1828, et gravé par Deveaux en 1857;
5. Dupont, pinx. Hopwood, sc.

LAMBALLE (MARIE-THÉRÈSE DE SAVOIE-CARIGNAN, PRINCESSE DE)

Née à Turin en 1748, victime des massacres de septembre 1792.

Par Ruotte, d'après Danloux.

LAMOTHE-LE-VAYER (François de)

Écrivain et Philosophe

Né à Paris en 1588, mort en 1672.

1. R. Nanteuil, *ad vivum,* delin. et sculpebat. 1661;
2. Par E. Ficquet, d'après Nanteuil.

LA MOTTE (Ant. Houdard de)

Né à Paris le 17 janvier 1672, mort le 16 décembre 1731.

1. Par Nicolas-Étienne Edelinck, d'après Ranc;
2. Par E. Ficquet.

Voltaire avait, à ses débuts, aiguisé les traits de la satire contre La Motte :

..... et ces esprits timides,
De la raison partisans insipides,
Qui, compassés dans leurs vers languissants,
A leur lecteur font haïr le bon sens.

Quand parut *Œdipe,* représentée pour la première fois le 18 novembre 1718, et que Voltaire voulut faire imprimer, La Motte était censeur. Il pouvait, par conséquent, sinon refuser son approbation, du moins se passer de tout compliment; mais il se vengea à la manière des belles âmes, et, au lieu de se borner à la formule d'usage, il ajouta : « Le public, » à la représentation de cette pièce, s'est promis un digne successeur de » Corneille et de Racine. » Son ami Fontenelle ne sut reconnaître chez Voltaire aucune aptitude pour la tragédie : il trouvait sa versification trop forte et trop pleine de feu. A cette critique, le jeune auteur répondait qu'il mettrait à profit les observations de Fontenelle; et, « pour apprendre » à me corriger, ajoutait-il finement, je m'en vais lire vos *Pastorales.* » Depuis, l'auteur de *Zaïre* ne s'est jamais montré bien juste pour l'auteur des *Mondes.*

La Motte a composé l'épître dédicatoire adressée au Régent pour l'édition du Dictionnaire de Bayle, publiée en 1720. En tête du livre, on voit un beau portrait du duc d'Orléans.

Le confesseur de La Motte exigea de lui, à ses derniers moments, le sacrifice d'une pièce de théâtre qu'il avait commencée. « Voyez, dit-il à » son neveu, quand le curé fut parti, ce que fait la différence des paroisses : » le curé de Saint-André, qui sort d'ici, janséniste rigide et austère, m'a » demandé ma pièce pour la brûler; si j'avais eu affaire au curé de Saint » Sulpice, il me l'aurait demandée pour la faire jouer au profit de la » Société de Jésus. »

LAPLACE (PIERRE-SIMON DE)

Né à Beaumont-en-Auge, près d'Honfleur, en mars 1749, mort le 5 mai 1827.

Nommé, sur la recommandation de d'Alembert, professeur à l'École militaire, il s'appliqua dès lors au grand objet de toute sa vie : *la mécanique céleste.* (V. son *Éloge,* prononcé à l'Institut par Fourier.)

1. Gravé par J. Posselwhite, d'après le portrait fait par Naigeon;
2. Par Faulconnier.

LARGILLIÈRE (NICOLAS DE)

Peintre, né à Paris en 1656, mort en 1746.

D'après lui-même, par François Chéreau.

LAUNAY (JOURDAN DE)

Gouverneur de la Bastille sous Louis XVI.

A la prise de la Bastille, il tomba entre les mains des vainqueurs et fut mis à mort (14 juillet 1789).

Par Chenon, d'après Cagliostro; imprimé en bistre.

LAUZUN (ARMAND-LOUIS DE GONTAUT-BIRON, DUC DE)

Né le 13 avril 1747, mort sur l'échafaud le 31 décembre 1793.

Lorsqu'éclata la guerre d'Amérique, Lauzun fut du nombre des Français qui allèrent soutenir la cause des *insurgents.* Il prit part ensuite à la conquête du Sénégal.

En 1789, la noblesse du Quercy l'ayant envoyé siéger à l'Assemblée Nationale, il embrassa le parti du duc d'Orléans. Après avoir eu plusieurs commandements, sur le Rhin, en Vendée, etc., il fut traduit devant le tribunal révolutionnaire le 1er janvier 1794, et condamné comme convaincu d'avoir participé à une conspiration contre la sûreté extérieure et intérieure de la République.

Ses *Mémoires,* publiés pour la première fois en 1822, témoignent de son caractère léger, mais ils contiennent des détails très piquants sur la Cour de Marie-Antoinette.

Gravé par C. Staal, en tête des *Lettres sur les États généraux*. Librairie de Madame Bachelin Deflorenne. 1865.

LAW (JOHN)

Financier

Né à Édimbourg en 1671, mort à Venise en 1729.

Habert, pinx. Langlois, sc.

Le Régent, séduit par le plan grandiose du financier écossais, lui donna l'autorisation de fonder sa banque d'escompte. Grâce au monopole et à un concours de circonstances qu'on n'aurait jamais pu prévoir, les actions dont la valeur primitive étaient de cinq cents livres, atteignirent bientôt le prix de dix-huit mille livres. Tout le monde voulut posséder de ces bienheureuses actions. L'agio, trop resserré dans la rue Quincampoix, avait été transféré sur la place Vendôme. « Là » s'assemblaient, dit Duclos, les plus vils coquins et les plus grands » seigneurs, tous réunis et devenus égaux par l'avidité. » Mais la débâcle ne pouvait tarder : l'ivresse générale avait entraîné Law bien au-delà de ses mesures, et vers la fin de 1719 les premiers symptômes d'une catastrophe se produisaient. Les plus avisés, les mieux renseignés, surent la prévenir. Le prince de Conti, le duc de Bourbon se hâtèrent d'échanger leur papier contre des espèces et des marchandises. En un jour les deux princes retirèrent de la banque plus de quarante millions. La chute du système était dès lors inévitable, et elle entraîna la ruine d'une foule considérable de spéculateurs moins *adroits*. Mais les princes et le Régent furent l'objet de la réprobation universelle.

LEBAS (JACQUES-PHILIPPE)

Graveur, né en 1707, mort en 1783.

Par C.-É. Gaucher.

LEBRUN (LE PRINCE)

Traducteur de la JÉRUSALEM DÉLIVRÉE

Né en 1739, mort en 1824. Il fut deuxième consul après le 18 brumaire.

Gravé par Henriquel-Dupont, d'après Franque. 1828.

LEBRUN (PONCE-DENIS ÉCOUCHARD)

Poète lyrique

Né à Paris en 1729, mort en 1807.

1. Devéria, del. Dequevauviller, sc. En tête de ses *Œuvres choisies.* — Janet et Cotelle. Paris, 1828;
2. D'après Lafitte, par Ribault. 1817;
3. D'après de Bréa, par Lips.

LEBRUN (MADAME VIGÉE)

Artiste Peintre

Née à Paris en 1755, morte en 1842.

1. D'après elle-même, par J.-G. Muller;
2. — par J. Follo.

LECLERC (SÉBASTIEN)

Dessinateur et Graveur

Né à Metz en 1637, mort en 1714.

Gravé par Prévost, d'après Jombert fils. 1778.

LECOUVREUR (ADRIENNE)

Tragédienne

Née en 1692 à Damery, près d'Épernay, morte à Paris le 20 mars 1730.

1. D'après C. Coypel, par Pierre-Imbert Drevet, accompagné de ces vers :

   C'est peu de voir ici pour attendrir vos cœurs
   Les cendres de Pompée et Cornélie en pleurs;
   Reconnaissez, pleurez cette actrice admirable
   Qui n'eut point de modèle et fut inimitable.

2. D'après le même, par Grateloup, 1768. Très joli. L'artiste est représentée dans le rôle de Cornélie de la *Mort de Pompée,* acte V, scène Ire.

Mademoiselle Lecouvreur fut aimée de Voltaire et du maréchal de Saxe. Une passion moins connue est celle qu'elle inspira à d'Argental. Il entrait alors dans le monde, et Mademoiselle Lecouvreur faisait les délices et l'ornement du théâtre. Elle aimait le comte, depuis maréchal de Saxe, et se piquait de fidélité; mais elle estimait M. d'Argental, dont elle avait apprécié les qualités, et ne pouvait se résoudre à renoncer à le voir. La passion du jeune homme s'en accrut, et sa mère, Madame de Ferriol, en conçut de l'inquiétude. Elle sollicita pour lui une place importante à Saint-Domingue. Il était sur le point de partir, quand la tragédienne, qui en fut instruite, écrivit à sa mère une lettre très digne, où elle s'engageait à le guérir de sa passion. Peu d'années après elle mourut, laissant deux filles, et elle institua pour son exécuteur testamentaire M. d'Argental, qui était resté son ami.

LECZINSKA (Marie)

Née en 1703, morte en 1768.

Fille de Stanislas, roi détrôné de Pologne, cette princesse épousa Louis XV le 4 septembre 1725, à Fontainebleau. Au mois d'octobre de la même année, le roi de France assigna pour résidence à son beau-père le château de Chambord. En vertu du traité de Vienne, dont les préliminaires furent adoptés en 1736, Stanislas Leczinski obtint la souveraineté de la Lorraine et du duché de Bar, sa vie durant, et le 30 avril 1737 le prince polonais vint s'établir à Lunéville avec sa Cour. Il mourut consumé, le feu ayant pris à sa robe de chambre, en 1766, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

1. D'après de La Tour, gravé par Petit;
2. Par Gaucher. Joli;
3. D'après Nattier, par Bonvoisin.

LEIBNIZ (Godefroy-Guillaume)

Profond Philosophe et Savant

Né à Leipsick le 23 juin 1649, mort le 14 novembre 1719.

1. Par Edelinck;
2. Par E. Ficquet. 1745;
3. Par P. Savart. 1767.

C'est en 1684 que Leibniz donna, dans les *Actes de Leipsick,* les règles du calcul différentiel, et trois ans après paraissait le livre de Newton : *Des principes mathématiques de la philosophie naturelle,*

lequel était fondé sur ce même calcul. La différence des dates en faveur de Leibniz semblait devoir lui assurer la priorité; cependant Newton trouva des témoins que leur compétence et leur bonne foi rendaient dignes de toute créance, qui en revendiquèrent, pour lui, l'invention. Cette question de priorité souleva une discussion entre Leibniz et les géomètres anglais, et les preuves invoquées de part et d'autre ne firent qu'augmenter la difficulté. En sorte qu'on est encore à savoir aujourd'hui quel est le vrai créateur de ce précieux instrument. Comme philosophe, Leibniz, et c'est le côté faible de ses conceptions, croyait qu'on pouvait, en certains cas, employer les causes finales pour l'explication des phénomènes naturels. (V. son éloge, par Fontenelle.)

LEKAIN (H.-L.)

Acteur tragique

Né le 14 avril 1729, mort le 8 février 1778.

1. Huquier, del. Levesque, sc. 1765;
2. D'après Le Noir, par A. de Saint-Aubin (dans le rôle d'Orosmane).

LEMIRE (Noel)

Graveur

Né le 20 novembre 1724, mort le 21 mars 1801.

En tête du livre intitulé : *N. Le Mire et son Œuvre,* par M. Jules Hédou. Gravé par M. Gilbert.

LEMOYNE (J.-B.)

Sculpteur

Né en 1704, mort en 1778.

Gravé par N. Dupuis (1755), d'après Cochin.

LENCLOS (Ninon de)

Née à Paris le 10 novembre 1620, morte à Paris, rue des Tournelles, le 17 octobre 1705, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans moins un mois, et inhumée le 18, dans

l'église de Saint-Paul, en présence de MM. Gourville et Arouet. On sait qu'elle légua sa bibliothèque au jeune Arouet, alors âgé de onze ans.

1. Gravé par Wastley, d'après une peinture du temps, ayant appartenu à Horace Walpole, en 1757;
2. Par Ceroni, d'après l'émail de Petitot.

LENOIR (J.-CHARLES)

Lieutenant de police

Né à Paris en 1732, mort en 1807.

Par Juste Chevillet.

LEROY (CHARLES-GEORGE)

Écrivain et Naturaliste, Lieutenant des chasses du parc de Versailles

Né en 1723, mort en 1789, à Paris.

Médaillon sans nom de graveur. Au-dessous du portrait, on lit : CH.-G. LEROY, né en 1723, mort âgé de soixante-six ans. Auteur des *Lettres sur les animaux,* etc. — M. le docteur Robinet a fait précéder la quatrième édition des *Lettres sur les animaux* d'une excellente introduction. — Paris, Poulet-Malassis, libraire-éditeur. 1862.

G. Leroy a collaboré à l'*Encyclopédie,* à laquelle il donna les articles : Chasse, Instinct, Fermier, Forêt, Fureter, Garenne, etc., et à l'*Encyclopédie méthodique,* publiée par Naigeon.

LESAGE (ALAIN-RENÉ)

Auteur de GIL-BLAS

Né à Sarzeau-en-Bretagne le 8 mai 1668, mort à Boulogne le 17 novembre 1747.

1. Guétard, p. Surugue, sc.;
2. Par Saint-Aubin;
3. Par Dupréel.

LESPINASSE (JULIE-ÉLÉONORE DE)

Née à Lyon le 18 novembre 1732, morte à Paris le 22 mai 1776.

Connue par le *Salon* qu'elle avait ouvert dans la rue Bellechasse, où se réunissaient la plupart des hommes les plus illustres du dernier siècle; entre autres, Turgot, Condorcet, d'Alembert, à qui elle inspira une profonde affection. Elle-même éprouva une violente passion pour le marquis de Mora, fils du comte de Fuentès, ambassadeur d'Espagne à Paris, et pour le comte de Guibert, l'auteur de *la Tactique* et d'une tragédie mort-née : *le Connétable*. C'est à M. de Guibert qu'elle adressa ces lettres brûlantes, dont M. Lemerre a publié en 1876 une excellente édition.

Son portrait a été gravé d'après le dessin de Carmontelle.

LESUEUR (EUSTACHE)

Le premier peintre de l'École française sous Louis XIV

Né à Paris le 19 novembre 1617, mort en 1655 dans un cloître de Chartreux.

1. D'après lui-même, par Charles-Nicolas Cochin le père;
2. Par P. Van Schuppen. 1696.

LEVASSEUR (THÉRÈSE)

Femme de J.-J. Rousseau

Née à Orléans en 1721, morte le 17 juillet 1801, près Paris.

Portrait en pied, gravé à l'eau-forte, par Naudet.

LIGNE (CH.-J., PRINCE DE)

Général au service de l'Autriche

Né à Bruxelles en 1735, mort en 1814.

A laissé des écrits militaires et des œuvres littéraires. Madame de Staël a donné en 1809 un volume de *Lettres et Pensées du Prince de Ligne.*

Antoine Cardon, d'après C. Leclercq.

LINGUET (H.)

Écrivain

Né à Reims en 1736, exécuté en 1794.

Dessiné et gravé par de Saint-Aubin (1780), d'après Greuze.

LINNÉ (CHARLES DE)

Célèbre Naturaliste

Né à Rœshult (Suède) le 23 mai 1707, mort en 1778.

1. Gravé par Facius, d'après Roslin;
2. Gravé par P.-M. Alix, à l'*aqua-tinta,* imprimé en couleur.

LIPSE (JUSTE)

Philologue

Né près de Louvain en 1547, mort en 1606.

1. Pierre de Jode, d'après A. Janssens;
2. Par Goltzius.

LOCKE (JOHN)

Philosophe

Né le 29 août 1632 à Wrington (Somersetshire), mort le 28 octobre 1704.

Gravé par G. Vertue, d'après G. Kneller.

Voilà en quels termes Bayle, dans une lettre du 24 septembre 1693, apprécie le philosophe anglais : « M. Locke, l'un des plus profonds » métaphysiciens de ce siècle, a publié en anglais un traité sur l'éduca- » tion. C'est un homme de beaucoup d'esprit. Je l'ai vu ici pendant le » règne du roi Jacques; la révolution (1688) l'a ramené en Angleterre. » Il a publié un système de l'entendement et un traité de l'origine du » gouvernement civil. Il prouve que la souveraineté appartient aux » peuples et qu'ils ne font que la déposer entre les mains de ceux qu'on » appelle souverains; sauf à retirer leur dépôt, pour le mieux placer, » lorsque le bien public le demande. Vous savez que c'est l'Évangile du » jour, à présent, parmi les protestants. »

LONGUEVILLE (Anne-Geneviève de Bourbon, Duchesse de)

Née en 1619, morte en 1679.

1. Par Nicolas Regnesson;
2. F. Girard, sc., d'après le portrait qui est à Versailles. En tête de la *Jeunesse de Madame de Longueville,* par Victor Cousin. — Librairie Didier et Cie. Paris, 1859.

LORRAIN (Claude-Gelée, dit le)

Peintre et Graveur

Né en 1600 à Château-de-Chamagne, en Lorraine, mort à Rome en 1682.

Par W. Holl, d'après un portrait original du Musée National.

LOUIS XI

Né à Bourges en 1423, mort en 1483 au château du Plessis-les-Tours, fut sacré à Reims le 15 août 1461 par Jean Juvénal des Ursins, archevêque de cette ville.

Louis XI est un des rois de France qui ont eu la notion la plus claire e la plus exacte du *bien public.*

1. Gravé par Jean Morin;
2. Par Vermeulen.

LOUIS XIII

Né à Fontainebleau en 1601, mort en 1643. Richelieu l'avait précédé d'une année dans la tombe.

1. Par Henri Hondius;
2. Par R. Nanteuil, en 1660, d'après Mignard;
3. Par le même, *ad vivum;*
4. Avec Anne d'Autriche, d'après Rubens, par Jacob Louys;
5. Louis XIII tenant dans ses mains un flambeau qu'il remet à son fils; sur le côté, Richelieu et sa suite. Tel est le

sujet d'une estampe allégorique qui orne le livre intitulé : *Le flambeau du juste,* par le R.-P. Sébastien de Senlis. — Paris, 1642. Grég. Huret, sculp.

LOUIS XIV, DIT LE GRAND

Né le 5 septembre 1638 à Saint-Germain-en-Laye, mort le 1er septembre 1715, laissant la couronne à son arrière petit-fils, qui n'était âgé que de cinq ans.

1. D'après N. Mignard, par Van Schuppen. 1662;
2. D'après H. Rigaud, par P. Drevet;
3. D'après P. Mignard, par R. Nanteuil;
4. D'après Ch. Le Brun, par Van Schuppen;
5. Par G. Edelinck;
6. D'après H. Rigaud, par Savart. 1771;
7. Minerve soutenant le portrait de Louis XIV, d'après Rigaud, dans le beau frontispice de l'*Histoire de l'Académie des Sciences.* — Simonneau l'aîné, sc. Ant. Coypel, pinx.;
8. Le portrait de Marie-Thérèse, épouse de Louis XIV, a été gravé par Ceroni, d'après l'émail de Petitot.

LOUIS XV

Né en 1710, mort de la petite vérole le 10 mai 1774.

1. D'après H. Rigaud, par François Chéreau;
2. D'après le même, par P. Drevet;
3. D'après J. Heelman, par Jacques Houbraken;
4. D'après Gobert, par Jean Audran;
5. D'après M. Vanloo, par Charles-Étienne Gaucher;
6. Par Ét. Ficquet, en 1759.

LOUIS XVI

Petit-fils et successeur de Louis XV

Né en 1754, mort sur l'échafaud le 21 janvier 1793.

A l'unanimité des membres présents à la Convention nationale, Louis fut déclaré *coupable de conspiration contre la liberté publique et d'attentat contre la sûreté générale.* Dans les journées des 16 et

17 janvier, on procéda à l'appel nominal sur cette question : Quelle peine sera infligée à Louis?

L'Assemblée était composée de 749 membres; 28 étaient absents par maladie ou autres causes; il restait 721 votants :

2 votèrent pour les fers;
286 pour la détention et le bannissement à la paix ou le bannissement immédiat, ou pour la réclusion;
46 votèrent pour la mort avec sursis;
361 votèrent pour la mort;
26 pour la mort, en demandant une discussion sur le point de savoir s'il conviendrait à l'intérêt public qu'elle fût ou non différée, et en déclarant leur vœu indépendant de cette question.

La majorité absolue étant de 361, les votes pour la mort sans condition de 387, le Président déclara, au nom de la Convention, que la peine prononcée contre Louis était la peine de mort.

1. D'après Callet, par Bervic;
2. D'après Duplessis, par Le Mire;
3. Par Coutellier;
4. Par Savart. 1775;
5. Avec Marie-Antoinette, par Marie-Louise-Adélaïde Boisot.

LOUIS XVIII

Né à Versailles le 17 novembre 1755, mort le 16 septembre 1824.

1. Dessiné et gravé par F.-A. David. 1815;
2. D'après Gérard, par Jean-Baptiste-Raphaël-Urbain Massard.

LUCAS DE LEYDE

Graveur et Peintre, né à Leyde en 1494, mort en 1533.

D'après lui-même, par André Steck.

LULLY (JEAN-BAPTISTE)

Célèbre Musicien

Né à Florence en 1633, mort le 22 mars 1687.

1. Gravé par Jean-Louis Roullet, d'après P. Mignard;
2. Par Edelinck, dans les *Hommes illustres*, de C. Perrault.

Quinault est l'auteur des principaux opéras dont Lully a composé la musique, à l'exception de *Bellérophon,* qui est de Fontenelle, et qui a été représentée en 1679.

Phaëton, représentée devant le roi, à Versailles, le 6 janvier 1683, et ensuite, par l'Académie de Musique, le 27 avril suivant, fut (disent les *Mémoires du temps),* le premier opéra que Louis XV ait honoré de sa présence à la reprise de 1721. A cette reprise, Chassé, « bon gentilhomme et excellent acteur », débuta dans les basses-tailles par le rôle de SATURNE du Prologue et par celui du roi indien dans la tragédie. A la même reprise, Mademoiselle Le Maure débuta dans le rôle d'ASTRÉE du Prologue.

L'opéra d'*Atys,* autre œuvre de Lully, a été réduit à trois actes en 1780, par Marmontel, avec la nouvelle musique de Piccini, et depuis on l'a souvent repris de cette manière. Marmontel, en 1777, avait déjà refait avec Piccini le *Roland* de Quinault. « Ce fut, dit-il, le premier opéra » français mis en musique italienne. »

LUTHER (MARTIN)

Né à Eisleben, en Saxe, le 10 novembre 1483, mort en 1546.

1. Par Henri Aldegrever;
2. Par Lucas Cranach;
3. Par Cornelis Koning;
4. Par C.-E. Wagstaff, d'après Holbein.

La Bulle d'excommunication, qui fut l'origine du Protestantisme, est du 6 janvier 1521. Lorsque le Concile de Trente tint ses premières assemblées, quelque temps avant la mort du réformateur (1546), dans le but d'opérer au sein de l'Église les modifications devenues nécessaires et de ramener les dissidents, il était déjà trop tard, la *Réforme* était faite.





M

MABLY (GABRIEL BONNOT DE)

Écrivain politique, connu sous le nom d'abbé Mably, frère de Condillac et neveu du cardinal de Tencin

Né à Grenoble en 1709, mort en 1785.

1. A l'*aqua-tinta,* par Pierre-Michel Alix;
2. Par Aug. de Saint-Aubin.

MACHIAVEL (NICOLAS)

Grand Historien

Né à Florence en 1469, mort en 1527.

Alfieri l'appelle dans ses *Mémoires* le prophète politique de l'Italie.

Cavata da un quadro dipinto da Santi di Tito appresso gl'ill^mi^ Sig^ri^ Canonico Corso, e senatore Ruberto fratelli de Ricci. — Belle estampe.

MAINE (LOUIS-AUG. DE BOURBON, DUC DU)

Né en 1670, mort en 1736.

L'aîné des bâtards que Louis XIV avait eus de Madame de Montespan. Il était mal fait et pied-bot. Le 19 mars 1692 il épousa Louise-Bénédicte de Bourbon, petite-fille de Condé. En 1700, les héritiers de M. de Seignelay vendirent au duc du Maine, pour la somme de 900,000 livres, le château de Sceaux, où la duchesse se forma une sorte de Cour, dont M. de Malezieu fut le majordome, l'abbé Genest le bouffon et le bel abbé

de Polignac le favori. Elle y recevait aussi Fontenelle, La Motte, etc.; Voltaire et Madame Du Châtelet furent du nombre de ses invités. (Voir ci-après la duchesse du Maine.)

D'après A. Dieu, par G. Edelinck.

MAINE (LA DUCHESSE DU)

Épouse du précédent

Née le 8 novembre 1676, morte en 1753.

De Larmessin, sculpsit.

Autant son mari était timide et apathique, autant cette princesse était entreprenante et hardie. Par un édit enregistré au Parlement, le 8 juillet 1717, les bâtards légitimés du feu roi ayant été privés du droit de succéder au trône et du titre de princes du sang, le duc du Maine se trouva placé dans une position tout à fait inférieure. Il se serait résigné à son sort, mais l'ambitieuse princesse, qui voyait la ruine de tous ses projets de grandeur suprême, ne songea qu'à se venger du Régent, l'auteur de son abaissement. Adieu les *grandes nuits* de Sceaux, les belles fêtes d'Anet! Adieu les chevaliers de la *mouche à miel!* Le génie des Malezieu et des Polignac n'eut plus d'autre objet que de venger l'outrage fait à leurs maîtres. Ils s'entendirent avec l'Espagne et entrèrent dans la conspiration de Cellamare. Malheureusement ils avaient affaire à plus roués qu'eux. L'abbé Dubois attendit; puis, quand il eut en mains les preuves de la conspiration et les noms de ceux qui en faisaient partie, il fit arrêter tous les héros de cette aventure plus ridicule que dangereuse. Madame du Maine fut envoyée au château de Dyan; Polignac, exilé dans son château d'Ambin, se consola en retrouvant son manuscrit de l'*anti-Lucrèce,* qui s'était égaré dans les papiers de Malezieu. Quant à celui-ci, il eut pour résidence :

..... cet affreux séjour, palais de la vengeance,
Qui renferme souvent le crime et l'innocence

c'est-à-dire la Bastille.

MAINTENON (FR. D'AUBIGNÉ, MARQUISE DE)

Née en 1635 dans la prison de Niort, où ses parents étaient détenus comme protestants, morte à Saint-Cyr en 1719.

1. D'après Mignard, par Ficquet, 1759. Très joli;
2. Par Mercuri, d'après l'émail de Petitot. Joli;

3. De Troy, pinx. Gabriel, del. Mecou, sculp. En tête de l'*Histoire de Madame de Maintenon et de la Cour de Louis XIV,* par M. Lafont d'Aussonne. A Paris, chez Demonville. 1814.

MAIRAN (J.-J. DORTOUS DE)

Physicien et Littérateur

Né à Béziers en 1678, mort en 1771.

1. Tocqué, p. Ficquet, sc. 1748;
2. Gravé par Simon-Charles Miger;
3. Par Ingouf.

MAISTRE (LE COMTE JOSEPH DE)

Célèbre Écrivain politique

Né à Chambéry le 1er avril 1754, mort à Turin le 2 février 1821.

Bouillon, del. Mauduison, sc. Publié par Vaton. Au-dessous du portrait, les armoiries et la légende : *Fors l'honneur, nul souci.* En tête des *Lettres et Opuscules inédits* du comte Joseph de Maistre, édités par Aug. Vaton, à Paris.

M. Lemerre vient de publier la correspondance de Xavier de Maistre, frère du précédent, et auteur bien connu du *Voyage autour de ma chambre.* Cette publication est ornée d'un portrait de l'auteur.

M. Hédouin a aussi gravé un joli portrait pour le *Voyage* de X. de Maistre. Édition Jouaust. 1877.

MALEBRANCHE (NICOLAS DE)

Célèbre Philosophe

Né dans la nuit du 4 au 5 août, sur les deux heures, et non le 6, comme le dit Fontenelle dans son ÉLOGE (V. le DICTIONNAIRE DE JAL). *Mort le 13 octobre 1715.*

D'après J.-B. Santerre, 1713, par Nicolas-Ét. Edelinck.

MALESHERBES (Chr.-Guill. Lamoignon de)

Né le 6 décembre 1721, mort sur l'échafaud le 3 floréal an II (22 avril 1794).

1. Peint par R..., gravé par C.-E. Gaucher;
2. Par Alix, à l'*aqua-tinta;* imprimé en couleur.

MALEZIEU (Nicolas de)

Précepteur du duc de Maine

Né à Paris en 1650, mort le 4 mars 1727.

(V. son *Éloge,* par Fontenelle).

1. De Troy, p. Gérard Edelinck, sc. 1700;
2. Par Ceroni, d'après l'émail de Petitot.

MALFILATRE (Ch.-L.)

Poète

Né à Caen en 1732, mort en 1767, à trente-quatre ans.

1. Gravé par Bertonnier;
2. Par Chasselat.

MALHERBE (François de)

Né à Caen en 1755, mort au mois d'octobre 1627.

1. N.-D. Monstrer (lisez *Dumonstier),* pinx. L.-J. Cathelin, sculp. 1762. Joli portrait en tête de l'édition des *Poésies de Malherbe* publiée, en 1764, par Barbou;
2. En tête de l'édition Cazin, gravé par Delaunay.

MANSART (Jules Hardouin, dit)

Architecte du Palais de Versailles

Né à Paris en 1645, mort à Marly le 11 mai 1708.

Gravé par G. Edelinck en 1699, d'après J. Vivien.

MANSFELD (E. DE)

Né en 1585, mort vers 1626.

Il servit d'abord l'Autriche; mais n'obtenant pas l'avancement qu'il espérait, il embrassa la Réforme et entra à la tête des révoltés de Bohême dans la ligue des protestants contre l'Empereur; les impériaux étaient commandés par Tilli et Wallenstein; Mansfeld, Christian de Brunswick et le duc de Saxe-Weimar étaient les principaux chefs des protestants. Wallenstein battit, à Dessau, Mansfeld, qui mourut peu de temps après.

Gravé par Delff, d'après Mierevelt.

MARAT (JEAN-PAUL)

Né en 1744, en Suisse, assassiné le 13 juillet 1793.

Charlotte Corday, exaltée par la présence à Caen des Girondins, qui étaient venus s'y réfugier après le décret qui les traduisait devant le tribunal révolutionnaire, prit la résolution de tuer Marat. Arrivée à Paris, elle alla se loger rue des Vieux-Augustins, Hôtel de la Providence; puis, s'étant munie d'un couteau à gaîne acheté au Palais-Royal, elle écrivit au farouche démagogue pour lui demander un rendez-vous. Lorsqu'elle fut introduite, à sept heures du soir, il était dans son bain. Pendant qu'il lisait un papier insignifiant, qu'elle venait de lui remettre, elle le frappa de son couteau près de la clavicule droite, entre la première et la seconde côte. « L'arme, dit le rapport du chirurgien Pelletan, pénétra » de toute sa longueur à travers le poumon. »

Gravé par Vérité.

MARCENAY DE GHUY (ANT. DE)

Graveur

Né vers 1723, il cessa de graver dans la force de l'âge.

Par lui-même.

MARIE TUDOR

Née en 1516, morte le 17 novembre 1558.

Marie Ire, reine d'Angleterre, était fille d'Henri VIII et de Catherine d'Aragon. A la mort d'Édouard VI (1553), le duc de Northumberland fit

proclamer reine Jeanne Gray; mais cet avénement ne fut pas ratifié par la nation, et Marie, sœur du dernier roi, n'eut pas de peine à s'emparer du trône. Elle fit décapiter sa rivale et le duc de Northumberland. Son premier acte politique fut de rétablir la religion catholique, et elle ne recula, pour y parvenir, devant aucune atrocité. L'année suivante (1554), elle épousa Philippe II, un autre sinistre fanatique. En 1558, le duc de Guise s'étant emparé en huit jours de Calais, qui avait coûté à Édouard III un siége de onze mois, la reine Marie ne survécut pas longtemps à cette perte et mourut trois mois après. Sa cruauté lui a valu le surnom de *Marie la sanglante.*

Antonio Moro, pinx. Trotter, sculp.

MARIE DE MÉDICIS

Épouse d'Henri IV

Née à Florence en 1573, morte en exil à Cologne le 3 juillet 1642.

1. D'après Van Dyck, par P. de Jode;
2. D'après le même, par Paul Pontius;
3. Par Corneille Galle le jeune;
4. Sans nom de graveur. Beau frontispice d'un livre intitulé : *Marie de Médicis entrant dans Amsterdam.* Amsterdam, 1538, chez Jean et Corneille Blaeu;
5. Le portrait de Marguerite de Valois, première femme d'Henri IV, a été gravé par Th. de Leu et par Léonard Gaultier.

MARIE-THÉRÈSE

Impératrice d'Allemagne et Reine de Hongrie

Née en 1717, morte en 1780.

1. D'après J.-Ét. Liotard, par J.-C. de Reinsperger;
2. D'après Ducreux, par Jacques Schmietzer.

MARIE-ANTOINETTE (JOSÊPHE-JEANNE)

Fille de François de Lorraine et de Marie-Thérèse

Née en 1755, morte sur l'échafaud le 16 octobre 1793.

1. Par N. Dupin fils, d'après Vanloo;
2. Par G.-Ph. Benoist;
3. Le Mire, del. et sc. 1775;
4. Par Savart. 1775;
5. En couleur, par Bonnet, d'après le tableau de Krausinger.

Pour qu'on puisse porter un jugement impartial sur Marie-Antoinette, donnons ce fragment d'une lettre écrite par sa mère, en décembre 1777, à M. de Mercy, qui avait été chargé par l'impératrice de surveiller et de conseiller la jeune princesse : « Par l'un et l'autre de vos rapports, je suis » de plus en plus confirmée dans le sentiment que j'avais toujours eu du » caractère de ma fille. Comme elle n'est guère susceptible de réflexion, » la conviction ne saurait non plus opérer sur son esprit, quelque docile » qu'elle paraît être à vos remontrances, qui sont d'abord effacées par » son goût démesuré pour les dissipations et frivolités. Il n'y a peut-être » que quelque revers sensible qui l'engageât à changer de conduite; *mais » n'est-il pas à craindre que ce changement n'arrive trop tard pour réparer » les torts que ma fille continue à se faire par sa conduite inconséquente?* »

MARIVAUX (P. CARLET DE CHAMBLAIN DE)

Né à Paris en 1688, mort en 1763.

1. Pougin de Saint-Aubin, effig., pinx. C.-P. Marillier, ornam., del. Ingouf Junior, sculp., 1781. — Dans l'édition des *Œuvres complètes*. Paris, chez la veuve Duchesne. 12 vol. in-8°, 1781;
2. Garand, p. Chéreau, sc.

MARLBOROUG (JOHN CHURCHILL, DUC DE)

Fameux Général anglais

Né en 1650 à Ash, dans le Devonshire, mort en 1722.

En 1702, dans la guerre de la succession d'Espagne, il fut nommé par la reine Anne, qui venait de succéder à Guillaume, généralissime des troupes unies de l'Angleterre et de la Hollande contre la France. En 1704, il remporta, de concert avec le prince Eugène, la victoire de Hochstett sur le général Tallart et l'électeur de Bavière. Dans les années suivantes, il défit Villeroi à Ramillies (1706), Vendôme à Oudenarde (1708) et Villars à Malplaquet (1709).

Par G. Valck, d'après G. Kneller.

MARMONTEL (J.-François)

Littérateur

Né en 1723 à Bort, ville située sur la Dordogne, entre l'Auvergne et le Limousin. Il se tint éloigné de Paris pendant les troubles de la Révolution. Élu en 1797 député au Conseil des Anciens, il en fut exclu comme réactionnaire au 18 fructidor, et mourut en 1799.

1. Cochin, del. Saint-Aubin, sc. 1765;
2. Dessiné et gravé par Ch.-E. Gaucher. 1786;
3. Choquet, del. 1818. Leroux, sc.

Les *Mémoires* de Marmontel sont remplis de renseignements sur les personnes célèbres de son temps : Vauvenargues, Mademoiselle Clairon, le maréchal de Saxe, d'Holbach, J.-J. Rousseau, Voltaire, d'Alembert, Helvétius, Grimm, Mademoiselle de Lespinasse, etc. A l'âge de cinquante quatre ans, Marmontel épousa la nièce de l'abbé Morellet, Mademoiselle de Montigny.

MAROLLES (L'Abbé Michel de)

Amateur d'estampes

Né en 1600, mort en 1681.

Colbert acquit pour le roi, en 1667, la riche collection de l'abbé de Marolles (123,400 pièces) au prix de 30,400 livres. Elle se trouve à la Bibliothèque Nationale considérablement augmentée : la Bibliothèque Nationale possède aujourd'hui plus de 2,000,000 de pièces.

Par R. Nanteuil.

MAROT (Clément)

Poète

Né à Cahors en 1495, mort en 1544.

1. Gravé par N. Delaunay, d'après Holbein, pour l'édition Cazin des œuvres du poète;
2. Par René Boyvin;
3. Lecler, del. Bonvoisin, sc. En tête des *Œuvres complètes*, publiées en 1824, par Rapilly, libraire-éditeur.

MARTIN V

Pape de 1417 à 1431.

Dans : *Historia Summorum Pontificum a Martino V ad Innocentium XI, per eorum numismata,* de 1417 à 1678, par Claude du Molinet. Sans nom de graveur.

MASSILLON (J.-B.)

Né à Hyères en 1663, mort en 1742.

On trouve son portrait gravé par Roger, en tête du *Petit Carême.* Édition Lefèvre.

MASSON (ANTOINE)

L'un des meilleurs graveurs du XVIIe siècle.

Ses pièces principales sont : les Pèlerins d'Emmaüs et les portraits du comte d'Harcourt, de Brisacier, de Marin, Dupuis, etc.

Par lui-même, d'après P. Mignard.

MAUPEOU (R.-CH. DE)

Mort en 1775, à quatre-vingt-sept ans.

Premier Président du Parlement de Paris et Chancelier. Son fils René-Nicolas lui succéda en 1768 et fit le coup d'État, par lequel le Parlement fut exilé et remplacé par le *Conseil du Roi.* Cette mesure souleva l'opinion publique, et le *Parlement Maupeou* tomba bientôt dans le mépris. Maupeou fut envoyé en exil à l'avénement de Louis XVI et l'ancien Parlement rappelé.

1. J. Chevalier, pinx. 1745. Boisset, sculp.;
2. D'après le même, par Petit. 1753.

MAUPERTUIS (P.-L. MOREAU DE)

Né à Saint-Malo le 17 juillet 1698, mort en 1759.

En bonnet et en habits fourrés, dans le costume qu'il portait pendant son expédition au Pôle Nord. Peint par Tournière,

gravé par Daullé. Ce portrait est accompagné de ces vers que Voltaire avait composés avant leur brouille :

> Le globe mal connu qu'il a su mesurer
> Devient un monument où sa gloire se fonde.
> Son sort est de fixer la figure du monde,
> De lui plaire et de l'éclairer.

Le 5 décembre 1739, Maupertuis rendit compte à l'Académie des Sciences du résultat de ses travaux. En comparant un degré du méridien entre Paris et Amiens avec celui qu'il avait mesuré au cercle polaire, il reconnut que la terre était aplatie aux pôles et renflée à l'équateur, ce qui était vrai, et en contradiction avec les mesures et les observations mal instituées de Cassini.

MAYENNE (CHARLES DE LORRAINE, DUC DE)

Fils de F. de Guise

Né en 1554, mort en 1611.

Par Wierix.

MAZARIN (LE CARDINAL JULES)

Célèbre Ministre

Né le 14 juillet 1602 à Pescina, dans les Abruzzes, mort le 9 mars 1661.

Nommé légat du Saint-Siége, à Paris, il fut remarqué par Richelieu, qui le fit nommer cardinal et le recommanda en mourant à Louis XIII.

Quoique né étranger, il défendit toujours, et avec une grande habileté, les intérêts de sa patrie d'adoption. Il a pu dire que si son langage n'était pas français, son cœur du moins l'était.

1. D'après Ph. de Champagne, par G. Huret;
2. Par R. Nanteuil. 1655. Un des chefs-d'œuvre de la gravure du XVIIe siècle.

MAZARIN (HORTENSE MANCINI, DUCHESSE DE)

Amie du roi Charles II d'Angleterre.

Par G. Valck, d'après Lely.

MÉDICIS (LAURENT DE)

Surnommé LE MAGNIFIQUE

Né à Florence le 1er janvier 1448, mort en 1492.

1. Gravé par Raff. Morghen, d'après G. Vasari;
2. Sans nom de graveur. *Laurentius medices cognomine magnificus.* En tête de *The life of Lorenzo de Medici by William Roscoë, Third Edition.* London, 1797.

MÉHUL (H.)

Célèbre Compositeur, né à Givet en 1763, mort en 1817.

Auteur de plusieurs opéras remarquables, entre autres *Joseph.* Sous la République, il mit en musique le *Chant du Départ.*

Gravé par Quenedey en 1808.

MEILLERAIE (CH. DE LA PORTE, DUC DE LA)

Maréchal de France

Né en 1602, mort en 1664.

Gravé par E. Gantrel.

MÉLANCHTON (PHILIPPE)

1560

Né en 1497 à Bretten, dans le Bas-Palatinat, mort en 1650.

Un des principaux chefs de la Réforme, il rédigea en 1530 la fameuse *Confession d'Augsbourg.*

Par L. Cranach.

MELLAN (CLAUDE)

Dessinateur, Peintre et Graveur

Né à Abbeville en 1598, mort à Paris en 1688.

Gravé par Edelinck.

MÉNAGE (GILLES)

Érudit

Né à Angers en 1613, mort à Paris en 1692.

1. Par Étienne Desrochers;
2. Par Robert Nanteuil.

MERCŒUR (ÉLISA)

Jeune fille poète dont les œuvres sont pleines de sensibilité et de grâce

Née à Nantes en 1809, morte le 6 janvier 1835.

Portrait publié chez Madame Bachelin Deflorenne, en tête d'une notice biographique par M. Jules Claretie.

MÉRIMÉE (PROSPER)

Né à Paris en septembre 1803, mort le 23 septembre 1870.

1. A l'âge de soixante-cinq ans, gravé à l'eau-forte par Frédéric Regamey, d'après une photographie donnée par Mérimée à Sainte-Beuve;
2. Le portrait de Mérimée, tour à tour en homme et en femme, a été lithographié en 1825, d'après un dessin de Delécluze, et publié comme étant celui de la prétendue Clara Gazul.

MESMES (H. DE, SEIGNEUR DE MALASSIS)

Né en 1531, mort en 1596.

Négocia pour Charles IX, avec les Protestants, la paix dite *boîteuse* et *mal-assise* (1570).

Par Claude Mellan.

MÉTASTASE (PIERRE-BONAV. TRAPASSI, DIT)

Né à Rome le 3 janvier 1698, mort à Vienne en 1782.

1. Joh. Steiner S. C. R. A. M. pictor pinxit et del. Joh. Ern. Mansfeld, sculp.;

2. D'après Steiner, par Gaucher;
3. Par A.-E. Lapi.

METTRIE (JULIEN-OFFROY DE LA)

Médecin et Philosophe matérialiste

Né en 1709 à Saint-Malo, mort à Berlin en 1751.

1. Gravé par Georges-Frédéric Schmidt;
2. Par N***, en rouge. Rare.

MEULEN (ANTOINE-FRANÇOIS, VAN DER)

Peintre

Né à Bruxelles en 1634, mort en 1690.

Il fut appelé à Paris par Colbert et épousa la nièce du peintre Le Brun.

Par Pierre-Louis Van Schuppen, d'après N. de Largillière.

MICHEL-ANGE (BUONAROTTI)

Né près d'Arezzo, en Toscane, le 6 mars 1475, mort à Rome le 17 février 1564.

On dit que Raphaël, ce prince des peintres, s'écriait souvent qu'il remerciait Dieu d'être né du temps de Michel-Ange.

1. Par Jules Bonasone;
2. Par Giorgio Ghisi.

MIGNARD (PIERRE)

Peintre

Né à Troyes en 1610, mort en 1695.

Il excellait dans le portrait. On admire surtout ceux du Pape Urbain VIII, d'Alexandre VII, du Doge de Venise, du Grand Dauphin et de Madame de Maintenon.

1. Rigaud, p. Ficquet, sc.;
2. Par Cornélis-Martin Vermeulen.

MILLEVOYE (CH.-HUBERT)

Poète élégiaque

Né à Abbeville en 1782, mort en 1816.

Madame Gérard, del. et sc. En tête de ses *Œuvres complètes*, publiées par Furne et Cie. 1838. 2 vol. in-8°.

MILTON (JOHN)

Né à Londres en 1608, mort le 10 novembre 1674.

1. Jeune. Gravé par J. Houbraken;
2. Par G. Vertue;
3. Par J. Reynolds, avec deux bas-reliefs représentant Adam et Ève. — Londres, chez Watson, 1786. Très beau;
4. Par T. Wolnoth, d'après une miniature de Faithorne. Joli.

MIRABEAU (V. DE RIQUETI, MARQUIS DE)

Économiste

Né à Perthuis, en Provence, le 5 octobre 1715, mort à Argenteuil le 13 juillet 1789.

Le lendemain, la prise de la Bastille ouvrait à son fils la carrière politique la plus éclatante.

1. Aved, p. Marcenay, sc. 1758. Beau;
2. Vanloo, p. Fessard, sc. 1759.

Dans l'excellente édition des *Œuvres de Vauvenargues*, annotées et commentées par M. D.-L. Gilbert, on trouve plusieurs lettres intéressantes écrites par le marquis, dans sa jeunesse, à Vauvenargues, son cousin.

MIRABEAU (G.-H. RIQUETI, COMTE DE)

Né en mars 1749 au Bignon, près de Nemours, mort le 2 avril 1791.

1. Par Pierre-Michel Alix, à l'*aqua-tinta;*
2. Par Henriquel Dupont, d'après Paul Delaroche;

3. Profil en couleur par Vérité, avec cette mention : *Mirabeau l'aîné, député d'Aix, ex-Président de l'Assemblée Nationale,* accompagnée des vers suivants :

De notre liberté premier des défenseurs,
Il a tout animé du feu de son génie.
En vain l'aristocrate ose fronder ses mœurs;
D'une commune voix tout le peuple s'écrie :
Gloire au grand Mirabeau, sauveur de la Patrie !...

« Le comte de Mirabeau, a dit le comte de La Marck, avait des passions » fougueuses, violentes; il tenait beaucoup à sa naissance, et souffrait de » ne pouvoir vivre selon le rang qu'elle lui assignait. Sa femme avait » une grande fortune, mais il était séparé d'elle; il ne retirait donc » aucun avantage de ce côté. Il n'avait à peu près rien reçu de son père, » et la mort de celui-ci, au lieu de le soulager, lui causait un surcroît de » dépenses et d'embarras. Ayant toujours manqué d'argent, il avait vécu » jusque là misérablement et en faisant des dettes. C'est ainsi qu'il avait » atteint sa quarantième année, fortement aigri d'une situation qui lui » donnait une apparence subalterne devant des gens dont il était l'égal » par la naissance, et sur lesquels il se sentait une immense supériorité » par les talents et par l'esprit. On sait que le marquis de Mirabeau » enviait à son fils sa supériorité littéraire, et que, dans leurs débats, » les torts furent, à peu près tous, du côté du père, qui obtint contre son » fils quinze lettres de cachet..... »

Nous ne rappellerons pas ici que Mirabeau mit au service de la Révolution une audace sans bornes et une éloquence incomparable. Quand il mourut, Paris tout entier suivit son cercueil, et on déposa son corps au Panthéon, qui venait d'être consacré aux grands hommes.

Cabanis, son médecin, a écrit le journal détaillé de sa maladie et de sa mort.

MOLÉ (MATHIEU)

Garde des Sceaux, né en 1584, mort en 1656.

Par Claude Mellan.

MOLIÈRE (JEAN-BAPTISTE POQUELIN)

Né à Paris le 15 janvier 1622, au coin des rues St-Honoré et des Vieilles-Étuves, mort le 17 février 1673, après la quatrième représentation du MALADE IMAGINAIRE, *où il venait de jouer.*

L'Archevêque de Paris, Harlay de Champvallon, ordonna, tout d'abord, que son corps resterait sans sépulture; mais, sur l'intervention personnelle du Roi, il consentit à l'enterrer dans la partie non bénite du cimetière Saint-Joseph, où ses restes demeurèrent jusqu'en 1817. A cette époque, ils furent transportés au Père-Lachaise avec ceux de La Fontaine.

1. D'après Coypel, par E. Ficquet. Très beau;
2. D'après S. Bourdon, par Beauvarlet;
3. D'après Mignard, par Nolin;
4. D'après le même, par Audran;
5. — par Cathelin;
6. Par Girardet, d'après le buste du Théâtre-Français;
7. Dessiné d'après le tableau de Mignard et gravé par Ambroise Tardieu. « Ledit tableau est copié pour la première fois »;
8. Leloir, pinx. L. Flameng, sc. D'après un portrait appartenant à la Comédie-Française. Dans le *Théâtre complet de Molière* (1er volume), publié par la Librairie des Bibliophiles. Jouaust, 1876;
9. D'après Ingres, par Henriquel-Dupont.

MONCRIF (François-Augustin-Paradis de)

Écrivain

Né à Paris en 1687, mort en 1770.

1. Par L.-J. Cathelin, d'après de La Tour;
2. Par Cl. Duflos.

MONGE (Gaspard)

Géomètre

Né à Beaune en 1746, mort le 28 juillet 1818.

Par Quenedey, d'après Naigeon jeune.

On lui doit la création de la géométrie descriptive, si utile à l'industrie. Monge reconnut que toutes les questions géométriques qui se produisent dans les différents arts de construction, peuvent toujours être traitées comme de simples cas particuliers d'une théorie unique dont l'application conduit à une solution exacte. Monge a été, avec Prieur (de la Côte-d'Or), un des organisateurs de l'École polytechnique.

MONSIGNY (P.-ALEXANDRE)

Compositeur français

Né en 1729 à Fauquemberg, en Artois, mort en 1817.

Il a composé les morceaux de musique du *Déserteur,* drame de Sedaine (1809), et plusieurs autres pièces sur les paroles de Marmontel et de Favart.

Gravé par Quenedey en 1809.

MONTAIGNE (MICHEL DE)

Né près de Bergerac le 28 février 1533, mort en 1592.

1. Par Thomas de Leu;
2. Par Ficquet, 1772, d'après Dumonstier, 1758.

MONTESPAN (MADAME LA MARQUISE DE)

Maîtresse de Louis XIV

Née en 1641, morte en 1707.

1. D'après Benoist, par Edelinck;
2. Par Nicolas Habert;
3. Par Roger, d'après Mignard.

MONTESQUIEU (CH. DE SECONDAT, BARON DE)

Né au château de La Brède, près Bordeaux, en 1689, mort à Paris le 10 février 1755.

1. D'après la médaille de Dassier, Benoît, del. et sc.;
2. D'après le même, par Grateloup. 1768;
3. Par C.-P. de T. 1764. Eau-forte;
4. Par Michel Alix. En couleur;
5. D'après Chaudet, 1796, par Al. Tardieu;
6. D'après de Sève, par Littret;
7. D'après Dassier, par Utile (?). Signature presque illisible;
8. Par Savart, 1779, d'après Dassier;
9. Aug. de Saint-Aubin, del. et sculp. D'après le même;
10. D'après Carlo Faucci, par Ambroise Tardieu.

On remarquera que la plupart des portraits de Montesquieu sont gravés d'après la médaille de Dassier. C'est que le Président montra toujours beaucoup de répugnance à se laisser peindre; il refusa même de poser devant de Latour.

Dans une lettre à Rulhière, un M. Ristaut, négociant de Bordeaux et ami intime de Montesquieu, raconte que se trouvant à Paris en 1752, il y rencontra Dassier, qui venait exprès de Londres pour prendre le profil de Montesquieu et faire sa médaille, mais qu'il ne connaissait personne qui pût lui servir d'introducteur. « J'écrivis aussitôt à Montesquieu, dit M. Ristaut, pour lui faire connaître le désir qu'avait Dassier de le voir et lui demander le moment qui lui serait le plus commode. Mon domestique revint avec cette réponse : *Demain matin à huit heures.* Le lendemain nous nous rendîmes chez lui, Dassier et moi; nous le trouvâmes occupé à déjeûner avec une croûte de pain, de l'eau et du vin. Après toutes les politesses de part et d'autre, Montesquieu demanda à Dassier s'il avait apporté avec lui quelques médailles; celui-ci lui en montra plusieurs. Montesquieu s'écria en les examinant : « Ah ! voilà mon ami, milord Chesterfield, je le reconnais bien. » Mais, Monsieur Dassier, puisque vous êtes graveur de la monnaie de » Londres, vous avez sans doute fait la médaille du roi d'Angleterre ? — » Oui, Monsieur le Président; mais comme ce n'est qu'une médaille de » roi, je n'ai pas voulu l'apporter. — A votre santé, pour le bon mot, dit » Montesquieu. » La conversation s'anima et devint d'autant plus intéressante que Dassier avait beaucoup d'esprit; aussi, au bout d'un quart d'heure, fit-il venir très adroitement et très à propos la demande qu'il se détermina enfin de faire à Montesquieu, de lui permettre de prendre son profil et de faire sa médaille..... Après un moment de réflexion, Montesquieu lui dit : « Monsieur Dassier, je n'ai jamais voulu laisser » faire mon portrait à personne. Latour et plusieurs autres m'ont » persécuté pour cela pendant longtemps; mais ce que je n'ai pas fait » pour eux, je le ferai pour vous. Je sens, dit-il en souriant, qu'il y » aurait peut-être plus d'orgueil à refuser votre proposition qu'il n'y en » a à l'accepter. » Dassier tira ses crayons, et j'assistai une demi-heure à son travail. Je partis le surlendemain et ne revis plus Dassier, qui, lorsque la médaille fut frappée, m'en envoya six; je n'en voulus accepter qu'une, et distribuai à son profit les cinq autres, qui me furent bientôt enlevées. »

D'Alembert ayant sollicité Montesquieu d'envoyer quelques articles à l'*Encyclopédie,* reçut à cette prière la réponse suivante, en date du 16 novembre 1753 : « Quant à l'*Encyclopédie,* c'est un beau palais où » je serais bien glorieux de mettre les pieds; mais, pour les deux articles » *Démocratie* et *Despotisme* que vous me proposez, je ne voudrais pas » m'en charger..... Il me vient dans l'esprit que je pourrais prendre » l'article *Goût.* » Il envoya en effet aux éditeurs ses *Réflexions sur le Goût,* qui parurent dans le septième volume.

MONTGOLFIER (LES FRÈRES)

1. *Joseph-Michel, né à Annonay le 26 août 1740, mort en 1810.*

2. *Jacques-Étienne, né à Annonay le 7 janvier 1745, mort en 1799.*

Inventeurs des aérostats. La première expérience, à Paris, eut lieu le 21 novembre 1783, au château de la Muette, par MM. Pilâtre du Rosier et d'Arlande. Ils s'élevèrent à cinq cents toises, et, après en avoir parcouru cinq mille en vingt-cinq minutes, ils descendirent sans accident dans la plaine de Montrouge.

Le portrait des deux frères a été gravé par N. de Launay.

MONTMARTEL (J.-PARIS DE)

Financier, frère de Pâris-Duverney, qui conseilla, en 1751, l'établissement de l'École militaire.

Latour, pinx. Cochin, del. L.-J. Cathelin, sc.

MONTMORENCY (A., DUC DE)

Connétable

Né à Chantilly en 1492, mort en 1567.

Par Hogenberg.

MONTMORT (H.-L. HABERT DE)

Maître des Requêtes sous Louis XIV

Gravé par Nicolas Pitau, d'après Ph. de Champagne.

Lorsque Colbert fonda, en 1666, l'Académie des Sciences, il existait déjà depuis plus de trente ans une réunion libre de savants dont les assemblées se tinrent d'abord chez le Père Mersenne. On y voyait alors Gassendi, Descartes, Hobbes, Roberval, les deux Pascal père et fils, etc. Plus tard, des réunions du même genre eurent lieu chez M. de Montmort et ensuite chez Thevenot. C'est cette Société qui donna à Colbert l'idée d'organiser un corps de savants, et le 22 décembre 1866 l'Académie des Sciences ouvrit ses séances.

MONTMOUTH (LE DUC DE)

Fils naturel de Charles II, décapité le 25 juillet 1685.

1. Gravé par D. Loggan;
2. Par A. Blooteling, d'après P. Lely.

MOREAU (VICTOR)

Général français

Né à Morlaix en 1763, mort en 1813.

Gravé par A. Cardon.

MOREAU LE JEUNE (J.-M.)

Dessinateur et Graveur

Né à Paris en 1741, mort en 1814.

Gravé par Aug. de Saint-Aubin, d'après C.-N. Cochin, 1787.

MORELLET (ANDRÉ, DIT L'ABBÉ)

Né à Lyon le 7 mars 1727, mort en 1819.

Massol, sc., d'après le tableau original. En tête des *Mémoires de l'abbé Morellet sur le* XVIII*e siècle et sur la Révolution.* 2 vol. in-8°, librairie de Ladvocat, 1821.

MORERI (LOUIS)

Né en 1643, en Provence, mort en 1680.

D'après F. de Troy, par G. Edelinck.

MORGHEN (RAFFAELLO)

Graveur

Né à Portici en 1761, mort à Florence en 1833.

Gravé par Schiavonetti.

MORNAY (DUPLESSIS)

Surnommé LE PAPE DES HUGUENOTS, *né en 1549, mort en 1623.*

Par Léonard Gaultier.

MORUS (SIR THOMAS, OU MORE)

Grand Chancelier d'Angleterre

Né à Londres en 1480, exécuté en 1555.

1. Par Wierix;
2. D'après H. Holbein, par L. Vosterman.

Opposé à la rupture d'Henri VIII avec le Saint-Siége et au divorce du roi avec Catherine d'Aragon, Morus se fit d'Anne de Boleyn une ennemie acharnée. Ayant refusé de prêter serment quand fut passé l'*acte de suprématie* en vertu duquel Henri VIII était déclaré chef de l'Église, on l'accusa de haute trahison. En apprenant le jugement qui le condamnait à mort, Charles-Quint s'écria, dit-on : « Si j'avais eu un tel » sujet, j'aurais préféré perdre ma meilleure place forte qu'un si digne » conseiller. »

MOTTEVILLE (FRANÇOISE BERTAUT, DAME DE)

Née en Normandie vers 1621, morte le 29 décembre 1689.

Elle a laissé des *Mémoires* écrits avec esprit et sincérité, et qui renferment de précieux renseignements sur Anne d'Autriche et sur la Fronde.

D'après N. de Largillière, par Pierre Drevet.

MOZART (WOLFGANG)

Né à Salzbourg le 27 janvier 1756, mort en 1791.

1. Dessiné et gravé par Quenedey, d'après un portrait (?) en Allemagne;
2. A l'âge de sept ans, en compagnie de sa sœur et de son père, Léopold Mozart, faisant de la musique. Carmontelle, del. Lafosse, sc. In-f°, 1764.

MURGER (HENRI)

Poète et Romancier

Né à Paris en 1822, mort en 1861.

Dessiné et gravé par Staal.

MUSSCHENBROEK (P. DE)

Physicien connu par ses expériences sur la bouteille de Leyde

Né à Leyde en 1692, mort en 1761.

Gravé par J. Houbraken, d'après Quinkhard, 1738.

MUSSET (ALFRED DE)

Né à Paris le 11 décembre 1810, mort le 2 mai 1857.

1. D'après Ch. Landelle, par Flameng;
2. D'après Gavarni, par E. Boilvin, en tête de la *Confession d'un enfant du siècle;*
3. Par L. Monziès, d'après le buste. Dans la *Biographie d'Alfred de Musset,* par son frère, M. Paul de Musset. — Paris, Alphonse Lemerre, 1877.





N

NANTEUIL (Robert)

Graveur et Peintre

Né en 1630, mort à Paris en 1678.

D'après lui-même, par Edelinck.

Nanteuil était de Reims. Dès son enfance, il montra de grandes aptitudes pour le dessin, et il crayonnait toutes sortes de figures sur les marges de ses livres. Ses parents en étaient très mécontents; mais les réprimandes et les châtiments ne purent rien contre la passion qui l'emportait. Presque à la sortie du collége, il vint à Paris, où il vendait aux petits marchands qui étaient sous les charniers des Innocents, ses essais, pour avoir de quoi subsister. Des gens de goût lui conseillèrent, au lieu de trois ou quatre pastels qu'il faisait par semaine, de n'en faire qu'un ou deux et de les soigner davantage. Il suivit ce conseil; et comme il se perfectionnait tous les jours, il s'avisa, pour tirer plus d'honneur et de profit de son travail, de s'appliquer à graver au burin, en quoi il réussit parfaitement. Il est vrai que n'ayant jamais appris à dessiner, son talent est demeuré un peu borné. Il n'a jamais su dessiner que des têtes.

Au reste, Nanteuil était un galant homme, d'un air à plaire et de fort bonne compagnie; on le regardait de bon œil à la Cour, et le cardinal Mazarin, dans son jargon moitié italien moitié français, l'appelait Mons de Natouil.

NAPOLÉON Ier

Né à Ajaccio le 15 août 1769, mort à Sainte-Hélène le 5 mai 1821.

L'année même de la naissance de Napoléon, la Corse fut définitivement réunie à la France (13 juin).

1. D'après Ét. Tofanelli, par R. Morghen;
2. D'après F. Gérard, par Desnoyers.

NECKER (JACQUES)

Ministre

Né à Genève le 30 septembre 1732, mort le 9 avril 1804.

M. Necker, rentré au Conseil du Roi le 27 août 1788, fit enregistrer, le 27 septembre, l'édit pour la convocation des États généraux, dont l'ouverture eut lieu, à Versailles, le 5 mai 1789.

1. D'après Duplessis, par Saint-Aubin;
2. Muller, sculp.;
3. D'après Duplessis, par A.-F. Sergent, sous la direction de Saint-Aubin. En couleur. Au-dessous du portrait est une allégorie représentant des génies qui ont rassemblé les ouvrages de Necker. L'un d'eux montre l'*Éloge de Colbert,* un autre va attacher au temple de Mémoire le portrait du Ministre, entre celui de Sully et celui de Colbert. Enfin, sur un coussin, on voit le livre de l'*importance des opinions religieuses*. Jolie gravure.

Le portrait de Madame Necker a été gravé plusieurs fois, et notamment par Blanchard.

NELSON (LORD HORACE)

Amiral anglais

Né à Burnham-Thorpe (Norfolk), le 29 septembre 1758, tué à Trafalgar le 21 octobre 1805, après la victoire.

Sa passion pour Lady Hamilton le rendit très malheureux. Pour complaire à cette dame, épouse de l'ambassadeur d'Angleterre à Naples, et qui soutenait la cause de Ferdinand IV, il souilla sa gloire par de cruelles exécutions.

Lady Hamilton a été représentée, au trait, dans différentes attitudes, dans un ouvrage publié en anglais par F. Rehberg, peintre du roi de Prusse, à Rome (1794).

D'après la comtesse d'Albany, qui l'avait connu à Naples, Nelson ressemblait à Canova. (Voir la *Conversation chez la comtesse d'Albany*, dans les œuvres de Paul-Louis Courier. Édition des Bibliophiles. 3 vol. in-12. 1877.)

Gravé par T. Woolnoth, d'après Hoppner.

NEWTON (Isaac)

Une des gloires de la science moderne

Né le 25 décembre 1642 à Woolsthorpe, dans la province de Lincoln, mort le 20 mars 1727.

1. D'après G. Kneller, par J. Smith;
2. D'après Vanderbank, par E. Scriven;
3. Jolie médaille par Raff. Morghen.

Newton ne publia qu'au mois de mai 1687 son livre des *Principes*, qu'il avait déjà communiqué à la *Société Royale* en avril 1686. Ses doctrines étaient trop nouvelles et trop étonnantes pour être adoptées immédiatement; mais l'illustre auteur du *Système du Monde* reçut enfin le juste tribut d'admiration qui lui était dû pour la hardiesse de sa théorie et le génie qui avait présidé à sa formation. Il vécut assez pour la voir devenir le *Credo* philosophique de toutes les nations. On voit encore à Londres la maison, surmontée d'un observatoire, où habitait Newton, près de Leicester-Square.

NICOLE (Pierre)

Moraliste

Né à Chartres en 1625, mort en 1695.

Philippe de Champagne, p. Gaucher, sc. 1765. Beau.

NIVERNOIS (L.-Jules Mancini-Mazarini, Duc de)

Littérateur

Né à Paris en 1716, mort en 1798.

1. D'après A. Ramsay, par James Mac-Ardell;
2. Aug. de Saint-Aubin, del. et sculp. Joli. En tête des *Fables de Mancini-Nivernois*. Édition 1796.

NODIER (CHARLES)

Littérateur

Né à Besançon en 1780, mort le 25 janvier 1844.

Gravé par Riffaut.

NOLLET (L'ABBÉ JEAN-ANTOINE).

Physicien

Né en 1700, près de Noyon, mort en 1770.

1. D'après de La Tour, par Beauvarlet;
2. Par Molès (1771), d'après le même.

NOTRE (A. LE)

Architecte et dessinateur de jardins

Né à Paris en 1613, mort en 1700.

A. Masson, s. C. Maratti, p.





O

O'CONNEL (DANIEL)

Célèbre orateur

Né en Irlande en 1775, mort à Gênes en 1847.

Ch. Allen-Duval, pinx. Bosselmann, sc. Dans le *Livre des Orateurs*. Ce livre contient vingt-sept portraits. En tête, celui de M. de Cormenin, gravé par Vallot, d'après David d'Angers; puis ceux de Mirabeau, Danton, Bonaparte, Manuel de Serre, de Villèle, du général Foy, de Martignac, Benjamin-Constant, Royer-Collard, Garnier-Pagès, Casimir Périer, de Fitz-James, Sauzet, Lafayette, Mauguin, Laffitte, Odilon-Barrot, Lamartine, Dupin, Berryer, Arago, Guizot, Thiers, Jaubert et O'Connel.

OLIVARÈS (GASPAR GUZMAN, COMTE D')

Ministre de Philippe IV

Né en 1587 à Rome, où son père était ambassadeur auprès de Sixte-Quint, mort en 1643.

1. D'après Velasquez, par Goya;
2. Par Paul Pontius, d'après Velasquez et Rubens.

ORANGE (FRÉDÉRIC-HENRI, PRINCE D')

Deuxième fils de Guillaume-le-Taciturne et frère de Maurice de Nassau

Né en 1584, mort en 1647.

Gravé par P. de Jode, d'après Van Dyck.

La maison de Nassau s'étant éteinte en 1702, Louis XIV réunit la principauté d'Orange à la France. En 1790, elle fut comprise dans le département de Vaucluse.

OSSAT (LE CARDINAL D')

Né le 23 août 1536, près d'Auch, mort le 13 mars 1604.

Ambassadeur d'Henri IV à Rome, il obtint pour ce prince l'absolution pontificale, ainsi que son divorce avec Marguerite.

S. Thomassin, *sculptor regius.*

OUDRY (J.-B.)

Peintre d'animaux et Graveur. Il a illustré les FABLES DE LA FONTAINE.

Né à Paris en 1686, mort en 1755.

D'après de Largillière, par Tardieu.

OXENSTIERN (GABRIEL)

Ministre de Gustave-Adolphe, roi de Suède, et de sa fille Christine

Né en 1583, mort le 28 août 1654.

1. Par Jérémie Falck, d'après D. Beck;
2. Par Delff, d'après Mierevelt.





P

PALATINE (CHARLOTTE-ÉLISABETH DE BAVIÈRE, DUCHESSE D'ORLÉANS, DITE LA PRINCESSE)

Mère du Régent

Née le 7 juillet 1652 à Heidelberg, morte à Saint-Cloud le 8 décembre 1722.

Son oraison funèbre a été prononcée par Massillon. Fontenelle, dans le compliment de condoléances qu'il adressa au Régent à l'occasion de la mort de sa mère, lui dit : « Sa bonté et son humanité lui attiraient » tout ce que la dignité n'est pas en droit d'exiger de nous. Si les qualités » du cœur faisaient les rangs, sa droiture, sa sincérité, son courage lui » en auraient fait un au-dessus même de celui où sa naissance l'avait » placée. Elle a conservé dans le cours de sa vie cette égalité de conduite » qui ne peut partir que d'une rare vigueur de l'âme et d'un certain calme » respectable qui y règne. » Les *Mémoires* de la princesse Palatine ne démentent pas ces paroles de Fontenelle.

1. Par Rousselet;
2. Par Drevet;
3. Vichot, p. Volet, sc.;
4. Par Ceroni, d'après Petitot.

PALISSOT (DE MONTENOY)

Littérateur

Né à Nancy en 1730, mort en 1814.

1. Saint-Aubin, del. Polet, sc.;
2. D'après Ch. Monnet, 1775, par Choffard, 1777.

Il fit contre Diderot, Rousseau et plusieurs encyclopédistes, la comédie des *Philosophes,* représentée pour la première fois le 2 mai 1760, et s'attira les plus vives représailles, notamment dans le pamphlet de l'abbé Morellet, intitulé : *L'horrible vision de Charles Palissot.*

D'Alembert, dans sa lettre à Voltaire, en date du 22 septembre 1760, constate que Mademoiselle Clairon a été la seule parmi ses camarades qui se soit déclarée ouvertement contre cette pièce.

Les rôles étaient ainsi distribués à la première représentation :

Cydalise..................	Mlles Dumesnil.
Rosalie....................	Hus.
Damis......................	MM. de Bellecour.
Valère.....................	Granval.
Théophraste...............	Brisard.
Dortidius..................	Dubois.
Marton.....................	Mlle Dangeville.
Crispin....................	MM. Preville.
M. Propice, colporteur.....	Durancy.
M. Carondas...............	Armand.

Le portrait de Granval a été gravé par Lebas, d'après Lancret, et celui de Mademoiselle Dangeville par Michel, d'après Saint-Aubin. (Voy. ces noms, pages 48 et 76.)

PAOLI (Pascal)

Général corse

Né en 1726, près de Bastia, mort en 1807.

Par J. Houbraken, d'après S. Caron.

PARABÈRE (Marie de la Vieuville, Marquise de)

Maîtresse du Régent

Née à Paris le 6 octobre 1693, morte le 14 août 1755.

Par Crespy. Elle tient un oiseau sur le doigt.

PARACELSE (Bombast de Hohenheim, dit)

Médecin et Alchimiste

Né en 1493, dans le canton de Schwitz, mort en 1541.

Par Pierre Van Sompel, d'après P. Soutman.

PARÉ (AMBROISE)

Chirurgien

Né en 1517, près de Laval, mort en 1590.

W..., pinx. Ficquet, sc.

PARIS DU VERNEY (JOSEPH)

Célèbre Financier et Intendant de l'École militaire lors de sa fondation (1754).

Vanloo, p. Aveline, sc.

PARNY (ÉVARISTE DESFORGES, CHEVALIER DE)

Poète français

Né en 1753, à l'île Bourbon, mort en 1814.

J. Isabey, pinx. Amb. Tardieu, sc.

PARROCEL (CHARLES-PIERRE)

Peintre

Né en 1688, mort en 1753.

Gravé par J.-G. Wille.

PASCAL (BLAISE)

Profond Moraliste, Géomètre et Physicien

Né à Clermont le 19 juin 1623, mort le 19 août 1662.

Les meilleures éditions des *Pensées* ont suivi les travaux et les heureuses investigations de M. Cousin en 1842; jusqu'alors on croyait avoir les *Pensées de Pascal,* quand en réalité l'édition *princeps* était encore à faire.

1. Par G. Edelinck, d'après Ph. de Champagne;
2. Par Gaucher;
3. Par Simoneau;

4. Dessiné et gravé par Saint-Aubin, d'après la statue en marbre exécutée par Pajou.

PASQUIER (ÉTIENNE)

Jurisconsulte

Né à Paris en 1529, mort en 1615.

Par Léonard Gaultier.

PATIN (GUI)

Médecin

Né en 1601, près de Beauvais, mort en 1672.

Gravé par Antoine Masson.

PELLISSIER (MADEMOISELLE)

Actrice

Elle naquit, dit Laborde (ESSAI SUR LA MUSIQUE), *en 1707, et mourut à Paris le 24 mars 1749. En 1741, elle quitta l'Opéra, où elle avait débuté en 1722.*

Par J. Daullé, d'après H. Drouais.

PÉRÉFIXE (HARDOUIN DE BEAUMONT DE)

Archevêque de Paris

Né en 1605, mort en 1670.

Par Masson.

PERRAULT (CHARLES)

Né le 12 janvier 1628, mort en 1703.

De même que son frère Claude Perrault, il prit parti pour les modernes dans la querelle qui divisa les gens de lettres durant les dernières années du XVIIe siècle.

Sous le titre de : *Les hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle,* il a publié, en 1696, deux volumes in-f°, contenant les portraits d'un grand nombre de personnages du temps.

Le premier volume comprend : le cardinal de Richelieu, le cardinal de Bérulle, Sponde, évêque de Pamiers, de Marca, archevêque de Paris, J.-P. Camus, évêque de Belley, Godeau, évêque de Vence, Senault, général de l'Oratoire, Louis Thomassin, prêtre de l'Oratoire, Arnaud, docteur en Sorbonne, Jacques Sirmond et Petau, jésuites, Morin, prêtre de l'Oratoire, Monsieur le Prince, Turenne, le comte de Pagan, le chancelier Seguier, Du Vair, garde des Sceaux, le Président Jeannin, Phelypeaux de Pontchartrain, secrétaire d'État, Colbert, de Lamoignon, de Thou, Bignon, avocat-général, de Peiresc, Papire Masson, Scévole de Sainte-Marthe, Pellisson, Dupuy, garde de la Bibliothèque du Roi, D'Andilly, Louis Thomassin, prêtre de l'Oratoire, Rossignol, maître des Comptes, Descartes, Antoine Lemaître, Gassendi, du Cange, Pascal, Claude Perrault, Malherbe, Balzac, Voiture, Sarasin, Corneille, Molière, Quinault, Lafontaine, Lully, Mansart, Le Poussin, Le Brun, Lesueur, Callot, Nanteuil, Ballin, Antoine Arnauld.

Le second volume contient : le cardinal du Perron, le cardinal d'Ossat, N. Coeffeteau, saint Vincent de Paul, Jean de Launoy, Pierre Lallemant, Sébastien-le-Nain de Tillemont, J.-B. Santeuil, Jérôme Vignier, Le Père François de Combesis, le Père Mersenne, Henri de Lorraine comte d'Harcourt, Sully, de La Meilleraye, de Gramont, de Luxembourg, J. de Gassion, Fabert, Duquesne, H. d'Urfé, C. Berbier du Metz, Sébastien de Pontault de Beaulieu, Jacques de Soleisel, Le Tellier, Colbert marquis de Seignelay, Achille de Harlay, de Bellièvre, François Pithou, Nicolas Le Fèvre, Lamothe-Le-Vayer, Scaliger, Nicolas Rigault, Patru, Ménage, Adrien Valois, d'Herbelot, J. Bouilleau, D. Blondel, S. Bochart, Benserade, Racine, La Quintinie, Jean Varin, P. Collot, Simon Vouet, Pierre Mignard, Jacques Blanchard, Jacques Sarrasin, Claude Mellan, François Chauveau.

PESNE (ANTOINE)

Peintre du XVIIIe siècle, longtemps attaché à la Cour de Frédéric II

Gravé par Schmidt.

PÉTION (J. DE VILLENEUVE)

Né à Chartres en 1753, mort en 1793.

Il fut député, en 1789, à l'Assemblée Nationale par le Tiers-État du Bailliage de Chartres, et nommé, le 21 septembre 1792, membre de

la Convention Nationale pour le département d'Eure-et-Loire. Du 14 novembre 1791 au 19 novembre de l'année suivante, il avait rempli les fonctions de Maire de Paris. Dans le procès de Louis XVI, il vota la mort avec sursis. Au mois de juin 1793, il fut compris dans le décret d'arrestation des Girondins, mais parvint à s'échapper. Il se réfugia dans le département de la Gironde, où il erra quelque temps, et fut trouvé mort dans la campagne, près de Libourne.

Dessiné d'après nature, gravé par Vérité, en couleur. Ce portrait est accompagné de ces vers :

Des droits du citoyen arborant la bannière,
Il fit les premiers pas, répandit la lumière.
Par son avis au peuple et ses ardents travaux
Il sauva la Patrie en découvrant nos maux.

PETITOT (JEAN)

Peintre sur émail

Né à Genève le 12 juillet 1607, mort à Vevey en 1691.

Il s'attacha d'abord à Charles I[er], pour qui il fit des copies d'après Van Dyck, puis il vint à Paris.

Sous le titre de : *Émaux de Petitot du Musée impérial du Louvre,* Blaisot a publié, en 1862, deux volumes de portraits, avec notices, de personnages historiques et de femmes célèbres du siècle de Louis XIV, gravés par Ceroni.

Cette collection comprend :

TOME I. — Richelieu, Anne d'Autriche, Madame de Combalet, la duchesse d'Aiguillon, la duchesse de Montpensier, Gaston d'Orléans, Madame de Montbazon, Turenne, Larochefoucauld, Marguerite de Lorraine, Anne de Gonzague, la Princesse Palatine, Ninon de l'Enclos, Madame de la Suze, Madame de Longueville, Colbert, Christine de Suède, Mademoiselle de Montpensier, Madame de Sévigné (deux portraits), la princesse de Condé, Madame de Thianges, le comte de Grignan, Madame Deshoulières, la comtesse d'Olonne, Madame Scarron.

TOME II. — Madame de Maintenon, Catinat, Marie-Thérèse d'Autriche, Louis XIV (deux portraits), Monsieur, frère du roi, Tourville, le marquis de Lavardin, Madame de Montespan, Henriette d'Angleterre, Madame de La Vallière, la duchesse de Mazarin, Mademoiselle de Valois, Madame de Grignan, Madame de Ludres, M. de Malezieu, la duchesse de Portsmouth, Villars, Mademoiselle de Fontanges, le grand Dauphin, Marie Louise d'Orléans, Le Tellier, Claude Sarrau, Villarceaux, Mademoiselle Dupré.

PÉTRARQUE (FRANÇOIS)

Né à Arezzo le 20 juin 1304, mort à Arqua, près Padoue, le 18 juillet 1374.

Le 6 avril 1325, il vit à Avignon, dans l'église de Sainte-Claire, la belle personne qu'il a immortalisée sous le nom de Laure, laquelle mourut le 6 avril 1348.

Par Raff. Morghen, d'après E. Tofanelli.
Le portrait de Laure a été gravé par W. Hollar, d'après J. Palma.

PHILIDOR (A. DANICAN)

Compositeur et Musicien

Né à Dreux en 1726, mort en 1795.

1. Gravé par Saint-Aubin, d'après le dessin de Cochin, en 1772. Autour, on lit : *André Danican Philidor, maître de chapelle de Son Altesse Sénérissime Mgr le Duc régnant des Deux-Ponts*. Au-dessous :

   Aux Français étonnés de sa mâle harmonie,
   Il montra dans son art des prodiges nouveaux.
   Dans ses délassements admirant son génie,
   On voit qu'en ses jeux même il n'a point de rivaux.

   par M. Davesne;
2. Gravé par Bartolozzi, en 1777, pour orner l'*Analyse du Jeu des échecs*.

PHILIPPE II (DUC D'ORLÉANS)

Régent de France

Né le 4 août 1674, mort le 2 décembre 1723.

1. A cheval, par Edelinck, d'après Ranc;
2. D'après J.-B. Santerre, par Jean-François Cars;
3. D'après le même, par François Chéreau.

La physionomie du duc d'Orléans rappelait les traits d'Henri IV. Il s'exprimait avec vivacité et précision ; une mémoire heureuse lui tenait lieu d'une application suivie. Il avait plus que des demi-connaissances en peinture, en musique, en chimie et en mécanique. Dans ses moments

de loisir, il peignit pour un cabinet de Madame d'Orléans tout le roman pastoral de *Daphnis et Chloé.* Ces compositions, gravées par Audran, ornent l'édition de *Daphnis et Chloé,* dite *du Régent.* Toutes ces qualités étaient gâtées par une trop grande facilité à admettre dans sa société des gens que tout homme qui se respecte n'aurait pas avoué pour amis. Il les appelait ses *roués.* « La licence de cet intérieur, dit Duclos, était poussée au point que la comtesse de Sabran lui dit un jour en plein souper : « Que Dieu, après avoir créé l'homme, prit un reste de boue, » dont il forma l'âme des princes et des laquais. » Le Régent, loin de s'en fâcher, en rit beaucoup, parce que le mot lui parut plaisant. » (Voy. l'*Histoire de la Régence,* par Duclos.)

A la mort du duc d'Orléans, le duc de Bourbon, ou plutôt la marquise de Prie, lui succéda dans l'administration du Royaume. Louis XV n'avait pas quinze ans.

PHILIPPE-ÉGALITÉ (LOUIS-PHILIPPE-JOSEPH, DUC D'ORLÉANS)

Siégea à la Convention Nationale

Né à Saint-Cloud le 13 avril 1747, fut exécuté à Paris le 16 brumaire an II (6 novembre 1793).

Par Pierre-Adrien Le Beau.

Le portrait de Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon, épouse de Philippe-Égalité, a été gravé par André-Joseph Mécou.

PHILIPPE Ier (LOUIS)

Roi des Français

Né à Paris en 1773, mort en 1850, en Angleterre.

Gravé par Henriquel Dupont, d'après Gérard.

PHILIPPE II (ROI D'ESPAGNE)

Fils de Charles-Quint et d'Isabelle, fille d'Emmanuel, roi de Portugal

Né le 21 mai 1527, mort le 13 septembre 1598.

1. Par Jean Morin, d'après Le Titien;
2. Par Houbraken;
3. Par Suyderhoef, d'après Ant. Moro.

PHILIPPE V (Roi d'Espagne)

Petit-fils de Louis XIV

Né à Versailles le 19 décembre 1683, mort le 9 juillet 1746.

1. Par Pierre Drevet, d'après Fr. de Troy;
2. Par le même, d'après H. Rigaud.

Ce prince français fut appelé au trône d'Espagne le 2 octobre 1700, à l'âge de dix-sept ans, par le testament de Charles II, dernier roi de la dynastie autrichienne. Il fit son entrée à Madrid le 14 avril 1701. Son avènement fut le signal de la *Guerre* dite *de la succession d'Espagne,* terminée par la paix d'Utrecht, en 1713.

Philippe V se laissa gouverner tour à tour par la princesse des Ursins, par Élisabeth Farnèse, sa deuxième femme, et le Cardinal Alberoni.

PIBRAC (Gui du Faur de)

Auteur des Quatrains moraux

Né à Toulouse en 1529, mort en 1584.

Gravé par Jean Rabel.

PICART (Bernard)

Graveur

Né en 1663, mort en 1733.

Par Jacques Van der Schley, d'après M. des Angles.

PICCINI (Nicolo)

Compositeur

Né à Bari en 1728, mort en 1800.

Peint par Robineau, gravé par Cathelin. Sur la tablette, on lit :

Avec une grâce divine,
Tour à tour comique et touchant,
S'il est le Molière du chant
Il n'en est pas moins le Racine.

Après avoir habité successivement Naples et Rome, il vint, en 1776, se fixer à Paris, où il eut pour rival Gluck. (Voy. ce nom.)

PICCOLOMINI (Oct., Comte de)

Général des Impériaux pendant la guerre de trente ans

Né à Sienne (Italie) en 1599, mort à Vienne en 1656.

1. Gravé par Suyderhoef, d'après Lucxensteyn;
2. Par Vorsterman, d'après G. Seghers.

PIE IV

Pape de 1559 à 1565.

Nic. Van Aelst, éditeur à Rome. Au-dessus du portrait, l'intérieur de la Chambre du Concile de Trente.

PIE V

Pape de 1565 à 1572.

Nic. Van Aelst, éditeur à Rome. Au-dessus du portrait, le combat naval de Lépante.

PIIS (A.-P.-A. de)

Homme de Lettres

Né à Paris en 1755, mort en 1832.

1. F.-A. Lagrenée, pinx. L.-C. Ruotte, sculp.;
2. Par Gaucher, d'après François.

PIERRE Ier, dit Le Grand

Empereur de Russie

Né en 1672, mort le 8 février 1725.

1. Par John Smith, d'après G. Kneller;
2. Par Pierre Van Gunst;
3. Par J. Houbraken, avec Catherine. Deux portraits faisant pendants;
4. Par J. Thompson, d'après un portrait original qui est au Louvre.

PIERRE (J.-B.)

Peintre du XVIIIe siècle

Par A. de Saint-Aubin, d'après Cochin.

PIGALLE (J.-B.)

Sculpteur

Né à Paris en 1714, mort en 1785.

Son principal ouvrage est le mausolée du maréchal de Saxe, à Strasbourg.

En 1770, la Société des philosophes et des gens de lettres, qui se réunissait chez Madame Necker, vota l'érection d'une statue à Voltaire, et Pigalle fut chargé de l'exécuter. Cette statue est actuellement à la Bibliothèque de l'Institut; elle est d'un très mauvais effet, parce qu'elle n'a pas de draperies.

Par Aug. de Saint-Aubin (1782), d'après C.-N. Cochin.

PIOMBO (SÉBASTIEN DEL)

Peintre

Né à Venise en 1485, mort en 1547.

Par Van Dalen.

PIRON (ALEXIS)

Poète

Né à Dijon en 1689, mort en 1773.

1. N.-B. Lepicié, del. Le Mire, sc. 1773;
2. Gravé par Delvaux, dans l'édition Cazin des *Œuvres de Piron;*
3. Par Saint-Aubin, d'après le buste en marbre de Caffieri.

L'auteur de la *Métromanie* raconte d'une façon très plaisante une entrevue qu'il eut, à la Cour, avec Voltaire. « Quand il m'aperçut : « Ah ! » bonjour, mon cher Piron, que venez-vous faire à la Cour ? J'y suis » depuis trois semaines; on y joua l'autre soir ma *Mariamne;* on y » jouera *Zaïre*. A quand *Gustave*? Comment vous portez-vous ?.....

» Ah! Monsieur le Duc, un mot, je vous cherchais! » — Tout cela dit l'un sur l'autre, et moi planté là pour reverdir, si bien que ce matin, l'ayant rencontré, je l'ai abordé en lui disant : « Fort bien, Monsieur, et » prêt à vous servir. » Il ne savait ce que je lui voulais dire, et je l'ai fait ressouvenir qu'il m'avait quitté la veille en me demandant comment je me portais, et que je n'avais pas pu lui répondre plus tôt. » *(Recueil de la Société des Bibliophiles.* Lettre de Piron à l'abbé Legendre.)

PITT (WILLIAM)

Célèbre homme d'État anglais

Né à Westminster en 1708, mort en 1778.

Gravé par Sherwin, d'après Gainsborough.

PITT (WILLIAM)

Deuxième fils du précédent

Né à Hayes en 1759, mort le 23 janvier 1806.

Gravé par G. Clint, d'après John Hoppner.

POILLY (FRANÇOIS DE)

Graveur

Né à Abbeville en 1622, mort en 1693.

Commencé par J.-L. Roullet et terminé par P. Drevet.

POINSINET (ANTOINE-ALEXANDRE-HENRI)

Auteur dramatique

Né le 17 novembre 1735, mort au mois de juin 1769.

Davenne, pinx. Voyez le jeune, sc.

POLIGNAC (CARDINAL MELCHIOR DE)

Diplomate et Littérateur

Né au Puy-en-Velay en 1661, mort en 1741.

D'après H. Rigaud, par Grateloup. 1765.

POMPADOUR (JEANNE-ANTOINETTE POISSON, MARQUISE DE)

Née à Paris en 1721, morte en 1764.

1. D'après Boucher, par Watson, en manière noire;
2. Schenau, del. Littret, sc. 1764;
3. D'après de La Tour, par L. Massard;
4. D'après C. Vanloo, par Anselin (en jardinière);
5. Par Pierre-Étienne Moitte.

Bien que la favorite de Louis XV ait conseillé la plus mauvaise politique et qu'elle ait contribué par ses folles dépenses à creuser le déficit, il faut reconnaître qu'elle protégea les artistes et qu'elle aimait les arts. Elle-même a laissé une suite d'estampes à l'eau-forte, d'après les pierres gravées de Guay. Vien a dessiné plusieurs sujets de cette curieuse série, entre autres les portraits de la maréchale de Mirepoix, de la comtesse de Brionne, d'Henri IV, etc. Boucher en a fourni un plus grand nombre : le portrait du Dauphin, celui de la Dauphine, l'alliance de l'Autriche et de la France, la naissance du Dauphin, etc.

PONTIUS (P.)

Graveur du XVII*e siècle*

Par Van Dyck.

POPELINIÈRE (ALEXANDRE LE RICHE DE)

Financier et bel esprit

Né à Paris en 1691, mort en 1762.

Viger, p. Baléchou, sc. Beau.

POPE (ALEXANDRE)

Poète anglais .

Né à Londres le 6 juin 1688, mort le 30 mai 1744.

1. Par E. Ficquet;
2. Kneller, pinx. Frussotte, sculp. Dans l'édition Cazin des *Œuvres de Pope.*

POUSSIN (NICOLAS)

Célèbre Peintre

Né le 19 juin 1594 aux Andelys, mort à Rome le 19 novembre 1665.

« Aucune peinture moderne n'a l'air antique comme celles du Poussin, » a dit Sir Joshua Reynolds. »

1. Par J. Pesne;
2. Par Louis-Elle Ferdinand, d'après V. E.

PREVOST D'EXILES (L'ABBÉ ANT.-FRANÇOIS)

Auteur de MANON LESCAUT

Né à Hesdin le 1er avril 1697, mort près de Chantilly le 23 novembre 1763.

1. Dessiné d'après nature et gravé à Berlin par F. Schmidt, en 1745;
2. D'après Schmidt, par Ficquet;
3. D'après le même, par Thérèse Devaux;
4. Cochin, del. Wille, sc. 1746.

PRIE (LA MARQUISE DE)

Maîtresse du Duc de Bourbon, premier Ministre de Louis XV, à la mort du Régent.

Née en 1698, morte en 1727, un an après la disgrâce de M. le Duc.

D'après C. Vanloo, par Jacques Chéreau.

PRUD'HON (P.-P.)

Peintre

Né à Cluny en 1760, mort en 1823.

1. Gravé à l'eau-forte par Hédouin, publié par l'*Artiste;*
2. En médaillon, dans l'ouvrage de MM. de Goncourt sur les peintres du XVIIIe siècle.

PUGET (PIERRE)

Sculpteur, Peintre et Architecte

Né à Marseille en 1622, mort en 1694.

Puget a construit pour sa ville natale la Halle qui porte son nom. Au Louvre, on remarque ses groupes de *Milon de Crotone* et d'*Alexandre et Diogène.* A Versailles, on admire son *Andromède.*

Gravé par Jeaurat.





Q

QUESNAY (le Docteur François)

Célèbre économiste

Né en 1694, près de Montfort-l'Amaury, mort en 1774.

Médecin et protégé de Madame de Pompadour. « Tandis que chez la Marquise on délibérait de la paix, de la guerre, du choix des généraux, du renvoi des ministres; nous, dans l'entresol que le docteur habitait au-dessus de chez sa protectrice, nous raisonnions d'agriculture, nous calculions le produit net, ou quelquefois nous dînions gaîment avec Diderot, d'Alembert, Duclos, Helvétius, Turgot, Buffon; et Madame de Pompadour ne pouvant pas engager cette troupe de philosophes à descendre dans son salon, venait elle-même les voir à table et causer avec eux. » *(Mémoires de Marmontel.)*

1. Par J.-G. Will, d'après J. Chevalier;
2. Par François, en 1767, d'après Fredou (voir dans mon livre intitulé : *Diderot et la société du baron d'Holbach* la description de ce curieux portrait).





R

RABELAIS (François)

Un des plus grands écrivains du XVI*e siècle*

Né en 1483, mort en 1553.

1. Par Michel Lasne;
2. Par E. Desrochers;
3. Par François Chauveau;
4. Par Nicolas Habert;
5. Par Savart. 1777;
6. D'après Léonard de Vinci, par D. 1770.

RABUTIN (Comte de Bussy)

Né en 1618, mort en 1693.

Auteur de l'*Histoire amoureuse des Gaules,* roman satirique, qui le fit disgracier par Louis XIV. Il fut en correspondance avec Madame de Sévigné, sa cousine.

1. Par Edelinck;
2. Par Desrochers;
3. Par Odieuvre.

RACHEL (Mademoiselle Félix)

Célèbre tragédienne

Née en 1820, morte en 1858.

Par Louis-Pierre-Henriquel Dupont.

RACINE (Jean)

Né le 21 décembre 1639 à La Ferté-Milon, mort le 22 avril 1699.

1. Par Daullé;
2. D'après J.-B. Santerre, par Edelinck;
3. D'après le même, P. Savart, sculp., 1772. A Paris, chez l'auteur, barrière de Fontarabie. Joli;
4. Par Leroux, d'après Prudhon;
5. Dessiné et gravé par Aug. Saint-Aubin, d'après le buste fait par Girardon. Publié par Renouard;
6. Gravé par Vertue, dans l'édition de ses œuvres, publiée à Londres en 1723. Deux volumes in-4°. Beau portrait;
7. J.-B. Santerre, pinx. C.-S. Gaucher, sc. Sur la tablette, ce quatrain de Boileau :

> Du théâtre français l'honneur et la merveille,
> Il sut ressusciter Sophocle en ses écrits.
> Et dans l'art d'enchanter les cœurs et les esprits,
> Surpasser Euripide et balancer Corneille.

RAIMONDI (Marc-Antoine)

Graveur

Né à Bologne en 1488, mort en 1546.

Eau-forte par Vivant-Denon.

RALEIG (Sir Walter)

Né en 1552 à Hayes, dans le Devonshire, exécuté le 29 octobre 1618.

Il fonda, en 1584, la colonie de la Virginie dans l'Amérique du Nord, le premier établissement de ce genre qu'aient tenté les Anglais. Après avoir été le favori de la reine Élisabeth, il perdit sous Jacques Ier tout son crédit, fut accusé d'avoir pris part à une conspiration contre le roi et emprisonné à la tour de Londres durant treize ans. Ayant enfin obtenu sa liberté, mais non son pardon, il repartit pour l'Amérique dans l'intention d'aller prendre possession d'une mine d'or qu'il disait avoir découverte en Guyane plus de vingt ans auparavant. Il aborda à Saint-Thomas, petite ville sur l'Orénoque, qui était occupée par des

espagnols, et, après un combat meurtrier où son fils reçut la mort, il se rendit maître de la place. A son retour en Angleterre, pour complaire au roi d'Espagne, on fit revivre l'ancienne accusation portée contre lui, et il fut condamné à mort. « Même sur l'échafaud, dit Hume, Raleig se montra encore ce qu'il avait été toute sa vie, un grand esprit mal réglé. »

Gravé par Thomas de Leu.

RAMBOUILLET (JULIE-LUCINE D'ANGENNES, DEMOISELLE DE)

Célèbre par son esprit et sa beauté, elle présidait à l'hôtel de Rambouillet la Société des PRÉCIEUSES.

M. A. Lalauze a gravé un portrait inédit de cette dame pour la *Guirlande de Julie,* publiée par M. Oct. Uzanne. — Paris, 1875, à la librairie des Bibliophiles.

RAMEAU (JEAN-PHILIPPE)

Compositeur

Né à Dijon en 1683, mort en 1764.

Voltaire écrivit pour lui *Samson, Pandore* et la *Princesse de Navarre.* Dans l'avertissement de *Samson,* Voltaire dit : « M. Rameau, le plus grand musicien de France, mit cet opéra en musique vers 1732. On était près de le jouer, lorsque la même cabale, qui depuis fit suspendre les représentations de *Mahomet,* empêcha qu'on ne représentât l'opéra de *Samson.* »

1. Caffieri, p. Saint-Aubin, sc.;
2. Par Cochin;
3. Carmontelle, del. et sc. En pied (grotesque). C'est le dessin de Carmontelle qui, selon Diderot, corrigea Rameau de son étrange costume;
4. Par Benoist, d'après Restout.

RANCÉ (L'ABBÉ JEAN DE)

Réformateur de la Trappe

Né à Paris en 1626, mort en 1700.

Par P. Drevet, d'après H. Rigaud.

RAPHAEL

Le plus grand des peintres modernes

Né le 6 avril 1483 à Urbino, mort en 1520, l'anniversaire de sa naissance.

1. Par Jules Bonasone;
2. D'après lui-même, par Paul Pontius.

RAUCOURT (FRANÇ.-MARIE-ANTOINE SAUCEROTTE, CONNUE SOUS LE NOM DE)

Née en 1756, morte le 15 janvier 1815.

Elle était filleule de Madame de Graffigny, et débuta à la Comédie Française en septembre 1772.

Gravé par Claude-Nicolas Malapeau, dans le rôle de *Médée.*

RAY (JOHN)

Célèbre Naturaliste anglais

Né à Black-Notley en 1628, mort en 1705.

Gravé par H. Meyer, d'après un tableau original du *Musée Britannique.*

RAYNAL (GUILLAUME-THOMAS, DIT L'ABBÉ)

Né en 1713, mort en 1796.

1. C.-N. Cochin, del., 1773. Aug. de Saint-Aubin, sc.;
2. Garnerey, pinx. P.-M. Alix, sculp. En couleur.

RÉAUMUR (RENÉ-ANTOINE FERCHAULT DE)

Physicien et Naturaliste

Né à La Rochelle en 1683, mort en 1757.

1. A.-S. Belle, p. Simoneau, sc.;
2. Gravé par Balechou.

RÉCAMIER (JULIE BERNARD, DAME)

Célèbre par son esprit et sa beauté

Née en 1777, morte à Paris en 1849.

D'après Cosway, par A. Cardon.

REGNARD (JEAN-FR.)

Né à Paris en 1655, mort en 1709.

H. Rigaud, p. Ficquet, sc. 1776.

REGNAULT (ALEXANDRE-GEORGE-HENRI)

Peintre français

Né le 30 octobre 1843, tué au combat de Buzenval (janvier 1871) à l'âge de vingt-sept ans.

Gravé par M. Aug. Blanchard. En tête de la biographie de H. Regnault, par M. H. Cazalis.

REMBRANDT (VAN RIJN)

Né le 15 juillet 1606 à Leyde, mort à Amsterdam en octobre 1669.

Rembrandt a gravé un grand nombre d'eaux-fortes qui le représentent sous divers costumes. Nous ne mentionnerons ici que son chef-d'œuvre, la pièce dite *Rembrandt au sabre et à l'aigrette,* gravée en 1634.

RESTIF DE LA BRETONNE (NICOLAS-EDME)

Né en Bourgogne en 1734, mort en 1806.

L. Binet, del. L. Berthet, incis., 1785. Au bas, on lit :

Son esprit libre et fier, sans guide, sans modèle,
Même alors qu'il s'égare étonne ses rivaux;
Amant de la nature, il lui dut ses pinceaux,
Et fut simple, inégal et sublime comme elle.

RESTOUT (JEAN)

Peintre

Né à Rouen en 1692, mort en 1768.

Gravé par Levasseur.

RETZ (J.-P. DE GONDI, CARDINAL DE)

Chef de parti pendant la Fronde

Né à Montmirail en 1614, mort en 1679.

Par R. Nanteuil.

REYNIE (G. DE LA)

Lieutenant de police

Né à Limoges en 1625, mort en 1709.

Par Van Schuppen, d'après Mignard.

RICCOBONI (HÉLÈNE-VIRGINIE)

Actrice et Auteur

Née à Ferrare en 1686, morte en 1771.

Gravé par Bovinet.

RICHARDSON (SAMUEL)

Romancier anglais

Auteur de CLARISSE HARLOWE, *de* PAMÉLA, *etc.*

Né en 1689, dans le comté de Derby, mort en 1761.

On doit à M. Villemain un excellent examen des romans de Samuel Richardson. (V. *Cours de Littérature française,* première leçon publiée. Mardi 15 avril 1828.)

1. Gravé par F. D., d'après A. Pujos;
2. Par Chodowiecki;
3. Par Scriven, d'après Chamberlin.

RICHELIEU (ARMAND DU PLESSIS, CARDINAL, DUC DE)

Grand homme d'État

Né à Paris le 5 septembre 1585, suivant Aubery et Leclerc; dans le château de sa famille, en Poitou, selon la tradition, mort le 4 décembre 1642.

On raconte que le Czar Pierre étant à Paris, fut conduit en Sorbonne, où on lui montra le mausolée du grand Ministre. Il demanda quelle était cette figure; on lui répondit que c'était le cardinal de Richelieu. Aussitôt, transporté d'enthousiasme, il s'écria : « Ah ! que n'es-tu en vie ! » Je te donnerais la moitié de mon empire pour gouverner l'autre. »

1. Par Isaac Briot;
2. Par Pierre Daret;
3. Par Michel Lasne;
4. Champagne, pinx. Savart, sc. 1774;
5. En tête du *Testament politique,* édition de 1764, par Dupuis, d'après P. de Champagne. L'authenticité du *Testament* a été mise en doute par Voltaire.

RICHELIEU (LOUIS-FR.-A. DE VIGNEROD DU PLESSIS, DUC DE)

Petit neveu du Cardinal

Né le 13 mars 1696, mort le 8 août 1788.

Ami de Voltaire, qui l'appelait son *héros,* et lui dédia l'*Orphelin de la Chine,* en 1755.

D'après Deseine, par Louis-Alexandre Bouteloup.

RIGAUD (HYACINTHE)

Peintre

Né à Perpignan en 1659, mort en 1743.

D'après lui-même, par Ficquet.

Son œuvre se compose de plus de deux cents portraits qui ont été reproduits par les plus habiles graveurs.

RIQUET (Pierre-Paul de)

Créateur du canal du Languedoc

Né à Béziers vers 1604, mort en 1680.

Gravé dans le genre de G. Vallet.

ROBESPIERRE (Maximilien)

Né à Arras en 1759, mort sur l'échafaud le 28 juillet 1794.

Dessiné et gravé par Berger.

ROBIN (Jean)

Botaniste du XVIe *siècle, Garde du Jardin des Plantes.*

On a son portrait dans un recueil de fleurs et de plantes qu'il avait cultivées, avec ce distique :

Omnes herbas novi.
Quot tulit hesperidum, mundi quot fertilis hortus,
Herbarum species novit hic unus eas.

Il est le premier qui a élevé l'acacia en France et qui a donné la vogue aux tubéreuses, qu'on ne connaissait qu'en Provence.

ROCHEFOUCAULD (François, Duc de La)

Auteur des Maximes

Né à Paris en 1613, mort en 1680.

1. Par Ceroni, d'après Petitot;
2. Par C.-S. Gaucher, d'après le même.

RODNEY (Lord George)

Amiral anglais

Né à Walton, sur la Tamise, le 19 février 1718, mort le 23 mai 1792.

Par R. Scriven, d'après J. Reynolds.

ROETTIERS (JOSEPH)

Graveur général des Monnaies sous Louis XIV

Par C.-M. Vermeulen.

ROLAND (MADAME, NÉE MARIE-JEANNE PHLIPON)

Née à Paris le 17 mars 1754, exécutée le 8 novembre 1793.

Gravé par C.-M.-François Dien.

« Mon portrait, a dit Madame Roland dans ses *Mémoires,* a été dessiné » plusieurs fois, peint et gravé. Aucune de ces imitations ne donne l'idée » de ma personne (le camée de Langlois est la moins mauvaise). Je suis » difficile à saisir, parce que j'ai plus d'âme que de figure, plus d'expres » sion que de traits. »

ROLLIN (CHARLES)

Historien

Né à Paris en 1661, mort en 1741.

D'après Ch. Coypel, par Jean-Joseph Balechou.

ROSALBA (CARRIERA)

Peintre du XVIIIe siècle

D'après elle-même, par Joseph Wagner.

ROSSINI (G.)

Né le 29 février 1792, mort le 13 novembre 1868.

1. Masson, del. et sculp., dans *l'Artiste;*
2. Je possède de l'illustre compositeur un joli portrait gravé en Italie, qui ne porte pour toute indication que le nom du maître : *Gioacchino Rossini.*

Un jour que des amis de Rossini le pressaient de faire traduire son opéra d'*Ermione,* il répondit qu'on ne le connaîtrait qu'après sa mort. Le Maître est mort; ses manuscrits ont été vendus, et personne n'a parlé, que nous sachions, du sort de cette mystérieuse partition.

ROUELLE (HILAIRE-MARIN)

Professeur de Chimie au Jardin des Plantes

Né en 1718, mort en 1779.

Gravé par Le Mire, d'après Fredou.

Il paraît que ce savant professeur ne se piquait pas de bien parler sa langue, car, dans une lettre de Diderot au sculpteur Falconnet (qui était en Russie, où il travaillait à la statue de Pierre Ier), on remarque ce passage : « C'est Rouelle qui, en appliquant les principes de l'art aux phénomènes du monde, dit : *je venions, j'aillions.* J'admire son génie en riant. »

ROUSSEAU (J.-J.)

Né à Genève le 28 juin 1712, mort le 3 juillet 1778 à Ermenonville.

1. Gravé par Ingouf le jeune, d'après le buste;
2. Par Saint-Aubin;
3. Par Nochez, d'après Ramsay;
4. Par D'Elvaux, d'après Le Mire;
5. Par Dupin (avec son tombeau), accompagné de ces vers :

> Entre ces peupliers paisibles
> Repose Jean-Jacques Rousseau.
> Approchez, cœurs droits et sensibles,
> Votre ami dort sous ce tombeau.

6. Par Henriquel Dupont, d'après Desenne;
7. Vue de la maison de J.-J. Rousseau, proche Genève, où l'on voit ce philosophe occupés *(sic)* à la lecture. Sans nom de graveur;
8. D'après Latour, par R. Vinkeles. 1767;
9. — par Littret. 1763;
10. — par L.-J. Cathelin. 1763;
11. — par Thelott;
12. — par E. Ficquet. Joli;
13. — par Dupréel;
14. — par A. de Saint-Aubin;
15. — par Savart. 1765;
16. — par Langlois, d'après de Gault;
17. — par Ponce, 1817, d'après Bertaut

ROUSSEAU (J.-B.)

Poète Lyrique

Né à Paris en 1671, mort en 1741.

1. D'après J. Aved, par Grateloup, 1766. Très joli;
2. D'après le même, par E. Ficquet, 1763. Joli;
3. Par Duflos.

ROVERE (JULIE-VICTOIRE DE LA)

Grande Duchesse de Toscane.

Gravé par Sébastien Vouillemont.

RUBENS (P.-P.)

Le premier des Peintres flamands

Né à Cologne le 29 juin 1577, mort à Anvers le 30 mai 1640.

1. Gravé par W. Hollar;
2. W. Woollett, d'après Van Dyck;
3. J. Visscher, d'après Van Dyck;
4. Dessiné par Nattier, gravé par J. Audran, d'après Van Dyck. Superbe estampe dont la planche existe à la Calcographie Nationale;
5. Van Dyck, pinx. Eisen, del. Ficquet, sc.

RUPERT (ROBERT DE BAVIÈRE, DIT LE PRINCE)

Né en 1619, mort à Springs-Garden le 29 novembre 1682.

Gravé par Richard Earlom, d'après Van Dyck.

Ce prince a été regardé par quelques personnes comme l'inventeur du *Mezzo-tinto* ou manière noire; mais il a seulement importé en Angleterre les procédés qui lui avaient fait connaître Louis de Siegen pendant un voyage que Robert de Bavière fit en Allemagne, après l'exécution de Charles Ier, son oncle.

Le portrait de la Landgravine de Hesse, Marie-Élisabeth, est la première estampe exécutée de cette manière.

RUYTER (MICHEL DE)

Amiral hollandais

Né en 1607 à Flessingue, mort à Syracuse, à la suite de blessures reçues à la bataille qu'il livra devant Catane à Duquesne, pour débloquer Messine, le 26 avril 1676.

1. Par Hendrick Bary, d'après F. Bol;
2. Par Abraham Blooteling;
3. Par Romain de Hooghe;
4. Par J. Van Somer, d'après Karl du Jardin; gravé à la manière noire. Extrêmement rare.





S

SABRAN (Louise-Charlotte de Foix-Rabat, Marquise de)

Une des maîtresses du Régent

Gravé par Jacques Chereau, d'après C. Vanloo.

SACCHINI (Marie-Gasp.)

Compositeur italien

Né à Naples en 1735, mort en 1786.

Au physionotrace par Quenedey.

SACY (Lemaistre de)

Traducteur de la Bible *et janséniste fameux*

Né en 1612, mort en 1684.

D'après R. Nanteuil, par A. Masson.

SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin)

Le meilleur critique littéraire de notre temps

Né à Boulogne-sur-Mer le 23 décembre 1804, mort le 13 octobre 1869.

Dessiné et gravé par Martinez.

SAINT-EVREMOND (CH. DE)

Écrivain

Né en 1613, mort en 1703.

Gravé par Edelinck.

SAINT-LAMBERT (CH.-FRANÇOIS, MARQUIS DE)

Poète et Encyclopédiste

Né en Lorraine en 1717, mort en 1803.

Il n'existe, paraît-il, qu'un portrait authentique de l'auteur des *Saisons :* c'est celui de Scall, gravé par Pourvoyeur, d'après un dessus de tabatière où Saint-Lambert est représenté tenant un oiseau sur son doigt. (Voir J. Sieurin, *Manuel de l'amateur d'illustrations.)*

SALAMANCA (ANTOINE)

Graveur du XVIe siècle.

Gravé par Nicolas Béatrizet.

SALLÉ (MADEMOISELLE)

Danseuse du XVIIIe siècle.

D'après Nicolas Lancret, par N. de Larmessin.

On remarque dans la *Correspondance* de Fontenelle une lettre de recommandation adressée à Montesquieu, à Londres, en faveur de Mademoiselle Sallé, qui allait en Angleterre.

SAND (AURORE DUPIN, DAME DUDEVANT, CÉLÈBRE SOUS LE NOM DE GEORGE)

Née à Paris en 1804, morte à soixante-douze ans.

Par Calamatta, en habits d'homme (1836).

« L'auteur de *Lélia,* dit Henri Heine, a des yeux doux et tranquilles... Son nez est droit et ordinaire. Autour de sa bouche se joue un sourire

plein de bonhomie, mais qui n'est pas très attrayant; sa lèvre inférieure, quelque peu pendante, semble révéler la fatigue des sens. Son menton est charnu, mais de très belle forme. Aussi ses épaules sont belles et même magnifiques; pareillement ses bras et ses mains, qui sont extrêmement petites, ainsi que ses pieds..... »

SARTINES (Gabriel de)

Lieutenant général de police, puis Ministre de la Marine en 1774.

Né en 1729, mort en 1801.

1. Vigué, p. Littret, sc.;
2. Gravé par Miger;
3. Par Ingouf;
4. Par Chevillet.

SARTO (Andrea del)

Peintre

Né à Florence en 1488, mort en 1530.

A l'eau-forte par Vivant-Denon.

SAUMAISE (Cl.)

Érudit

Né en 1588 à Semur-en-Auxois, mort en 1658.

Par Vorsterman, d'après Dubordieu.

SAVÉRIEN (Alexandre)

Né à Arles vers 1720, mort à Paris en 1805.

Auteur de l'*Histoire des philosophes modernes avec leurs portraits,* gravés par François. 1761 (2e édition).

Cet ouvrage contient le portrait de l'auteur et les suivants :

Tome I. — *Les Métaphysiciens :* Érasme, Hobbes, Nicole, Locke, Spinosa, Malebranche, Bayle, Clarke.

Tome II. — *Les Moralistes et les Législateurs :* Montaigne, Charron, Grotius, La Rochefoucault, Puffendorf, La Bruyère, Duguet.

Tome III. — *Les Restaurateurs des Sciences* (1re partie) : Ramus, Bacon, Gassendi, Descartes, Pascal.

Tome IV. — *Les Restaurateurs des Sciences* (2e partie) : Newton, Leibnitz, Halley, Bernoulli.

Tome V. — *Les Mathématiciens :* Copernic, Viète, Tycho-Brahé, Kepler, Fermat, Cassini, Huyghens, La Hire, Varignon.

Tome VI. — *Les Physiciens :* Boyle, Polinière, Muschenbroeck.

Tome VII. — *Les Naturalistes :* Gesner, Aldrovande, Belon, Plumier, Tournefort, Hales, Réaumur.

SAVONAROLE (Jérome)

Célèbre Dominicain

Né à Ferrare en 1452, mort sur le bûcher le 23 mai 1498.

Gravé dans la manière de Lucas Ciamberlano. (V. le Catalogue des dessins et estampes composant la collection de M. Ambroise Firmin-Didot. Paris, 1877.)

SAXE (Maurice, Comte de)

Maréchal de France

Né à Dresde en 1696, mort le 30 novembre 1750.

1. Liotard, p. Marcenay, sc. Joli;
2. Rigault, p. Beauvarlet, sc. Beau.

SCALIGER (Jules-César)

Érudit

Né à Vérone en 1484, mort en 1558.

Par Goltzius.

SCARRON (Paul)

Écrivain

Né à Paris en 1610, mort en 1660.

1. Par Desrochers;
2. Frontispice de ses *Œuvres* (édition 1752).

SCHEFFER (ARY)

Peintre

Né à Dordrecht en 1795, mort à Paris en 1858.

D'après Lehmann, par Dien (1858).

SCHILLER (JEAN-CHRISTOPHE-FRÉDÉRIC)

Né le 10 novembre 1759 à Marbach (Souabe), mort le 9 mai 1805.

1. Gravé par Blanchard et publié par Furne. In-8°. Ovale;
2. Par Massol, d'après Behaguel.

SCHNEIDER

Plénipotentiaire pour le traité de Munster

Pierre de Jode, fecit. 1650.

Le traité de Wesphalie, autrement dit *la paix de Munster,* a été publié le 24 octobre 1648, à la suite des victoires de Condé et de Turenne sur les Impériaux. Il mit fin à la guerre de trente ans.

Dans une gravure intitulée : *la Paix de Munster,* un excellent artiste, J. Suyderhoef, aurait, selon la tradition, représenté les signataires de ce fameux traité, d'après le peintre Terburg. Mais, ainsi que le fait remarquer M. Charles Blanc dans son *Histoire des Peintres,* cette estampe « représente les ambassadeurs des puissances qui ne le signèrent pas et ne représente pas ceux qui le signèrent. » L'œuvre du graveur se rapporte à un traité préliminaire et séparé, conclu antérieurement, au mois de mai, entre le roi d'Espagne et les députés aux États généraux des Provinces-Unies.

SCOTT (WALTER)

Né à Édimbourg le 15 août 1771, mort en 1832.

1. Engraved by W. Walker from a Picture by sir H. Roeburn. Ce beau portrait, publié en 1826, est accompagné d'une dédicace au roi d'Angleterre, George IV;
2. D'après Leslie, par Hopwood;
3. D'après Graham, 1834, par Thomson.

SCUDÉRI (Georges de)

Romancier qui serait oublié sans les deux vers de Boileau :

Bienheureux Scudéri dont la fertile plume
Peut tous les mois sans peine enfanter un volume.

Gravé par Robert Nanteuil.

SEDAINE (Michel-Jean)

Né à Paris le 2 juin 1719, mort le 17 mai 1797.

1. David, p. C. Levesque, sc.;
2. Par Saint-Aubin;
3. Melm, del. Villerey, sc.;
4. Par Ad. Lalauze, en tête de la jolie édition du *Théâtre de Sedaine,* publiée par M. G. d'Heylli en 1877. Cette édition reproduit le texte primitif du *Philosophe sans le savoir,* avant les modifications que lui fit subir le censeur Marin.

SÉGUR (Louis-Philippe, Comte de)

Né en 1753, mort en 1830.

Les *Mémoires* de M. de Ségur sont pleins d'intérêt. Il avait fait la guerre d'Amérique avec La Fayette et fut chargé d'une mission auprès de Catherine II, à qui il sut plaire. Son séjour en Russie lui fournit un grand nombre d'anecdotes sur la Cour de l'Impératrice. Dans mon travail sur Diderot, j'ai omis de mentionner une conversation importante du philosophe avec la Czarine. Cet entretien est ainsi raconté par M. de Ségur : Diderot, lors de son voyage à la Cour de Russie, exposa ses vues sur le gouvernement, mais sa politique fut assez mal accueillie. L'Impératrice le laissa parler, puis quand il eut fini : « Monsieur Diderot, » lui dit-elle, j'ai entendu avec grand plaisir tout ce que votre brillant » esprit vous a inspiré; mais avec tous vos grands principes, que je » comprends très bien, on ferait de beaux livres et de mauvaise » besogne. Vous oubliez dans vos plans de réforme la différence de » nos deux positions. Vous, vous ne travaillez que sur le papier, qui » souffre tout; il est tout uni, souple et n'oppose d'obstacles ni à votre » imagination, ni à votre plume; tandis que moi, pauvre Impératrice, » je travaille sur la peau humaine, qui est bien autrement irritable et » chatouilleuse. »

C.-M.-F. Dien, del. Bertonnier, sc.

SENAC DE MEILHAN (GABRIEL)

Littérateur

Né en 1736, mort en 1803.

D'après J.-S. Duplessis, par Ch.-Clément Bervic.

SERVANDONI (JEAN-JÉROME)

Architecte et Peintre

Né à Florence en 1695, mort en 1766.

Colson, pinx. S.-C. Miger, sc.

SÉVIGNÉ (MARIE DE RABUTIN-CHANTAL, MARQUISE DE)

Née à Paris le 5 février 1627, morte en Provence, auprès de sa fille, en 1696.

1. Par Chereau, en 1735. Édition originale;
2. D'après R. Nanteuil, par Nicolas-Étienne Edelinck;
3. D'après le même, par Delegorgue. Très beau;
4. D'après Mignard, par Roger;
5. Par Saint-Aubin (publié par Renouard);
6. Par G.-F. Schmidt, d'après Ferdinand;
7. Par Greatbach, d'après un portrait offert par Madame de Simiane à Horace Walpole;
8. Par Delvaux, dans l'édition Cazin;
9. Dans les portraits gravés d'après les émaux de Petitot;
10. Dans la belle édition de ses *Lettres,* publiée par L. Hachette et Cie, d'après R. Nanteuil. On voit dans le même ouvrage le portrait de Madame de Grignan, dessiné par M. Sandoz et gravé par M. Aug. Lévy, ainsi que celui du marquis de Sévigné, son frère.

SHAFTESBURY (ANTOINE, COMTE DE)

Chancelier d'Angleterre

Né en 1621 à Winborne, mort en Hollande en 1683.

Gravé par A. Blooteling, d'après J. Greenhill.

SHAKESPEARE (William)

Né à Straford-sur-Avon le 23 avril 1564, mort en 1616, l'anniversaire de sa naissance.

1. Par Hopwood;
2. D'après Banks, par B. Hool;
3. D'après Hothard, par Ensom (avec la reine Élisabeth);
4. Par Guillaume Ward, d'après le monument érigé dans l'église de Straford. Ce mausolée est placé sous un arc pratiqué dans le mur. Le grand tragique est représenté assis, un coussin devant lui. Il tient une plume de la main droite, tandis que la gauche repose sur un rouleau de papier. Ce distique latin est gravé sur le coussin :

   Judicio Pylium, genio Socratem, arte Maronem.
   Terra tegit, populus mæret, olympus habet.

   M. Stevens a fait remarquer une faute de prosodie dans le premier vers, et il pense qu'au lieu de *Socratem* il faudrait *Sophoclem*.

SHELLEY (Percy Bysshe)

Poète anglais

Né le 4 août 1792 à Warnham (Sussex).

Gravé par W. Finden « From an original picture in the possession of Mrs Shelley. » En tête des *Œuvres* du poète, publiées à Londres en 1840, par Mrs Shelley.

Shelley périt au milieu d'une tempête, dans la baie de Spezzia, au mois d'août 1822. Lord Byron, son ami, présida à la cérémonie funèbre, qui eut lieu sur la plage, où son corps fut brûlé. Ses restes reposent dans le cimetière des protestants, à Rome, au pied de la pyramide de Caïus Cestius, près de la Porte Saint-Paul.

SIDNEY (Algernon)

Né à Londres vers 1617, exécuté le 17 décembre 1683.

« Ce galant homme, dit Hume, avait pris une part active à la guerre contre Charles Ier, et, quoiqu'il n'y eut rien en lui qui ressemblât à de l'enthousiasme, le parti républicain indépendant, confiant dans sa

droiture, le nomma membre de la Haute Cour de justice instituée pour juger le roi. Sidney ne crut pas devoir siéger parmi les juges. » Cependant, après la restauration, et lors du complot connu sous le nom de *Rye-House,* il fut accusé d'y avoir trempé, avec Montmouth, et condamné à mort. Le féroce Jefferies était alors à la tête de la justice. Sidney périt en se glorifiant de souffrir pour la bonne cause, qu'il avait embrassée dès sa première jeunesse.

Sans nom de graveur. Dans les *Discours sur le Gouvernement,* par A. Sidney, traduits de l'anglais par P.-A. Samson. — 2 vol. in-8°. Paris, an II.

SILVA (JEAN-BAPTISTE)

Médecin de Louis XV

Né à Bordeaux en 1682, mort en 1748.

D'après H. Rigaud, d'après George-Frédéric Schmidt.

SILVESTRE (ISRAEL)

Graveur

Né à Nancy, patrie de Callot, en 1621, mort en 1691.

D'après Ch. Le Brun, par G. Edelinck.

Silvestre fut chargé par Louis XIV de dessiner et de graver les *vues des parcs et maisons royales* et les *villes conquises,* ainsi que les *fêtes* données par le Roi.

SIMON (P.)

Graveur du XVIIe siècle

D'après P. Ernou, par G. Edelinck.

SISMONDI (CHARLES-SIMONDE DE)

Historien et Économiste

Né à Genève en 1773, mort en 1842.

Par G. Nardini.

SIXTE-QUINT

Pape

Né à Montalte en 1521, mort en 1590.

1. Nic. Van Aelst, éditeur à Rome. A mi-corps. Dans la bordure, la représentation des faits de son Pontificat;
2. Par Jacques Granthomme.

SMEATON (JOHN)

Ingénieur anglais

Né à Austhorpe, près de Leeds, le 28 mai 1724, mort le 28 octobre 1792.

Il a construit le beau phare d'Eddystone, à l'entrée du canal de la Manche.

Gravé par R. Woodman, d'après Mortimer.

SOBIESKI (JEAN)

Prince polonais, surnommé le SAUVEUR DE LA CHRÉTIENTÉ

Né en 1629, mort le 17 juin 1696.

Par J. Hainzelman.

SOREL (AGNÈS DE SAINT-GÉRAND, SURNOMMÉE)

Favorite de Charles VII

Née vers 1410 en Touraine, morte en 1450 à Jumiéges.

Gravé d'après un tableau du temps, par Gérardin.

SPINOLA (AMBROISE)

Général espagnol

Né à Gênes en 1571, mort en 1630.

1. Par Vorsterman, d'après Van Dyck;
2. Par Pierre de Jode, d'après Rubens.

SPONTINI (GASPARD)

Compositeur, auteur de LA VESTALE *et de* FERNAND CORTEZ

Né à Majolati en 1778, mort en 1851.

Gravé par Quenedey en 1810.

SOUZA (ADÈLE FILLEUL, BARONNE DE)

Auteur de romans pleins de charme

Née à Paris en 1760, morte en 1836.

Par Delvaux, d'après Chrétien.

STAEL-HOLSTEIN (ANNE-LOUISE-GERMAINE NECKER, BARONNE DE)

Née à Paris le 22 avril 1766, morte en 1817.

« Quoi qu'on ait pu dire et penser de cette femme remarquable, a écrit Gœthe dans ses *Mémoires,* il est impossible de nier que sa présence en notre pays n'ait eu de grands et salutaires résultats. Grâce au livre sur l'Allemagne de cette illustre voyageuse, on se décida enfin, au-delà du Rhin et sur les bords de la Seine, à faire plus ample connaissance avec nous, et notre influence littéraire s'étendit sur toutes les contrées occidentales. »

1. D'après Gérard, par Dien;
2. D'après le même, par Muller;
3. D'après le même, par Scriven. Beau;
4. En pied, d'après Desenne, par Larcher, dans la collection Janet.

STANHOPE (LADY ESTHER)

Née en 1789, morte en 1839.

Cette dame, d'un caractère aventureux, alla visiter l'Orient, s'établit en Syrie, aux environs de Palmyre, où elle exerça une sorte de royauté, puis se retira dans un couvent, près de Saïd. Elle était vêtue en homme et portait le costume musulman.

Gravé par Corbutt, d'après J. Reynolds.

STANISLAS-AUGUSTE (Poniatowski)

Dernier roi de Pologne

Né en 1732, mort en 1798.

Il plut à la grande duchesse Catherine, qui, devenue impératrice sous le nom de Catherine II, le fit élire roi de Pologne. Il perdit la couronne par son incapacité, et son ancienne maîtresse partagea ses dépouilles avec Frédéric-le-Grand et Joseph II.

M. Charles de Mouy a publié en 1875 la *Correspondance inédite* de Stanislas-Auguste avec Madame Geoffrin, qu'il avait connue à Paris et qui resta toujours son amie. Cette dame fit même, quoique âgée, un voyage en Pologne quand il fut nommé roi. A Paris, on appelait Stanislas le *Prince Geoffrin,* par allusion à l'attachement qu'ils avaient l'un pour l'autre.

1. Dom[us] Cardelli, marmore sculpsit Romæ. Raph. Morghen, sculpsit Romæ. Jean Volpato, direxit. Mon exemplaire, à la sanguine, porte l'inscription manuscrite : *Auri unico;*
2. Par Marcenay de Ghuy;
3. Par Savart. Une allégorie curieuse représente le partage de la Pologne : Stanislas et les co-partageants, Catherine, Frédéric II et Joseph II sont assis autour d'une carte de la Pologne. La Renommée annonce au monde cet événement au son d'une double trompette. Cette estampe est intitulée : *le Gâteau des Rois.* The troelfth cake. London Printed, for Rob. Sayer.

STERNE (Lawrence)

Romancier

Auteur du Voyage Sentimental *et de* Tristram Shandy

Né en 1713 à Clonmel (Irlande), mort le 18 mars 1768.

1. Par Neagle, d'après Reynolds;
2. Par Wiwell, d'après Reynolds;
3. Par Charles Jacques.

STOTHARD (T.)

Peintre anglais du XVIIIe siècle.

Gravé par W. Worthington, d'après G. Harlow.

STRAFFORD (Thomas Wentworth, Comte de)

Homme politique sous Charles Ier

Né à Londres en 1593, exécuté le 12 mai 1641.

Gravé par W. Hollar, d'après A. Van Dyck.

STROZZI (Ph.)

Général au service de la France

Né à Venise en 1541, mort à la bataille navale des Açores (1582).

Dessiné et gravé par Th. de Leu.

STUART (Henri de Darnley, Lord)

Deuxième époux de Marie Stuart

Né en 1545, mort le 9 février 1567.

La maison où il se trouvait ayant sauté en l'air, Marie Stuart et Bothwell furent accusés de ce meurtre.

1. Gravé par C. Boel;
2. Par R. Elstrake;
3. Par W. Hole.

SULLY (Max. de Béthune, Duc de)

Ministre et ami d'Henri IV

Né le 13 décembre 1560 à Rosny, près de Nantes, mort en 1641.

1. Par Henri Goltzius;
2. Ant. de Marcenay de Ghuy, sc., 1763. Planche 20e de l'œuvre, d'après l'original de Porbus, que M. le duc de Sully a bien voulu communiquer. A Paris, chez l'auteur, quai de Conti, la deuxième porte après la rue Guénegaud, et chez Wille, quai des Augustins, à côté de l'Hôtel d'Auvergne;
3. Par Holl, d'après un portrait, peint par un artiste inconnu, ayant appartenu à Louis-Philippe.

SUZE (Henriette de Coligny, Comtesse de La)

Auteur d'élégies

Née en 1618, morte en 1673.

Gravé par Ceroni, d'après l'émail de Petitot.

SWIFT (Jonathan)

Auteur des Voyages de Gulliver

Né le 30 novembre 1667 à Cashel (Irlande), mort en 1745.

Par Ficquet. Beau et rare.





T

TALLEYRAND-PÉRIGORD (CH.-MAURICE DE)

Diplomate

Né à Paris en 1754, mort le 17 mai 1838.

Par T. Hodgetts, d'après A. Scheffer.

TALLIEN (MADAME, NÉE THÉRÈSE CABARRUS)

Née vers 1775 à Saragosse, morte au château de Ménars, près de Blois, en 1835.

En 1805, elle épousa le comte de Caraman, depuis prince de Chimay.

1. D'après R. Cosway, par Antoine Cardon;
2. Par Duplessis-Bertaux.

TALON (DENIS)

Magistrat, Président au Parlement de Paris

Né en 1628, mort en 1698.

Par R. Nanteuil.

TASSE (TORQUATO TASSO, DIT LE)

Né à Sorrente le 11 mars 1544, mort à Rome en 1595.

1. Par Mercuri. Superbe;
2. Par Savart;

3. D'après le Titien, par d'Elvaux;
4. D'après Pietro Ermini, par Raphaël Morghen;
5. D'après C.-P. Marillier, par de Launay, dans la jolie édition de la *Jérusalem délivrée,* publiée à Genève en 1777;
6. De Sève, del. Muller, sculp. En tête de la *Jérusalem* traduite en vers par Baour-Lormian, édition 1819;
7. Par B.-L. Henriquez, d'après Gravelot.

TAVERNIER (J.-B.)

Voyageur

Naquit à Paris en 1605 et mourut à Moscou en 1686, pendant qu'il se rendait aux Indes, où il avait déjà accompli six voyages.

Gravé par Hainzelmann.

TELLIER (MICHEL LE)

Chancelier de France

Né en 1603, mort à Paris en 1685.

Gravé par R. Nanteuil, d'après Ph. de Champagne.

TELLIER (FR.-MICHEL LE, MARQUIS DE LOUVOIS)

Fils du précédent

Né à Paris en 1639, mort en 1691.

Gravé par A. Masson.

TENCIN (P. GUÉRIN DE)

Cardinal et Diplomate

Né à Grenoble en 1680, mort à Lyon le 2 mars 1758.

Il reçut, en 1719, l'abjuration de Law, qui l'enrichit; fut choisi pour conclaviste par le cardinal de Rohan, lors de la mort de Clément XI (1721). En 1727, il présida le Concile d'Embrun, assemblé contre les Jansénistes. Grâce au crédit de sa sœur et à son adresse, il obtint succes-

sivement l'archevêché d'Embrun, le chapeau de cardinal et l'archevêché de Lyon : c'est un type d'intrigant parvenu.

Parrocel, p. Jean-Georges Wille, sc. Beau.

Son portrait, qui jusqu'ici n'avait été signalé nulle part, appartient à Madame Sarazin V. Varluzel, à Paris. (Voy. le *Reliquaire de La Tour,* par M. Ch. Desmaze.)

TENCIN (Claudine-Alexandrine Guérin de)

Sœur du précédent

Née à Grenoble en 1681, morte en 1749.

De Troy, p. De Launay le jeune, sc.

Madame de Tencin, dit Duclos, était très jolie étant jeune, et conserva dans l'âge avancé tous les agréments de l'esprit. Elle plaisait à ceux même qui n'ignoraient rien de ses aventures. Elle avait été la maîtresse du Régent, qui la quitta parce qu'il n'aimait pas « les femmes » qui parlent politique entre deux draps. » Elle se rejeta sur Dubois. Elle eut du chevalier Destouches le fameux d'Alembert, qu'elle abandonna, et qu'elle voulut en vain reconnaître quand il fut devenu illustre. La Fresnaye, un de ses amants, se tua chez elle. Après cette catastrophe, elle changea de vie et fit de sa maison le rendez-vous des savants et des beaux esprits. Rien de plus curieux que la façon dont elle s'y prit pour faire marier le financier La Poplinière avec sa maîtresse. L'anecdote est ainsi racontée par Marmontel :

« Le moment du renouvellement du bail des fermes approchait; c'était parmi les anciens fermiers-généraux à qui serait conservé sur la liste. A l'instigation de Madame de Tencin, on fit entendre au cardinal Fleury qu'il était temps de mettre fin à un scandale qui affligeait les gens de bien; aussi, lorsque La Poplinière alla solliciter ses bontés pour le nouveau bail, le cardinal lui demanda ce que c'était qu'une Mademoiselle Daucour. « C'est une jeune personne dont j'ai pris soin », lui répondit La Poplinière, et il lui fit l'éloge de son esprit, de ses talents et de sa bonne éducation. « Je suis bien aise, reprit le Ministre, de tout » le bien que vous m'en dites, car l'intention du Roi est de donner votre » place à celui qui l'épousera. » Perdre sa place ou épouser, l'alternative était pressante; La Poplinière prit le parti le moins fâcheux. » Le ménage d'ailleurs ne fut pas heureux, et l'intrigue de Madame de La Poplinière avec le duc de Richelieu fit esclandre.

Madame de Tencin écrivait au duc, dès 1743 : « A moins que Dieu n'y » mette visiblement la main, il est *physiquement* impossible que l'État » ne culbute. »

Madame de Ferriol était sœur de Madame de Tencin.

TENIERS (David)

Peintre

Né à Anvers en décembre 1610, mort à Bruxelles en 1694.

Il donna, dit-on, des leçons de peinture à Don Juan d'Autriche, qui fit le portrait du fils du peintre et le lui offrit en témoignage de reconnaissance.

Se ipsum, pinx. Eisen, del. Ficquet, sc.

Dans la *Vie des peintres flamands, allemands et hollandais,* par J.-B. Descamps. Paris, 1754.

TERRAY (l'Abbé)

Contrôleur général des Finances en 1769

Né en 1715, mort en 1778.

Roslin, p. Cathelin, sc.

THIERRY (J.)

Sculpteur du XVIIe siècle.

Dessiné et gravé par Simon Thomassin.

THIERS (Adolphe)

Homme d'État, Historien et Amateur des Arts

Né à Marseille le 16 avril 1796, mort le 3 septembre 1877 à Saint-Germain, Hôtel du Pavillon Henri IV.

1. D'après Madame de Mirbel, par Pannier;
2. D'après Paul Delaroche, par Ch.-L. Bellay, 1859;
3. J. Bonnat, pinxit et sculpsit.

THOMAS (Antoine-Léonard)

Littérateur

Né à Clermont-Ferrand en 1732, mort en 1785.

Dessiné et gravé par C.-N. Cochin le fils.

THOU (JACQUES-AUG. DE)

Auteur de HISTORIA MEI TEMPORIS, *ouvrage monumental plusieurs fois traduit en France et à l'étranger*

Né à Paris en 1553, mort en 1617.

1. Par J. Morin, d'après Ferdinand;
2. Par Marcenay de Ghuy.

TILLY (JEAN TZERCLAES, COMTE DE)

Général des Impériaux pendant la guerre de trente ans, perdit contre Gustave-Adolphe la bataille décisive de Leipsick (1631)

Né en 1559, en Brabant, mort en 1632.

Gravé par P. de Jode.

TINTORET (JACQUES ROBUSTI, DIT LE)

Peintre

Né à Venise en 1512, mort en 1594.

Par Venius, d'après L. Pozzorati.

TITIEN (TIZIANO VECELLI, DIT LE)

Né à Capo del Casore, sur le territoire de Venise, mort de la peste à Venise le 27 août 1576.

Les musées de Venise et de Madrid renferment les principales œuvres du Titien, qui donnent la plus haute idée de la puissance de son talent. Il fut fait par Charles-Quint comte palatin de l'Empire et chevalier de Saint-Jacques.

1. Par Augustin Carrache;
2. Par G. Edelinck.

TOCQUÉ (L.)

Peintre du XVIII[e] siècle.

Gravé par Cathelin, d'après Nattier.

TORRICELLI (EVANGELISTA)

Inventeur du Baromètre

Né à Faenza en 1608, mort en 1647.

Dessiné par Giuliano Trahaselli, gravé par F. Allegrini, 1760.

TORTEBAT (F.)

Peintre du XVIIe siècle.

D'après N. de Pile, par G. Edelinck.

TOUR (MAURICE QUENTIN DE LA)

Peintre de Louis XV

Né à Saint-Quentin en 1704, mort le 7 février 1788, dans sa ville natale, dont le musée possède la plus grande partie de son œuvre.

1. D'après lui-même, par Schmidt. — Paris, 1742;
2. — par Smith. — Londres, 1751;
3. — par Schmidt. — Berlin, 1772;
4. — par Petit.

Outre les portraits de Voltaire, J.-J. Rousseau, Crébillon, d'Alembert, Madame de Pompadour, que nous avons cités à leur ordre, l'œuvre gravée de La Tour comprend les suivants :

Louis, Dauphin de France, gravé par Petit;
— — par Basan;
— — par Aubert;
— — par Larmessin;
L'abbé Nollet, gravé par Molès, 1771;
— — par Beauvarlet;
Le Maréchal de Belle-Isle, gravé par Moitte;
— — par Mellini;
— — par V. Vangelisty, 1775;
Marie-Josèphe de Saxe, Dauphine de France, gravé par Petit;
— — — par Aubert;
Sophie Arnould, gravé par Bourgeois de La Richardière;
— — par Riffault;

Restout, gravé par P.-E. Moitte, 1771;
Dumont le Romain, gravé par J.-J. Flipart;
Hubert Gravelot, gravé par J. Massard;
De Moncrif, gravé par L.-J. Cathelin;
Marc-René de Montalembert, gravé par Saint-Aubin;
Mademoiselle de La Boissière, gravé par Petit;
René Fremin, gravé par P.-L. Surugue, 1747;
Mademoiselle Silvia, gravé par Surugue;
De La Morlière, gravé par Lépicié;
Le Maréchal de Lowendal, gravé par J.-G. Will, 1749;
— — par Levesque;
Paris de Montmartel, gravé par Cathelin, d'après Latour et Cochin;
Pierre Demours, gravé par N.-F.-J. Masquelier, 1792;
La Chaussée, gravé par Ingouf (Junior);
Thomassin (Th.-Antoine), arlequin de la Comédie-Italienne, gravé par T. Bertrand;
Marie, princesse de Pologne, reine de France, gravé par Petit.

TOURVILLE (COMTE DE)

Amiral

Né en 1642, près de Coutances, mort en 1701.

Par Étienne Gantrel.

TRESSAN (L.-ÉLISABETH DE LAVERGNE, COMTE DE)

Littérateur

Né au Mans en 1705, mort en 1783.

Gravé par Delaunay, d'après Borel.

TROMP (MARTIN)

Amiral hollandais

Né à La Brille en 1597, tué en 1653 à l'affaire de Catwik.

1. Par Cornelis Van Dalen;
2. Par Suyderhoef, d'après H. Pot.

TRONCHIN (LE DOCTEUR THÉODORE)

Né à Genève en 1709, mort en 1781.

Le docteur Tronchin vint, en qualité de premier médecin du duc d'Orléans, se fixer à Paris, où il eut la plus grande vogue. Il avait reçu les leçons de Boerhaave en Hollande et s'y était marié avec la petite-fille du pensionnaire Jean de Witt. Diderot a dit de lui : « Il fut entre les » médecins ce que fut Socrate entre les philosophes. »

Liotard, del. Gaillard, sc.

TROY (JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS DE)

Peintre

Né en 1678, mort en 1752.

1. D'après lui-même, par Pierre Drevet;
2. Par Halbou, d'après Aved.

TURENNE (FR. DE LA TOUR D'AUVERGNE, VICOMTE DE)

Né à Sedan le 16 septembre 1611, tué devant l'ennemi le 27 juillet 1675.

Il fit ses premières armes sous ses oncles, Maurice et Henri de Nassau. En 1645, il reçut de Mazarin le bâton de maréchal de France; et, depuis, ses talents militaires ne firent que grandir. Né dans la religion protestante, il abjura en 1668, converti par Bossuet.

1. Par R. Nanteuil, d'après Ph. de Champagne;
2. Par le même, d'après un pastel de sa main, conservé au Louvre;
3. Par Marcenay, en 1767, d'après Ph. de Champagne;
4. Par Ceroni, d'après l'émail de Petitot.

TURGOT (ANNE-ROBERT-JACQUES)

Né à Paris le 10 mai 1727, mort le 20 mars 1781.

Turgot, nommé en 1761 intendant de Limoges, s'y distingua par les réformes qu'il introduisit dans l'administration. Signalé par l'opinion

publique au Gouvernement pour ses talents politiques, il fut appelé au Ministère des Finances le 24 août 1774; mais Louis XVI le renvoya au bout d'une année pour obéir aux courtisans.

M. Laffitte, directeur du Positivisme depuis la mort d'Auguste Comte, a fait, dans la *Politique positive* de 1872, une exposition approfondie des réformes et des vues de Turgot.

1. Cochin, del. Watelet, sc.;
2. V. Vangelisty, sc., 1766, d'après Michel Vanloo.

Un parent de Turgot, Étienne-François Turgot, dont Cathelin a gravé le portrait d'après Drouais, a été gouverneur de la Guyane. Le père du Ministre, Michel-Étienne, prévôt des marchands, a fait exécuter un plan de Paris très remarquable, composé de vingt-une planches, qui sont au Louvre *(section de la Calcographie)*. Ce plan, commencé en 1734 et terminé en 1739, a été dessiné par Louis Bretez et gravé par Claude Lucas.

TYCHO-BRAHÉ

Astronome

Né en 1546 en Danemark, mort à Prague en 1601.

1. Par Jérémie Falck;
2. Par Jacob de Gheyn.





V

VADÉ (Jean-Joseph)

Auteur d'opéras comiques et de pièces burlesques

Né à Ham au mois de janvier 1720, mort le 4 juillet 1757.

Voltaire s'est servi du pseudonyme de *Guillaume* et *Jérôme Vadé* pour publier quelques pamphlets aussi mordants que spirituels.

Gravé par Ficquet, d'après Richard. Joli.

Accompagné de ces quatre vers :

Bon citoyen, ami fidèle,
Plaisant sans fiel et galant sans fadeur,
Il n'eut de maître que son cœur,
La nature fut son modèle.

VALETTE (G. Parisot de La)

Chevalier, puis Grand Maître de l'Ordre de Malte

Né en 1494, mort en 1568.

Il résista pendant quatre mois aux forces envoyées par Soliman II pour s'emparer de l'île de Malte (1565). Lorsque le chevalier de La Roche, l'un de ses défenseurs, vint annoncer au Roi de France et à la Reine Mère, Catherine de Médicis, que les Turcs avaient été forcés de lever le siége de Malte, le chancelier de L'Hôpital, qui était présent, fit la remarque que dans les trois siéges importants qu'avaient soutenus les chevaliers de Saint-Jean, c'étaient trois français qui étaient Grands-Maîtres : D'Aubusson, qui défendit Rhodes; L'Isle-Adam, qui n'en sortit qu'après avoir infligé aux Turcs des pertes énormes; et le troisième, Parisot de La Valette.

Par Dominique Zenoï.

VALLIÈRE (LOUISE-FRANÇOISE DE LA BAUME LE BLANC DE LA)

Née en 1644, morte en 1710.

1. Par Edelinck;
2. Par Ceroni, d'après l'émail de Petitot;
3. Par N. de Larmessin.

VANDIÈRES (A. POISSON, MARQUIS DE MARIGNY DE)

Directeur des Bâtiments sous Louis XV.

Gravé par J.-G. Wille.

VANLOO (LOUIS-MICHEL)

Peintre

Né en 1707, mort en 1771.

Par S.-Ch. Miger.

VANLOO (CARLE)

Peintre

Né à Nice en 1705, mort en 1765.

1. Gravé par Ignace Klauber, d'après P. Le Sueur;
2. Par J. Daullé (1754), d'après Cochin;
3. Par Miger (1771), d'après L.-M. Vanloo;
4. C. Vanloo, del. Demarteau, sc.

VARIGNON (PIERRE)

Géomètre

Né à Caen en 1654, mort à Paris le 22 décembre 1722.

« L'abbé de Saint-Pierre, dit Fontenelle *(Éloge de Varignon)*, persuadé qu'il n'y avait pas de meilleur séjour que Paris pour des philosophes raisonnables, vint en 1686 s'y établir avec Varignon, dans une petite maison du faubourg Saint-Jacques..... J'étais leur compatriote et allais

les voir assez souvent et quelquefois passer deux ou trois jours avec eux; il y avait encore de la place pour un survenant et même pour un second, sorti de la même province, aujourd'hui l'un des membres de l'Académie des Belles-Lettres (Vertot), et fameux par les histoires qui ont paru de lui. Nous nous rassemblions avec un extrême plaisir, jeunes, pleins de la première ardeur de savoir, fort unis, et ce que nous ne comptions peut-être pas alors pour un assez grand bien, peu connus..... »

Par G. Vertue, à Londres (1725).

VARIN (JEAN)

Graveur du XVII[e] siècle.

Par G. Edelinck.

VAUBAN (SÉBASTIEN LE PRÊTRE, SEIGNEUR DE)

Maréchal de France

Né le 1[er] mai 1633, mort le 30 mars 1707.

Fontenelle a prononcé son éloge.

D'après de Troy, par Antoine Trouvain.

VAUQUELIN (NICOLAS)

Chimiste

Né en 1763 à Saint-André-d'Hébertot (Calvados), mort en 1829.

Ambroise Tardieu, direxit.

VAUVENARGUES (L. DE CLAPIERS, MARQUIS DE)

Né à Aix le 6 août 1715, mort le 28 mai 1747, âgé de moins de trente-deux ans.

Après avoir quitté le service militaire, il vint s'établir à Paris, où il demeura rue du Paon, aujourd'hui rue Larrey. C'est là qu'il fit la connaissance de Marmontel et ensuite de Voltaire. « Les conversations de Voltaire et de Vauvenargues étaient, dit Marmontel *(Mémoires),* ce

que jamais on peut entendre de plus riche et de plus fécond. C'était, du côté de Voltaire, une abondance intarissable de faits intéressants et de traits de lumière; c'était, du côté de Vauvenargues, une éloquence pleine d'aménité, de grâce et de sagesse. Jamais dans la dispute on ne mit tant d'esprit, de douceur et de bonne foi; et, ce qui me charmait plus encore, c'était, d'un côté le respect de Vauvenargues pour le génie de Voltaire, et, de l'autre, la tendre vénération de Voltaire pour la vertu de Vauvenargues..... »

Gravé par Ch. Colin, d'après le buste de la bibliothèque Méjanes, à Aix, et publié par Furne pour l'excellente édition des *Œuvres de Vauvenargues,* donnée par M. D.-L. Gilbert. — Paris, 1857.

VELASQUEZ (JACQUES RODRIGUEZ DE SILVA Y)

Peintre

Né à Séville en 1599, mort en 1660.

A l'eau-forte, par Vivant-Denon.

VENDOME (CÉSAR DE BOURBON, DUC DE)

Fils aîné d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées

Né en 1594, mort en 1665.

Par Jacques Grignon, le vieux, d'après Mignard.

VERGENNES (CH. GRAVIER, COMTE DE)

Ministre de Louis XVI

Né à Dijon en 1717, mort en 1787.

Par Ch.-Clément Bervic. Beau.

VERGNIAUD (PIERRE-VICTURNIEN)

Député de la Gironde

Né à Limoges le 31 mai 1753, mort le 31 octobre 1793, sur l'échafaud, avec les vingt-un membres de la Convention décrétés d'accusation après la journée du 31 mai.

1. Vergniaud, d'après la statue de Cartellier. Baudran, sc. En tête de *Vergniaud, manuscrits, lettres et papiers,* classés et annotés par M. C. Vatel. — Paris, J.-B. Dumoulin, éditeur, 1873;
2. Profil de Vergniaud, gravé au pointillé par Fiesinger. Ce portrait, mentionné par M. Renouvier dans *l'Art pendant la Révolution,* est introuvable. Le même graveur a reproduit les portraits de Barnave, Mirabeau, Gensonné, etc.

VERNET (CL.-JOSEPH)

Peintre

Né à Avignon en 1714, mort en 1789.

Par Cathelin, d'après L.-M. Vanloo.

Son fils, Carle Vernet, né à Bordeaux en 1758, mort en 1836, ne se distingua pas moins que son père dans l'art de peindre. Son portrait a été gravé par M. Henriquel-Dupont. Notre fameux peintre de batailles, Horace Vernet, né à Paris en 1789, mort en 1863, était fils de Carle.

VÉRONÈSE (PAUL CALIARI, DIT)

Né à Vérone en 1528, mort à Venise le 20 avril 1588.

Par Augustin Carrache.

VERTOT (RENÉ AUBERT, ABBÉ DE)

Historien

Né en 1655 au château de Bennetot, en Normandie, mort en 1735.

1. De Lyeu, p. Cars, sc.;
2. Gravé par Langlois.

VIEN (JOSEPH-MARIE)

Premier Peintre du Roi, né en 1716, mort en 1809.

Par Simon-Charles Miger.

VIGNY (ALFRED DE)

Né à Loches le 27 mars 1799, mort en 1863.

1. Gravé par Torlet;
2. — par Carey, publié par Havard.

VILLARS (L.-HECTOR, DUC DE)

Maréchal de France, remporta sur le Prince Eugène la victoire décisive de Denain (1712), qui amena les traités d'Utrecht et de Rastadt

Né à Moulins en 1653, mort à Turin en 1734.

1. D'après H. Rigaud, par P. Drevet;
2. D'après le même, par Marcenay de Ghuy;
3. Par Ceroni, d'après l'émail de Petitot.

VILLE (ARNAUD DE)

Ingénieur du XVIIe siècle, inventeur de la machine de Marly

Par Pierre Drevet.

VILLÈLE (JOSEPH DE)

Ministre de Louis XVIII et de Charles X

Né à Toulouse en 1773, mort en 1854.

« De tous les chefs du Cabinet que le régime chartique a dévorés, dit M. de Cormenin, il n'y en a que deux qui laisseront peut-être quelque trace dans l'histoire, M. Casimir Périer et M. de Villèle..... Tous deux ont compris la vérité du système représentatif et ils ont gouverné le pays en laissant régner leurs maîtres. »

Marckl, del. Joubert, sc.

VILLEMAIN (ABEL-FRANÇOIS)

Littérateur et Historien

Né à Paris le 9 juin 1791, mort en 1870.

Dessiné d'après nature, en 1818, et gravé par Ambroise Tardieu.

VILLEROY (Fr. de Neufville, Duc de)

Maréchal de France

Né en 1643, mort en 1730.

Gravé par G. Edelinck, d'après H. Rigaud.

VINCENT de PAUL (saint)

Né près de Dax le 24 avril 1576, mort en 1660.

Par Van Schuppen.

VINCI (Léonard de)

Né près de Florence en 1452, mort près d'Amboise le 2 mai 1519.

Sans nom de graveur, dans la traduction française de son *Traité élémentaire de peinture.* Édition de l'an XI (1803), à Paris, chez Déterville.

VISSCHER (Adolphe)

Graveur du XVIIe siècle, d'une famille de graveurs qui a produit Jean-Nicolas, Corneille, Jean et Lambert Visscher.

Gravé par Suyderhoef.

VOISENON (H. Fusée, Abbé de)

Littérateur

Né en 1708, près de Melun, mort en 1775.

D'après Cochin fils, par L.-J. Cathelin.

VOLPATO (J.)

Graveur du XVIIIe siècle.

Par son élève, R. Morghen, d'après A. Kauffmann.

VOLTAIRE (François-Marie Arouet de)

Né à Châtenay le 20 février 1694, d'après Condorcet (Vie de Voltaire), *mort le 30 mai 1778.*

1. Gravé par Poilly;
2. Liotard, p. Balechou, sc.;
3. D'après le même, par Dupin;
4. D'après Latour, par Balechou;
5. — par Petit;
6. — par L.-J. Cathelin, 1763;
7. — par Langlois, 1784. Beau;
8. De La Tour, pinx., 1736, par E. Ficquet, 1762. Joli. Avec cette légende en latin, par Madame la marquise du Châtelet (1732):

Post Genitis hic carus erit,
Nunc carus amicis.

9. D'après de La Tour, par Gautier Dagoty, 1772;
10. — par Ét. Beisson, 1785;
11. D'après Largillière, à l'âge de vingt-quatre ans, par Beisson;
12. Couronné par Mademoiselle Clairon, gravure de Dupin;
13. Par Saint-Aubin, d'après le buste de Lemoyne;
14. Par J. Michel, d'après un dessin de Danzel ayant appartenu à M. de Villette. Ce dessin n'est qu'une reproduction légèrement modifiée d'un portrait que le chevalier de Boufflers crayonna durant son séjour à Ferney, en 1764;
15. Par Al. Tardieu, 1784, d'après Houdon;
16. Gravé par Miger, dessiné par Vincent, d'après Houdon;
17. Dans les *Éléments de la philosophie de Newton* (édition d'Amsterdam, 1738), on voit M. de Voltairre *(sic)*. Jacob Folkema, sculp.;
18. Avec son tombeau, par N. S.;
19. Par Joseph Lante, en compagnie du Père Adam, jésuite. Gravure curieuse en manière noire;
20. Gaucher a gravé, d'après J.-M. Moreau, le couronnement de Voltaire, sur le Théâtre Français, le 30 mars 1778;
21. La *Chambre du cœur de Voltaire,* d'après le dessin de Duché, fait à Ferney en 1781, contient les portraits suivants:

Madame Denis, Madame du Deffant, Madame Geoffrin, Madame de Villette, Catherine II, Madame du Châtelet, Madame d'Angevillier,

Mademoiselle Clairon, Ninon de Lenclos, le roi de Prusse, d'Alembert, Turgot, le duc de Richelieu, Le Kain, Saint-Lambert, Marmontel, Helvétius, le comte d'Argental, l'abbé de Lille, le comte d'Aranda, Condorcet, Necker, Franklin, le duc de Nivernois, le marquis de Voyer, le duc de Praslin, le duc de Choiseul, M. de La Borde, Madame de La Vallière, M. de Villette, le marquis de La Ville-Vieille, le comte de Schomberg, La Harpe, Thomas, le comte de Tressan, le prince de Condé, le prince de Ligne, le roi Stanislas, la margrave de Bareuth.

VONDEL (JUSTE VAN DEN)

Poète hollandais

Né à Cologne le 17 novembre 1587, mort en 1679.

Par Corneille Visscher.

VORSTERMAN (LUCAS)

Graveur du XVIIe siècle.

1. Gravé par Van Dyck;
2. — par lui-même, d'après Van Dyck.

VOUET (SIMON)

C'est à son école que se formèrent les peintres Lebrun, Lesueur, Mignard, Dufresnoy.

Né à Paris en 1582, mort en 1649.

A l'eau-forte par Vivant-Denon.







WALLENSTEIN (A. VENCESLAS DE)

Fameux général des Impériaux pendant la guerre de trente ans

Né en Bohême en 1583. Mis au ban de l'empire par l'empereur Ferdinand, qui le soupçonnait de conspiration, il périt assassiné à Egra en 1634.

Schiller a fait de ce général le héros d'une admirable tragédie.

Dessiné et gravé par Heinrich Schmidt.

WALPOLE (HORACE)

Troisième fils du célèbre Robert Walpole

Né en 1717, mort en 1797.

Depuis la chute des Stuarts jusqu'à l'époque du ministère de Sir Robert, les deux partis des Whigs et des Torys s'étaient tour à tour emparés du Gouvernement. Les Whigs formaient le parti populaire ; ils cherchaient à limiter le pouvoir royal, et surtout ils s'efforçaient de maintenir la succession au trône dans la lignée protestante. Les Torys, au contraire, repoussaient l'idée d'une monarchie tempérée. C'est derrière ce parti que les partisans des Stuarts se retranchaient pour travailler à renverser le nouveau Gouvernement. Sir Robert Walpole, devenu Ministre sous Georges Ier et Georges II, fut pendant près d'un quart de siècle le plus ferme appui des Whigs.

Son fils, Horace Walpole, est connu par son goût pour les curiosités artistiques et sa liaison avec Madame du Deffant, qu'il avait connue à Paris en 1765 et avec laquelle il ne cessa de correspondre. Il possédait à sa belle résidence de Strawberry-Hill, près de Londres, un cabinet d'antiques curieux, une collection de médailles rares et une galerie

de tableaux qui renfermaient quelques originaux d'un grand prix. L'infortuné Chatterton, accablé de misère, s'empoisonna après avoir sollicité en vain sa protection.

Gravé par J. Barlow, d'après J. Reynolds.

WARENS (Louise-Éléonore de La Tour de Pil, Baronne de)

Bienfaitrice de J.-J. Rousseau

Née à Vevay en 1700, morte à Chambéry en 1764.

Gravé par Lebeau, d'après Batoni.

WASHINGTON (George)

Un des fondateurs de la République des États-Unis

Né le 22 février 1732 à Bridge-Creek (Virginie), mort en 1799.

1. Gravé par Le Mire, en 1781, d'après Le Paon;
2. Par Dom. Marchetti, d'après la statue exécutée par Canova pour la salle du Sénat de la Caroline.

WATELET (Henri)

Riche amateur

Né à Paris en 1718, mort en 1786.

Il savait peindre, gravait et faisait des vers passables. Cependant Diderot a dit, à propos des estampes de sa composition, qui ornent son poème intitulé *l'Art de peindre:* « Si le poème m'appartenait, je » couperais toutes les vignettes, je les mettrais sous des glaces et je » jetterais le reste au feu. »

M. Watelet se retira de bonne heure dans sa propriété du *Moulin-Joli* avec Marguerite Lecomte, à qui il enseigna la gravure. Voici comment George Sand raconte l'histoire dans ses *Lettres d'un Voyageur :*

« Il y avait un bon artiste, qu'on appelait Watelet, qui gravait à l'eau forte mieux qu'aucun homme de son temps. Il aima Marguerite Lecomte et lui apprit à graver à l'eau-forte aussi bien que lui. Elle quitta son mari, ses biens et son pays pour aller vivre avec Watelet. Le monde les maudit; puis, comme ils étaient pauvres et modestes, on les

oublia. Quarante ans après, on découvrit aux environs de Paris, dans une maisonnette appelée *Moulin-Joli,* un vieux homme qui gravait à l'eau-forte et une vieille femme, qu'il appelait sa meunière, et qui gravait à l'eau-forte, assise à la même table. Le premier oisif qui découvrit cette merveille l'annonça aux autres, et le beau monde courut en foule à *Moulin-Joli* pour voir le phénomène. Un amour de quarante ans, un travail toujours assidu et toujours aimé, deux beaux talents jumeaux : Philémon et Baucis du vivant de Mesdames Pompadour et Dubarry. Cela fit époque, et le couple miraculeux eut ses flatteurs, ses amis, ses poètes, ses admirateurs. Heureusement le couple mourut de vieillesse peu de jours après, car le monde eût tout gâté. Le dernier dessin qu'ils gravèrent représentait le *Moulin-Joli,* la maison de Marguerite, avec cette devise : *Cur valle permutem Sabina divitias operosiores?* »

Assurément on gâterait ce charmant tableau en le retouchant; disons toutefois que M. Watelet n'était pas seulement un bon artiste, mais un académicien, un financier bien connu, et que le *Moulin-Joli* était, non pas une chaumière, mais la demeure d'un millionnaire.

Dessiné et gravé par Legenisel.

WATT (James)

Mécanicien

Né le 19 juin 1736 à Greenock, en Écosse, mort le 25 août 1819.

Il apporta à la machine à vapeur des perfectionnements essentiels, et c'est depuis qu'elle a pu recevoir ses plus utiles applications.

1. Par C.-E. Wagstaff, d'après W. Beechey;
2. Par E. Finden.

WATTEAU (Antoine)

Peintre

Né à Valenciennes en 1684, mort en 1721.

1. D'après lui-même, par François Boucher;
2. — en compagnie de M. de Julienne, directeur des Gobelins, qui joue du violoncelle. Par Tardieu;
3. D'après de Troy, par Balechou. Beau;
4. D'après lui-même, par Crespy;

5. Médaillon entouré des Grâces et des Amours qui versent des pleurs sur son tombeau. Peint et gravé par Boucher.

WIELAND (Christophe-Martin)

Écrivain allemand

Né en 1733, mort en 1813.

Par J.-F. Bause.

WILLE (J.-Georges)

Graveur

Né en 1715 à Kœnigsberg, en Hesse, mort en 1807.

Wille fut d'abord armurier. Il visita Paris en 1735 et grava des portraits pour la suite d'Odieuvre. Le peintre Rigaud ayant reconnu la capacité du jeune graveur, lui procura les moyens de se faire connaître.

Gravé par J.-G. Muller, d'après J.-B. Greuze.

WINCKELMANN (J.-Joachim)

*Célèbre antiquaire, auteur de l'*Histoire de l'Art chez les anciens

Né en 1717, en Prusse, mort en 1768.

Gravé par Mathieu Blot.

WITT (Jean de)

Grand pensionnaire de Hollande

Né à Dordrecht en 1625, massacré en même temps que son frère Corneille le 22 août 1672, dans une émeute excitée à Paris par le parti des Orangistes.

1. Par Hendrick Bary, d'après G. Netscher;
2. Par Lambert Visscher.

Le portrait de Corneille de Witt a été gravé par Jean Visscher, d'après A.-D. Verveer.

WOLLASTON (WILLIAM HYDE)

Physicien anglais

Né le 6 août 1766, mort le 22 décembre 1828.

Gravé par W. Holl, d'après le portrait original, peint par Jackson, que possède la *Société royale* d'Angleterre.

WOOLETT (W.)

Graveur anglais du XVIIIe siècle.

Gravé par J. Sherwin, d'après J. Reynolds.

WORDSWORTH (WILLIAM)

Poète anglais

Né le 7 avril 1770 à Cockermouth (Cumberland), mort en 1850.

Il se retira de bonne heure à la campagne, près des lacs du Westmoreland, qu'il se plut à chanter, d'où le nom de *lakiste* donné aux poètes de son école. «M. Wordsworth, dit lord Macaulay, nous apparaît comme le grand-prêtre d'un culte dont la nature est l'idéal. Aucun poème n'a jamais dévoilé un sentiment plus exquis de la beauté du monde extérieur ni un amour plus passionné et plus respectueux pour cette beauté.» Les poèmes de Wordsworth sont la meilleure lecture qu'on puisse recommander aux esprits en proie au scepticisme et au découragement. Un des grands esprits de l'Angleterre contemporaine, Stuart Mill, déclare, dans son *Autobiographie,* qu'il leur dut sa guérison d'un malaise intellectuel résultant de l'abus de l'analyse. Avant la Révolution, Wordsworth avait habité Paris, où il s'était lié avec l'élite des révolutionnaires. Il fut le commensal de Brissot.

R. Carruthers, pinx. J.-J. Wedgwood, sculp.

WOUWERMANS (PH.)

Peintre et Graveur

Né à Harlem en 1620, mort en 1668.

Le graveur, J. Moyreau, a publié son œuvre. Paris, 1737.
Par N.-G. Dupuis, d'après C. Visscher.

WREN (CHRISTOPHE)

Célèbre Architecte

Né à East-Knoyle, dans le Wiltshire, le 20 octobre 1632, mort le 25 février 1723.

Gravé par W. Holl, d'après G. Kneller.

Wren travaillait à la restauration de la cathédrale de Saint-Paul, à Londres, quand elle fut détruite par un incendie dans la nuit du 2 septembre 1666. Chargé de sa reconstruction en 1675, il l'acheva en 1710. Il avait alors soixante-dix-huit ans.





X

XIMENÈS (Fr. de Cisneros, Cardinal)

Célèbre Ministre espagnol

Né en Castille en 1436, mort le 8 novembre 1517.

Par Gaspard-François Edelinck.





Z

ZWINGLE (Ulrich)

Réformateur

Né en 1484, dans le canton de Saint-Gall (Suisse), tué à la bataille de Cappel, en 1531.

Après sa mort, ses partisans se réunirent aux Calvinistes.

Par René Boyvin.



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES

GRAVEURS, DESSINATEURS, PEINTRES ET SCULPTEURS

CITÉS DANS CET OUVRAGE

ABRÉVIATIONS

Peintre : P. — *Sculpteur :* S. — *Dessinateur :* D. — *Graveur :* G.

La Table ci-après comble plusieurs lacunes, rectifie quelques erreurs et ajoute aux renseignements fournis au cours de ce travail. Ainsi, nous avons indiqué, autant que possible, dans quelle galerie se trouvent les portraits *peints* des hommes célèbres. A ce propos, on remarquera combien notre grand Musée du Louvre est pauvre en portraits. La France possède à Versailles, où elle est à sa place, une salle des maréchaux. Pourquoi n'aurait-on pas à Paris une salle des savants, des artistes, des inventeurs, non pas français seulement, mais de tous les pays, dût-on, à défaut des originaux, remplir les vides par des copies bien faites ?

A

Agincourt (S. d'), 1730-1814, G., p. 17.
Aldegrever (Henri), 1502-1558, P., p. 109.
Alix (Jean), xviie siècle.
— (Pierre-Michel), 1762-1817, G., p. 8, 16, 24, 43, 82, 105, 110, 113, 123, 126, 157.
Allegrain (Christian-Gab.), 1710-1795, S., p. 9.
Allegrini (F.), xviiie siècle, G., p. 185.
Allen-Duval (Ch.), xixe siècle, P., p. 136.
Amman (Jost), 1539-1591, G., p. 40.
Ampzing (S.), xviie siècle, G., p. 59.
Anderloni (Faustin), né en 1766, G., p. 28.
Anselin, xviiie siècle, G., p. 150.
Aquila (P.), xviiie siècle, G., p. 28.
Aubert, xviiie siècle, G., p. 185.
Aubry (Ét.), 1745-1781, G., p. 52.
Audoin (Pierre), 1768-1822, G., p. 58.
Audran (Benoît), 1661-1721, G., p. 40, 62.
— (Jean), 1667-1756, G., p. 107, 164.

Audran (Gérard), 1640-1703, G., p. 125.

Le portrait de G. Audran se trouve dans la collection Odieuvre.

Aved (Jacq.-André-Joseph), 1702-1766, P., p. 46, 123, 164, 187.

On voit au Louvre le portrait du marquis de Mirabeau, par Aved. Le portrait du peintre a été gravé par Balechou.

Aveline, 1710-1760, G., p. 148.

B

Baceley, XVIIIe siècle, G., p. 39.

Balechou (Jean-Jos.), 1719-1764, G., p. 35, 46, 150, 157, 162, 196, 200.

Le portrait de Balechou a été gravé par Cathelin.

Bank (Van der), XVIIe siècle, P., p. 134.

Le portrait de Newton, par Van der Bank, appartient à la Société royale de Londres.

Banks, XVIIe siècle, P., p. 173.

Barlow (J.), XVIIIe siècle, G., p. 199.

Barnett, G., p. 65.

Baron (C.), XVIIIe siècle, G., p. 24, 31.

— (H.), contemporain, G., p. 59.

Bartolozzi (François), 1730-1813, G., p. 80, 84, 144.

Le portrait de Bartolozzi a été dessiné et gravé par Ménageot, à la sanguine.

Bary (Hendrick), XVIIe siècle, G., p. 78, 165, 201.

Basan (P.-F.), 1723-1797, G., p. 185.

Basire (J.), XVIIIe siècle, G., p. 44.

Batoni, XVIIIe siècle, P., p. 199.

Baudran, contempor., G., p. 193.

Bause (J.-F.), 1738-1814, G., p. 69, 200.

Béatrizet (Nicolas), XVIIe siècle, G., p. 82, 167.

Beaumont (E. de), XIXe siècle, D., p. 30.

Beauvarlet (Jacq.-Firmin), 1731 1797, G., p. 13, 21, 39, 125, 135, 169, 185.

Beck, D., XVIIe siècle, P., p. 137.

Beechey (W.), P., p. 200.

Behaguel, XIXe siècle, P., p. 170.

Beisson (Étienne), 1759-1820, G., p. 196.

Bellay (Ch.-L.), XIXe siècle, G., p. 183.

Belle (A.-S.), XVIIIe siècle, P., p. 157.

Beljambe (Guillaume-Alexandre), 1759 vers 1820, G., p. 12.

Benner (H.), XVIIIe siècle, P., p. 29.

Benoist, XVIIe siècle, P., p. 126.

— XVIIIe siècle, G., p. 39, 116, 156.

Benoît, XVIIIe siècle, D. et G., p. 126.

Benvenuti (P.), XIXe siècle, P., p. 28.

Berger, XVIIIe siècle, G., p. 161.

Bertaut, XIXe siècle, D., p. 163.

Berthet (L.), XVIIIe siècle, G., p. 158.

Bertonnier, XIXe siècle, G., p. 24, 113, 171.

Bertrand (T.), XVIIIe siècle, G., p. 186.

Bervic (Charles-Clément), 1756-1822, G., p. 108, 172, 192.

Binck (Jacques), XVIe siècle, G., p. 68.

Binet (L.), XVIIIe siècle, D., p. 52, 158.

Blanc (Charles), contempor., G., p. 170.

Blanchard (A.), XIXe siècle, G., p. 133, 158, 170.

Bloemaert (Frédéric), XVIIIe siècle, G., p. 93.

— (Auguste), XVIIe siècle, P. et G., p. 93.

Blooteling (Abraham), XVIIe siècle, G., p. 32, 87, 129, 165, 172.
Blot (Mathieu), XVIIIe siècle, G., p. 201.
Boel (C.), XVIIe siècle, G., p. 178.
Boggi (G.), XVIIIe siècle, G., p. 8.
Boilly (J.), XIXe siècle, D., p. 19, 20, 67.
Boilvin (E.), contemp., G., p. 131.
Boisset, XVIIIe siècle, G., p. 118.
Boizot (Marie-Louise-Adélaïde), 1744 vers 1800, G., p. 91, 108.
Bol (F.), XVIIe siècle, P., p. 165.
Bonasone (Jules), 1498-1564, P. et G., p. 53, 157.
Bonnat (J.), contemp., P., p. 183.
Bonnefond, XIXe siècle, P., p. 89.
Bonnet (Louis-Marin), 1743 vers 1793, G., p. 13, 116.
Bonneville (F.), XVIIIe siècle, P., p. 23.
Bonvoisin, XIXe siècle, p. 11, 101, 117.
Borel, D., XIXe siècle, p. 186.
Bornet, XVIIIe siècle, D., p. 39.
Bosselmann, XIXe siècle, G., p. 34, 136.
Bouchardon (Edme), 1698-1762, S., p. 21.
Bouchardy, XIXe siècle, D. et G., p. 11.
Boucher (François), 1703-1770, P. et G., p. 21, 150, 200.
Bouillon, XIXe siècle, D., p. 112.
Bounieu, XVIIIe siècle, P., p. 52.
Bourdon (Sébastien), 1616-1671, P. et G., p. 38, 125.
Le portrait de Descartes, par Bourdon, est au Louvre. On y remarque aussi celui du peintre.
Bourgeois de la Richardière, XVIIIe siècle, p. 10, 185.
Boutelou, XVIIIe siècle, G., p. 35, 160.
Bouvenne (Agl.), XIXe siècle, G., p. 72.
Bovinet (Edme), né en 1767, G., p. 14, 159.
Boyvin (René), vers 1530-1598, G., p. 117, 205.
Bréa (de), XVIIIe siècle, G., p. 27, 100.
Bretez (Louis), XVIIIe siècle, D., p. 188.
Briot (Isaac), XVIIe siècle, G., p. 9, 58, 160.
Brown (Mme), XVIIIe siècle, p. 73.
Burke (Thomas), XVIIIe siècle, G., p. 58.

C

Caffieri (J.-J.), 1723-1792, S., p. 26, 45, 148, 156.
Cagliostro, 1743-1795, p. 98.
Calamatta (L.), 1802-1869, G., p. 79, 88, 167.
A l'article *Guizot,* nous avons dit que son portrait avait été gravé par Calamatta. Il faut lire : *P. Delaroche, pinx. Calamatta, del. C. Blanc, sculp.*
Callet (A.), 1741-1823, P., p. 17, 108.
Callot (Jacques), 1593-1635, G., p. 75, 142.
Le portrait de Callot a été gravé par Lucas Vorsterman, Jacq. Lubin, Michel Lasne et peint par Van Dyck.
Canova (Antonio), 1757-1822, S., p. 28, 199.
Le portrait de Canova a été peint par Gérard. Il est au Louvre.
Cardelli (D.), XVIIIe siècle, S., p. 177.
Carey, XIXe siècle, S., p. 194.
Cardon (Antoine), 1772-18..), G. p. 104, 129, 158, 180.
Carmona, 1730-1807, G., p. 21.
Les portraits de Carmona et de sa femme ont été dessinés et gravés par lui-même en 1780.

Carmontelle (Louis *Carrogis* de), 1717-1806, D. et G., p. 12, 27, 31, 37, 39, 68, 78, 95, 104, 130, 156.
Caron (S.), XIXe siècle, G., p. 70, 139.
Carrache (Augustin), 1557-1602, P. et G., p. 184, 193.
— (Annibal), 1560-1609, P., p. 28.
Carruthers (R.), XIXe siècle, P., p. 202.
Cars (Laurent), 1699-1771, G., p. 21, 193.
Le portrait de Laurent Cars a été gravé par Miger.
— (J.-F.), 1670-1763, G., p. 45, 144.
Cartellier, XIXe siècle, S., p. 193.
Cathelin (Louis-Jacq.), 1739-1804, G., p. 24, 39, 46, 52, 63, 68, 75, 77, 91, 113, 125, 128, 146, 163, 183, 184, 186, 188, 193, 195, 196.
Caussin, XVIIIe siècle, G., p. 39.
Caylus (A.-C.-Philippe, comte de), 1692-1765, G., p. 30.
Ceroni, XIXe siècle), G., p. 29, 38, 40, 66, 84, 103, 107, 113, 138, 143, 161, 179, 187, 190, 194.
Le portrait de Ceroni a été gravé par F. Stober en 1815.
Chailly (Jacques), XIXe siècle, G., p. 52.
Chamberlin, XVIIIe siècle, P., p. 159.
Chambers (Thomas), XVIIIe siècle, G., p. 58.
Champagne (J.-B.), XVIIe siècle, P., p. 10.
— (Philippe de), 1602-1674, P., p. 31, 40, 119, 128, 134, 140, 160, 181, 187.
Le portrait de Ph. de Champagne, par lui-même, est au Louvre. Le portrait de Pascal, par Phil. de Champagne, faisait partie en 1830 de la collection de M. Lenoir, à Paris.
Chardin (J.-B.-S.), 1699-1779, P., p. 32.
Chasselat, XIXe siècle, D., p. 15, 113.
Chaudet (A.-D.), 1763-1810, S., p. 126.
Chauveau (François), XVIIe siècle, G., p. 154.
Chenon, XVIIIe siècle, G., p. 98.
Chenu (Pierre), XVIIIe siècle, G., p. 61, 116.
Chéreau (Jacques), 1694-1759, G., p. 65, 151, 166, 172.
— (Franç.), 1680-1729, G., p. 98, 107, 144.
Chevallier (J.), XVIIIe siècle, P., p. 118, 153.
Chevillet (Juste), né en 1729, G., p. 32, 52, 103, 168.
Chevreau, XVIIe siècle, D. et G., p. 14.
Chiossone, XIXe siècle, p. 33.
Chodowiecki (D.), 1726-1800, G., p. 159.
Choffard, 1730-1799, G., p. 138.
Choquet, XIXe siècle, D., p. 19, 117.
Chrétien, XIXe siècle, p. 55, 176.
Ciamberlano (Lucas), XVIe siècle, G., p. 169.
Cipriani (J.-B.), XVIIIe siècle, D., p. 80.
Clément, XVIIIe siècle, G., p. 65.
Clint (G.-C.), XVIIIe siècle, P., p. 75, 91, 149.
Coept, XVIIe siècle, P., p. 13.
Cochin (C.-N. le père), 1688-1754, G., p. 65, 104, 156.
— (C.-N. le fils), 1715-1790, D. et G., p. 7, 15, 21, 24, 26, 30, 31, 32, 39, 42, 52, 55, 61, 68, 69, 71, 82, 86, 95, 102, 117, 128, 129, 144, 148, 151, 157, 183, 188, 190, 195.
Coiffard, XVIIIe siècle, G., p. 42.
Collyer, XVIIIe siècle, G., p. 86.

Colson, XVIIIe siècle, P., p. 172.
Condorcet (Mme de), XVIIIe siècle, P., p. 26.
Colin (Ch.), contemporain, G., p. 192.
Congny (E.), XIXe siècle, G., p. 89.
Copia, XVIIIe siècle, G., p. 71.
Corbutt, XIXe siècle, G., p. 176.
Cossin, XVIIe siècle, G., p. 28, 45.
Cosway (R.), XIXe siècle, P., p. 58, 158, 180.
Couché fils, XIXe siècle, G., p. 49, 54, 85.
Courbet (Gustave), 1819-1877, P., p. 16.
Coutellier, XVIIIe siècle, G., p. 108.
Coypel (Antoine), 1661-1722, P., p. 107.
— (Charles), 1694-1752, P., p. 100, 125, 162,
Le portrait de C. Coypel a été gravé d'après lui-même, par Balechou.
Crafts, XVIIe siècle, P., p. 33.
Cranach (Lucas), 1472-1553, G., p. 33, 109, 120.
Crespy, XVIIe siècle, G., p. 66, 139, 200.

D

Dagoty (Gautier), 1710-1785, G., p. 8, 196.
Dahl, XVIIIe siècle, P., p. 80.
Le portrait de Halley, attribué à Dahl, appartient à la Société royale de Londres.
Dalen (Corneille Van), XVIIe siècle, G., p. 20, 32, 51, 148, 186.
Dance (N.), XVIIIe siècle, P., p. 44.
Le portrait de J. Cook, par Dance, est à Londres, à la galerie de l'Hôpital.
Danckerts (Henri), XVIIe siècle, G., p. 32.
Danloux (P. H.), 1745-1809, D., p. 19, 96.
Danzel, XVIIIe siècle, D., p. 196.
Daret (Pierre), 1604-1678, G., p. 20, 39, 160.
Dassier, XVIIIe siècle, G., p. 66, 126, 127.
Daullé (Jean), 1703-1763, G., p. 7, 13, 29, 61, 62, 119, 141, 155.
Davenne, XVIIIe siècle, P., p. 149, 190.
David (F.-A.), XIXe siècle, D. et G., p. 108.
— (d'Angers), XIXe siècle, S., p. 96.
— (Charles), né vers 1600, G., p. 57.
— XVIIIe siècle, G., p. 52.
— (Jacques-Louis), 1748-1825, P., p. 171.
Le portrait de David dans sa jeunesse est au Louvre.
Delacroix (Eugène), 1798-1863, P., p. 50, 74.
Delaram (Fr.), XVIIe siècle, G., p. 83.
Delaroche (P.), 1797-1856, P., p. 79, 123, 183.
Delaunay (Nicolas de), 1739-1792, G., p. 36, 52, 62, 66, 113, 117, 128, 181, 182, 186.
Delécluze (E.-J.), XIXe siècle, D., p. 121.
Delegorgue, XVIIIe siècle, G., p. 172.
Delff (Willem-Jac.), 1580-1638, G., p. 40, 79, 114, 137.
Delvaux (Remi-Henri-Jos.), 1748-1823, G., p. 12, 21, 22, 34, 41, 55, 66, 148, 163, 172, 176, 181.
Demarteau, XVIIIe siècle, G., p. 190.
Denon (Dominique *Vivant*-), 1747-1825, D. et G., p. 17, 51, 52, 72, 155, 168, 192, 197.
Dequevauviller, XIXe siècle, G., p. 54, 100.

Desangles, XVIIIe siècle, P., p 146.
Descamps (J.-B.), XIXe siècle, D., p. 39.
Deseine, XVIIIe siècle, P., p. 160.
Desenne, XIXe siècle, D., p. 163, 176.
Desjardins, XIXe siècle, G., p. 20.
Desmadryl, XIXe siècle, p. 34.
Desmoulins (E.), XIXe siècle, D. et S., p. 50.
Desnoyers (A.-G.-L. *Boucher-*), 1779-1857, G., p. 133.
Desrais, XVIIIe siècle, D., p. 91.
Desrochers (Étienne), 1661-1741, G., p. 59, 66, 121, 154, 169.
Devaux (Thérèse), XVIIIe siècle, G., p. 151.
Deveaux, XIXe siècle, G., p. 96.
Devéria, XIXe siècle, D., p. 28, 49, 100.
Dien (J.), XVIIe siècle, P., p. 86.
— (C.-M.-François), 1787-1865, G., p. 62, 162, 170, 171, 176.
Dieu (A.), XVIIIe siècle, P., p. 111.
Donaldson, XVIIIe siècle, P., p. 86.
Doublet (Mme), XVIIIe siècle, G., p. 12, 30.
Drevet (P.), 1663-1738, G., p. 18, 20, 21, 42, 53, 62, 65, 107, 130, 138, 146, 149, 156, 187, 194.

Parmi les autres portraits gravés par Pierre Drevet, on remarque ceux de Saint Bernard, premier abbé de Clairvaux, d'après une peinture du temps; de L. de Boullongne, peintre, d'après Rigaud; d'André Félibien, d'après Ch. Le Brun.

Drevet (P.-Imbert), 1697-1739, G., p. 17, 100.
— (Cl.), 1708-1781, G., p. 18.
Drouais (J.-G.), 1763-1788, P., p. 13, 21, 24, 55, 141, 188.

Le portrait de Buffon, par Drouais, est à l'Institut.

Dru (Hilaire Le), XVIIIe siècle, P., p. 13, 22.
Dubordieu, XVIIe siècle, P., p. 168.
Duché, XVIIIe siècle, D., p. 197.
Ducreux, élève de Latour, P., p. 50, 115.
Duflos (Cl.), 1701-1785, p. 55, 125, 164.
Duhamel, XVIIIe siècle, G., p. 52, 86.
Dujardin (Karl), XVIIe siècle, P., p. 165.
Dumoustier (G.), 1574-1646, P., p. 60, 113, 126.
Dupin fils (N.), né en 1753, G., p. 116, 196.
— (de Chenonceaux), XVIIIe siècle, G., p. 7, 58, 95, 163.
Duplessis-Bertaux, 1750-1818, G., p. 180.
Duplessis (J.-S.), 1725-1802, P., p. 9, 73, 74, 108, 133, 172.
Dupont, XIXe siècle, P., p. 96.
Dupréel (J.-M.-B.), XVIIIe siècle, G., p. 19, 52, 76, 103, 163.
Dupuis (Nicolas-Gabr.), vers 1698-1771, G., p. 102, 160, 202.
Duseigneur, XIXe siècle, P., p. 72.
Dutertre, XIXe siècle, D., p. 18.
Durer (Albert), 1471-1528, G., p. 33, 56, 59.

Le portrait d'A. Durer est dans la collection Montcornet.

Duval (L.), XVIIIe siècle, G., p. 52.
Duvivier, XVIIIe siècle, G., p. 65.
Duysend (Corneille), XVIIe siècle, G., p. 19.
Dyck (Van), 1599-1641, P. et G., p. 46, 56, 59, 79, 88, 89, 115, 136, 150, 164, 175, 178, 197.

Le portrait de Charles Ier, par Van Dyck, est au Musée du Louvre, ainsi que celui du grand peintre, par lui-même. On remarque dans notre Musée de Bordeaux le portrait de Marie de Médicis, par Van Dyck.

E

Earlom (Richard), XVIIIe siècle, G., p. 164.
Edelinck (Nicolas-Étienne), 1681-1767, G., p. 97, 112, 172.
— (Gaspard-François), XVIe siècle, p. 204.
— (Gérard), 1640-1707, G., p. 10, 21, 31, 51, 56, 61, 64, 86, 87, 101, 107, 108, 111, 113, 120, 126, 129, 131, 140, 144, 154, 155, 167, 174, 184, 185, 190, 191, 195.
Le portrait de Gérard Edelinck a été gravé par Devaux, d'après Tortebat.
Edwards, XIXe siècle, G., p. 91.
Egmont (J. d'), XVIIe siècle, P., p. 38.
Eichler, XVIIIe siècle, G., p. 72.
Eillart (Jean), XVIIe siècle, p. 33.
Eisen (Charles), 1720-1778, P. et D., p. 10, 57, 66, 164, 183.
Notre Musée de Bordeaux possède plusieurs scènes champêtres dues au pinceau d'Eisen. Il y a lieu, je crois, de rectifier les dates inscrites sur les cadres.
Elstrake (R.), XVIIe siècle, G., p. 178.
Endner (G.), XVIIIe siècle, G., p. 64.
Ensom, XVIIe siècle, G., p. 173.
Ermini (Pietro), XIXe siècle, D., p. 10, 181.
Ernou (P.), XVIIe siècle, P., p. 174.
Escot (Charles), XIXe siècle, G., p. 59.

F

Fabre (Franç.-Xavier), 1766-1837, P., p. 8.
Facius, XVIIIe siècle, G., p. 105.
Faithorne (William le père), 1620-1691, G., p. 32, 46, 58, 61.
— né vers 1656, P., p. 123.
Falck (Jérémie), 1629-1709, G., p. 44, 137, 188.
Falconnet, XVIIIe siècle, S., p. 163.
Fauchery, XIXe siècle, G., p. 15.
Faucci (Carlo), XVIIIe siècle, P., p. 126.
Faulconnier, XIXe siècle, G., p. 98.
Febvre (C. Le), XVIIe siècle, P., p. 40.
Ferdinand (Ls-Elle), 1612-1689, P. et G., p. 151, 184.
— 1648-1717, P., p. 61, 172.
A fait le portrait de Samuel Bernard, qui est au Louvre.
Fessard (E.), 1714-1777, G., p. 34, 36, 123.
Ficquet (Étienne), 1719-1794, G., p. 7, 10, 17, 19, 20, 21, 33, 35, 45, 46, 51, 56, 60, 63, 66, 69, 97, 101, 107, 111, 112, 122, 125, 126, 140, 150, 151, 158, 160, 163, 164, 179, 183, 189, 196.
Fiesinger, XVIIIe siècle, G., p. 193.
Finden (W.), XIXe siècle, G., p. 173.
— (E.), XIXe siècle, G., p. 200.
Firens (P.), XVIe siècle, G., p. 83.
Flameng (L.), contemporain, G., p. 125, 131.
Flipart (J.-J.), 1723-1797, G., p. 61, 77, 186.
Le portrait de Flipart a été dessiné et gravé par Ingouf le jeune, en 1772.
Florensac (Madame), XIXe siècle, p. 55.
Folkema (Jacob), 1692-1767, D. et G., p. 30, 196.
Follo (J.), XIXe siècle, G., p. 100.
Forssel, XIXe siècle, p. 55.
Forster (François), XIXe siècle, G., p. 86.
Forty, XVIIIe siècle, D., p. 66.
Fosseyeux (J.-B.), XVIIIe siècle, G., p. 29.
A aussi gravé le portrait de Fernand Cortès, d'après Velasquez.
Fouquet, XIXe siècle, D., p. 55.

Fragonard (J.-H.), 1732-1806, P., p. 52, 67.
François (C.-J.), 1717-1769, G., p. 84, 153, 168.
— XVIIIe siècle, P., p. 147.
Franque, contemporain, P., p. 99.
Frédou, XVIIIe siècle, P., p. 153, 163.
Frisch (J.-C.), XVIIIe siècle, P., p. 69.
Frussotte, XVIIIe siècle, G., p. 150.
Fry (W.-T.), XIXe siècle, G., p. 80.

G

Gabriel, XIXe siècle, D., p. 112.
Gaillard (René), XVIIIe siècle, G., p. 15, 76, 187.
Gainsborough, XVIIIe siècle, P., p. 149.
Galle (Corn. le jeune), XVIIe siècle, G., p. 115.
Gantrel (Étienne), vers 1648-1706, G., p. 120, 186.
Garand, XVIIIe siècle, D., p. 52, 61, 75, 116.
Gardiner, XVIIe siècle, G., p. 80.
Garnerey (J.-F.), XVIIIe siècle, P., p. 157.
Gastinel, XVIIIe siècle, P., p. 46.
Gaucher (Charles-Étienne), 1740-1804, G., p. 13, 21, 22, 45, 50, 56, 63, 75, 94, 99, 101, 107, 113, 117, 122, 134, 140, 147, 155, 161, 196.
Gault (de), XVIIIe siècle, P., p. 163.
Gaultier (Léonard), 1561-1628, G., p. 14, 82, 85, 115, 130, 141.
Gautier (Théophile), 1808-1871, P., p. 71.
Gavarni, contemporain, P. et D., p. 131.
Geille, XIXe siècle, G., p. 19, 67.
Geoffroy, XIXe siècle, G., p. 74, 80, 84.
Gérard (le baron François), 1770-1837, D. et P., p. 27, 55, 108, 133, 145, 176.
— (Marguerite), belle-sœur et élève de Fragonard, née en 1761, D. et S., p. 123.
Gérardin, G., p. 175.
Gessner (S.), 1734-1788, G., p. 72.
Geysser, XIXe siècle, G., p. 74.
Gheyn (Jacob de), XVIIe siècle, p. 40, 188.
Ghigi (Pietro), XIXe siècle, p. 48.
Ghisi (G.), XVIe siècle, G., p. 122.
Gilbert (A.), contemporain, G., p. 16, 102.
Giorgione (Giorgio Barbarelli, surnommé), 1477-1511, P., p. 41.
Le portrait du Giorgion a été gravé par Van Dalen.
Girard (F.), XIXe siècle, G., p. 106.
Girardet (Abraham), 1764-1823, G., p. 125.
Girardon (François), 1630-1715, S., p. 155.
Il a fait le mausolée de Richelieu, qui est à la Sorbonne.
Girodet-Trioson, 1767-1824, P., p. 17, 34.
Gobert, XVIIIe siècle, P., p. 42, 107.
Godefroy (Jean), XIXe siècle, G., p. 84.
Goltzius (Henri), 1558-1617, G., p. 79, 83, 105, 169, 178.
Goya y Lucientes, 1746-1828, P. et G., p. 136.
Le portrait de Goya a été gravé par J. Boilly, d'après Lopez.
Graff (A.), XVIIIe siècle, P., p. 72.
Graham, XIXe siècle, P., p. 170.
Granthomme (Jacques), XVIe siècle, G., p. 175.
Grateloup (Jean-Baptiste de), 1735-1817, G., p. 21, 51, 63, 100, 126, 149, 164.
Gravelot, XVIIIe siècle, D., p. 39, 181, 186.

Greatbach, XVIIIe siècle, G., p. 37, 172.
Greenhill, XVIIe siècle, P., p. 172.
Greuze (J.-B.), 1725-1805, P. et G., p. 52, 77, 96, 105, 201.
Le portrait de Greuze est au Louvre.
Grignon (Jacques), XVIIe siècle, G., p. 40, 192.
Grimoux, XVIIIe siècle, P., p. 66.
Gucht (Van der), XVIIIe siècle, P., p. 65.
Guétard, XVIIIe siècle, P., p. 103.
Gunst (Pierre Van), XVIIIe siècle, G., p. 60, 147.
Guttemberg, XVIIIe siècle, G., p. 29.

H

Halbou, XVIIIe siècle, G., p. 187.
Habert (Nicolas), né en 1660, G., p. 66, 99, 126, 154.
Haid (Jean-Jacques), 1704-1767, p. 34.
Hainzelman (J.), XVIIe siècle, G., p. 175, 181.
Hall (W.), contemporain, G., p. 178.
Hals (Fr.), 1584-1666, P., p. 51.
Le portrait de Descartes, par Hals, est au Musée du Louvre.
Hanneman (A.), XVIIe siècle, P., p. 32, 78.
Harding, XVIIIe siècle, P., p. 80.
Harlow (G.), XVIIIe siècle, P., p. 177.
Hart (R.), XIXe siècle, G., p. 95.
Hauer, XVIIIe siècle, P., p. 45.
Haward (Francis), XVIIIe siècle, G., p. 58.
Hayard (J.-B.), XIXe siècle, G., p. 39.
Heath (J.), XVIIIe siècle, p. 33.
Hédouin (Ed.), contemporain, G., p. 112, 151.
M. Hédouin a gravé aussi à l'eau-forte le portrait de Balzac.
Heilman, XVIIIe siècle, p. 107.
Heineken (Ch.-F. de), XVIIIe siècle, G., p. 81.
Henriquel-Dupont (Louis-Pierre), contemporain, G., p. 35, 51, 99, 123, 125, 145, 154, 163, 193.
On a encore de M. Henriquel-Dupont les portraits de Bertin, fondateur du *Journal des Débats,* d'après Ingres; d'Alex. Brongniart, minéralogiste; du graveur Coiny, etc.
Henriquez (Benoît-Louis), 1732-1806, p. 52, 181.
Hodges (William), XVIIIe siècle, D., p. 44.
Hodgetts, contemp., G., p. 180.
Hogarth (William), 1697-1764, P., p. 64, 85.
Le portrait de W. Hogarth, par lui-même, est à la *Galerie Nationale,* à Londres.
Hogenberg, XVIe siècle, G., p. 29, 128.
Holbein (Hans), 1498-1554, P., p. 33, 59, 83, 84, 109, 117, 130.
Le portrait de H. Holbein, peint par lui-même en 1545, est au palais Doria, à Rome. Les portraits d'Érasme et de Th. Morus, par Holbein, sont au Louvre.
Holl (W.), XIXe siècle, G., p. 106, 178, 202, 203.
Hollar (Wenceslas), 1607-1677, G., p. 41, 83, 84, 144, 164, 178.
Hondius (Henri), XVIIe siècle, G., p. 83, 106.
— (Guillaume), XVIIe siècle, G., p. 88.
Hooghe (Romain de), G., p. 165.
Hool (B.), XIXe siècle, G., p. 173.
Hopfer (Jérôme), XVIe siècle, p. 33, 59.
— (Daniel), XVIe siècle, p. 75.
Hoppner, XIXe siècle, P., p. 134, 149.
Hopwood (W.), XIXe siècle, G., p. 8, 25, 34, 96, 170, 173.

Hothard, XVIIe siècle, P., p. 173.
Houbraken (J.), 1698-1780, G., p. 9, 38, 40, 69, 83, 84, 107, 123, 131, 139, 145, 147.
Houdon, 1741-1828, S., p. 8, 41, 52, 196.
Houel, XVIIIe siècle, G., p. 12.
Huber (J.), XVIIIe siècle, D., p. 17.
Hubert (Jean-Ignace), né en 1759, G., p. 69.
Huot, XVIIIe siècle, G., p. 69.
Huquier, XVIIIe siècle, D., p. 58, 102.
Huret (Grégoire), 1600-1670, D. et G., p. 47, 107, 119.

I

Ingouf (Robert-François), 1747-1812, p. 46, 66, 73, 112, 163, 168, 186.
— (Pierre-Ch.), 1746 vers 1800, G., p. 116.
Ingres (Jean-Dominique-Auguste), contemporain, P., p. 88, 125.
Isabey (J.-B.), 1764-1855, P., p. 51, 54, 77, 140.
Les portraits d'Isabey et de sa fille (depuis Mme Ciceri) ont été peints par Gérard. Ils sont au Louvre.

J

Jackson, XIXe siècle, P., p. 202.
Jacque (Charles), XIXe siècle, D., p. 47, 77, 177.
Janinet (J.), 1752-1814, p. 54, 65.
Jansen (C.), XVIIe siècle, P., p. 81.
Le portrait d'Harvey, par Jansen, appartient à la Société royale de Londres.
Janssens (A.), XVIe siècle, p. 105.
Jeaurat (Edme), 1672-1738, G., p. 152.
Le portrait de Jeaurat a été gravé par Mortenasi en 1759, d'après Cochin.
Jenkins (J.), XVIIIe siècle, p. 10.
Jode (P. de), 1606-1660, p. 32, 105, 115, 136, 170, 175, 184.
Johannot (Alfred), 1800-1837, P. et D., p. 34.
Jombert fils, XVIIIe siècle, P., p. 100.
Joubert, XIXe siècle, G., p. 194.
Juste (Le), XVIIe siècle, P., p. 42.

K

Kaufman (Angel.), 1741-1807, P., p. 58, 195.
Kent (W.), 1685-1748, P., p. 30.
Klauber (J.-S.), XVIIIe siècle, G., p. 9, 190.
Kneller (Sir Godfrey), 1646-1723, P., p. 53, 90, 105, 116, 134, 147, 150, 203.
Koning (Cornelis), G., p. 109.
Krafft, XVIIIe siècle, P., p. 74.
Krausinger, XVIIIe siècle, P., p. 116.

L

Lafitte, contemporain, D., p. 17, 100.
Lafosse, XVIIIe siècle, G., p. 39, 130.
Lagrenée (F.-A.), XIXe siècle, P., p. 147.
Lalauze (A.), contemporain, G., p. 22, 156, 171.
Lambert, XIXe siècle, G., p. 14.
Lancret (Nicolas), 1690-1743, P., p. 76, 167.
Landelle (Ch.), contemporain, P., p. 131.
Langer (Th.), contemporain, G., p. 90.
Langlois (P.-G.), né en 1754, G., p. 66, 99, 163, 193, 196.
— (E.-H.), 1777-1837, p. 34.
Lante (Joseph), XVIIIe siècle, G., p. 196.

Lapi (A.-E.), XVIIIe siècle, p. 122.
Laplace (de), XVIIIe siècle, D., p. 65.
Larcher, XIXe siècle, G., p. 176.
Lardy, XVIIIe siècle, p. 52.
Largillière (N. de), 1656-1746, P., p. 22, 98, 122, 130, 137, 196.
Larmessin (N. de), XVIIe siècle, G., p. 44, 111, 167, 185, 190.
Lasne (Michel), 1595-1667, G., p. 38, 45, 65, 154, 160.
On cite encore de Ml Lasne les portraits de C. Metezeau, constructeur de la digue de La Rochelle, du cardinal Duperron, de Laffemas et de Jean de Lorme, premier médecin de la reine Marie de Médicis et amateur d'estampes, qui acheta la collection formée par Cl. Maugis, le plus ancien collectionneur de gravures.
Laugier, XIXe siècle, G., p. 34.
Lawrence (Thomas), 1769-1830, P., p. 50.
Lebarbier l'aîné, XVIIIe siècle, D., p. 73.
Lebas (J.-P.), 1708-1782, G., p. 76, 99.
Lebeau (P.-Adrien), né en 1744, G., p. 52, 73, 91, 145, 199.
Lebrun (Ch.), 1619-1690, P., p. 45, 107, 122, 142, 174.
Le portrait de Corneille, par Lebrun, est à l'Institut.
— (Gabr.), 1621 v. 1657, G., p. 81.
— (Mme M.-L.-Élisabeth *Vigée)*, 1755-1842, P., p. 22, 27, 77, 100.
Elle a peint le portrait de J. Vernet, qui est au Louvre.
Lecarpentier (C.), XVIIIe siècle, G., p. 67.
Lecerf, XVIIIe siècle, G., p. 78.
Lecler, XIXe siècle, D., p. 117.
Leclerc (J.), XVIIe siècle, G., p. 9.
— (Sébastien), 1637-1714, G. et D., p. 100.
Leclerc, XIXe siècle, G., p. 49.
Leclercq (C.), XIXe siècle, P., p. 104.
Lecomte (Marguerite), XVIIIe siècle, G., p. 199.
Le portrait de Marguerite Lecomte a été gravé par Perronard.
Ledru (Hilaire), XVIIIe siècle, P., p. 13, 22.
Lefèvre, XVIIIe siècle, P., p. 35.
Legenisel, XIXe siècle, D. et G., p. 200.
Leguay, contemporain, G., p. 45.
Lehmann, XIXe siècle, P., p. 170.
Leloir, contemporain, P. et G., p. 125.
Lely (P. Van des Faës, dit *le Chevalier)*, 1618-1680, P., p. 32, 47, 119, 129.
— (S.), XVIIe siècle, P., p. 76.
Lemire (Noël), 1724-1801, G., p. 17, 39, 61, 66, 69, 71, 91, 100, 108, 116, 148, 163, 199.
Lemort (B.), XVIIIe siècle, D., p. 43.
Lemoyne (J.-L.), 1665-1755, S., p. 66, 196.
— (J.-B.), 1704-1778, S., p. 102.
Lempereur (Louis-Simon), 1728-1807, S., p. 34.
Lenoir, XVIIIe siècle, P., p. 102.
Lépicié (Bernard), 1698-1755, D. et G., p. 148, 186.
Leroux, XIXe siècle, G., p. 24, 117, 155.
Leroy (J.), XVIIIe siècle, G., p. 15.
Leslie, XIXe siècle, P., p. 170.
Lesueur (P.), XVIIIe siècle, P., p. 190.
— (E.), 1617-1655, P., p. 104, 142.
Levasseur, XVIIIe siècle, G., p. 159.
Leu (Thomas de), mort vers 1621, G., p. 20, 22, 60, 83, 115, 126, 156, 178.
Levesque (C.), XVIIIe siècle, G., p. 102, 171, 186.

Levy (Aug.), contemp., G., p. 172.
Lingée (Mme), XVIIIe siècle, G., p. 40.
Liotard (Jean-Ét.), 1702-1790, P., p. 9, 59, 115, 169, 187, 196.
Lips, XIXe siècle, G., p. 100.
Littret de Montigny, 1735-1775, G., p. 30, 82, 126, 150, 163, 168.
Lobel, XVIIe siècle, P., p. 65, 76.
Loggan (D.), XVIIe siècle, D. et G., p. 31, 129.
Loir (M.-A.), XVIIIe siècle, P., p. 34, 53.
Le portrait de Madame du Chatelet, par Marie-Anne Loir (et non Marianne, comme le porte l'inscription du cadre), est au Musée de Bordeaux depuis 1829.
Lombart (Pierre), vers 1620-1681, D. et G., p. 46.
Longueil (J. de), 1736-1790, G., p. 57.
Lorichon, XIXe siècle, S., p. 47.
Lorrain (Claude Gelée, dit *Le),* 1600-1682, P. et G., p. 106.
Louys (J.), XVIIe siècle, G., p. 106.
Lubin (Jacques), 1637 vers 1695, G., 40, 42, 45, 51.
Lucas (C.), XVIIIe siècle, G., p. 188.
Lucas de Leyde, 1494-1533, G. et P., p. 108.
Lucxensteyn, XVIIe siècle, P., p. 147.
Lumgberger, XVIIIe siècle, P., p. 39.
Luzurier (Mademoiselle), morte jeune en 1781, P., p. 8.
Mlle Luzurier a fait le portrait de son maître J.-G. Drouais, qui est au Louvre.
Lyeu (de), XVIIIe siècle, P., p. 193.

M

Mac-Ardell (James), 1710-1765, G., p. 76, 134.
Malapeau (Cl.-Nic.), XIXe siècle, G., p. 157.
Maleuvre (J.-P.), 1740-1803, G., p. 8.
Manheim, XIXe siècle, G., p. 74.
Mansfeld (J.-E.), XVIIIe siècle, P. et G., p. 121.
Maradan, XIXe siècle, G., p. 70.
Maratti (Ch.), 1625-1713, P., p. 28, 135.
Marcenay de Ghuy (A. de), 1722-1811, G., p. 10, 56, 60, 86, 114, 123, 169, 177, 178, 184, 187, 194.
Marchetti (Dom.), XVIIIe siècle, G., p. 199.
Marckl, XIXe siècle, D., p. 194.
Marillier (C.-P.), 1740-1808, D., p. 72, 116, 181.
Martinet, contemporain, D. et G., p. 70.
Martinez, contemporain, D. et G., p. 166.
Masquelier (N.-F.-J.), 1760-1809, G., p. 186.
Massard (Raphaël-Urbain), 1775-1849, G., p. 33, 76, 77, 108, 150.
— (Jean), 1740-1822, G., p. 186.
— (A.), XVIIIe siècle, G., p. 18.
Massol, XIXe siècle, G., p. 129, 170.
Masson (Antoine), 1636-1701, G., p. 118, 135, 141, 166, 181.
A. Masson a gravé en outre : G. de de Brisacier, le peintre Dupuis, le comte d'Harcourt, grand écuyer de France. Cette estampe a reçu le nom de *Cadet à la perle,* qui lui vient du bijou que l'on remarque à l'oreille du comte.
Masson, contemporain, D. et G., p. 30, 88, 162.
Matzis (C.), XVIe siècle, G., p. 83.
Mauduison, XIXe siècle, G., p. 112.
Maviez (N.), XVIIIe siècle, G., p. 23.
Mayer (C.), XVIIe siècle, G., p. 74.
Meco (André-Joseph), vers 1770-1837, G., p. 29, 112, 145.

Meissonnier (J.-A.), 1695-1750, P., p. 18.
Mellini, XVIIIe siècle, G., p. 185.
Mellan (Claude), 1598-1688, G., p. 71, 120, 121, 124, 142.
Melm, XVIIIe siècle, D., p. 171.
Mendez, XIXe siècle, D. et G., p. 96.
Mercuri (Paul), XIXe siècle, G., p. 41, 111, 180.
Mérian (de), XVIIe siècle, P., p. 60.
Meulen (Van der), 1634-1690, P., p. 122.
Meurs (Jacques Van), XVIIe siècle, G., p. 22.
Meyer (H.), XIXe siècle, G., p. 157.
Meyssens (J.), XVIIe siècle, G., p. 32.
Michel-Ange (Buonarotti), 1475-1564, P. et S., p. 122.
Michel (J.-B.), 1748-1804, G., p. 48, 196.
Mierevelt (Michel), XVIIe siècle, P., p. 40, 79, 114, 137.
Le portrait de Mierevelt a été gravé par G.-J. Delff, d'après Van Dyck.
Miger (Simon-Ch.), 1736-1820, G., p. 12, 22, 31, 72, 73, 112, 168, 172, 190, 193, 196.
Mignard (Pierre), 1610-1695, P., p. 21, 45, 66, 107, 108, 111, 118, 122, 125, 126, 142, 159, 172, 192.
Le portrait de Mme de Maintenon, par P. Mignard, est au Louvre.
— (Nicolas), 1608-1668, P. et G., p. 106, 107.
Millot, XIXe siècle, G., p. 28.
Mirbel (Mme Leczinska de), 1799-1849, P., p. 183.
Moitte (Pierre-Ét.), 1722-1780, S., p. 31, 46, 55, 82, 150, 185, 186.
Molès, XVIIIe siècle, G., p. 135, 185.
Monnet (Ch.), XVIIIe siècle, D. et G., p. 12, 34, 63, 138.
Monnier, XVIIIe siècle, P., p. 50.
Monsaldy, XIXe siècle, G., p. 54.
Monziès (L.), contemporain, G., p. 131.
Morace (Ernest), 1766-1820, G., p. 93.
Moreau (Jean-Michel), 1741-1814, D., p. 66, 196.
— le jeune, XVIIIe siècle, D. et G., p. 77, 129.
Morel, XVIIIe siècle, G., p. 95.
Morghen (Raphaël), 1758-1833, G., p. 8, 9, 10, 28, 30, 42, 48, 120, 129, 133, 134, 144, 177, 181, 195.
Morin, XIXe siècle, D., p. 54.
— (Jean), mort en 1650, G., p. 16, 90, 106, 145, 184.
Moro (Antonis), 1525-1581, P., p. 115, 145.
Morse, contemporain, G., p. 88.
Mortimer, XVIIIe siècle, P., p. 175.
Mourlan, XIXe siècle, D., p. 51.
Moyreau (Jean), 1691-1762, G., p. 202.
Muller (J.-G.), 1747-1830, G., p. 100, 133, 176, 181, 201.
Musi (Aug. di, dit *Augustin Vénitien),* 1499-1540, G., p. 68.
Myris (de), XVIIIe siècle, P., p. 71.

N

Naigeon jeune, 1757-1832, P., p. 98, 125.
Nanteuil (R.), 1623-1678, Pastelliste et G., p. 21, 38, 40, 71, 97, 106, 107, 117, 119, 121, 132, 142, 159, 166, 171, 172, 181, 187, 190.
On doit encore au brillant burin de Nanteuil les portraits de Beaufort, le roi des Halles, de Chapelain, du Président de Lamoignon, de l'abbé M. Le Masle, secrétaire de Richelieu, du poète Sarrazin, etc.

Nardini (G.), XIXe siècle, G., p. 174.
Nason (R.), XVIIe siècle, P., p. 32.
Nattier (J.-M.), 1685-1766, P., p. 10, 34, 35, 77, 101, 164, 184.
Naudet, XVIIIe siècle, G., p. 104.
Neagle, XVIIIe siècle, G., p. 177.
Née (François-Denis), 1735-1817, G., p. 68.
Netscher (Gaspard), XVIIe siècle, P., p. 87, 201.
Nochez (Jean-Edme), né en 1736, G., p. 163.
Nolin (J.-B.), 1657-1725, G., p. 125.
Normand (C.-N.), XIXe siècle, G., p. 34.
Notte (de), XVIIIe siècle, G., p. 56.

O

Olesczynski, XIXe siècle, G., p. 94.
Olivier (Isaac), XVIIe siècle, P., p. 57, 58.
Orléans (Philippe d'), 1674-1723, P. et G., p. 53, 144.
Oudry (Jean-Baptiste), 1686-1755, P. et G., p. 137.

P

Pajou (A.), 1730-1809, S., p. 141.
Palma (J.), XVIe siècle, P., p. 144.
Palmieri fils, XVIIIe siècle, D. et G., p. 8.
Pannier, contemporain, G., p. 45, 183.
Paon (Le), XVIIIe siècle, D., p. 61, 199.
Parrocel (Charles), 1688-1752, P., p. 140, 182.
Passe (C. de), 1540-1629, G., p. 12, 57.
Passe (S. de), XVIIe siècle, G., p. 12, 19.
Pelée, XIXe siècle, G., p. 17.
Pelicier, XVIIIe siècle, G., p. 68.
Penn (G.), XVIe siècle, P., p. 59.
Le portrait d'Érasme, par G. Penn, est à Windsor, au Musée de la Reine, ainsi que celui de Luther, par Holbein.
Penni (L.), XVIe siècle, P., p. 82.
Peronneau, XVIIIe siècle, P., p. 22.
Pesne (A.), 1683-1757, P., p. 69, 142.
— (Jean), 1623-1700, G., p. 151.
Petit, XVIIIe siècle, G., p. 34, 101, 185, 186, 196.
— (Gilles-Edme), 1696-1760, G., p. 14, 68, 77.
Petitot (J.), 1607-1691, P., p. 29, 38, 40, 56, 66, 84, 103, 107, 111, 113, 138, 143, 161, 172, 179, 187, 190, 194.
Piazzetta (J.-B.), XVIIIe siècle, P., p. 74.
Picard (Bernard), 1663-1733, G., p. 146.
Pierre (Jean-Bapt.), XVIIIe siècle, P., p. 148.
Pigalle (Jean-Bapt.), 1714-1785, S., p. 148.
Pigeot, XVIIIe siècle, G., p. 23.
Piles (N. de), XVIIe siècle, G., p. 185.
— (Roger de), 1635-1709, G. et P., p. 20.
Piombo (Seb. del), 1485-1547, P., p. 41, 148.
Le portrait de S. del Piombo est à Londres, à la Galerie Nationale.
Pitau (Nic.), 1633-1676, G., p. 22, 128.
Pitteri (J.-M.), XVIIIe siècle, G., p. 74.
Poilly (François de), 1622-1693, G., p. 61, 63, 149.
— (Nicolas de), 1626-1690, G., p. 21.
Polet, XVIIIe siècle, G., p. 138.

Pompadour (Mme de), 1722-1764, G., p. 150.
Ponce, XIXe siècle, G., p. 163.
Pontius (Paul), XVIIe siècle, G., p. 38, 79, 115, 136, 150, 157.
Le portrait de P. Pontius, appelé aussi Paul Dupont, a été gravé par Van Dyck.
Porbus (Franz), 1570-1622, P., p. 178.
Le portrait d'Henri IV, par Porbus, est au Musée du Louvre.
Porporati (C.-A.), 1740-1810, G., p. 8.
Posselwhite (J.), XIXe siècle, G., p. 98.
Pot (H.), XVIIe siècle, P., p. 186.
Pougin de St-Aubin, XVIIIe siècle, P., p. 116.
Pourvoyeur, XVIIIe siècle, G., p. 167.
Poussin (Nicolas), 1594-1665, P., p. 142, 151.
Le portrait de N. Poussin, par lui-même, est au Louvre.
Pozzorati (L.), XVIe siècle, P., p. 184.
Presler (G.-M.), XVIIIe siècle, G., p. 56.
Prévost (B.-L.), XVIIIe siècle, G., p. 100.
Prévost a gravé le frontispice de l'*Encyclopédie,* d'après Cochin le fils.
Prud'hon (Pierre), 1760-1823, P., p. 151, 155.
Puget (P.), 1622-1694, S., p. 152.
Pujos (A.), XVIIIe siècle, P., p. 7, 159.
Pye, XIXe siècle, G., p. 96.

Q

Quenedey, XIXe siècle, D. et G., p. 20, 36, 48, 73, 75, 81, 120, 125, 126, 130, 166, 176.
Queverdo (François-Marie), 1740-1797, D. et G., p. 52, 65.
Quinkhard (Jean-Maurice), 1688-1772, P., p. 131.
Le portrait de J.-M. Quinkhard a été gravé d'après lui-même, par Pierre Van Gunst.

R

Raeburn, XIXe siècle, P., p. 170.
Rabel (J.), mort en 1603, G., p. 146.
Jean Rabel a aussi gravé les portraits de Remy Belleau, de J. Dorat, de R. Garnier, d'Étienne Jodelle, etc.
Raimondi (Marc-Antoine), 1488-1546, G., p. 92, 155.
Ce graveur a su rendre dans ses estampes la correction qui distingue si éminemment les sublimes compositions de Raphaël.
Rajon (P.), XVIIIe siècle, G., p. 22.
Ramsay (A.), XVIIIe siècle, P., p. 134, 163.
Ranc, peintre de Philippe V, p. 97, 144.
Raphaël (Sanzio), 1483-1520, P., p. 65, 122, 157.
La *Fornarina* de Raphaël est au palais Barberini, à Rome. Un petit portrait de Raphaël, jeune, peint par lui-même, est à la Galerie Borghèse, à Rome, ainsi que le portrait de César Borgia. Le portrait de Jules II est à la Galerie Nationale, à Londres.
Ravenet (S.-F.), 1706-1774, G., p. 86.
Regamey (F.), contemporain, G., p. 44, 52, 121.
Regnault (Alex.-George-Henri), contemporain, P., p. 158.
Regnesson (Nic.), vers 1625-1670, G., p. 106.
Reinsperger (J. de), XVIIIe siècle, G., p. 115.

Rembrandt (Van Rijn), 1606-1669, P. et G., p. 158.
Le portrait de Rembrandt, par lui-même, est à Londres, à la Galerie Nationale.
— (Peale), XIXe siècle, P., p. 18.
Restout (J.), 1692-1768, P., p. 156, 159, 186.
Reynolds (Joshua), XVIIIe siècle, P. et G., p. 75, 93, 123, 161, 176, 177, 199, 202.
— (S.-W.), XIXe siècle, G., p. 25.
Ribault, XIXe siècle, G., p. 100.
Ribera (J., dit *l'Espagnolet),* 1588-1656, P. et G., p. 91.
Riesener, XIXe siècle, P., p. 58.
Riffault, XVIIIe siècle, G., p. 10, 62, 185.
Riffaut, XIXe siècle, G., p. 135.
Rigaud (Hyacinthe), 1659-1743, P., p. 17, 20, 21, 29, 61, 64, 65, 66, 95, 107, 122, 146, 149, 156, 158, 160, 169, 174, 194, 195.
Les portraits de Bossuet, de Ch. Le Brun, de Mansart, par H. Rigaud, sont au Musée du Louvre.
Robineau, XVIIIe siècle, P., p. 146.
Roger (B.), 1770-1840, G., p. 27, 62, 118, 126, 172.
Rosalba Carriera, XVIIIe siècle, Pastelliste, p. 162.
Roslin (A.), 1719-1793, P., p. 21, 105, 183.
Rotari (F.), XVIIIe siècle, P., p. 29.
Roullet (Jean-Louis), 1645-1699, G., p. 108, 149.
Rousselet, 1645-1699, G., p. 138.
Rousseau, XVIIIe siècle, G., p. 32.
Rubens (Pierre-Paul), 1577-1640, P., p. 106, 136, 164, 175.
Le portrait de Rubens, par Van Dyck, est à Londres, à la Galerie Nationale.
Le portrait de Rubens, par lui-même, est à Windsor, dans la collection de la Reine d'Angleterre.
Ruotte (L.-C.), XVIIIe siècle, G., p. 96, 147.
Rupert (le prince), XVIIe siècle, G., p. 164.
Le portrait du prince Rupert est au Musée du Louvre.

S

Saint-Aubin (Augustin de), 1736-1807, D. et G., p. 8, 15, 17, 21, 22, 24, 26, 29, 42, 43, 45, 46, 48, 50, 51, 52, 68, 72, 74, 77, 81, 82, 96, 102, 103, 104, 110, 117, 126, 129, 133, 134, 138, 141, 144, 148, 155, 156, 157, 163, 171, 172, 186, 196.
Saint-Jean (J. de), XVIIe siècle, G., p. 24.
Salamanca (Antoine), XVIe siècle, G., p. 167.
Sandoz (A.), contemporain, D., p. 45, 172.
Santerre (Jean-Bapt.), 1651-1717, P., p. 112, 144, 155.
Sarto (Andrea del), 1488-1530, P., p. 168.
Le portrait d'A. del Sarto est à la Galerie Nationale, à Londres.
Le portrait de Machiavel, par A. del Sarto, est au Palais Doria, à Rome, ainsi que celui qui a été peint par le Bronzino.
Sauvage, XVIIIe siècle, P., p. 24.
Savart (Pierre), né en 1737, G., p. 8, 15, 17, 20, 21, 29, 37, 40, 42, 63, 66, 101, 107, 108, 116, 126, 154, 155, 160, 163, 177, 180.
Scall, XVIIIe siècle, P., p. 167.
Scheffer (Ary), 1795-1858, P., p. 170, 180.
Schenau, XVIIIe siècle, D., p. 150.
Schiavonetti, XIXe siècle, G., p. 129.
Schley (J. Van der), XVIIIe siècle, G., p. 146.

Schmidt (Henrich), XVIIe siècle, G., p. 198.
— (Georges-Frédéric), 1712-1775, G., p. 17, 39, 122, 142, 151, 172, 174, 185.
Schmidt a gravé, en outre, les portraits de Mme Schmidt, sa femme, du comte Esterhazy, d'après L. Tocqué, de Latour d'Auvergne, d'après H. Rigaud, de Frédéric-Guillaume II, d'après Pesne, etc.
Schmietzer (Jacques), 1733, mort vers 1810, G., p. 115.
Schuppen (P.-L. Van), 1627-1702, G., p. 51, 104, 107, 122, 159, 195.
Schutzenberger, contempor., G., p. 50.
Scriven (E.), XIXe siècle, G., p. 45, 50, 59, 81, 134, 159, 161, 176.
Seghers (G.), XVIIe siècle, P., p. 147.
Selma (Ferd.), XVIIIe siècle, G., p. 45.
Sergent (A.-F.), XVIIIe siècle, G., p. 133.
Servandoni (Jean-Jérôme), 1695-1766, P., p. 172.
Sève (de), XVIIIe siècle, G., p. 126.
Sharp (W.), XVIIIe siècle, G., p. 32.
Sherwin, XVIIe siècle, G., p. 32, 46.
— (J.), XVIIIe siècle, G., p. 44, 149, 202.
Sichem (C. Van), XVIIe siècle, G., p. 57.
Sichling (L.), XVIIIe siècle, G., p. 74.
Sicre (F.), XVIIe siècle, P., p. 45.
Siegen (Louis), 1609-1680, G., p. 164.
Silvestre (Israël), 1621-1691, G., p. 174.
Simon (J.-B.), XIXe siècle, G., p. 77.
Simon (Pierre), XVIIe siècle, G., p. 174.
Simonneau, XVIIe et XVIIIe siècle, G., p. 107, 140, 157.
Smith (John), né vers 1654, mort en 1719, G., p. 78, 89, 134, 147.
Smith, XVIIIe siècle, G., p. 75, 185.
Somer (J. Van), XVIIe siècle, G., p. 165.
Sompel (Pierre Van), né en 1600, G., p. 33, 139.
Soutman (P.), XVIe siècle, P., p. 33, 34, 90, 139.
Staal (G.), XIXe siècle, G., p. 99, 134.
Steck (A.), XVIe siècle, G., p. 108.
Steiner, XVIIIe siècle, P., p. 121, 122.
Steuben, XIXe siècle, P., p. 86.
Stock, XVIe siècle, G., p. 59.
Stothard, XVIIIe siècle, P., p. 65.
Strange (Robert), 1725-1795, G., p. 32.
Suavius (Lambert Suterman, dit), 1510-1567, G., p. 76.
Surugue (P.-L.), 1717-1771, G., p. 103, 186.
Suvée (Joseph-Benoît), 1743-1807, P., p. 35.
Suyderhoef (Jonas), XVIIe siècle, G., p. 32, 34, 51, 90, 145, 147, 186.
On a aussi de Suyderhoef les portraits de Maximilien Ier, empereur d'Allemagne, d'après Rubens; de Ferdinand III, d'après Soutman; de Daniel Heinsius, d'après J. Mérek, etc.

T

Tardieu (Les), XVIIIe siècle, G., p. 13, 51, 53, 68, 126, 137, 200.
— (Ambroise), XIXe siècle, G., p. 9, 14, 49, 52, 72, 125, 126, 140, 191, 194.
Tassaert, XVIIIe siècle, G., p. 39, 41, 45.

Tavernier, XIXe siècle, G., p. 19.
Tchétiessof (E.), XVIIIe siècle, G., p. 29.
Téniers (David), 1610-1694, P., p. 183.
Terburg (Gérard), 1608-1681, P., p. 170.
Tersan (C.-P.-C. de), XVIIIe siècle, G., p. 39.
— (C.-F. de), XVIIIe siècle, G., p. 17.
Thelott, XVIIIe siècle, G., p. 163.
Thierry (J.), XVIIe siècle, S., p. 183.
Thomassin (S.), vers 1652-1732, G., p. 45, 63, 137, 183.
Thomassin a gravé aussi les portraits du duc de Beauvillier, précepteur du duc de Bourgogne, d'après H. Rigaud, d'Ant. Furetière, etc.
Thompson (J.), XVIIIe siècle, G., p. 47, 80, 147.
Thomson, XIXe siècle, G., p. 170.
Tilliard (J.-B.), XVIIIe siècle, G., p. 63.
Tintoret (Le), 1512-1594, P., p. 184.
Titien (Le), 1477-1576, P., p. 20, 33, 41, 45, 68, 145, 181, 181.
Le portrait de Philippe II, par Le Titien, est au Palais Corsini, à Rome; celui de François Ier est au Musée du Louvre.
Le portrait du Titien, peint par lui-même, fait partie de la collection de l'Académie de Saint-Luc, à Rome. Celui de Sixte-Quint est au Palais Barberini, à Rome.
Tocqué (L.), 1696-1772, P., p. 91, 112.
Le portrait présumé de Mme de Graffigny, par L. Tocqué, est au Musée du Louvre.
Tofanelli (Ét.), XIXe siècle, D., p. 48, 133, 144.
Tortebat (François), 1600-1690, P., p. 185.
Tour (Maurice Quentin de La), 1704-1788, P., p. 8, 10, 46, 55, 76, 101, 125, 127, 128, 135, 150, 163, 182, 185, 196.
Le Musée de Saint-Quentin possède plusieurs pastels de La Tour. Citons entre autres le portrait de Voltaire, du Maréchal de Saxe, de Crébillon, de Mme de Pompadour, de Marmontel, de Lemoyne, sculpteur, etc.
Tournière (R.), 1676-1752, P., p. 118.
Trahaselli (Giuliano), XVIIIe siècle, D., p. 185.
Trezel, XVIIIe siècle, P., p. 41.
Trinquesse (de), XVIIIe siècle, P., p. 40.
Trotter, XVIIIe siècle, G., p. 115.
Trouvain (Antoine), XVIIe siècle, G., p. 191.
Troy (J.-B.-F. de), 1678-1752, P., p. 13, 20, 35, 112, 113, 129, 146, 182, 187, 191, 200.
Le portrait de Troy a été gravé par Halbou, d'après Aved.

V

Valentin (H.), XIXe siècle, G., p. 71.
Valck (G.), XVIIe siècle, G., p. 116, 119.
Vallet (G.), XVIIe siècle, G., p. 161.
Van de Venne, XVIe siècle, P., p. 79.
Vangelisty (Vincent), XVIIIe siècle, G., p. 24, 50, 185, 188.
Vanloo (Ch.-André), 1705-1765, P., p. 39, 61, 150, 151, 166, 190.
— (L.-M.), 1707-1771, P., p. 36, 52, 82, 107, 116, 123, 140, 188, 190, 193.
Varin (Adolphe), contemporain, G., p. 77.
— (Jean), XVIIe siècle, G., p. 191.

Vasari (Giorgio), 1512-1574, P., p. 30, 120.
Velasquez, 1599-1660, P., p. 136, 192.
Le portrait d'Innocent X, par Velasquez, est au Palais Doria, à Rome.
Velde (Van de), vers 1598-1679, P. et G., p. 46.
Venius, XVIe siècle, G., p. 184.
Verhelst (E.), XIXe siècle, P., p. 74.
Vérité, XVIIIe siècle, G., p. 114, 143.
Verkolie (Jean), XVIIe siècle, G., p. 78.
Vermeulen (C.-M.), 1644-1702, G., p. 42, 46, 106, 122, 162.
Vernet (Joseph), 1714-1789, P. et G., p. 193.
— (Carle), 1758-1835, P., p. 193.
Le portrait de C. Vernet a été gravé par M. Henriquel-Dupont.
— (Horace), XIXe siècle, P., p. 193.
Véronèse (Paul), 1528-1588, P., p. 193.
Le portrait de Lucrèce Borgia, par P. Véronèse, est au Palais Doria, à Rome.
Vertue (G.), XVIIe siècle, G., p. 58, 105, 123, 155, 191.
Verveer (A.-D.), XVIIe siècle, P., p. 201.
Vichot, XVIIIe siècle, P., p. 138.
Vien (J.-M.), 1716-1809, P., p. 193.
Viger, XVIIIe siècle, P., p. 150.
Villerey, XVIIIe siècle, G., p. 171.
Vincent, XIXe siècle, G., p. 74.
— XVIIIe siècle, D., p. 196.
Vinci (Léonard de), 1452-1519, P., p. 154, 195.
Vinkeless (R.), XVIIIe siècle, G., p. 163.
Visscher (Corneille), 1629-1658, G., p. 27, 38, 40, 71, 79, 195, 197, 202.
Visscher (Adolphe), XVIIe siècle, G., p. 195.
— (Nicolas), XVIIe siècle, G., p. 89, 195.
— (Jean), XVIIe siècle, G., p. 164, 195, 201.
— (Lambert), XVIIe siècle, G., p. 195, 201.
Vivien (J.), 1657-1734, P., p. 7, 62, 113.
Voiriot, 1713-1799, P., p. 39, 66.
Volet, XVIIIe siècle, S., p. 138.
Volpato (Jean), 1738, mort vers 1800, G., p. 177, 195.
Le tombeau de Volpato a été sculpté par Canova, dans l'Église des Apôtres, à Rome.
Vorsterman (Lucas), né en 1578, G., p. 32, 59, 130, 147, 168, 175, 197.
Vouët (Simon), XVIIe siècle, P., p. 142, 197.
Voyez le jeune, XVIIIe siècle, G., p. 149.

W

Wagner (Jos.), XVIIIe siècle, G., p. 162.
Wagstaff (C.-E.), XIXe siècle, G., p. 109, 200.
Walker, XVIIe siècle, P., p. 46.
— (William), XIXe siècle, G., p. 170.
Wandelaar (J.), XVIIIe siècle, P., p. 9.
Ward (Guillaume), XVIIIe siècle, G., p. 173.
Wastley, XVIIIe siècle, G., p. 103.
Watelet (Cl.-Henri), 1718-1786, G., p. 7, 30, 39, 188, 199.
Watson, XVIIIe siècle, G., p. 150.
Watteau (Antoine), 1684-1721, P., p. 200.
Wedgwood (J.-F.), XIXe siècle, G., p. 17, 202.

West (B. de), XIXᵉ siècle, P., p. 25.
Le portrait de West, par Lawrence, est à Londres, à la Galerie Nationale.
Westall (R.), XIXᵉ siècle, P., p. 25.
Weyss (B.), XVIIIᵉ siècle, G., p. 45.
Wierix (Les), XVIᵉ et XVIIᵉ siècle, G., p. 53, 85, 88, 119, 130.
Wille (Jean-Georges), 1715-1808, G., p. 46, 69, 148, 151, 153, 178, 182, 190, 201.
Wiwel, XVIIIᵉ siècle, G., p. 75, 117.
Wolnoth (Th.), XIXᵉ siècle, G., p. 123, 134.
Woodman (R.), XIXᵉ siècle, G., p. 23, 175.
Woollett (W.), XVIIᵉ siècle, G., p. 164, 202.
Worthington (W.), XVIIIᵉ siècle, G., p. 177.
Wouwermans, XVIIᵉ siècle, P., p. 202.

Z

Zenoï (Dominique), XVIᵉ siècle, G., p. 189.

TABLE DES PERSONNAGES

(AUTRES QUE LES ARTISTES)

NOMMÉS DANS CE LIVRE

A

Adam (jésuite), p. 196.
Adams (J.), p. 68.
Addison, p. 7.
Aguesseau (d'), p. 7.
Aiguillon (Duc d'), p. 36.
Aikin (Lucy), p. 7.
Aïssé (Mademoiselle), p. 64.
Albany (la Comtesse d'), p. 8, 134.
Alberoni (le Cardinal), p. 146.
Aldrovande, p. 169.
Alembert (d'), p. 7, 10, 29, 36, 43, 82, 96, 98, 104, 117, 127, 139, 153, 182, 185, 197.
Alexandre VII, p. 90, 122.
Alfieri, p. 8, 110.
Algarotti, p. 8.
Amboise (le Cardinal d'), p. 9.
Ampère (A.-M.), p. 9.
Amyot, p. 42.
Angevillier (Madame d'), p. 196.
Anson (l'Amiral), p. 9.
Arago (F.), p. 136.
Aranda (le Comte d'), p. 197.
Arc (Jeanne d'), p. 9.
Anne d'Angleterre, p. 116.
— *d'Autriche*, p. 106, 130, 143.
— *Marie d'Angleterre*, p. 78.
— *de Boleyn*, p. 83, 130.
— *de Clèves*, p. 83.
Argenson (Marc-René), p. 10.
Argenson (Marc-Pierre), p. 10.
— (René-Louis), p. 10, 197.
Argental (d'), p. 63, 101, 197.
Arioste, p. 5.
Arkwright, p. 10.
Arnaud (l'abbé), p. 74.
Arnauld, p. 10.
Arnould (Sophie), p. 10, 185.
Arouet (père de Voltaire), p. 103.
Artois (le Comte d'), p. 15.
Aubigné (Agrippa d'), p. 29.
Augereau (le Général), p. 55.
Auguis, p. 54.

B

Bachaumont, p. 12.
Bacon, p. 12, 70.
Bailly, p. 12.
Balthazar-Gérard, p. 78.
Balzac (Guez de), p. 142.
Bareuth (la Margrave de), p. 197.
Barnave, p. 193.
Barneveldt, p. 13.
Baour-Lormian, p. 181.
Baron, p. 13.
Barras, p. 13.
Barry (Madame du), p. 13, 36, 200.
Barthez, p. 14.
Bayard, p. 14, 41.
Bayle, p. 14, 23, 97, 105.

Beaumarchais, p. 15.
Beaumont (Christophe de), p. 15.
Beccaria, p. 15.
Bellay (du), p. 41.
Belle-Isle (le Maréchal de), p. 185.
Bellini, p. 16.
Benoît XIV, p. 36.
Benserade, p. 142.
Bentivoglio (le Cardinal), p. 16.
Berlioz, p. 16, 36.
Bernadotte, p. 16.
Bernard (Samuel), p. 17.
Bernardin de Saint-Pierre, p. 17.
Bernis (le Cardinal de), p. 17, 36.
Bernoulli (Jean), p. 17.
— (Jacques), p. 18.
— (Daniel), p. 18.
Berryer, p. 136.
Berthollet, p. 18.
Bertin, p. 18.
Berwick (Duc de), p. 18.
Besenval (Baron de Brunstadt), p. 18.
— (P.-V., Baron de), p. 19.
Bèze (Théodore de), p. 19.
Bichat, p. 19.
Biron (Duc de), p. 20.
Blanc (M.-Ch.), p. 170.
Boccace, p. 20.
Boërhaave, p. 187.
Boïeldieu, p. 20.
Boileau, p. 20, 155, 171.
Bonivet, p. 14, 41.
Borromée (saint Charles), p. 20.
Boissière (Mademoiselle de La), p. 186.
Bossuet, p. 21, 84, 187.
Bothwell, p. 178.
Boufflers (Madame de), p. 21.
— (le Chevalier de), p. 22, 196.
Bouguer, p. 22, 42.
Bourbon (Louise-Marie-Adélaïde de), p. 145.
— (le Connétable de), p. 14, 22.
— (le Duc de), p. 99, 145, 151.
Bourdaloue, p. 22.
Bourgelat, p. 23.
Boyle, p. 23.
Brionne (Madame de), p. 150.
Brissot, p. 23, 202.
Brosses (de), p. 24.
Broussais, p. 24.
Brunswick (Christian de), p. 114.
Bruyère (La), p. 24.
Buffon, p. 24, 96, 153.
Byron, p. 25, 173.

C

Cabanis, p. 26, 43, 82, 124.
Cagliostro, p. 26.
Calandrini (Madame), p. 64.
Calas, p. 27.
Calonne (de), p. 27.
Calvin, p. 27.
Cambacéres, p. 55.
Camoens, p. 27.
Campana de Cavelli (Mme), p. 90.
Campan (Madame), p. 19, 28.
Canteloube (M.-Amédée), p. 50.
Carnot, p. 28, 55.
Caroline-Mathilde d'Angleterre, p. 37.
Carrel (Armand), p. 55.
Cassini, p. 28, 119.
Catherine d'Aragon, p. 83, 114, 130.
— *Parr,* p. 84.
— *Ire,* p. 147.
— *II,* p. 29, 171, 177, 196.
— *de Médicis,* p. 29, 189.
— *Howard,* p. 84.
Catinat, p. 29.
Caylus (Madame de), p. 29.
— (Comte de), p. 30.
Cazotte, p. 30.
Cellamare (de), p. 111.
Cellini (Benvenuto), p. 22, 30.
Cervantès, p. 30.
Chalotais (La), p. 31.

Charette, p. 55.
Chardin, p. 31.
Charles Ier, p. 32, 61, 84, 89, 164, 173, 178.
— *II*, p. 32, 129, 146.
— *VII*, p. 40, 175.
— *IX*, p. 29, 33, 35, 82, 121.
— *X*, p. 55, 194.
Charles-Quint, p. 33, 76, 83, 91, 130, 145, 184.
Charles XII, p. 33.
Charles-le-Téméraire, p. 34.
Charron, p. 34.
Chassé, p. 91, 109.
Chastelet (la Marquise du), p. 9, 34, 39, 75, 111, 196.
Chateaubriand, p. 34.
Chateauroux (Madame de), p. 35.
Chatterton, p. 199.
Chaulieu, p. 35.
Chaussée (La), p. 186.
Chazal, p. 58.
Chénier (André de), p. 35.
— (Marie-Joseph de), p. 33, 35.
Cherubini, p. 36.
Chesterfield (Lord), p. 127.
Chimay (Prince de), p. 180.
Choiseul (Duc de), p. 36, 37, 58, 91, 197.
— (Madame de), p. 36.
Christian VII, p 37.
Christine de Suède, p. 37, 51, 137.
Cideville, p. 38.
Cinq-Mars, p. 39.
Clairaut, p. 39.
Clairon (Mademoiselle), p. 39, 117, 139, 196, 197.
Clairval, p. 91.
Clarke, p. 168.
Claretie (M.-J.), p. 121.
Clément XI, p. 181.
Cœur (Jacques), p. 40.
Coigny (M. de), p. 19.
Colardeau, p. 40.
Colbert, p. 40, 86, 117, 122, 133.
Coligny (Gaspard de), p. 40, 42.
— (Louise de), p. 40, 78.
Collin d'Harleville, p. 41.
Colomb (Christophe), p. 41.
Colonna (Vittoria), p. 41.
Comines, p. 41.
Comte (Auguste), p. 42, 188.
Condamine (La), p. 22, 42.
Condé, p. 42, 170.
Condillac, p. 43, 110.
Condorcet, p. 43, 87, 96, 104, 196, 197.
Constant (Benj.), p. 44, 55, 136.
Conti (Princesse de), p. 44.
— (le Prince de), p. 44.
Cook, p. 44.
Copernic, p. 44.
Corday (Charlotte), p. 45, 114.
Cormenin (M. de), p. 136, 194.
Corneille (Pierre), p. 45, 97, 155.
— (Thomas), p. 45.
Cortez (Fernand), p. 45.
Courier (Paul-Louis), p. 134.
Cousin (Victor), p. 106, 140
Crébillon, p. 46, 185.
— fils, p. 46.
Cromwell, p. 46, 61.
Crussol (de), p. 15, 19.
Cujas, p. 47.
Cuvier, p. 47.

D

Dalayrac, p. 48.
Dangeville (Mademoiselle), p. 48.
Dante, p. 48.
Danton, p. 49, 54, 136.
Daubenton, p. 49, 96.
Daucour (Mademoiselle), p. 182.
Daunou, p. 49.
Davila, p. 49.
Davy (Humphry), p. 50.
Daydie (le Chevalier), p. 64.
Deffand (Madame du), p. 36, 37, 63, 82, 196, 198.

Delacroix (Conventionnel), p. 49.
Delambre, p. 50.
Delille, p. 50, 197.
Demours (Pierre), p. 186.
Demoustier, p. 50.
Denis (Madame), p. 196.
Desaix (le Général), p. 55.
Descamps (J.-B.), p. 56, 183.
Descartes, p. 51, 67, 70, 84, 128.
Deshoulières (Madame), p. 51.
Desmazes (M.-Ch.), p. 182.
Desmoulins (Camille), p. 49.
Destouches, dit *Destouches Canon,* p. 7, 182.
— (Nericault), p. 52.
Diderot, p. 10, 15, 30, 37, 39, 52, 74, 85, 96, 139, 153, 156, 163, 171, 187, 199.
Dorat, p. 48, 52.
Doria (André), p. 53.
Dover (Lord), p. 28.
Drake, p. 53.
Dryden, p. 53.
Dubocage (Madame), p. 53.
Dubois (le Cardinal), p. 37, 53, 111, 182.
Du Cange, p. 142.
Ducis, p. 55.
Duclos, p. 53, 55, 99, 145, 153, 182.
Dugazon, p. 54.
Dugommier, p. 55.
Duhamel, p. 55.
Dulaure, p. 49, 54.
Dumarsais, p. 96.
Dumouriez, p. 49, 55.
Dupaty, p. 56.
Duquesne, p. 56, 165.

E

Édouard III, p. 115.
— *VI,* p. 114.
Élisabeth, p. 57, 89, 155.
Elleviou, p. 58.
Enghien (le Duc de), p. 55.
Eon de Beaumont, p. 58.
Épernon (Duc d'), p. 58.
Épinay (Madame d'), p. 59.
Érasme, p. 42, 59, 85.
Escobar, p. 59.
Estaing (Comte d'), p. 59.
Estrées (Gabrielle d'), p. 60, 192
Eugène (Prince), p. 61, 116, 194.
Eugène-Maurice (Duc de Savoie), p. 60.

F

Fabert (le Maréchal), p. 61.
Fabre d'Églantine, p. 49.
Fagon, p. 61.
Fairfax, p. 61.
Fare (La), p. 37.
Farnèse (Élisabeth), p. 146.
Faucher (les frères), p. 55.
Favart, p. 126.
— (Madame), p. 61.
Fayette (La), p. 62, 93, 136, 171.
— (Madame de La), p. 62.
Fénelon, p. 53, 62, 96.
Ferdinand IV, p. 133.
Fermat, p. 63.
Ferriol (de Pont-de-Veyle), p. 63.
— (Madame de), p. 63, 101, 182.
Fersen (le Comte de), p. 64.
Fielding, p. 64.
Firmin-Didot (A.), p. 169.
Fitz-James (de), p. 136.
Fléchier, p. 64.
Fleury (le Cardinal), p. 65, 182.
— p. 65.
Florian, p. 65.
Foë (de), p. 65.
Foix (Gaston de), p. 41, 65.
Fontaine (La), p. 66, 125.
Fontange (Madame de), p. 66.
Fontenelle, p. 9, 10, 38, 66, 86, 93, 97, 102, 109, 111, 112, 113, 138, 167, 190, 191.

Formont, p. 38.
Fouché, p. 55.
Fourier, p. 67, 98.
Foy (le Général), p. 55, 136.
François Ier, p. 68, 82, 83.
— *II*, p. 29.
— *de Lorraine*, p. 91, 115.
Franklin, p. 68, 197.
Frédéric-Guillaume, p. 69.
Frédéric Ier, p. 69.
— *le-Grand*, p. 8, 36, 69, 177, 197.
Fréron, p. 69.
Fresnaye (La), p. 182.
Fuentès (Comte de), p. 104.

G

Galilée, p. 70.
Gall (le Docteur), p. 70.
Galland, p. 70.
Gama (Vasco de), p. 27.
Garnier-Pagès, p. 136.
Gassendi, p. 71, 128.
Gaussin (Mademoiselle), p. 71.
Gautier (Théophile), p. 71.
Genlis (Madame de), p. 71.
Gensonné, p. 193.
Geoffrin (Madame), p. 29, 43, 67, 72, 177, 196.
Geoffroy-Saint-Hilaire, p. 72.
George Ier, p. 198.
— *II*, p. 198.
— *IV*, p. 170.
Gérard de Nerval, p. 72.
Gessner, p. 72.
Gibbon, p. 73.
Gilbert (Laurent), p. 73.
— (M.-D.-L.), p. 123, 192.
Gleichen (Baron de), p. 36, 72.
Gluck, p. 73, 146.
Gœthe, p. 70, 74, 176.
Goldoni, p. 74.
Goldsmith, p. 75.
Goncourt (M. M. de), p. 11, 151.
Gonzalve de Cordoue, p. 75.
Gossec, p. 75.
Gourville, p. 103.
Grafigny (Madame de), p. 74, 75, 82, 157.
Grammont (la Duchesse de), p. 36.
— (le Comte de), p. 76.
— (la Comtesse de), p. 76.
Granval, p. 76.
Granvelle (Cardinal), p. 76.
Gray (Jeanne), p. 115.
Grécourt, p. 76.
Gresset, p. 77.
Grétry, p. 77.
Grignan (Madame de), p. 66, 77, 172.
Grimm, p. 68, 74, 78, 117.
Grotius, p. 78, 79.
Guerchy (de), p. 58.
Guibert (le Comte de), p. 104.
Guiche (le Duc de), p. 15.
Guiffrey (Jules-M.), p. 26.
Guillaume III, p. 78, 89, 116.
— *le-Taciturne*, p. 40, 78, 136.
Guise (le Duc de), p. 42, 115, 119,
Guizot, p. 79, 136.
Gustave-Adolphe, p. 37, 79, 137, 184.

H

Halévy, p. 80.
Hallam, p. 78.
Halley, p. 80.
Hamilton, p. 76, 80.
— (Lady), p. 133.
Handel, p. 80.
Harlay de Champvallon, p. 125.
— (Achille de), p. 142.
Haro (Don Louis de), p. 81.
Hartley (David), p. 68.
Harvey, p. 81.
Haydn, p. 81.
Hedou (M.-J.), p. 102.
Heylli (M.-G. d'), p. 171.
Heine (Henri), p. 167.

Helvétius, p. 82, 117, 153, 197.
Hénault (le Président), p. 82.
Henri II, p. 29, 82.
— *III,* p. 82, 83.
— *d'Albret,* p. 42.
— *IV,* p. 29, 49, 83, 115, 137, 144, 150, 178, 192.
— *VIII,* p. 83, 114, 130.
Henriette de France, p. 32, 84.
— *d'Angleterre,* p. 84.
Hérault-Séchelles, p. 49.
Hérold, p. 84.
Hire (La), p. 169.
Hobbes, p. 84, 128.
Hoche, p. 55, 84.
Holbach (d'), p. 37, 85, 117, 153.
Hôpital (le Chancelier de l'), p. 42, 85, 189.
— (le Marquis de l'), p. 86.
Humboldt, p. 86.
Hume, p. 83, 86, 156, 173.
Huyghens, p. 86.

I

Ignace de Loyola (saint), p. 88.
Innocent X, p. 90.
Isabelle-Claire-Eugénie, p. 88.
Isabelle de Portugal, p. 145.
Isle-Adam (de l'), p. 189.

J

Jacquart, p. 89.
Jacques Ier, p. 89, 155.
— *II,* p. 18, 89.
— *Clément,* p. 82.
Jal (M.), p. 112.
Jansenius, p. 90.
Jaubert, p. 136.
Jay (Johns), p. 68.
Jean-sans-Peur, p. 90.
Jeanne Seymour, p. 83.
— *d'Albret,* p. 83.
Jefferies, p. 174.
Jélyotte, p. 90.
Johnson, p. 91.
Joseph II, p. 91, 177.
Juan (d'Autriche, don), p. 91, 183.
Jules II, p. 92.
Julienne (M. de), p. 200.

K

Kempis (Thomas-A'), p. 93.
Kléber, p. 55.
Kosciusko, p. 93.
Kotsebue, p. 94.

L

Labedoyère, p. 55.
Laborde (de), p. 96, 197.
Laclos (Choderlos de), p. 95.
Laffitte (Jacques), p. 136.
— (M.-Pierre), p. 188.
Lafont d'Aussonne (M.), p. 112.
Lagrange, p. 95.
Laharpe, p. 63, 197.
Lalande, p. 95.
La Live de Jully, p. 95.
— (Madame), p. 91.
La Live de Bellegarde, p. 95.
Lamarck, p. 96.
— (le Comte de), p. 124.
Lamartine, p. 96, 136.
Lamballe (Princesse de), p. 96.
Lamoignon (de), p. 142.
Lamothe-le-Vayer, p. 97.
La Motte (Houdard de), p. 97, 111.
— (Comtesse de), p. 26.
Laplace, p. 98.
Launay (Jourdan de), p. 98.
Lauraguais, p. 11.
Laure de Noves, p. 144.
Lautrec, p. 41.
Lauzun (Duc de), p. 98.
Lavaysse, p. 27.
Law, p. 10, 99, 181.
Lebrun (le Prince), p. 55, 99.

Lebrun, p. 100.
Lecomte (Marguerite), p. 199.
Lecouvreur (Adrienne), p. 100.
Leczinska (Marie), p. 101, 186.
Leibniz, p. 63, 87, 101.
Lekain, p. 102, 197.
Lemaure (Mademoiselle), p. 109.
Lemierre, p. 48.
Lenclos (Ninon de), p. 102, 197.
Lenoir, p. 103.
Leroy, p. 103.
Lesage, p. 103.
Lescure (M. de), p. 29.
Lespinasse (Mademoiselle de), p. 29, 43, 104, 117.
Levasseur (Thérèse), p. 104.
Ligne (Prince de), p. 104, 197.
Linguet, p. 105.
Linné, p. 105.
Lioncy, p. 31.
Lipse (Juste), p. 105.
Locke, p. 105.
Longueville (Madame de), p. 106, 143.
Louis XI, p. 106.
— *XII*, p. 9, 68.
— *XIII*, p. 16, 49, 106, 119.
— *XIV*, p. 43, 44, 60, 61, 69, 89, 90, 104, 107, 110, 126, 137, 146, 154, 162, 174.
— *XV*, p. 58, 90, 101, 107, 109, 145, 150, 151, 174, 190.
— *XVI*, p. 13, 54, 98, 107, 118, 143, 188, 192.
— *XVIII*, p. 55, 108, 194.
Louvois, p. 181.
Lowendal (le Maréchal de), p. 186.
Lully, p. 108.
Luther, p. 109.
Luxembourg (Madame de), p. 91.

M

Mably (l'abbé), p. 43, 110.
Macaulay (Lord), p. 7, 69, 202.
Macdonald, p. 55.
Machiavel, p. 110.
Magalotti, p. 23.
Magnieu (M. E. de), p. 22.
Maine (Duc du), p. 110, 113.
— (la Duchesse du), p. 111.
Maintenon (Madame de), p. 29, 111, 122.
Mairan, p. 112.
Maistre (Joseph de), p. 112.
— (Xavier de), p. 112.
Malebranche, p. 112.
Malesherbes, p. 113.
Malezieu, p. 110, 113.
Malfilâtre, p. 113.
Malherbe, p. 113.
Mancini (Olympe), p. 60.
Mansart, p. 113.
Mansfeld, p. 114.
Manuel, p. 55.
Manzoni, p. 16.
Marat, p. 114.
Marceau, p. 55.
Marchais (Madame de), p. 63.
Marguerite de Valois, p. 115, 137.
Marie Tudor, p. 114.
— *de Médicis*, p. 115.
— *Thérèse* (Reine), p. 107.
— — (Impératrice), p. 91, 115.
— *Antoinette*, p. 15, 19, 64, 74, 91, 98, 108, 115.
— *de Brunswick*, p. 37.
— *Louise*, p. 55.
Marin, p. 171.
Mariotte, p. 23.
Marivaux, p. 116.
Marlboroug, p. 116.
Marmont, p. 55.
Marmontel, p. 8, 29, 74, 90, 96, 109, 117, 126, 153, 182, 191, 197.
Marolles (l'abbé de), p. 117.
Marot (Clément), p. 42, 117.
Martignac, . 136.

Martin V, p. 118.
Martineau (Miss), p. 42.
Massillon, p. 118, 138.
Mauguin, p. 136.
Maupeou (R.-Ch. de), p. 118.
— (René-Nic.), p. 90, 118.
Maupertuis, p. 39, 118.
Maurice de Nassau, p. 136.
Mayenne (Duc de), p. 119.
Mazarin, p. 119, 132, 187.
— (Duchesse de), p. 119.
Médicis (Laurent de), p. 120.
Méhul, p. 120.
Meilleraie (Duc de La), p. 120.
Meister, p. 85.
Mélanchton, p. 120.
Ménage, p. 121, 142.
Mercœur (Mademoiselle), p. 121.
Mercy (de), p. 116.
Mérimée, p. 121.
Mersenne (le Père), p. 128, 142.
Mesmes (H. de), p. 121.
Métastase, p. 121.
Mettrie (La), p. 122.
Michelet, p. 58.
Mignet (M.), p. 24.
Mill (Stuart), p. 202.
Millevoye, p. 123.
Milton, p. 123.
Mirabeau (Marquis de), p. 123.
— (Comte de), p. 63, 123, 136, 193.
Mirepoix (Maréchale de), p. 150.
Molé (Mathieu), p. 124.
Molière, p. 13, 69, 124.
Moncrif, p. 125, 186.
Monge, p. 125.
Monsigny, p. 126.
Montaigne, p. 41. 126.
Montalembert (M.-René), p. 186.
Montespan (Madame de), 110, 126.
Montesquieu, p. 78, 126, 167.
Montigny (Mademoiselle de), p. 117.
Montgolfier (les frères), p. 128.
Montluc, p. 42.
Montmartel (Paris de), p. 128.
Montmorency (Duc de), p. 42, 128
Montmort, p. 128.
Montmouth, p. 129, 174.
Montpensier (Duchesse de), p. 143.
Mora (le Marquis de), p. 104.
Moreau (le Général), p. 55, 129.
Morellet (l'abbé), p. 117, 129, 139.
Moreri, p. 129.
Mornay (Duplessis), p. 130.
Morus, p. 130.
Motteville (Madame de), p. 130.
Mouy (M. Ch. de), p. 177.
Mozart, p. 130.
Murat, p. 55.
Murger, p. 131.
Musschenbroek, p. 131.
Musset (Alfred de), p. 131.
— (Paul de), p. 131.

N

Naigeon, p. 103.
Napoléon Ier, p. 13, 55, 62, 81, 132, 136.
— *Joseph*, p. 55.
— *Jérôme*, p. 55.
Nassau (Maurice de), p. 187.
— (Henri de), p. 187.
Necker, p. 96, 133, 197.
— (Madame), p. 67, 148.
Nelson, p. 133.
Nerval (Gérard de), p. 30.
Newton, p. 39, 44, 101, 102, 134.
Nicole, p. 134.
Nivernois (Duc de), p. 134, 197.
Nodier, p. 135.
Nollet (l'abbé), p. 135, 185.
Nôtre (Le), p. 135.
Northumberland (Duc de), p. 114.

O

O'Connel, p. 136.
Odilon-Barrot, p. 136.

Olivarès, p. 81, 136.
Orange (Fréd.-Henri, Prince d'), p. 136.
Ossat (le Cardinal d'), p. 137.
Oxenstiern, p. 37, 137.

P

Palatine (la Princesse), p. 138.
Palisse (de La), p. 41.
Palissot, p. 76, 138.
Paoli, p. 139.
Parabère (Madame de), p. 139.
Paracelse, p. 139.
Paré (Ambroise), p. 42, 140.
Paris du Verney, p. 128, 140.
Parny, p. 140.
Pascal, p. 59, 128, 140.
Pasquier, p. 141.
Patin (Gui), p. 141.
Patru, p. 142.
Paul III, p. 88.
Peiresc, p. 142.
Pellissier (Mademoiselle), p. 141.
Pellisson, p. 142.
Péréfixe (Hardouin de), p. 141.
Périer (Casimir), p. 55, 136, 194.
Perrault (Charles), p. 45, 61, 141.
— (Claude), p. 141, 142.
Pétion, p. 142.
Pétrarque, p. 144.
Philidor, p. 144.
Philippe II (Duc d'Orléans), p. 53, 97, 99, 138, 139, 144, 151, 166, 182.
Philippe-Égalité, p. 55, 71, 98, 145, 187.
Philippe Ier (Louis), p. 55, 145, 178.
— *II,* p. 78, 92, 115, 145.
— *IV,* p. 136.
— *V,* p. 146.
Philippeaux, p. 49.
Pibrac, p. 146.
Piccini, p. 74, 109, 146.
Piccolomini, p. 147.
Pichegru, p. 55.
Pie IV, p. 147.
— *V,* p. 147.
Piis (de), p. 147.
Pierre Ier, p. 147, 160, 163.
Pilâtre du Rosier, p. 128.
Piron, p. 148.
Pithou (François), p. 142.
Pitt (Wil., Lord Chatam), p. 149.
— (William), p. 149.
Plancy (Collin de), p. 15.
Poinsinet, p. 149.
Polignac (Cardinal de), p. 14, 111, 149.
— (Madame de), p. 15.
— (de), p. 55.
Pompadour (Madame de), p. 17, 150, 153, 185, 200.
Popelinière (de La), p. 150, 182.
Pope, p. 150.
Portalis (M. Roger), p. 21.
Praslin (le Duc de), p. 197.
Prat (M. Henri), p. 22.
Prévost (l'abbé), p. 151.
Prie (Madame de), p. 145, 151.
Prieur (de la Côte-d'Or), p. 125.
Puffendorf, p. 168.

Q

Quesnay, p. 153.
Quinault, p. 109, 142.
Quintinie (La), p. 142.

R

Rabelais, p. 42, 154.
Rabutin (Bussy), p. 154.
Rachel (Mademoiselle), p. 154.
Racine, p. 97, 155.
Raguenet, p. 46.
Raleig (Walter), p. 155.
Rambouillet (Mademoiselle de), p. 156.

Rameau, p. 156.
Rancé (l'abbé de), p. 156.
Rantzau, p. 37.
Raucourt (Mademoiselle), p. 157.
Ravaillac, p. 83.
Ray (John), p. 157.
Raynal (l'abbé), p. 157.
Réaumur, p. 157.
Récamier (Madame), p. 158.
Regnard, p. 158.
Renouvier (M.), p. 193.
Restif de La Bretonne, p. 158.
Retz (Cardinal de), p. 159.
Reveillère-Lepaux (La), p. 55.
Reynie (G. de La), p, 159.
Riccoboni (Madame), p. 159.
Richardson, p. 159.
Richelieu (Cardinal de), p. 106, 119, 160.
— (le Maréchal de), p. 160, 182, 197.
Riquet, p. 161.
Robertson, p. 33.
Roberval, p. 128.
Robespierre, p. 49, 54, 161.
Robin (Jean), p. 161.
Robinet (le Docteur), p. 42, 103.
Rochefoucauld (Duc de La), p. 161.
Rodney (Lord), p. 161.
Roettiers (Joseph), p. 162.
Rohan (le Cardinal de), p. 26, 181.
— (le Chevalier de), p. 23.
Roland (Madame), p. 162.
— *de la Platière*, p. 96.
Rollin, p. 162.
Ronsard, p. 42.
Roscoë, p. 120.
Rossini, p. 162.
Rouelle, p. 163.
Rousseau (Madame), p. 7.
— (J.-J.), p. 15, 96, 104, 117, 139, 163, 185, 199.
— (J.-B.), p. 164.
Rovere (Duchesse de La), p. 164.
Royer-Collard, p. 136.
Rulhière, p. 127.
Rupert (le Prince), p. 164.
Ruyter, p. 56, 165.

S

Sabran (Madame de), p. 145, 166.
Sacchini, p. 166.
Sacy (Lemaistre de), p. 166.
Sainte-Beuve, p. 121, 166.
Saint-Evremond, p. 167.
Saint-Just, p. 49.
Saint-Lambert, p. 34, 167, 197.
Saint-Pierre (l'abbé de), p. 190.
Sallé (Mademoiselle), p. 167.
Samson (P.-A.), p. 174.
Sand (George), p. 167, 199.
Sarasin, p. 142.
Sartines, p. 168.
Sauzet, p, 136.
Saumaise, p. 168.
Savérien, p. 168.
Savonarole, p. 169.
Saxe (Maréchal de), p. 100, 101, 117, 148, 169.
— *Weimar* (Duc de), p. 79, 114.
Scaliger, p. 42, 169.
Scarron, p. 169.
Schiller, p. 74, 170, 198.
Schneider, p. 170.
Schomberg (le Comte de), p. 197.
Scott (Walter), p. 170.
Scudéri, p. 171.
Sedaine, p. 126, 171.
Ségur (Comte de), p. 62, 171.
Seignelay (de), p. 110.
Senac de Meilhan, p. 172.
Serre (de), p. 136.
Servandoni, p. 172.
Servet (Michel), p. 27.
Sévigné (Madame de), p. 154, 172.
— (le Marquis de), p. 172.
Seymour (Thomas), p. 84.
Shaftesbury, p. 172.
Shakespeare, p. 173.

Shelley, p. 173.
Sidney (Algernon), p. 173.
Sieurin (M. J.), p. 167.
Silva, p. 174.
Silvia (Mademoiselle), p. 186.
Sismondi, p. 174.
Sixte-Quint, p 136, 175.
Smeaton, p. 175.
Sobieski, p. 175.
Solis (de), p. 46.
Sophie-Dorothée (de Brunswick), p. 69.
Sorel (Agnès), p. 175.
Spinola, p. 175.
Spinosa, p. 168.
Spontini, p. 176.
Souza (Madame de), p. 176.
Stael-Holstein (Madame de), p. 104, 176.
Stainville (Madame de), p. 91.
Stanhope (Lady), p. 176.
Stanislas Leczinski, p. 21, 22, 34, 101, 197.
— *Auguste*, p. 177.
Sterne, p. 177.
Stevens (M.), p. 173.
Strafford, p. 178.
Strozzi (Ph.), p. 42, 178.
Struensée, p. 37.
Stuart (Marie), p. 178.
— (Charles-Édouard), p. 8.
— (Henri de Darnley), p. 178.
Suard, p. 43, 74.
Sully, p. 178.
Suze (Madame de La), p. 179.
Swift, p. 179.

T

Tallart, p. 116.
Talleyrand, p. 180.
Tallien (Madame), p. 180.
Talon (Denis), p. 180.
Tasse (Le), p. 180.
Tavernier, p. 181.
Tellier (Michel Le), p. 54, 181.
Tencin (de), p. 43, 63, 110, 181.
— (Madame de), p. 7, 37, 63, 182.
Terray (l'abbé), p. 183.
Thévenot, p. 128.
Thiers, p. 50, 136, 183.
Thomas, p. 183, 197.
Thomassin, p. 186.
Thou (de), p. 39, 184.
Tilly (de), p. 114, 184.
Torricelli, p. 185.
Tournefort, p. 169.
Tourville, p. 186.
Trémouille (de La), p. 41, 53.
Tressan (Comte de), p. 186, 197
— (de, Évêque), p. 54.
Trivulce, p. 41.
Tromp, p. 186.
Tronchin (le Docteur), p. 187.
Turenne, p. 170, 187.
Turgot (Anne-Robert-Jacques), p. 43, 104, 153, 187, 197.
— (Étienne-François), p. 188.
— (Michel-Étienne), p. 188.
Tycho-Brahé, p. 188.

U

Urbain VIII, p. 122.
Ursins (Princesse des), p. 146.
— (Juvénal des), p. 106.
Uxelles (le Maréchal d'), p. 63.

V

Vadé, p. 189.
Valette (G. Parisot de La), p. 189.
Vallière (Mademoiselle de La), p. 91, 190, 197.
Vandeul (Madame de), p. 39.
Vandières (de Marigny de), p. 190.
Varignon, p. 190.
Vatel (M. C.), p. 193.
Vauban, p. 191.
Vaudreuil (de), p. 15, 19.

Vauquelin, p. 191.
Vauvenargues, p. 117, 123, 191.
Vendôme (Duc de), p. 116, 192.
Vergennes (Comte de), p. 192.
Vergniaud, p. 192.
Vertot (abbé de), p. 191, 193.
Vésale, p. 42.
Vestris, p. 74.
Vicq-d'Azyr, p. 96.
Vigny (Alfred de), p. 194.
Villars, p. 60, 116, 194.
Ville (Arnaud de), p. 194.
Villèle (de), p. 136, 194.
Villemain, p. 73, 159, 194.
Villeroy (Duc de), p. 116, 195.
Villette (M. de), p. 196, 197.
— (Madame de), p. 196.
Vincent de Paul (saint), p. 195.
Voisenon (abbé de), p. 195.
Voiture, p. 142.
Voland (Mademoiselle), p. 37.
Voltaire, p. 8, 15, 22, 27, 29, 33, 34, 35, 38, 43, 57, 63, 71, 75, 96, 97, 101, 111, 117, 119, 148, 156, 160, 185, 189, 191, 196.
Vondel, p. 197.

W

Wallenstein, p. 79, 114, 198.
Walpole (Horace), p. 103, 198.
— (Robert), p. 198.
Warens (Madame de), p. 199.
Washington, p. 93, 199.
Watelet, p. 96, 199.
Watson, p. 78, 92.
Watt, p. 200.
Westermann, p. 49.
Wieland, p. 201.
Winckelmann, p. 201.
Witt (Jean de), p. 187, 201.
Wollaston, p. 202.
Wordsworth, p. 202.
Wren, p. 203.

X

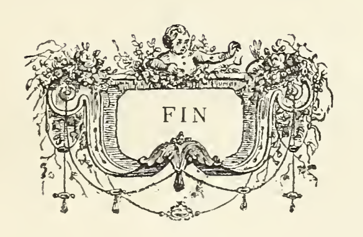
Ximenès, p. 204.

Z

Zwingle, p. 205.

ERRATA

Page 120,	ligne 19,	au lieu de :	*1650,*	lire : *1560.*
— 144,	— 14,	—	*Sénérissime,*	— *Sérénissime.*
— 201,	— 23,	—	*Paris,*	— *La Haye.*



Bordeaux. — Imp. G. Gounouilhou, rue Guiraude, 11.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

LA PHILOSOPHIE POSITIVE D'AUGUSTE COMTE, par Miss Martineau (traduction). — 2 vol. in-8°. (Épuisée)........................ **20** fr.

DIDEROT et la Société du Baron d'Holbach. — 1 vol. in-8°.......................... **7** fr. **50.**

EN PRÉPARATION :

CONDORCET (Étude sur la Révolution Française).

BORDEAUX. — IMPRIMERIE G. GOUNOUILHOU.



GIULIO GIANNIN

